

MAURITANIE

COUNTRY GUIDE



Table des matières

INVITATION AU VOYAGE

Bienvenue en Mauritanie

Les plus de la Mauritanie

Fiche technique

Idées de séjour

Comment partir ?

DÉCOUVERTE

La Mauritanie en 20 mots-clés

Survol de la Mauritanie

Histoire

Politique et économie

Population et langues

Mode de vie

Arts et culture

Festivités

Cuisine locale

Jeux, loisirs et sports

Enfants du pays

Lexique

NOUAKCHOTT

SUD

De Nouakchott à Néma

Tagant

Région du fleuve

NORD

De Nouakchott à Nouadhibou

Adrar

Nord-Est

PENSE FUTÉ

Pense futé

S'informer

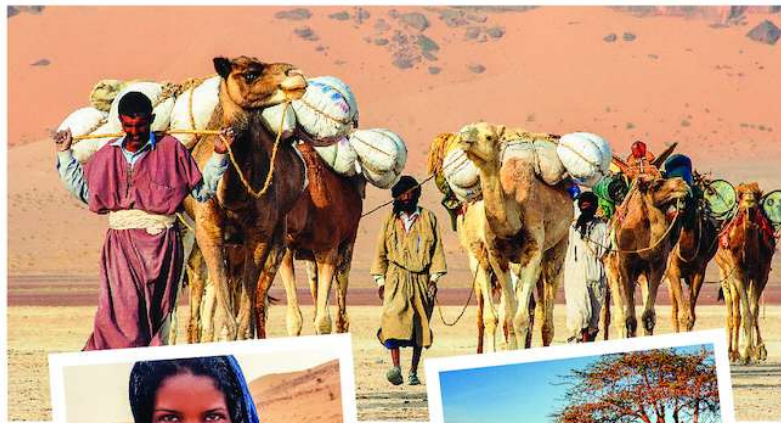
Rester

Galerie photos

Galerie cartes

DETOURS

MAURITANIE



DETOURS MAURITANIE VOYAGES



SALIMA VOYAGES - ATAR - MAURITANIE
Whatsapp : (+222) 42 07 87 87
Tél : (+33) 9 70 19 62 84 numéro d'un appel local
info@voyagemauritanie.com
www.voyagemauritanie.com
www.nomadays.fr

DÉCOUVERTE • RANDONNÉE • EXPÉDITION

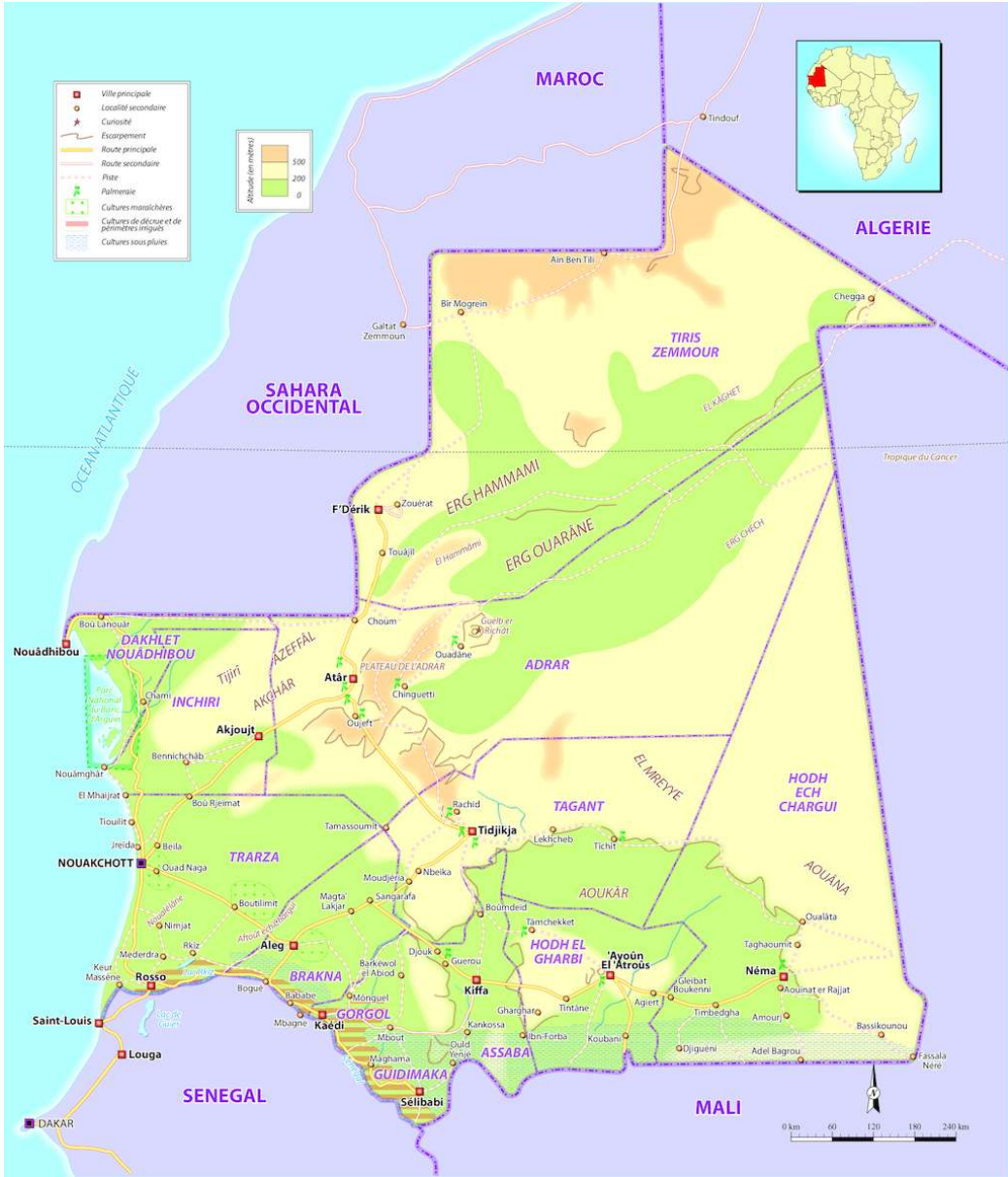


© Eric Valenne geostory – Shutterstock.com



© Senderistas – Shutterstock.com

INVITATION AU VOYAGE



INVITATION AU VOYAGE - Mauritanie

© Petit Futé



INVITATION AU VOYAGE - Le fascinant désert mauritanien.

© *Sylvain Philip*





© ERIC VALENNE GEBSTORY - SHUTTERSTOCK.COM

Parc national du Banc d'Arguin.



© SILVAIN PHILIP

Les manuscrits des bibliothèques sont protégés par des privés, sans guère de financement.



© ATILA JMBE - SHUTTERSTOCK.COM

Habitante d'Aleg préparant le thé.



© TOMMOT - SHUTTERSTOCK.COM

Vue satellite de Guelb er-Richat.

Bienvenue en Mauritanie

Dix ans après, la Mauritanie accueille à nouveau à bras ouverts les touristes avides d'immensités sahariennes et d'héritages millénaires. Les autorités ont fait le nécessaire pour sécuriser le pays et les diplomates occidentales ne déconseillent plus de s'y rendre, hormis dans quelques zones frontalières éloignées des centres touristiques. C'est donc avec joie que les guides, chameliers, cuisiniers, hôteliers, restaurateurs et leurs familles accueillent aujourd'hui ceux qui trépignaient d'impatience de revoir le Sahara authentique. Située entre le Sénégal et le Sahara occidental revendiqué par le Maroc, la Mauritanie est un trait d'union entre le Maghreb et l'Afrique noire. Ce melting-pot a donné lieu à une exceptionnelle diversité, notamment sur les plans humain et culturel, et qui n'empêche pas le pays de revendiquer sa propre identité. La Mauritanie dispose d'autres atouts dans son jeu. Ses panoramas d'abord, allant des majestueuses dunes de l'erg Ouarâne aux centaines de kilomètres de plages désertes sur sa façade atlantique, en passant par les imposants massifs tabulaires des régions de l'Adrar et du Tagant. La reconnaissance de son riche passé culturel, ensuite, que les villes de Chinguetti, Ouadâne, Oualâta et Tichit ont obtenue par leur inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Le parc national du banc d'Arguin, également inscrit au patrimoine mondial, et le parc national du Diawling, au potentiel prometteur, comptent parmi les incontournables. Un grand nombre de sites préhistoriques truffés de peintures rupestres et de vestiges archéologiques sont encore inconnus ou méconnus. Enfin, la Mauritanie n'a jamais connu de véritable tourisme de masse, avec ses inévitables excès. Le meilleur pour la fin : la gentillesse, l'hospitalité, la convivialité et pour tout dire l'humanisme des Mauritaniens constituent à nos yeux leur carte maîtresse, l'as de cœur. A bientôt au pays des sages, Inch'Allah !

Remerciements : à l'équipe de rédaction précédente, à Sylvain Philip, de Détours Mauritanie et fidèle disciple de Théodore Monod, au guide Sid Ahmed Elmah, et à tous les Mauritaniens qui ont participé avec enthousiasme à cette nouvelle édition.

Les plus de la Mauritanie



Les plus de la Mauritanie - Pour les Maures, le désert n'a rien d'hostile.

© *François JANNE DOTHEE*



Une destination authentique

La fréquentation touristique n'a jamais été suffisamment forte pour fausser les rencontres avec la population. En Mauritanie, une invitation à boire le thé, à manger, voire à dormir n'est pas motivée par une quelconque volonté de vendre quelque chose par la suite, comme on le voit, hélas, trop fréquemment dans certains pays. Cette rencontre est voulue par les Mauritaniens, tout simplement, pour le plaisir de discuter avec des personnes d'une autre culture, dans le but d'avoir un échange culturel. Cette pratique est tout à fait compréhensible venant d'un peuple qui, il n'y a pas si longtemps, était nomade et donc ouvert aux rencontres. Impossible toutefois,

dans les circonstances actuelles, de souhaiter que les choses restent telles qu'elles sont...

Depuis l'assassinat de 4 ressortissants français à Aleg fin 2007, les chiffres relatifs à la fréquentation ont périclité, entraînant la mise en péril de tout le secteur touristique et des milliers de personnes qui en vivent. Combien de Mauritaniens ont quitté leur village natal depuis l'indépendance, fuyant les sécheresses à répétition et la misère pour venir grossir les villes à la recherche d'un emploi ? Et combien d'entre eux ont finalement pu rentrer chez eux sous l'impulsion du développement touristique en 1997, retrouvant leurs racines et un revenu décent pour devenir aubergistes, guides, chameliers, cuisiniers ? Après cette parenthèse de dix ans, gageons que la réouverture du pays soit durable. C'est l'occasion pour le visiteur d'aller à la rencontre des Mauritaniens, d'apprécier leur accueil, d'écouter leurs captivantes histoires.

Une immense richesse culturelle

Le classement au patrimoine mondial de l'humanité des quatre villes de Chinguetti, Oualâta, Ouadâne et Tichit démontre l'étendue de la richesse culturelle de la Mauritanie. Ces villes rayonnaient sur l'ensemble du monde musulman par l'extraordinaire diversité des matières qui y étaient enseignées. Considérées comme des étapes incontournables à l'époque du commerce transsaharien entre le nord et le sud du pays, elles servaient même de point de départ, notamment Chinguetti, pour se rendre au pèlerinage de La Mecque. Actuellement, les manuscrits de certaines bibliothèques recèlent des trésors et sont régulièrement consultés par des scientifiques du monde entier. Malheureusement, si les habitants de ces villes ont toujours su remarquablement préserver leurs manuscrits des outrages du temps, notamment grâce au climat chaud et sec de la région, il est à noter que si beaucoup de promesses ont été données en vue de réaliser un archivage moderne de ces trésors, peu d'actes sont venus les concrétiser.

Un littoral préservé

Le parc national du banc d'Arguin, lui aussi classé au patrimoine mondial de l'humanité, occupe environ 180 km du littoral pour une surface totale, parties maritime et terrestre confondues, d'environ

12 000 km². Longtemps oublié, le parc national du Diawling présente également une faune et une flore des plus riches. Leur protection est essentielle pour que perdure le fragile équilibre mis en place, permettant ainsi que de nombreux oiseaux et poissons se reproduisent dans ces étonnants écosystèmes. Le reste du littoral, entre Nouamghar et Saint-Louis du Sénégal, est une immense plage de sable de plusieurs centaines de kilomètres, vierge de toute infrastructure. Si la tentation est forte de s'y prélasser pour faire bronzette, il est fortement recommandé d'être extrêmement prudent avant de s'y baigner. A quelques dizaines de mètres du rivage, une « barre » risque fort de jouer de très vilains tours si on la franchit, même en étant excellent nageur. Il vaut donc mieux rester à proximité du rivage. En revanche, pour la baignade, la baie de Nouadhibou est un endroit exceptionnel, pour peu qu'on évite le cimetière des bateaux. Au bout de la presqu'île du cap Blanc, là où la plage cède la place aux falaises, la baignade est également possible en direction de Nouadhibou et vous aurez peut-être la « chance » de nager en compagnie d'un phoque moine de 300 kg !

Un désert d'exception

Les paysages rencontrés rassemblent à peu près toutes les facettes du désert, les grands massifs dunaires, bien sûr, mais aussi les regs caillouteux et les plateaux tabulaires de l'Adrar. Ici, vous pourrez contempler la vie des habitants du désert pratiquement à l'état brut, avec ses habitants voilés de chèches bleus ou noirs, ses marchés, le chant des muezzins et partout le sable et la poussière. Les chèches sont en vente un peu partout, ils seront très utiles pour se protéger, notamment si le vent souffle dans le désert. Que serait un désert sans oasis ? En Mauritanie, elles sont assez nombreuses à l'est et au nord du pays. A l'origine, l'oasis est une formation végétale spontanée, blottie au creux d'un oued. De nombreuses oasis suivent ainsi les anciens cours d'eau. Leur mince ligne de végétation verdoyante offre un contraste saisissant avec l'espace nu qui semble s'étendre à l'infini.

Fiche technique



PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN - Parc national du Banc d'Arguin.

© Eric Valenne geostory – Shutterstock.com



Le drapeau de la Mauritanie



Le drapeau de la Mauritanie - Drapeau Mauritanie.

© rybart – Shutterstock.com

Le drapeau de la République islamique de Mauritanie présente sur un fond vert une demi-lune dorée surmontée d'une étoile également dorée. Deux bandes rouges ont été ajoutées à la suite du référendum de 2017. Outre le fait que les couleurs verte, or et rouge sont des couleurs du panafricanisme, le vert symbolise également l'islam, la couleur or celle du Sahara et le rouge, celle du sang versé pour la patrie.

Argent

- **Monnaie.** La monnaie mauritanienne est l'ouguiya mauritanien (MRU).
- **Taux de change :** 1 € = 42 MRU. Depuis le 1^{er} janvier 2018, un zéro a été retiré, autrement dit 10 ouguiyas sont devenus 1 ouguiya. Le code MRO est aussi devenu MRU.
- **Idées de budget.** Si votre voyage s'articule autour d'hôtels avec chambres climatisées et de restaurants d'un standing équivalent, cela risque de vous coûter assez cher, soit entre 1 500 MRU et

2 000 MRU par jour (entre 35 € et 50 € par jour). En revanche, vous pouvez vivre correctement en Mauritanie en ne dépensant quotidiennement que 300 MRU à 400 MRU (de 7 € à 10 €), si vous fréquentez des petites auberges et des restaurants de quartier.

► **Les déplacements à l'intérieur du pays** restent le problème le plus épineux à résoudre. Si vous louez un véhicule, ce sera obligatoirement un 4X4, à moins de ne circuler que sur des routes goudronnées, une perspective qui ne présente pas beaucoup d'intérêt. La location d'un 4X4 avec chauffeur revient à environ 2 500 MRU par jour (autour de 65 €), carburant non compris. L'autre solution consiste à se déplacer à l'intérieur du pays avec les moyens de transport locaux, taxis-brousse, taxis collectifs, voire camions. Dans ce cas, comptez de 80 MRU à 100 MRU par tranche de 100 km. Attention toutefois au manque de confort de cette solution (imaginez une R21 avec 10 personnes à son bord), réservée aux plus téméraires pour les grands trajets.

La Mauritanie en bref

Le pays

- **Nom officiel** : République Islamique de Mauritanie.
- **Capitale** : Nouakchott.
- **Chef de l'Etat** : Mohamed Ould Abdel Aziz (depuis le 18 juillet 2009).
- **Nature du régime** : république islamique, régime présidentiel.
- **Superficie** : 1 030 700 km².
- **Langue officielle** : arabe.
- **Langue administrative** : français.
- **Autres langues pratiquées** : hassanya, poular, soninké, wolof, bambara.
- **Religion** : musulmane à 99 %.
- **Ethnies** : Maures (environ 75 %), Wolofs (9 %), Toucouleurs (8 %), Soninkés (4 %), Peuls (4 %), Bambaras (1 %).

La population

- **Population** : 3,9 millions d'habitants.
- **Densité de population** : 4 hab./km².
- **Croissance démographique** : 2,5 %.
- **Âge moyen** : 19,8 ans.
- **Indice de développement humain** : 157^e sur 188.
- **Mortalité infantile** : 65 ‰.
- **Espérance de vie** : 63 ans.
- **Population urbaine** : 60 %.
- **Taux d'alphabétisation** : 62,6 %.

L'économie

- **Monnaie** : l'ouguiya mauritanien
- **Produit intérieur brut total** : 4,635 milliards de \$ (est. 2016).
- **PIB par habitant** : 1 078 US\$ (est. 2016).
- **Croissance annuelle** : 5 % (est. 2016).
- **Taux d'inflation** : 2,7 %
- **Taux de chômage** : 31 %
- **Importations** : 2 millions US\$ (est. 2016).
- **Exportations** : 1,5 million US\$ (est. 2016).
- **Marchandise exportée** : minerai de fer, poisson et produits dérivés, pétrole
- **Marchandise importée** : machines et équipement, produits pétroliers, biens d'équipement, denrées alimentaires, biens de consommation courante
- **Main-d'œuvre** : agriculture 50 %, industrie 10 %, services 40 %.

Téléphone

Le téléphone entre l'Europe et la Mauritanie fonctionne bien et, si ce n'est pas le cas, en insistant, on y parvient presque toujours. Même constat de téléphone portable à téléphone portable. L'indicatif téléphonique international de la Mauritanie est le 222. Il n'existe pas d'indicatif régional en Mauritanie : seuls sont donc à connaître

l'indicatif pays (222) et le numéro à 8 chiffres de votre correspondant.

- ▶ **Téléphoner de France en Mauritanie** : 00 + code pays + les 8 chiffres du correspondant (ex : téléphoner de Strasbourg à Nouakchott : 00 + 222 + 41 23 45 67).
- ▶ **Téléphoner de Mauritanie en France** : 00 + code pays + indicatif régional sans le zéro + les 8 chiffres du numéro local (ex : téléphoner de Bir el-Gareb à Biarritz : 00 + 33 + 5 + 59 51 23 45).
- ▶ **Téléphoner de Mauritanie en Mauritanie** : les 8 chiffres du numéro local (ex : de Nouamghar à Atar : 41 23 45 67).

Décalage horaire





Durant les six mois où la France applique l'heure d'été, lorsqu'il est 12h en Mauritanie, il est 14h en France. En hiver, 12h à Nouakchott correspond à 13h à Paris.

Formalités

Un visa d'un mois est délivré à l'aéroport de Nouakchott, à celui d'Atar ainsi qu'aux postes-frontières terrestres, au prix de 55 € en espèces. Le passeport doit être valable au moins six mois après la date du retour.

Saisonnalité

Néma											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
17°/ 31°	20°/ 35°	23°/ 37°	26°/ 40°	29°/ 42°	28°/ 42°	25°/ 38°	24°/ 36°	25°/ 37°	26°/ 39°	23°/ 36°	18°/ 31°

Nouakchott											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
13°/ 29°	15°/ 31°	16°/ 33°	17°/ 34°	19°/ 34°	22°/ 34°	24°/ 32°	25°/ 33°	25°/ 34°	22°/ 36°	18°/ 34°	14°/ 30°

Saisonnalité - Bloc Meteo mauritanie

On peut arbitrairement découper la Mauritanie en trois zones climatiques sans risquer de beaucoup se tromper.

- **Le littoral**, de Nouakchott à Nouadhibou, où les alizés maritimes et les rares pluies entre août et novembre rendent la chaleur supportable.
- **Le Sud de la Mauritanie** qui couvre approximativement la partie du pays située au sud du 17^e parallèle, c'est-à-dire la région entre la route de l'Espoir qui va de Nouakchott à Néma et la frontière avec le Sénégal et le Mali. C'est une zone sahélienne avec une chaleur humide pendant l'hivernage, de juillet à octobre.
- **Le reste du pays** subit un climat saharien très sec, caractérisé par de très fortes températures en été et des soirées fraîches, voire froides en hiver. Les pluies y sont quasi inexistantes. La meilleure saison pour découvrir la Mauritanie est donc d'octobre à avril car elle permet d'éviter les fortes chaleurs.

Idées de séjour



GUELB ER-RICHAT - Bivouac sur le site de Guelb er-Richat.

© *François JANNE DOTHEE*

On peut voyager de différentes manières en Mauritanie, le choix des itinéraires et du style de voyage est défini par la durée du séjour.

Si vous restez environ huit jours, une seule solution, le circuit organisé classique qui vous fera visiter Atar, Chinguetti, l'oasis de Terjît et peut-être Ouadâne. Pour avoir une petite idée de la Mauritanie et de la qualité de l'accueil de ses habitants, la durée minimale de séjour est de quinze jours.

À l'heure actuelle, il n'y a guère plus de tour-opérateur pour vous proposer une formule « vol + circuit » tout compris. Vous pouvez acheter un vol sec Paris-Nouakchott, entre 600 et 1 200 €, suivant la date.

Si vous faites ce dernier choix, il vous faudra ensuite vous déplacer. Là encore, deux possibilités. La première consiste à louer à Nouakchott un 4X4 avec chauffeur pour la durée de votre séjour (talent de négociateur exigé !). Il vaut mieux être plusieurs car vous louez le véhicule et non la place. Difficile de donner une fourchette de prix, pratiquement tout est possible, comptez environ 80 € par jour. Faire marcher la concurrence est encore le meilleur moyen d'obtenir le bon prix, mais de toute façon, la solution de louer un 4X4 est aussi pratique qu'onéreuse.

La seconde possibilité est d'emprunter les transports locaux, elle vous demandera de la patience, une bonne condition physique et mentale et pour tout dire, une certaine « forme de pensée africaine ». Mais vous serez récompensé, en dehors des économies que vous réaliserez, par la chaleur des rencontres et la convivialité de vos compagnons de voyage.

Si vous avez du temps devant vous, la solution fûtée est d'acheter un vol sec Paris-Dakar, entre 400 et 600 € suivant la saison, puis d'effectuer les 370 km de goudron qui séparent la capitale sénégalaise de Rosso, via Saint-Louis, par vos propres moyens.

A Dakar, l'embarquement des voyageurs se fait à la gare routière Pompier, il faut compter une journée de voyage pour relier Dakar à Rosso. En fonction du moyen de transport choisi, collectif ou individuel, prévoir entre 30 et 60 €.

Séjour court : Le grand tour du Nord (1 semaine)

▸ **De Nouakchott à Nouadhibou.** Dorénavant, la solution de facilité consiste à faire ce trajet de 470 km en empruntant la route goudronnée. Pour ceux qui ont le temps et qui préfèrent respirer un parfum d'aventure à une odeur de bitume surchauffé, nous conseillons d'effectuer ce trajet par la piste.

D'emblée, on plonge dans le vif du sujet. Ce trajet, long d'environ 500 km durera quelques heures, en longeant en partie la plage à marée basse, à bord d'un taxi-brousse ou d'un 4X4, ou bien quelques jours, à travers le désert, à bord d'un camion. Dans cette dernière hypothèse, dépaysement et émotions sont garantis. Si on passe par la plage, le banc d'Arguin vaut vraiment la visite. Une fois à Nouadhibou, ne manquez pas l'excursion au bout de la presqu'île du cap Blanc, en descendant les falaises qui donnent accès à d'immenses plages de sable, abritant quelques phoques moines. A voir également, le terminal ferroviaire et la baie du Lévrier où gisent quantité d'épaves de bateaux de pêche. Le passage au Sahara occidental s'effectue sans problème.

▸ **De Nouadhibou à Zouérate (environ 600 km).** En 4X4 ou en taxi-brousse, on longe la ligne de chemin de fer. En prenant le train, convivialité garantie pendant les 15 à 18 heures que dure le trajet. Zouérate est la porte d'entrée pour traverser le Sahara et rejoindre la frontière algérienne par Bîr Mogrein, itinéraire très aléatoire. A ne faire qu'avec un accompagnateur expérimenté car il subsiste des mines dans cette région, vestiges du conflit entre le Maroc, la Mauritanie et le Front Polisario. Une visite de la mine de fer, à ciel ouvert est fort instructive.

▸ **De Zouérate à Atar (environ 300 km, 1 jour).** Le trajet s'effectue, soit en totalité par la voie terrestre, soit en train jusqu'à Choûm, puis en taxi-brousse de Choûm à Atar. Avant d'arriver à Atar, ne pas hésiter à effectuer quelques kilomètres de plus, pour ne pas rater la splendide oasis d'Azougi.

▸ **D'Atar à Chinguetti (entre 2 et 4 heures).** Préférer l'ancienne piste qui passe par la passe d'Amogjâr. Même si son franchissement est de plus en plus aléatoire, elle est tellement plus jolie que la nouvelle (plus rapide), et, avec un peu de chance, vous pourrez admirer de superbes peintures rupestres. Le trajet dure environ une

heure de plus, en fonction des compétences du chauffeur à trouver « la passe », mais les paysages rencontrés confirmeront que ce n'est pas du temps perdu.

► **Chinguetti.** L'un des hauts lieux de l'islam, l'une des quatre villes de Mauritanie classées au patrimoine mondial de l'humanité. Son rayonnement spirituel fut immense. Elle est célèbre pour ses manuscrits ancestraux dont la consultation est réservée toutefois aux initiés. De par sa situation géographique, Chinguetti se bat contre le désert, dans un combat dont l'issue est au mieux incertaine. Adossée à l'est, sur plusieurs centaines de kilomètres, aux puissantes dunes de l'erg Ouarâne, elle a déjà été déplacée de l'autre côté d'un oued asséché, lors d'une bataille perdue contre le sable. Il ne subsiste de l'ancienne ville que la mosquée et quelques bibliothèques. Pour les aventuriers : il est possible de traverser l'erg Ouarâne pour rejoindre le nord du Mali.

► **De Chinguetti à Ouadâne (4 ou 5 heures).** Ouadâne, autre ville classée au patrimoine mondial, est le bout du bout du monde. Il y a 500 ans, elle surpassait Chinguetti, culturellement et commercialement. La disparition des caravanes a entraîné le déclin de cette cité antique. S'il vous reste de l'énergie, tentez l'expédition vers l'étonnant Guelb er-Rîchât, site préhistorique présentant un dénivelé de 80 m. Sur la route du retour, puisqu'il faudra à nouveau passer à Atar, ne pas manquer Terjît, oasis de fraîcheur alimentée par une source coulant en toute saison. Elle est située à une cinquantaine de kilomètres d'Atar sur la route d'Akjoujt. Le trajet Atar-Nouakchott ne présente qu'un intérêt relatif.

Séjour long : Le grand tour du Sud (2 semaines)

► **De Nouakchott à Néma (2 ou 3 jours).** C'est la route de l'Espoir, commencée en 1975 et qui traverse le pays d'ouest en est, et jalonnée de villes et de villages. Le goudron est en bon état, et des travaux d'entretien sont effectués ici et là. Certes, les 1 102 km du trajet peuvent s'avérer épuisants, mais il serait dommage de ne pas effectuer ce périple au moins une fois, soit à l'aller, soit au retour. Air Mauritanie dessert Néma, à partir de Nouakchott, une fois par semaine pour un prix attractif. De Néma, possibilité de se rendre au Mali vers Nara puis Bamako.

▸ **De Néma à Oualata (3 ou 4 heures).** Oualata, ville du désert classée au patrimoine mondial de l'humanité, a une devise : *Ecologie et Autonomie*. Un projet social tente de rendre à la ville, son autonomie, tout en préservant son riche passé, et Oualata étonnera par sa propreté. L'arrivée sur la ville, fascinante de beauté, presque intemporelle, fera oublier les fatigues engendrées par les trois ou quatre heures passées sur la difficile, voire très difficile, piste venant de Néma.

▸ **De Oualata à Tichit (2 ou 3 jours) et de Tichit à Tidjikja (2 jours).** Attention, guide obligatoire. Pour qui apprécie la solitude et l'aventure, les précautions sont requises, notamment les réserves d'eau et de carburant. Sur environ 600 km, on suit les falaises reliant Oualata à Tidjikja, et on observe, au hasard de la route, de splendides gravures rupestres, les vestiges des quelque quatre cents villages qui étaient habités avant que l'aridité croissante du Sahara ne pousse ses habitants vers des contrées plus accueillantes. Les paysages se renouvellent sans cesse et sont tous plus beaux les uns que les autres, de l'oasis enfouie au milieu des sables aux falaises protégeant de profonds canyons.

▸ **De Tidjikja à Sangrafa, sur la route de l'Espoir (190 km).** On quitte une des plus belles palmeraies de Mauritanie et on franchit, dans le sens de la descente, la splendide passe de Moudjéria. Itinéraire entièrement goudronné entre Tidjikja et la route de l'Espoir.

▸ **De Sangrafa à Bogué (180 km) via Aleg.** Excellent goudron qui amène dans un autre environnement, dépaysement total. Après l'aridité saharienne, voici la fertilité, on pénètre dans le grenier de la Mauritanie.

▸ **De Bogué à Rosso (environ 200 km) ou de Bogué à Sélibabi (environ 340 km).** De Bogué, deux possibilités : soit continuer à suivre le fleuve Sénégal en remontant son cours, en parcourant les régions du Gorgol puis du Guidimaka, en prenant la route goudronnée de Bogué à Kaédi, puis la piste jusqu'à Sélibabi. Ces régions sont les plus peuplées de Mauritanie, leurs habitants, éleveurs et agriculteurs, utilisent au mieux les pluies pour produire la majeure partie des ressources céréalieres du pays. Soit on suit le fleuve Sénégal vers l'ouest en direction de Rosso. En saison sèche,

aucun risque de se perdre. En revanche, en saison des pluies, de juillet à octobre, il est nécessaire de faire un petit détour par Rkîz. Ce trajet permet de découvrir l'ingéniosité des Mauritaniens qui ont aménagé des périmètres irrigués. Dignes et canaux autorisent la culture de toutes sortes de céréales. Cette humidité ambiante attire non seulement les moustiques, vecteurs du paludisme, inconnu dans le Nord, mais aussi quantité d'oiseaux. Rosso est le point de passage pour aller au Sénégal. Important centre commercial, le trafic est incessant sur le fleuve Sénégal, poumon de la ville.

► **De Rosso à Nouakchott (200 km)**. Si on retourne à Nouakchott en passant par Keur Macène, puis en empruntant la piste qui suit la côte, c'est le moment de profiter des rouleaux de l'océan puisqu'on longe l'Atlantique sur la fin du parcours. Prenez garde néanmoins à ne pas trop vous aventurer au large, les courants y sont assez forts.

► **NB** : les temps de trajets de ville à ville sont indiqués à titre indicatif. Chaque voyageur, selon ses propres centres d'intérêt, consacra à la visite des étapes le temps qu'il jugera utile. De la même façon, le kilométrage indiqué est approximatif, les pistes qui relient deux villes peuvent être parallèles ou se croiser, rendant ainsi impossible une estimation précise du nombre de kilomètres. Enfin, sur certains tronçons de la route de l'Espoir, les travaux de réfection de la chaussée, par ailleurs indispensables, peuvent ponctuellement faire chuter la moyenne.

Séjour thématique

Sur les traces des caravanes

Ouadane, Chinguetti, Tichit et Oualata : ces quatre villes ont en commun d'avoir été des étapes essentielles sur la route des caravanes qui commerçaient entre l'Afrique du Nord et les populations vivant aux alentours des fleuves Sénégal et Niger. Cette position stratégique leur a donné une prospérité économique et une influence grandissante dans les domaines religieux et culturel pendant environ cinq siècles. Le déclin de ces villes s'est amorcé avec la diminution du commerce transsaharien, il y a environ un

siècle, conséquence, entre autres, du développement du transport maritime et de l'établissement par la France, puissance coloniale d'alors, de nouveaux axes de communication. Les sécheresses, les épidémies et les famines ont contribué à l'exode de la population vers des villes moins excentrées.

De par leur situation géographique, ces cités anciennes sont toutes menacées par l'avancée du désert. Elles font partie de la mémoire de la Mauritanie, et donc de l'humanité. En classant ces quatre villes au patrimoine mondial de l'humanité, en 1996, l'Unesco a sans aucun doute contribué à sauvegarder une partie de notre patrimoine à tous. Leur survie passera certainement par un développement du tourisme dans le pays. Espérons que les autorités locales feront en sorte que cette délicate transition s'effectue dans les meilleures conditions et que la mise en valeur de ces villes se fasse dans le respect de leur riche passé.

Le comportement des voyageurs s'y rendant devra également être empreint d'humilité et de sagesse. C'est la responsabilité collective des autorités locales et la responsabilité particulière de chaque voyageur qui permettra à ces villes de survivre dans la dignité et le respect.

Il est hors de question pour le voyageur lambda de découvrir ces villes en un seul séjour, à moins de disposer de beaucoup plus de temps. Peu importe, si vous venez une fois en Mauritanie, vous y reviendrez certainement !

▀ **Chinguetti.** Située à moins de 100 km d'Atar, la capitale de la région de l'Adrar, Chinguetti est, de nos jours, d'un accès assez facile, depuis l'ouverture de la nouvelle piste plus sûre et moins longue que l'ancienne qui empruntait la passe d'Amogjâr.

Avant Chinguetti, il existait une ville, créée au VIII^e siècle, Abweir. On peut voir, aujourd'hui, l'emplacement présumé, non loin de Chinguetti, sous un cordon de dunes. Chinguetti fut fondée vers la fin du XIII^e siècle. Des nappes d'eau souterraines permirent l'apparition d'une superbe palmeraie.

Etape importante sur la route des caravanes marchandes reliant les Arabo-Berbères du Nord et les Négro-Africains du Sud, elle servait surtout de point de ralliement pour les pèlerins de l'Adrar se rendant

à La Mecque.

De nombreux lettrés et érudits s'y installèrent, créant des universités coraniques. Le rayonnement spirituel et culturel de la ville fut tel qu'elle devint la septième ville sainte de l'islam. A son apogée au 18^e siècle, Chinguetti comptait douze mosquées et plusieurs milliers de maisons en pierres sèches et en banco. Au début du XX^e siècle, elle amorça son déclin. La baisse du commerce transsaharien et la nomination d'Atar reliée alors à Nouakchott par une bonne piste, goudronnée depuis, comme capitale de la région de l'Adrar, ont porté de sérieux coups au prestige de Chinguetti.

L'arrivée sur la ville est splendide. Chinguetti est entouré par le sable, l'avancée du désert y est particulièrement palpable. Au sud-est, les dunes de l'erg Ouarâne s'étendent sur plusieurs centaines de kilomètres et le vent pousse le sable vers la ville. Ne pouvant lutter contre les éléments, la ville s'est déplacée à quelques centaines de mètres vers l'est, de l'autre côté d'un oued. Quelques rares constructions subsistent dans l'ancienne ville, dont la mosquée qui date du XIII^e siècle. Son minaret carré, d'une hauteur de 10 m, se termine par cinq pointes recouvertes par un œuf d'autruche.

Les bibliothèques de Chinguetti renferment des trésors, tels ces manuscrits enluminés, ces Corans cerclés d'or ou ces ouvrages réalisés par des calligraphes hors pair. Ce patrimoine culturel, dont certains manuscrits sont millénaires, est en passe d'être sauvé définitivement grâce à l'action conjuguée des autorités locales et de familles propriétaires de bibliothèques.

Un essor touristique réfléchi s'était un temps développé à Chinguetti, respectant l'authenticité et le patrimoine de la ville et de ses habitants, et nous ne souhaitons que son retour.

► **Ouadane.** Deux à quatre heures seront nécessaires pour relier Chinguetti à Ouadane, selon qu'on emprunte la piste du Dhar, longue d'environ 120 km, bien balisée ou la piste de la Batha, plus courte d'une trentaine de kilomètres, mais qui nécessite un guide. Assurez-vous de la compétence de ce dernier, car si vous passez à côté de Ouadane et continuez votre route, vous risquez d'avoir très chaud et très soif et, ce, sur plusieurs centaines de kilomètres !

Fondée en 1141, Ouadane était une étape incontournable du commerce transsaharien, particulièrement de l'or et du sel. Cette prospérité perdura pendant environ cinq siècles, Ouadane comptant jusqu'à 5 000 maisons en pierres sèches et en banco. Ses habitants pratiquaient l'élevage, la culture des céréales, à l'abri de sa superbe palmeraie plantée à la confluence de deux oueds, l'oued du Savoir et l'oued des Dattes, d'où son nom, Ouadane. Aussi rayonnante spirituellement que Chinguetti, la ville possédait une grande bibliothèque comportant de nombreux manuscrits. Son commerce florissant attira les convoitises, elle dut subir les razzias des nomades, les assauts des Portugais, établis sur la côte Atlantique, qui faisaient commerce de la gomme arabique, et de mercenaires originaires du Maroc.

Tout comme Chinguetti, Ouadane déclina au début du XX^e siècle avec la diminution du commerce transsaharien. Les sécheresses et les conflits locaux poussèrent les habitants à quitter cette cité excentrée et à rejoindre les villes les plus importantes du pays. Aujourd'hui, seule la nouvelle ville est habitée, l'ancienne ville fortifiée n'abrite plus que des greniers à céréales et quelques Maures qui y séjournent en juillet et août pour y célébrer la Guetna, la fête des Dattes.

Ouadane mérite vraiment le détour pour sa situation géographique exceptionnelle, son architecture particulière avec ses maisons accrochées à la falaise et ses habitants qui, alors que tout les incitait à partir, sont restés pour que vive leur ville.

Ouadane a failli disparaître, il y a peu, son aspect est encore sous certains abords fantomatique, la création récente d'hébergements pour les voyageurs avait laissé présager un avenir intéressant dans le sillage de Chinguetti, mais Ouadane, située plus loin encore dans la zone rouge instaurée par le ministère des Affaires étrangères, ne voit plus beaucoup d'intrépides arriver à ses portes...

► **Oualata.** Même si elle est située à une centaine de kilomètres au nord de Néma, il vous faudra néanmoins environ quatre heures pour relier les deux villes. Mais l'arrivée sur Oualata est majestueuse, surtout au lever ou au coucher du soleil. C'est un festival d'ombres et de lumières qui suggère plus qu'il ne montre le relief et la profondeur

de ce que vous avez sous les yeux. Toutes les nuances de jaune, d'ocre et de bistre sont présentes vous dévoilant, par avance, la beauté des maisons de Oualata.

Ces dernières, construites en pierres et en banco recouvert d'argile, valent à elles seules le déplacement. Très différentes des habitats de l'Adrar ou du Tagant, elles se caractérisent par des peintures aux motifs géométriques encadrant les portes d'entrée.

Les cours intérieures et les murs des pièces sont décorés de blanc et d'ocre. Chaque dessin a une signification particulière, on a parlé d'inspiration hispano-mauresque ou de suggestion phallique.

Apparemment, plus personne ne sait vraiment quelle est la symbolique de ces motifs. Ces peintures sont réalisées par des femmes et des hommes noirs, les Harratines, qui sont les seuls à connaître l'endroit où se trouve la terre colorée nécessaire à l'obtention de la teinte souhaitée. Ces femmes sont également les seules à maîtriser les secrets de préparation et d'application de la teinture.

Tout comme Chinguetti, Oualata est construite sur les vestiges d'une ville, Birou, aujourd'hui disparue. Des commerçants sont à l'origine de la création de Oualata au XIII^e siècle. Sa situation géographique conféra à la ville une importance capitale sur la route des caravanes, à l'instar de Tombouctou. Comme toute cité caravanière, Oualata développa une importante activité spirituelle et religieuse.

Aujourd'hui, Oualata est toujours fréquentée par des savants qui enseignent les mathématiques, les sciences, l'astronomie et la théologie. Mais ces lettrés, au contraire de ceux officiant à Chinguetti, ont la réputation de ne pas se contenter de ces nourritures spirituelles. Oualata est en effet réputée pour la qualité de sa gastronomie, en particulier, le pigeon farci aux dattes.

Oualata se prend en charge, la devise de la ville est : *Ecologie et autonomie*. Plusieurs projets sociaux tentent de lui rendre son autonomie tout en préservant son riche passé. De plus, la ville étonne par sa propreté.

Oualata est l'exemple même de la cité qui lutte pour survivre en plein désert, un endroit où il est agréable de se rafraîchir, se reposer, se restaurer, invité à cela par l'extrême gentillesse de ses habitants, et dont on ne part qu'à regret. Si le classement de la région de

l'Adrar en zone rouge est discutable et discutée par les Mauritaniens, l'enclavement de Oualata et sa proximité avec la frontière malienne font d'elle, une destination à risque. Il faut espérer que la situation évolue rapidement, car c'est un véritable joyau de la Mauritanie.

▮ **Tichit.** Des quatre villes classées au patrimoine mondial de l'humanité, Tichit est la plus difficile d'accès. Que vous veniez de Tidjikja ou de Oualata, il vous faudra compter deux ou trois jours en véhicule tout-terrain et la présence d'un chauffeur à la fois guide et mécanicien est impérative.

Au Néolithique, il y a environ 3 000 ans, la région était en partie recouverte d'un immense lac, l'Aoueker.

Sur les rives de ce dernier se développa une civilisation de chasseurs et de pêcheurs et même, selon certains chercheurs, d'agriculteurs, activité fort peu répandue à l'époque.

Les habitants étaient répartis sur 400 villages, divisés eux-mêmes en concessions, certains même agrémentés de rues et de places, ce qui démontre l'état avancé de cette civilisation. D'abord connu sous l'appellation de Chétou, le site prit le nom de Tichit au XII^e siècle.

Cité prospère vivant du commerce transsaharien, comme toutes les villes anciennes de Mauritanie, elle possédait une des plus belles, sinon la plus belle, palmeraie du pays avec 20 000 palmiers. Ses habitants pratiquaient également l'élevage et la culture du mil.

En plus de subir la raréfaction des caravanes commerciales, Tichit dut faire face plus tard à d'autres fléaux comme les sécheresses, les famines et les épidémies. L'excès de sel dans les nappes d'eau souterraines irriguant les cultures entraîna la mort de l'essentiel de sa palmeraie.

En 1999, des pluies excessives – si elles ont permis ponctuellement la mise en cultures de certaines terres – ont surtout parachevé la destruction de nombreuses maisons.

Que vous arriviez de l'est par Oualata ou de l'ouest par Tidjikja, vous serez fasciné par la beauté des sites traversés.

Vous longerez de somptueuses falaises, appelées *dhars*, truffées de splendides gravures rupestres, en suivant la piste empruntée par les caravanes marchandes qui transportent le sel de Tichit vers le

sud du pays.

Les paysages se renouvellent sans cesse et sont d'une beauté à vous couper le souffle, de l'oasis perdue au milieu des sables aux falaises s'ouvrant sur de vertigineux canyons. Tichit se bat pour ne pas mourir, faites-lui l'honneur de lui rendre visite. Certes, les difficultés pour y accéder vous feront dire qu'elle se mérite mais, une fois sur place, vous serez récompensé par la vision de ces maisons caractéristiques à l'agencement complexe. Tichit possède une des plus belles architectures de la région du Tagant. Sa mosquée, édifiée au XIV^e siècle, est considérée comme un joyau de l'architecture maure.

▸ **Koumbi Saleh.** Les fouilles archéologiques attestent que la ville fut la capitale de l'empire du Ghana au XIII^e siècle. Elle s'est notamment distinguée par son activité métallurgique.

Comment partir ?



TERJIT - L'oasis de Terjit.

© *François JANNE DOTHEE*



Partir en voyage organisé

Spécialistes

■ **AKAOKA – COMPAGNIE DU TREK**

☎ [01 83 62 19 68](tel:0183621968)

www.compagnie-du-trek.com



Cette agence construit avec vous vos équipées terrestres, de la randonnée individuelle au trek accompagné, en respectant vos choix de destination et vos envies. En Mauritanie, trois circuits de 8 jours : un « Trek en chameau de l'erg Ouarane à Chinguetti », un voyage trekking et 4x4 « Les Oasis de l'Adrar » et un trek dans le désert « entre oasis et dunes ».

■ LA BALAGUÈRE

48, route du Val-d'Azun
Arrens-Marsous

☎ [05 62 97 46 46](tel:0562974646)

www.labalaguere.com

labalaguere@labalaguere.com

Du lundi au vendredi de 9h à 19h, samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h30.

La Balaguère est spécialisée dans la randonnée, les voyages à pied et le trek, et propose des séjours avec ou sans guide, pour les familles ou entre amis, et surtout pour tous les niveaux, du débutant au marcheur expérimenté. Dix voyages en groupes accompagnés sont organisés à destination de la Mauritanie : opterez-vous pour une « Rando-Yoga », un circuit dans le Banc d'Arguin ? Ou choisirez-vous le séjour « Ouadane – Chinguetti – Tergit » ?



■ LES MATINS DU MONDE

156, rue Cuvier
Lyon

☎ [04 37 24 90 30](tel:0437249030)

www.lesmatinsdumonde.com

info@lesmatinsdumonde.com

Spécialiste du Sahara, mais également du voyage sur mesure, Les Matins du Monde vous propose de nombreuses formules pour un voyage en Mauritanie, de l'Adrar au Banc d'Arguin, en randonnée chamelière ou des circuits mixtes (véhicule et marche). Authenticité et respect de l'environnement sont les garants d'une aventure vraie, en cohésion avec les partenaires locaux qui sont devenus des amis.




Les Matins
du **Monde**

☎ 156, rue Cuvier 69006 Lyon
☎ 00 (33) 04 37 24 90 30
☎ info@lesmatinsdumonde.com

www.lesmatinsdumonde.com

■ NOMADE AVENTURE



40, rue de la Montagne-Sainte-Genève (5^e)

Paris

☎ [01 46 33 71 71](tel:0146337171)

www.nomade-aventure.com

infos@nomade-aventure.com

M° Maubert-Mutualité ou RER Luxembourg.

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30. Circuits sur mesure.

Activités.

Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Pour la Mauritanie, Nomade Aventure propose différents circuits dont un voyage en famille « Petits grands explorateurs de l'Adrar » (8 jours), « Sur les pistes maures » (8 jours) ou encore « De l'Adrar à l'Atlantique » (15 jours).

Autre adresse : Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

■ POINT-VOYAGES



☎ [04 75 97 20 40](tel:0475972040)

www.point-voyages.com

kevingirard@me.com

Créée en 1996, sa raison d'être est le développement des relations Nord-Sud. En mettant en place des liaisons aériennes à bas prix sur des régions enclavées, elle souhaite proposer le voyage au plus grand nombre et favoriser le désenclavement de certaines régions fragilisées d'Afrique. Pour que son action soit pérenne, elle s'est appuyée sur un tourisme responsable, en partenariat avec les populations locales auxquelles les retombées économiques profitent directement. Point Afrique propose une large gamme de voyages et de thèmes pour découvrir la Mauritanie : randonnées chamelières, VTT, treks, séjours libres, itinérance, circuit en 4x4...

Réceptifs

■ AGENCE DES RANDONNEURS

ATAR


☎ +222 46 45 35 24

boydya@yahoo.fr



Tarifs selon le circuit choisi, contacter l'agence directement.

Dans le métier depuis plus de 20 ans, Mohamed Boydya jouit d'une belle réputation en Mauritanie, auprès des hôteliers comme des expatriés, mais aussi en France où il a déjà exercé ses talents de conteur dans des festivals. Mohamed propose des circuits dans tout le pays : treks, marches, circuits en 4x4 et des séjours en camps aménagés. Il est également le gérant de l'auberge Azalai d'Atar. Très chaleureux, assez drôle, et excellent conducteur, il adapte ses tarifs en fonction de la demande. Un de ses atouts : il peut organiser des séjours sur quelques jours seulement et pour des petits groupes, ce qui n'est pas très courant en Mauritanie.



Agence les randonneurs

*Entrez dans les mains de Boydya
et découvrez la Mauritanie !*

Contactez-nous
+222 46 45 35 24 / +222 22 29 27 69
boydya@yahoo.fr



AGENCE VISA VOYAGE

32b Rue Abou Beke Siddigh

NOUAKCHOTT

☎ +222 45 25 11 60

contact@visatravel.co

L'agence Visa Voyage propose des services touristiques tels que circuits touristiques en partenariat avec des tours opérateurs français et locaux avec expéditions, randonnées, trekking... Elle coopère aussi avec Point-Afrique et propose donc des vols secs aller/retour vers la France à des prix imbattables. Nous avons particulièrement apprécié la gentillesse et le professionnalisme de Mohamed et Aicha, qui font tout pour répondre aux diverses demandes des voyageurs.

■ **BONTEMPS VOYAGES**

NOUAKCHOTT

☎ +222 47 78 53 64

www.bontemps-mauritanie.com

mohamedsalemb@yahoo.fr

L'agence propose des circuits dans toute la Mauritanie mais aussi au-delà de la frontière, incluant Saint-Louis au Sénégal. Son directeur s'est avéré fort communicatif et serviable dans notre recherche d'informations sur le pays.

■ **CHINGUITY VOYAGES**

Ksar – NR 373

NOUAKCHOTT

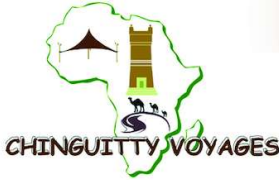
☎ +222 25 01 00 08

www.chinguity-voyages.mr

info@chinguity-voyages.mr

Tarifs et circuits selon vos envies, les contacter pour une offre.


Avec plus de 15 ans d'expérience dans le tourisme en Mauritanie, Mohamed et toute son équipe proposent la location de véhicules y compris 4x4, des trekkings, la réservation d'hôtels, des services logistiques pour rallyes ou grands groupes, du tourisme aérien, et même des traductions. Non seulement fort complets, mais aussi très réactifs, avec du sur-mesure en fonction des envies du client.



Chinguitty voyages SARL, agence de voyages en Mauritanie,
avec plus de 13 années de succès et d'expérience :
Voyages 4x4 , trekking , location de voitures.

CHINGUITTY VOYAGES

Tél. 00222-25010008
www.mauritaniatours.com
info@chinguitty-voyages.mr
Mauritanie-Nouakchott-Ksar N373



■ DÉTOURS MAURITANIE

ATAR

☎ +222 42 07 87 87

www.voyagemauritanie.com

info@detoursmauritanie.com

Basée à Atar, Salima Voyages-Détours Mauritanie est une agence à taille humaine animée et coordonnée par le Français Sylvain Philip, un passionné du Sahara. Depuis 1994, l'équipe partage avec ses clients voyageurs sa passion du désert allié à une réelle (et vérifiée) expertise du terrain, le tout avec rigueur et professionnalisme. Les circuits sont conçus sur mesure, en fonction des désirs des voyageurs, et dans la plus pure tradition saharienne. Organise également des escapades au banc d'Arguin. Site Internet très bien fait, avec du vrai contenu.



■ MAURITANIE AVENTURE

NOUAKCHOTT

☎ +222 47 44 86 30

www.mauritanie-aventure.com

mauritanieaventure@free.fr

Mauritanie Aventure, qui a par ailleurs lancé l'Auberge du Chercheur d'or à Chami, organise des circuits de groupe pour camping-cars. Le lieu de constitution du groupe est à la frontière entre le Maroc et la Mauritanie et l'itinéraire qui a le plus de succès est celui qui longe le fleuve Sénégal jusque aux confins du Mali.

■ LE PHARE DU DÉSERT

Avenue Charles de Gaulle
NOUAKCHOTT

☎ +222 46 44 24 21

www.desertmauritanie.com

info@desertmauritanie.com

Le Désert de Mauritanie propose l'organisation de votre voyage. Les prestations sont variées : circuits (« Parc national du banc d'Arguin » et « Région de l'Adrar ») mais aussi trekkings qui se font à pied ou à dos de chameau. Grâce à cette agence vous pourrez personnaliser votre circuit et l'adapter à vos envies.

■ SALIMA VOYAGES

ATAR

☎ +222 45 46 45 37

informations@salima-voyages.com, salima-voyages@caramail.com

C'est l'une des meilleures agences de la région. Salima Voyages propose des circuits organisés, des méharées de 8 à 15 jours dans l'Adrar et des circuits en 4x4 dans l'Adrar, mais aussi jusqu'au banc d'Arguin et enfin le grand tour de la Mauritanie (par le superbe circuit d'Atar-Oualata-Matmata-Nouakchott-Atar). Salima organise aussi vos séjours à la carte, et vous conseillera sur ce que vous pouvez faire ou non (tout n'est pas forcément réalisable). Vous pouvez également louer une voiture avec un chauffeur guide et toute l'intendance et même un cuisinier. En arrivant à Atar, vous serez logé à l'Auberge du Bonheur.

■ SIDI RANDOS VOYAGES

12 Ilôt K

NOUAKCHOTT

☎ +222 26 92 44 00

www.sidirandos.com

sidi@sidirandos.com



Devis et itinéraires à la carte et à la demande, contacter l'agence.

Avec Sidi Zeidane à sa tête, Sidi Randos Voyages est sur tous les fronts, qu'on souhaite passer par un tour opérateur européen ou organiser un raid directement avec lui, en grand groupe ou plus réduit, en circuits 4x4 ou en méharées dans tout le pays. L'agence

donne toutes les assurances quant à son sérieux, notamment concernant la sécurité.

■ SIDI TOURS MAURITANIA

NOUAKCHOTT

☎ +222 44 55 13 87

<http://sidotours.wordpress.com>

sidotoursmauritania@gmail.com, jchighali@yahoo.fr

Devis et itinéraires à la carte et à la demande.

L'agence Sidi Tours Mauritania a été créée et est gérée par Sidi Chighali Jedna, dit Sidi, un nomade passionné de voyages, de son pays et de rencontres avec les gens et les étrangers. Il est guide touristique, traducteur et « fixeur » pour les chercheurs et journalistes, organise des circuits du plus simple au plus complet et fait de la location de 4x4. Après plus de 15 ans d'expérience, il organise tous types de circuits : confort, traditionnel, nomade, avec 4x4, chameaux, à pied... Ses plus : il parle français, anglais, arabe et hassaniya et même un peu d'espagnol, d'italien et d'allemand.



**AGENCE SIDI TOURS
MAURITANIA**

*Avec Sidi tous,
le désert est le votre !*

<https://sidotours.wordpress.com>
sidotoursmauritania@gmail.com
+22244551387

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux

frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ BILLETS DISCOUNT

☎ [01 40 15 15 12](tel:0140151512)

www.billetsdiscount.com

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

■ EASYVOYAGE

☎ [08 99 19 98 79](tel:0899199879)

www.easyvoyage.com

contact@easyvoyage.fr

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ EXPEDIA FRANCE

☎ [01 57 32 49 77](tel:0157324977)

www.expedia.fr

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ ILLICOTRAVEL

www.illicotravel.com

Illicottravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

■ JETCOST

www.jetcost.com

contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et low-cost), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voitures mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ PRIX DES VOYAGES

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com

contact@prochaine-escale.com



Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de noces, une croisière, un séminaire ou un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...)

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr

contact@vivanoda.fr

Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

■ VOYAGER MOINS CHER

www.voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyage et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations... Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golfs ou encore départs de province.

Partir seul

Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Nouakchott : 800 €. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

Principales compagnies desservant la destination

Des vols réguliers d'Air France relient Paris à Nouakchott cinq fois par semaine, et un vol charter relie Paris à Atar et Nouakchott le dimanche, d'octobre à avril. On peut également prendre des vols directs depuis Casablanca, Tunis, Alger, Dakar, Bamako, Banjul et Abidjan. Depuis 2010, la compagnie Mauritania Airlines, née des cendres de Mauritania Airways, dessert les lignes intérieures (Nouadhibou et Zouerate) ainsi que des destinations en Afrique de l'Ouest et du centre, ainsi que vers le Maroc, la Tunisie et les Canaries, seule destination européenne. La flotte est composée de 6 avions, Boeing 737 et Embraer.

■ AIR FRANCE

☎ [36 54](tel:3654)

www.airfrance.fr

La compagnie française propose un vol par jour entre Paris et Nouakchott. Environ 5 heures de vol.

■ POINT AFRIQUE VOYAGES

Chemin de St Remèze

Bidon

☎ [04 75 53 23 83](tel:0475532383)

www.point-afrique.com

contact@point-afrique.com

Vol Paris-Atar à partir de 190 € l'aller simple. Les vols sont assurés par Mauritania Airlines en Boeing 737.



■ ROYAL AIR MAROC

38, avenue de l'Opéra (2^e)

Paris

☎ [0 820 821 821](tel:0820821821)

www.royalairmaroc.com

callcenter@royalairmaroc.com

La compagnie marocaine assure plusieurs vols quotidiens de Paris vers Nouakchott, via Casablanca.



Aéroports

■ AÉROPORT DE BEAUVAIS

☎ [08 92 68 20 66](tel:0892682066)

www.aeroportparisbeauvais.com

service.clients@aeroportbeauvais.com

■ AÉROPORT DE GENÈVE

Suisse

☎ +41 22 717 71 11

www.gva.ch

■ AÉROPORT DE PARIS-ORLY

☎ [39 50](tel:3950)

www.orly-aeroport.fr

■ AÉROPORT DE PARIS ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE

☎ [39 50](tel:3950)

www.parisaeroport.fr

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Leopoldlaan

Zaventem (Belgique)

☎ +32 2 753 77 53

www.brusselsairport.be/fr

comments@brusselsairport.be



■ AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE

Marignane

☎ [0 820 811 414](tel:0820811414)

www.marseille.aeroport.fr

contact@airportcom.com

■ BORDEAUX

☎ [05 56 34 50 50](tel:0556345050)

www.bordeaux.aeroport.fr

■ LILLE-LESQUIN

☎ [0 891 67 32 10](tel:0891673210)

www.lille.aeroport.fr

■ LYON SAINT-EXUPÉRY

☎ [08 26 80 08 26](tel:0826800826)

www.lyonaeroports.com

communication@lyonaeroports.com

■ MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE

☎ [04 67 20 85 00](tel:0467208500)

www.montpellier.aeroport.fr

rh@montpellier.aeroport.fr

Vols directs à destination de Düsseldorf.

■ MONTRÉAL-TRUDEAU

☎ +1 514 394 7377

www.admtl.com

■ NANTES-ATLANTIQUE

☎ [0 892 568 800](tel:0892568800)

www.nantes.aeroport.fr

■ QUÉBEC – JEAN-LESAGE

☎ +1 418 640 3300

www.aeroportdequebec.com

■ STRASBOURG

☎ [03 88 64 67 67](tel:0388646767)

www.strasbourg.aeroport.fr

information@strasbourg.aeroport.fr

■ TOULOUSE-BLAGNAC

☎ [08 25 38 00 00](tel:0825380000)

www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et low-cost. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ [08 99 19 98 79](tel:0899199879)

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ MISTERFLY

☎ [08 92 23 24 25](tel:0892232425)

www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

☎ [04 22 46 05 23](tel:0422460523)

www.optionway.com

contact@optionway.com

Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

- **La transparence comme mot d'ordre.** Fini les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.
- **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.
- **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

En bus

■ LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT

☎ [01 64 02 50 14](tel:0164025014)

www.lebusdirect.com

Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly Ouest et Sud, 7j/7.

- **Ligne 1** : Orly-Montparnasse-Trocadéro-Paris-Etoile de 6h30 à 23h50. Dans le sens inverse de 4h40 à 21h40. Fréquence toutes les 30 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 2** : Roissy-CDG-Porte Maillot-Etoile/ Champs-Élysées de 5h30h à 23h30. Dans le sens inverse de 5h à 22h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 3** : Roissy-CDG-Orly de 6h10 à 21h50. Dans le sens inverse de 6h35 à 21h50. Fréquence : toutes les 25 min. Aller simple : 22 €. Aller-retour : 37 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 4** : Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 5h45 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h15 à 21h45. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

Autre adresse : Paris-Charles-de-Gaulle 95700 Roissy-en-France

■ FLIXBUS

www.flixbus.fr

service@flixbus.fr

Accès assuré aux personnes en situation de handicap, prioritaires pour le choix de leur siège. Fauteuil roulant pliant : transport gratuit.

Accompagnant ou chien-guide : transport gratuit. Prévenir la compagnie 36 heures avant le départ au ☎ 01 76 36 04 12.

Flixbus, société allemande, organise des trajets en autocar longue distance dans toute l'Europe. Le réseau couvre largement le sud de la France et Toulouse constitue l'une de ses plaques tournantes. Une bonne idée pour les Toulousains qui veulent voyager à petit prix, comme pour les touristes qui souhaitent organiser un circuit en France faisant étape dans la ville rose. À Toulouse, la compagnie assure plus de vingt départs par jour : Clermont-Ferrand, La Rochelle, Paris, Marseille, Limoges, Bordeaux, Hyères, Montpellier... Une façon économique de rejoindre les plages méditerranéennes ou la Côte basque, mais aussi la Bretagne ou la Vendée, ceci sans être obligé de transiter par Paris.

Location de voitures

■ DÉGRIFAUTO

☎ [01 84 88 49 14](tel:0184884914)

www.degrifauto.fr

Lundi-vendredi 9h-21h. Samedi-dimanche 10h-18h.

DégrifAuto est spécialisé dans la location de voitures à prix dégriffés, partout dans le monde.

■ HERTZ

www.hertz.fr

Vous pouvez obtenir différentes réductions si vous possédez la carte Hertz ou celle d'un partenaire Hertz. Le prix de la location comprend un kilométrage illimité, des assurances en option ainsi que des frais si vous êtes jeune conducteur. Toutes les gammes de véhicules, depuis la petite urbaine jusqu'à la grande routière, sont disponibles.

■ HOLIDAY AUTOS

☎ [09 75 18 70 59](tel:0975187059)

www.holidayautos.fr

Avec plus de 4 500 stations dans 87 pays, Holiday Autos offre une large gamme de véhicules allant de la petite voiture économique au grand break. Ses fournisseurs sont des grandes marques telles que Avis, Citer, Sixt, Europcar, etc. Holiday Autos dispose également de voitures plus ludiques telles que les 4x4 et les décapotables.

Se loger

Il n'y a pratiquement pas d'établissement hôtelier de gamme moyenne en Mauritanie. Vous trouverez des hôtels avec chambres climatisées et tout le confort, disponibles à partir d'environ 1 000 MRU, ou vous logerez dans des auberges rustiques mais propres pour 300 MRU. Des particuliers représentent le secteur informel de la profession et proposent des possibilités d'hébergement, rarement moins onéreuses que les auberges et souvent moins confortables. Si vous ne faites pas que passer dans une ville, vous y ferez certainement des connaissances qui, tôt ou tard, vous trouveront un logement donnant ainsi tout son sens à ce que l'on appelle l'hospitalité mauritanienne. Il est prudent d'avoir avec soi un sac à viande lorsque l'on ne fréquente pas les hôtels de luxe. Au sud de la route de l'Espoir et dans toute la région du fleuve, prévoyez une moustiquaire et des répulsifs contre les moustiques, surtout en période d'hivernage ; la combinaison de ces deux protections étant une excellente idée. En Mauritanie la nuit tombe vite, n'oubliez pas de vous équiper d'une torche, car l'électricité n'est pas présente dans l'intégralité du pays. Se nourrir n'est pas un problème. Partout dans le pays, vous trouvez des gargotes où vous pouvez manger un plat de pâtes ou de riz pour 100 MRU. Pour diversifier un peu votre régime alimentaire, les restaurants

fréquentés par les Mauritaniens disposent de plats de viande et d'omelettes au prix de 100 MRU ou 200 MRU. Des restaurants plus huppés servent une excellente cuisine internationale qui peut atteindre 4 00 MRU pour un repas complet.

Il est intéressant de noter que la majorité de ces restaurants et certains hôtels, qui disposent d'un service de restauration, proposent une cuisine certes un peu onéreuse, mais dont le prix est largement justifié par la quantité et la qualité des mets proposés.

Hôtels

Il existe de nombreux hôtels à Nouakchott et Nouadhibou. En dehors des quelques hôtels de luxe (mais pas de chaîne internationale présente), certains petits hôtels surprennent agréablement par leur standing, pas toujours si éloigné des standards européens. En dehors des deux principales villes du pays, vous ne trouverez plus beaucoup d'hôtels, mais une quantité d'auberges de niveaux de confort différents.

Chambres d'hôtes

Les chambres d'hôtes offrent souvent le meilleur rapport confort/prix et vous permettent de loger directement chez l'habitant, ce qui permet plus d'authenticité et plus d'échange avec vos hôtes.

Auberges de jeunesse

Les auberges constituent la majorité des offres d'hébergement en Mauritanie. Elles offrent souvent plusieurs types d'hébergement, en chambre ou sous tente, et s'adaptent ainsi à la plupart des budgets et des exigences de confort. Ce sont des lieux très conviviaux où l'on se raconte ses journées et ses petites aventures autour d'un verre de thé. Le confort est souvent spartiate.

Campings

Les campings sont relativement peu nombreux en Mauritanie. Ils ne présentent souvent pas d'intérêt financier par rapport aux auberges, mais quelques-uns sont situés au bord de l'océan et séduisent par un cadre exceptionnel.

Se déplacer

La Mauritanie possède une diversité de moyens de transport très importante, allant du dromadaire à l'avion. Les routes goudronnées, soit environ 2 750 km, sont ici appelées « le goudron », par opposition aux autres axes constitués de pistes non revêtues de bitume.

▀ **Marche à pied.** La meilleure façon de découvrir Nouakchott est de parcourir la ville à pied, à condition d'observer quelques règles simples. Premièrement, lorsqu'on traverse une rue, toujours anticiper sur ce que les automobilistes peuvent faire, car les changements brusques de direction sans clignotant sont fréquents. Deuxièmement, si une voiture klaxonne derrière vous, rangez-vous le plus vite possible sur le bas-côté. Troisièmement, évitez de vous promener dans Nouakchott après une averse, les rues sont pleines de boue et les flaques d'eau, nombreuses.

Le trekking est beaucoup pratiqué dans la région de l'Adrar et ponctuellement dans la région du Tagant et dans le parc national du banc d'Arguin, mais pas par les Mauritaniens, qui rient beaucoup en voyant ces Blancs transpirer sous le soleil sans être obligé de se donner tout ce mal.

▀ **Charrette.** Vous faites comme vous voulez, mais nous ne vous recommandons pas spécialement de vous déplacer sur une charrette tirée par un âne. D'abord, l'absence d'amortisseurs répercute intégralement et directement à une partie charnue de votre anatomie l'intégralité des secousses de la route empruntée, pour être clair, ça fait très mal aux fesses ! Ensuite, à moins d'avoir un âne ayant des relations dans le milieu du sport cycliste professionnel, votre employeur devra vous accorder beaucoup plus qu'une année sabbatique si vous souhaitez aller de Nouakchott à Néma. Eh oui, les ânes trottent eux, à l'eau claire ou plutôt au foin clair !

▀ **Dromadaire.** S'aventurer dans le désert à dos de dromadaire sur les traces des nomades fait certainement partie des choses que tout amoureux du Sahara rêve de réaliser. Tout le monde n'ayant ni la sagesse ni l'expérience de Théodore Monod, il convient de s'entourer d'une équipe de professionnels pour partir en méharée.

Le choix et la longueur des itinéraires doivent être minutieusement préparés, tout comme l'approvisionnement en eau et en nourriture. En fait, lors d'une méharée, vous passez au moins autant de temps à marcher à côté du dromadaire que juché sur son dos, car la démarche caractéristique de la bête provoque des louvoiements du corps qui peuvent vous lasser. Ne comptez pas effectuer plus d'une vingtaine de kilomètres par jour lors d'une méharée.

Avion

A l'heure actuelle, il n'est possible de prendre des vols intérieurs en Mauritanie que pour Nouadhibou (plusieurs vols par semaine) et Zouérate.

Bateau

► **Pirogue.** Outre le franchissement du fleuve Sénégal à Rosso pour passer la frontière entre la Mauritanie et le Sénégal, vous pouvez être amené à utiliser ce moyen de transport pour votre agrément. Que ce soit à Rosso, Bogué ou Kaédi, les villageois sont ravis de vous emmener faire un petit tour de pirogue sur le fleuve Sénégal pour quelques centaines d'ouguiyas.

► **Lanche.** Les pêcheurs imraguen utilisent cette barque à fond plat pour se déplacer dans le parc national du banc d'Arguin. Originaires des îles Canaries, elle leur permet de se mouvoir, sans trop de difficultés, dans les eaux peu profondes où abondent les mulets. Une journée de pêche en leur compagnie est l'occasion de scènes de vie authentiques dont vous vous souviendrez longtemps. La location quotidienne d'une lanche canarienne revient à 3 000 MRU pour un maximum de sept personnes, guide en plus : 500 MRU, équipage compris.

Bus

Depuis peu, de grands bus confortables desservent Nouadhibou au départ de Nouakchott. Il est également possible de rejoindre Atar à bord de minibus climatisés, confortables, rapides, et de bonne facture !

Pour les déplacements dans la capitale, il suffit de se poster au bord de la route et une voiture s'arrêtera, sans qu'on sache si c'est un taxi

patenté ou non, vu qu'il n'y a aucun signe de reconnaissance. Tarifs à partir de 20 MRU, en fonction de l'occupation du véhicule.

Train

La ligne de chemin de fer entre Zouérate et Nouadhibou permet d'acheminer le minerai de fer extrait dans la Kediet ej-Jill vers le port de la capitale économique du pays, d'où il sera chargé sur des minéraliers à destination des pays industrialisés. Ce train du désert était considéré comme le plus long (220 wagons pour une longueur de 2 km), le plus lourd (22 000 tonnes, 100 tonnes par wagon), et le plus lent du monde (15 à 18 heures pour faire les 650 km entre Zouérate et Nouadhibou). Seul ce dernier point reste valable, car depuis quelques années, c'est un train australien qui est devenu le plus long et plus lourd du monde. Les Mauritaniens utilisent souvent ce mode de transport. Ils empruntent les wagons de minerai vides dans le sens Nouadhibou-Zouérate ou pleins dans l'autre sens, ou bien les wagons de queue réservés aux voyageurs. Deux niveaux de confort ou plutôt d'inconfort ! A réserver aux intrépides, aux inconscients ou aux grands consommateurs de Temesta... Le voyage est gratuit dans le premier cas et fort peu onéreux dans l'autre, entre 100 MRU et 300 MRU par personne pour l'itinéraire Nouadhibou-Choûm. Il y a trois trains par jour, mais un seul dispose de wagons de voyageurs. Le train fait quelques haltes, notamment à Choûm où des taxis-brousse vous attendent pour rejoindre Atar par la route, plus quelques autres arrêts à des endroits où la voie se dédouble. En effet, les trains circulent dans les deux sens, mais comme il n'existe qu'une seule voie, il a fallu aménager deux voies à certains points précis pour permettre le croisement de deux convois ; ce qui peut occasionner une attente très variable pour attendre le train qui vient en face, d'où le flou relatif au temps de trajet. Si on est motorisé, il est possible de charger son véhicule sur le train. Depuis quelques années, un autorail à deux étages, avec vue panoramique et climatisation, effectue des navettes entre Zouérate et Nouadhibou. Il transporte des touristes visitant la région en circuits organisés, et s'arrête notamment à Ben Amira, entre Choûm et Nouadhibou, où se trouve le plus gros monolithe d'Afrique, et à l'oasis de Châr, entre Choûm et Zouérate.

Voyage entre Nouadhibou et Zouérate

Si vous avez décidé d'effectuer le trajet entre Nouadhibou et Zouérate en empruntant un des wagons réservés aux voyageurs du train minéralier, vous allez avoir l'occasion de voyager dans les conditions des Mauritaniens. Un wagon est constitué d'une vieille rame, type Corail, aux sièges défoncés et à la propreté aléatoire, le second wagon est un ersatz de bétailière à côté duquel le Corail est grand luxe. Dans un cas comme dans l'autre, les places sont chères et mieux vaut savoir jouer des coudes ! Le récit ci-dessous correspond à la rame type bétailière.

« Au départ de Nouadhibou, une nouvelle gare en dur a remplacé la petite cabane, constituée de bois et de tôles, où vous prenez votre billet. Une fois ce précieux sésame en poche, commence une attente qui est, dira-t-on, variable. Les horaires annoncés sont soumis aux aléas de retards provoqués par plusieurs causes : déraillements, pannes, ensablements des voies, etc.

Une fois le train arrivé, il faut se diriger vers le dernier wagon, les autres étant réservés au transport du minerai, même si certains Mauritaniens les empruntent. Si votre témérité vous incite à les imiter, que ce soit juché sur les wagons, auquel cas, le danger d'en tomber est incessant avec les conséquences que vous pouvez facilement imaginer, ou au fond des wagons avec un panorama plutôt restreint, vous arriverez à destination recouvert d'une épaisseur de minerai de fer impressionnante. Pour pénétrer dans le wagon de voyageurs, imaginez plus d'une centaine de personnes se précipitant pour franchir une porte large d'un mètre, car à l'intérieur, les places assises sont rares et très convoitées. Le trajet s'effectue au début, assis pour les plus rapides, et debout pour la grande majorité. Au bout de quelques heures, la fatigue commençant à se faire sentir, il faut gagner sa place pour s'asseoir, allonger les jambes et, pour les plus chanceux, s'allonger à même le wagon en espérant que cette position vous amène à un repos très

aléatoire. C'est un véritable capharnaüm, où se mêlent hommes, femmes, enfants, animaux et bagages.

Tout cela se passe dans la plus grande convivialité, et rares sont les altercations entre les voyageurs malgré ces conditions très rudimentaires. Le voyage est rythmé par l'omniprésente cérémonie du thé et le passage de vendeurs de nourriture qui, bien que très agiles, vous marchent dessus tôt ou tard. Les haltes, consécutives à l'arrêt du train sur une double voie pour attendre le convoi arrivant en sens inverse et permettre le croisement des deux trains, puisque le trafic s'effectue dans les deux sens sur une voie unique, sont des occasions bienvenues pour aller respirer un peu d'air pur dehors et se dégourdir les membres. Si le voyage s'effectue de jour, et que vous avez la chance d'être près d'un vasistas, le paysage qui se déroulera devant vos yeux vous fascinera par sa beauté et sa diversité.

Ce trajet, de plus d'une quinzaine d'heures, bien que très inconfortable, vous permettra de nouer de chaleureux contacts avec les autres voyageurs. A Nouadhibou, Choûm et Zouérate, des taxis-brousse vous attendent à l'arrivée du train. Il serait bien étonnant que vous en empruntiez un sans avoir à vos côtés un Mauritanien qui vous invite chez lui ou un voyageur qui vous donne l'adresse d'un parent à qui il vous demande d'aller rendre visite. »

Voiture

Il est indispensable de louer un 4X4 pour visiter les centres d'intérêt du pays, à moins d'être motorisé ou de voyager par les transports collectifs qu'utilisent les Mauritaniens. Concernant les loueurs de véhicules, 90 % d'entre eux se trouvent à Nouakchott et c'est un peu la jungle pour s'y retrouver : beaucoup d'entre eux ne possèdent pas de véhicules et ne se mettent en quête d'une voiture que lorsqu'ils ont trouvé un client. Un peu de jugeote et beaucoup de patience vous permettront néanmoins de vous en sortir. La location quotidienne d'un 4X4 revient environ à 3 500 MRU avec chauffeur, carburant non compris.

▀ **Code de la route.** L'interprétation que les Mauritaniens se font du code de la route est quelquefois déroutante. Cette remarque n'est d'ailleurs pas spécifique à la Mauritanie, elle est valable dans la plupart des pays africains. D'autre part, l'état de certains axes routiers devrait vous inciter à la plus élémentaire prudence. C'est pourquoi, si vous louez une voiture, nous vous recommandons de vous assurer également les services d'un chauffeur. La circulation n'est pas très dense en Mauritanie, même à Nouakchott ; il n'empêche que se faufiler à travers les rues de la capitale nécessite une certaine habitude. Il faut croire que les Mauritaniens sont d'excellents conducteurs, car les accrochages sont extrêmement rares. En brousse, il convient de faire très attention aux animaux qui peuvent traverser devant votre véhicule à tout instant. La traversée des villages requiert la plus grande vigilance, car les enfants, pas toujours habitués au trafic, se soucient peu des voitures. La conduite tout terrain, quant à elle, est réservée aux personnes expérimentées, car dans le désert les pièges sont nombreux. Les secteurs de regs cassants, où votre véhicule est soumis à rude épreuve, succèdent aux immenses étendues de sable. Si vous vous plantez dans les dunes de l'erg Ouarâne, ne comptez pas vous en sortir aussi facilement que si vous étiez à la dune du Pilat !

▀ **Carburant.** Vous trouverez de l'essence et du gasoil dans toutes les villes importantes de Mauritanie. Si vous partez en brousse, prévoyez assez large, il peut être nécessaire, sur certains itinéraires, d'emporter des bidons en réserve et n'oubliez pas que la conduite tout terrain, surtout sur sable mou, est particulièrement gourmande en carburant. En novembre 2018, le litre d'essence coûtait 42 MRU (38 MRU pour le gasoil) à Nouakchott. Plus on s'éloigne de la capitale, plus il est cher.

Taxi

Si vous n'aimez pas marcher, c'est une excellente façon de vous déplacer à Nouadhibou et surtout à Nouakchott. Les autres villes du pays n'étant pas très grandes, il est facile de les découvrir à pied. Si vous ne trouvez pas de taxi, c'est vraiment que vous le faites exprès. Ils sillonnent les rues en klaxonnant dès qu'ils arrivent à la hauteur

d'un piéton, surtout s'il est blanc, et ralentissent dans l'attente d'un signe de sa part.

- **Taxi-brousse.** Voilà le moyen de transport qui va vous permettre de circuler presque partout en Mauritanie. Les taxis-brousse coûtent entre 100 MRU et 500 MRU pour 100 km. Une liste détaillée des tarifs pratiqués serait aussi inutile qu'exhaustive. Les prix varient en fonction de nombreux critères : état de la route ou de la piste, véhicule utilisé (break ou 4X4 *pick-up*), type de place occupée, celle à côté du chauffeur étant plus confortable et donc plus onéreuse que celles situées à l'arrière.

- **Camions.** Pour légèrement moins cher, vous pouvez rejoindre les principales villes de Mauritanie, certaines même très excentrées, en camion. Les voyages en camion sont l'occasion de traverser des paysages magnifiques qu'on a le temps d'apprécier compte tenu de l'allure du véhicule. Toutefois, ce genre d'expédition, non dénué de risques, ne doit être envisagé que par des personnes dotées d'une excellente résistance, tant physique que morale. Ce sont de vieux, très vieux camions, souvent de fabrication allemande, et qui roulent encore uniquement parce que dans ce pays, on ne jette rien.

Deux-roues

- **Motocyclette.** Ce moyen de locomotion est pratiquement inexistant dans le pays. Cette absence explique certainement en partie que l'air de Nouakchott est respirable, contrairement à certaines capitales africaines. Les motocyclettes, fréquemment mal réglées, dégagent en effet souvent d'énormes panaches de fumées qui polluent considérablement l'atmosphère. Pour le moment, Nouakchott y échappe.

- **Vélo.** Il y a pratiquement autant de vélos que de motocyclettes en Mauritanie, c'est-à-dire très peu. Il faut reconnaître que circuler à bicyclette dans Nouakchott n'est pas de tout repos et présente certains risques. Les nombreux kilomètres qui séparent les principales villes du pays et l'état des routes qui favorise les crevaisons n'incitent pas les Mauritaniens à utiliser ce moyen de transport.

Auto-stop

Pratique peu répandue en Mauritanie. De toute façon, la majorité des véhicules est surchargée. Votre seule chance est qu'un chauffeur de véhicule privé revienne d'une destination où il a conduit son patron, auquel cas il peut accepter de vous prendre contre une rémunération sensiblement équivalente au prix déboursé pour le même trajet effectué en taxi-brousse. C'est une bonne affaire pour le chauffeur, à qui vous avez donné un peu d'argent de poche, mais aussi pour vous qui voyagez pour le même prix qu'en taxi-brousse, mais dans des conditions de confort toutes autres.

DÉCOUVERTE



DÉCOUVERTE - Excursion à dos de chameau dans le Sahara.
© Trabalza Jin – Shutterstock.com



La Mauritanie en 20 mots-clés



La Mauritanie en 20 mots-clés - Les chameaux peuvent parcourir des centaines de kilomètres sans boire.

© *François JANNE DOTHEE*

Addax

Cette antilope, de près d'un mètre au garrot, peut pratiquement vivre sans boire. Elle puise l'eau nécessaire à sa survie en mangeant des feuilles et tout végétal contenant un peu d'eau. Malheureusement, les sécheresses répétées et surtout la chasse, pratiquée de nos jours avec des armes et des moyens de locomotion modernes, ont presque exterminé ce mammifère. On estime qu'il ne reste que 200 à 300 exemplaires dans le sud-ouest du Sahara. Ses sabots très larges font de l'addax la seule antilope capable de courir sur le sable. De superbes cornes, pouvant atteindre 90 cm de longueur, ornent une tête rehaussée par une tache brune sur le front. Son pelage entièrement jaune sable, à l'exception d'une crinière foncée, lui assure un camouflage parfait dans cet environnement ocre. Aux

Etats-Unis, on tente de préserver l'espèce en élevant des addax en captivité dans l'espoir de les réintroduire dans le désert. Le faible nombre de spécimens survivants et la consanguinité ne laissent malheureusement que peu d'espoir, aux générations à venir, d'avoir la chance d'admirer l'addax dans son milieu naturel.

Commerce transsaharien

Littéralement, ce terme recouvre les échanges de marchandises que pratiquent les régions et les pays africains situés de part et d'autre du Sahara. Au fur et à mesure des siècles, la création d'étapes autour des oasis et l'introduction du dromadaire, très bien adapté au climat difficile, ont rendu cette traversée moins périlleuse.

L'origine du commerce transsaharien remonte au néolithique (5 000 av. J. -C.), si l'on se fie aux nombreuses peintures ornant les grottes du désert. Depuis cette époque jusqu'à l'ère chrétienne, les charrettes et les chars transportant sel, pierres taillées, perles puis cuivre sont tirés par des bœufs et des chevaux. Au début de notre ère, ce sont les Romains, en introduisant le dromadaire dans le Sahara, qui vont donner un nouvel élan aux échanges Nord-Sud. Le commerce porte alors sur les peaux d'animaux, l'ivoire, les œufs d'autruche et bientôt les esclaves. La montée en puissance du commerce transsaharien s'effectue à partir du VIII^e siècle, principalement entre le Maroc et l'empire du Ghana, en passant par Aoudaghost, dans le Sud mauritanien, étape cruciale sur la route des caravanes. L'or extrait des gisements situés aux sources des fleuves Sénégal et Niger constitue une monnaie d'échanges très prisée des commerçants musulmans du Nord. Durant plusieurs siècles, les produits manufacturés du Nord et quelques céréales sont échangés contre des produits précieux du Sud et des esclaves. Le sel et le mil font également partie des marchandises convoitées. Les imposantes caravanes marchandes peuvent compter jusqu'à mille dromadaires et mettent environ deux mois à traverser le désert. Le commerce transsaharien est alors à son apogée. L'arrivée des Européens au XV^e siècle puis l'amélioration du commerce maritime, amorcent le déclin de ce type d'échanges. La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, avec l'arrivée des Français qui créent de

nouveaux axes transsahariens, correspondent à une forte diminution de ce genre de pratiques.

Aujourd'hui, le commerce transsaharien périclité, il porte essentiellement sur le transport de sel extrait de mines situées au centre du Sahara, notamment à Taoudeni, au nord du Mali, à destination des éleveurs du Sahel.

Désertification

La Terre se trouve actuellement dans une période de réchauffement climatique consécutif à des cycles climatiques naturels et aux interventions de l'homme. La désertification est la conjugaison de ces deux facteurs. Ne pouvant influencer sur les cycles naturels, dont la Terre s'est plutôt bien accommodée depuis sa naissance il y a environ 5 milliards d'années, on doit donc s'interroger sur l'influence de l'homme. Cette prise de conscience est récente puisque le terme de désertification date de 1949. La désertification en Afrique touche surtout la zone sahélienne située au sud du Sahara. Elle se manifeste par la raréfaction puis la disparition des arbres et arbustes qui empêchent le désert d'avancer. Un pâturage trop intensif et surtout une consommation excessive de bois pour cuire les aliments sont à l'origine de la destruction de la couverture végétale. Paradoxalement, une irrigation mal contrôlée peut également concourir à faire reculer les terres fertiles. En effet, si la concentration en sel est trop importante dans l'eau qui draine les terres nouvellement conquises sur le désert, notamment, mais pas uniquement, près de l'embouchure d'un fleuve, l'importante évaporation due à la chaleur fixera le sel dans le sol. La conséquence à terme sera l'appauvrissement des récoltes, dans le meilleur des cas, voire la disparition de toute végétation supportant mal une forte salinité du sol.

Les solutions ne sont pas évidentes à trouver. Les populations du Sahel doivent avoir un accès libre aux pâturages pour nourrir leurs troupeaux. Le bois est, à ce jour, la seule énergie disponible pour se chauffer et cuire les aliments. La création de ceintures vertes pour protéger les villes, comme à Tombouctou (Mali), a montré ses limites. Les dunes mobiles, très nombreuses en Mauritanie, qui recouvrent régulièrement la ligne de chemin de fer entre Nouadhibou

et Zouérate d'une part, et la route de l'Espoir entre Nouakchott et Néma d'autre part, ne semblent pas des facteurs décisifs dans l'avancée du désert.

Dromadaire



Dromadaire - Il y aurait un dromadaire pour deux habitants en Mauritanie.

© *François JANNE DOTHEE*

Même s'il appartient à la famille du chameau, le mammifère ruminant présent en Mauritanie est bel et bien un dromadaire, car le territoire du chameau à deux bosses se trouve en Asie centrale. Le dromadaire, quant à lui, vit en Afrique et dans la péninsule arabique. Ce représentant de la famille des camélidés, tout comme le lama, originaire de la cordillère des Andes, a longtemps été utilisé comme bête de somme. Particulièrement bien adapté aux conditions de vie difficiles du désert, cet animal très résistant a été introduit au

Sahara au début de notre ère. Il remplaçait alors le cheval qui n'était plus adapté à l'aridité croissante qui touchait la région.

Plusieurs particularités permettent au dromadaire de s'adapter au désert. Sa bosse est une réserve de graisse et son métabolisme lui fournit un litre d'eau en oxydant un kilo de cette graisse. Ses longs cils lui protègent les yeux et ses narines peuvent se fermer pour le préserver contre le sable soulevé lors de tempêtes. Les épines des résineux, dont il raffole, ne le rebutent pas. Ses articulations renforcées, particulièrement les genoux sur lesquels il repose pour baraquer, et ses sabots ne craignent pas le sable brûlant.

Sa sobriété légendaire n'est pas usurpée, il peut parcourir plus de 150 km en une journée. Les tentatives pour introduire le dromadaire en Espagne et dans le désert américain sont restées vaines.

Seule l'Australie, où l'animal a été introduit il y a un peu plus d'un siècle, compte encore environ 20 000 dromadaires vivant à l'état sauvage. De nos jours, il est toujours l'allié indispensable des nomades qui sillonnent le Sahara, même si les caravanes sont de moins en moins nombreuses. Ce « vaisseau du désert », en plus de transporter les marchandises et les effets de son propriétaire, lui assure une chevauchée confortable quoique déroutante pour un novice. La viande, fort goûteuse, et le lait du dromadaire lui procurent en plus les calories indispensables lors des longues méharées. Dans la région de l'Adrar, certains propriétaires de dromadaires louent leurs bêtes pour l'organisation de méharées et se procurent ainsi une nouvelle source de revenus.

Gommier

Ce membre de la famille des acacias produit la gomme arabique.

Dès leur arrivée en Mauritanie, au XV^e siècle, les Portugais, premiers Européens à poser le pied sur le sol mauritanien, installent un comptoir sur la côte, pour en assurer l'exportation. La gomme arabique a longtemps été utilisée dans l'industrie pharmaceutique, le textile, les engrais, la confiserie, etc. De nos jours, elle est peu à peu remplacée par des produits de synthèse. En revanche, le gommier est toujours très utile comme fixateur de dunes. En effet, il participe activement au maintien d'un tapis de végétation à l'abri de son tronc, divisé à la base en plusieurs tiges. Ses nombreuses

racines retiennent le sable et fertilisent le sol. Comme tout bon acacia, il est apprécié des dromadaires et des chèvres pour la qualité de son fourrage. De plus, la récolte des larmes de gomme, effectuée par incision en saison chaude, si elle exige une compétence spécifique, ne demande pas beaucoup de temps aux Mauritaniens qui la pratiquent dans le sud du pays.

Mendicité

Vous serez plutôt moins sollicité en Mauritanie que dans la plupart des autres pays africains. Si c'était le cas, voici quelques conseils que chacun est libre d'appliquer ou pas.

Si la main tendue appartient à une personne âgée, donnez-lui quelque chose : étant donné le rôle de la famille en Afrique, s'il en est réduit à mendier c'est que très probablement il n'en a plus. Et n'oubliez pas qu'il a peut-être combattu au côté de votre père ou de votre grand-père, il y a une cinquantaine d'années, dans les rangs de l'armée française.

Si vous êtes sollicité par un handicapé ou, plus rare, par une femme, agissez comme bon vous semble. Trop d'éléments d'appréciation rentrent en ligne de compte. S'il fallait dégager une tendance ?
Donnez !

Si c'est un enfant qui vous demande l'aumône, ne donnez pas. Plusieurs raisons peuvent amener un enfant à mendier. La plupart du temps, il doit restituer ce qu'il reçoit à un protecteur. Si vous souhaitez lui rendre service, donnez à une personnalité locale, instituteur ou chef de village, qui répartira ensuite équitablement votre don. Donner à un enfant qui mendie, c'est l'encourager à continuer et quel avenir cela lui prépare-t-il ?

Mercedes

La marque allemande est omniprésente à Nouakchott. Peu d'automobiles ont toutefois moins de 20 ans d'âge, certaines ont même beaucoup plus. Fini le temps des Peugeot et de ses inusables 404, 504 et 505...

Météorite

En Mauritanie, on recense de nombreux cratères d'origine météoritique, c'est scientifiquement prouvé. Les plus spectaculaires

sont situés à Tmeïmîchât, le long de la ligne de chemin de fer entre Nouadhibou et Choûm, à Tenoûmer, difficile d'accès à l'est de Zouérate, et à Aouelloul, à environ 80 km d'Atar sur la piste qui mène à Tidjikdja. On discerne assez bien les reliefs de ces cratères, les endroits où ils se trouvent n'ayant pas eu à subir beaucoup de modifications, géologiques ou provoquées par l'homme, depuis la chute de ces météorites, il y a plusieurs millions d'années.

Théodore Monod a longtemps cherché dans le Sahara, et plus particulièrement en Mauritanie, l'endroit où aurait pu s'écraser la gigantesque météorite qui aurait apporté avec elle le verre libyque, ce matériau inconnu sur la Terre.

Le cratère le plus imposant du pays est le Guelb er-Richât, dont les premiers cercles concentriques déforment la surface du sol, à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Ouadane. Large de près de 40 km, on a longtemps pensé que ce cratère était, lui aussi, d'origine météoritique. Aujourd'hui, les scientifiques estiment que cette hypothèse est erronée. Il serait d'origine terrestre, une sorte de volcan avorté. En effet, une poussée insuffisante de magma aurait soulevé la croûte terrestre, mais cette éruption n'ayant pu aller à son terme par manque de puissance, la bulle créée serait lourdement retombée découpant à la surface de la terre les cercles concentriques aujourd'hui encore visibles.

Mirage

Certains ont eu la chance d'être confronté directement à un mirage ? Les autres ont certainement entendu parler du phénomène ou l'ont vu dans une scène de film, parfois caricaturale et pas toujours conforme à la réalité.

Contrairement à une idée reçue, les mirages ne sont pas une exclusivité des déserts, ils peuvent également se produire sur la banquise. La cause en est la superposition près du sol de couches d'air de températures et de densités différentes. L'illusion d'optique est produite par la réfraction des rayons lumineux qui, en s'incurvant, donnent deux ou plusieurs images du même objet. Visuellement, celles-ci seront inversées ou bien superposées ou plus ou moins tremblantes.

Dans le Sahara mauritanien notamment, aux heures les plus chaudes de la journée, il est fréquent d'être « grugé » par la vision trompeuse d'une nappe d'eau au loin reflétant le paysage, alors qu'il ne s'agit, en fait, que de ce phénomène d'optique, proche de la perfection, nommé mirage.

Moustique

Présent pratiquement sur l'intégralité de la surface terrestre, cet insecte préfère néanmoins les régions chaudes du globe. Du moustique commun présent en Europe, auteur de piqûres relativement bénignes, au moustique tigre, féroce piqueur du continent asiatique, cet insecte est riche d'environ 2 000 espèces. Certaines d'entre elles transmettent des maladies telles que la dengue, la fièvre jaune ou le paludisme. Le sud de la Mauritanie, particulièrement la vallée du fleuve Sénégal, est propice à la reproduction des moustiques, la femelle pondant ses œufs dans l'eau. L'anophèle, vecteur du paludisme, autre nom de la malaria, est présent dans cette région. C'est la femelle qui, en se nourrissant de sang avec sa trompe suceuse, véhicule la maladie.

Palmier dattier

Cet arbre, cultivé en Mésopotamie dès l'Antiquité, a été introduit en Mauritanie par les Berbères qui eurent l'idée géniale de les planter en plein désert là où il y avait des sources. Ils venaient d'inventer les oasis. Au frais sous son feuillage, on y cultive des fruits et des légumes. Le palmier dattier n'est pas trop exigeant sur la quantité d'eau qui lui est nécessaire, ses racines pouvant boire jusqu'à dix mètres sous la surface du sol. Les nappes d'eau souterraines trop profondes et les sécheresses répétées nécessitent néanmoins que l'homme intervienne en lui apportant l'eau nécessaire à l'aide de motopompes ou de puits à balancier. Le palmier dattier accepte également une eau faiblement salée, mais en cas de trop forte salinité, l'arbre meurt comme la palmeraie de Tichit en a fait la cruelle expérience. En février-mars, les oasiens fécondent artificiellement les pieds femelles avec une poudreuse remplie de pollen prélevé sur les pieds mâles. En juillet-août, c'est la Guetna, la fête des Dattes. Nombreux sont les citadins qui se rendent à ce moment dans les oasis pour y célébrer le fruit providence. Aliment

très sain et se conservant remarquablement bien, les dattes n'ont qu'un défaut. Consommées en grande quantité, elles favorisent les caries dentaires. Une centaine de palmeraies abritant environ 1,3 million de palmiers dattiers existent dans le pays, dont la moitié dans la région de l'Adrar.

Paludisme

Le paludisme n'existe plus en Europe depuis environ une cinquantaine d'années, il est en forte régression en Amérique centrale et en Amérique du Sud. En revanche, il affecte toujours les régions les plus démunies d'Asie et d'Amérique latine et il est omniprésent en Afrique. On estime à une petite centaine les pays atteints par cette maladie et 3 % des voyageurs se rendant dans une région touchée par le paludisme en reviennent porteurs. Le vecteur du paludisme est l'anophèle, une espèce de moustique, dont seule la femelle transmet la maladie par sa piqûre.

Aujourd'hui, le seul remède préventif consiste à prendre un antipaludéen de synthèse spécifique au pays où vous comptez vous rendre et à vous protéger des piqûres de moustique en portant des vêtements couvrant le maximum de votre peau, tout en utilisant des moustiquaires et des produits répulsifs. L'incubation de la maladie est variable, d'une à plusieurs semaines. Une fois déclaré, le paludisme se traduit par une forte poussée de fièvre et une succession rapide de frissons et de sueurs.

A Nouakchott et au nord de la route de l'Espoir, ce qui correspond à peu près au 18^e parallèle, le territoire de la Mauritanie est pratiquement vierge de paludisme. Mais la région s'étendant au sud de la route de l'Espoir, et plus particulièrement la vallée du fleuve Sénégal, est une zone fortement impaludée.

Passe

Pas d'équivoque, en Mauritanie, une passe est un passage qui permet, à partir d'une plaine, d'accéder à un plateau ou à un massif tabulaire. On peut également dire qu'elle facilite le franchissement des *dhars*, ces falaises très nombreuses dans le pays. Lorsque vous suivez un itinéraire qui nécessite de franchir une passe, il vous faut un guide, dans la plupart des cas, car généralement ces passes sont

difficiles à trouver. Si vous ne connaissez pas la topographie de l'endroit, vous risquez de tourner en rond un bon moment au pied de la falaise avant de trouver la solution.

La passe la plus connue, en Mauritanie, est la passe d'Amogjâr, rendue célèbre par le film d'Alain Corneau, *Fort Saganne*, tourné en 1983. Cette production, dont les principaux acteurs sont Gérard Depardieu, Philippe Noiret et Sophie Marceau, a nécessité pour sa réalisation des moyens logistiques énormes.

La passe d'Amogjâr est située sur l'ancienne piste qui relie Atar à Chinguetti. Cette piste est certes plus longue d'une heure et plus dangereuse que la nouvelle, récemment construite, mais elle vaut la peine d'être empruntée, tant elle est magnifique. De plus, les *dhars* que vous longez sont truffés de grottes abritant de splendides peintures rupestres. La passe d'Amogjâr, très difficile à trouver dans le sens de la montée, est actuellement presque impraticable car elle est très détériorée. Il faut espérer que dans un avenir proche, quelques travaux permettront de l'emprunter à nouveau dans des conditions de sécurité acceptables.

Le Radeau de la Méduse

Ce chef-d'œuvre d'une surface de 40 m² mondialement connu, réalisé en 1817 par le peintre Théodore Géricault est exposé de nos jours au musée du Louvre. Il immortalise l'odyssée de la *Méduse*. Ce navire amiral de la flotte française, avec à son bord plus de 400 marins et soldats, vogue en 1816 au large des côtes mauritaniennes, cap au sud, avec comme objectif de bouter les Anglais hors du Sénégal qu'ils occupent alors. Malheureusement pour la *Méduse*, l'inexpérience de son capitaine et les hauts-fonds du banc d'Arguin ont raison du bateau, les survivants du naufrage se réfugient sur un radeau. Celui-ci dérive pendant plusieurs jours avant de s'échouer. Dans cet environnement hostile et après avoir vainement essayé de trouver de la nourriture, les rescapés finissent par se manger entre eux. Seuls 15 survivants sont retrouvés sur les 150 qui avaient trouvé refuge sur le radeau lors du naufrage.

Sahara

S'étendant sur 5 200 km, de l'océan Atlantique, à l'ouest, à la mer Rouge, à l'est, et sur 1 500 km, des abords de la Méditerranée, au

nord, au Sahel, au sud, c'est le plus grand désert du monde avec une superficie d'environ 9 000 000 de km², soit 15 fois la superficie de la France. Le Sahara occupe les deux tiers de la surface du territoire mauritanien. Ce désert, jadis fertile, s'étend chaque jour un peu plus, principalement vers le sud. L'eau est présente dans le sous-sol à de nombreux endroits, le problème étant la captation de cette manne salvatrice, souvent très profonde. Là où l'eau affleure, les oasis émergent du désert. Située à une profondeur moyenne, elle peut être canalisée et alimenter une grande ville, comme c'est le cas avec la nappe fossile d'Idîni, située à une trentaine de mètres de profondeur, qui subvient aux besoins de Nouakchott. Les précipitations très faibles, voire nulles dans le désert libyque, ne permettent que l'apparition d'une faune et d'une flore particulièrement bien adaptées à ces conditions draconiennes. Le relief du Sahara, peu marqué en Mauritanie, dépasse rarement 500 m d'altitude. En revanche, au nord du Tchad, dans la région du Tibesti, l'Emi Koussi, avec ses 3 415 m, constitue le plus haut sommet du Sahara. L'amplitude thermique y est très importante, les températures diurnes dépassent fréquemment 50 °C en été alors qu'il gèle l'hiver à Tamanrasset dans le Sud algérien. Le sous-sol est assez riche avec des gisements importants de pétrole en Algérie et en Libye, de phosphates au Sahara occidental et de fer en Mauritanie. Les Touaregs, pratiquement absents en Mauritanie, et les Maures constituent les populations mythiques représentatives du nomadisme spécifique au désert. La vallée du Nil, le seul fleuve réalisant l'exploit de traverser le Sahara, abrite une population à part le long de son cours.

Sahraouis

Dans le nord du pays (Zouérate, Nouadhibou et même en descendant jusqu'à Atar), si vous sympathisez avec un Mauritanien, vous découvrirez peut-être, au fil de la conversation, que vous avez affaire à un Sahraoui. Depuis 1975, date de l'abandon par l'Espagne de sa colonie du Sahara occidental, le peuple sahraoui attend l'organisation d'un référendum d'autodétermination sous l'égide des Nations unies. Une partie des Sahraouis est restée au Sahara occidental, d'autres vivent dans les camps de réfugiés de Tindouf,

dans l'extrême Sud-Ouest algérien, et enfin, un important contingent est établi dans le nord de la Mauritanie. De culture maure et parlant le hassanya, la langue des Mauritaniens, leur intégration ne pose pas de problème particulier.

Soleil

Neuf heures de présence quotidienne, et, ce, quelle que soit la saison, au nord comme au sud, voilà ce qui vous attend en Mauritanie. Autant dire que puisqu'il vous est impossible d'y échapper, mieux vaut donc connaître ses effets positifs comme négatifs.

L'astre solaire, en plus d'un bénéfice esthétique plutôt apprécié de nos jours, accélère la synthèse de la vitamine D dans notre corps. Il assure également, selon de récentes études dignes de foi, un effet antidépresseur sur notre organisme. Mais une absence de protection efficace peut entraîner quelques conséquences fâcheuses, allant du simple coup de soleil jusqu'à un vieillissement prématuré de la peau, voire un risque de cancer. Il est donc impératif de vous préserver du soleil par une protection vestimentaire appropriée et l'application régulière de filtres et d'écrans solaires. Une attention spécifique est à apporter aux yeux et aux lèvres, particulièrement sensibles aux ultraviolets. Et surtout, n'oubliez pas de boire, même si vous n'en ressentez pas le besoin.

Trekking

C'est principalement par le biais de cette activité que la région de l'Adrar et, à un degré moindre, celles du Tagant et du banc d'Arguin ont vu arriver un flux de touristes de plus en plus nombreux. Manière écologique de découvrir le désert, elle peut se révéler très enrichissante à condition que le marcheur soit conscient du niveau de difficulté de la marche. Rien de pire en effet, que de consacrer l'essentiel de son énergie à suivre le rythme d'un groupe trop rapide car on n'apprécie plus l'environnement qu'on traverse. La plupart du temps, le portage des bagages s'effectue à dos de dromadaire ou par des véhicules 4X4 que vous retrouvez le soir au bivouac. Seul inconvénient : en 8 ou 15 jours, la durée moyenne des *treks*, vous ne parcourez pas beaucoup de terrain et, vivant en autonomie totale, vous n'avez aucun contact avec la population.

Les Mauritaniens ont beaucoup de mal à comprendre pourquoi des Blancs payent si cher pour venir marcher dans leur pays, eux qui marchent beaucoup mais uniquement par nécessité. Alors, ils ont trouvé la réponse. Ils se disent qu'en Europe, il y a tellement de goudron pour accueillir toutes ces automobiles que marcher est devenu impossible. Voilà pourquoi les Blancs viennent en Mauritanie pour marcher, le goudron et les voitures étant peu nombreuses. Et très franchement, voyez-vous une autre explication à ce phénomène ?

Troupeaux

Il y a de grandes chances pour que vous croisiez des troupeaux de vaches, de dromadaires, de chèvres ou de moutons. Les ânes, de nature plus solitaire, errent le plus souvent seuls ou à deux ou trois. Il est indispensable, lorsque vous circulez sur les routes mauritaniennes, de prêter la plus grande attention à ces animaux qui peuvent surgir à tout moment devant votre véhicule. Ils sont plutôt placides, pas vraiment du genre à changer de direction au dernier moment, mais méfiez-vous, il existe quelques spécimens très caractériels. Les chèvres sont certainement les moins suicidaires, calculatrices voire finaudes, elles sont en général les premières à s'éloigner dès qu'un véhicule approche. Que dire des moutons ? Sinon qu'ils suivent le mouvement, fidèles en cela à leur réputation. C'est pourquoi vous ne serez pas surpris de croiser au hasard de vos pérégrinations, un troupeau de moutons escortés par deux ou trois chèvres. Ces dernières en apercevant une voiture s'en éloignent, les moutons suivent les chèvres. Ces généralités ne vous mettent évidemment pas à l'abri d'une chèvre en pleine déprime changeant brusquement de direction !

Zrig

Cette boisson n'est autre que le lait de dromadaire, breuvage traditionnel des nomades qui en disposent pratiquement à volonté. En brousse, le *zrig* est consommé quasi immédiatement après la traite ; dans les principales villes mauritaniennes, on le trouve conditionné dans des emballages industriels comme le lait en Europe. Une fois stérilisé, le lait de dromadaire est assez proche du lait de vache, juste un peu plus lourd en bouche. La stérilisation lui

fait perdre une grande partie de son caractère mais elle garantit au consommateur une hygiène irréprochable.

Le vrai *zrig* est disponible en brousse et à la périphérie des principales villes de Mauritanie où il est conditionné dans des sachets en plastique. Plus goûteux, il est très agréable à déguster.

Ayant eu l'imprudence d'attendre quelque temps avant de la consommer, nous dirons pudiquement que notre système digestif a très modérément apprécié et que notre transit intestinal s'en est fort mal trouvé. Ne reculant devant aucun sacrifice pour informer de manière objective nos lecteurs, nous avons réessayé de domestiquer le *zrig*. Consommé à plusieurs reprises, mais immédiatement après son achat, il s'est révélé être un excellent compagnon et n'a plus donné aucun signe d'incompatibilité avec nos fragiles estomacs européens. Conclusion : nous ne saurions que trop conseiller aux voyageurs d'essayer le *zrig*, en évitant toutefois de le conserver trop longtemps.

Faire / Ne pas faire

La Mauritanie possède une culture différente de la nôtre, aussi il convient de respecter un certain nombre de préceptes lorsqu'on visite ce pays. Ce ne sont pas, pour la plupart, des obligations, simplement des conseils de conduite à adopter si l'on souhaite vivre en harmonie avec les Mauritaniens.

L'observation de ces quelques principes simples doit vous permettre de nouer des relations de confiance avec les Mauritaniens. Ainsi vous rapporterez non seulement d'exceptionnels souvenirs visuels de ce pays, mais aussi des souvenirs de cœur.

- ▮ **Vous remarquerez rapidement** que les Mauritaniens se saluent longuement, même s'ils se rencontrent plusieurs fois par jour. Sans en arriver là, un « *Malekoum Salam* » de votre part en réponse à un « *Salamalec Koum* » sera très apprécié.

- ▮ **Si vous êtes invité à rentrer dans une maison ou sous une tente**, la convenance impose de vous déchausser. Une

invitation à dîner ou à déjeuner ne se refuse pas ; si vous mangez dans un plat commun avec les doigts, lavez-vous les mains et n'utilisez que la main droite, car la gauche servant à la toilette est considérée comme impure.

▸ **Si vous voyagez en couple**, évitez les débordements affectifs trop visibles et ne vous offusquez pas si deux Mauritaniens se tiennent par la main, c'est le signe d'une grande amitié entre eux.

▸ **Homme ou femme, ne tendez jamais la main en premier vers un Mauritanien du sexe opposé**, certaines femmes se contentent de saluer poliment d'un signe de tête ; chez les hommes, ce cas de figure est plus rare.

▸ **Au cours de la discussion**, abordez avec prudence et tolérance certains sujets sensibles comme la politique ou la religion.

▸ **Pendant la période du ramadan**, évitez de vous afficher en train de boire, de fumer ou de manger entre le lever et le coucher du soleil par respect pour les adeptes du jeûne.

▸ **La tenue vestimentaire** doit être en harmonie avec le pays visité, évitez les habits moulants ou trop courts, comme les shorts. Les femmes doivent veiller à ne pas exhiber leurs jambes : dans la société mauritanienne, il est mieux accepté de dévoiler ses bras et ses épaules, voire sa poitrine, que ses jambes.

▸ **Il n'est pas plus question de « voler » une photo que de payer pour la prendre**, ces deux attitudes opposées sont à proscrire. Que penseriez-vous d'un Mauritanien vous prenant en photo chez vous grâce à son téléobjectif ? Qu'il se croit au zoo ! Une photo doit être prise avec l'accord du sujet cadré. A ce propos, nous vous rappelons qu'il est formellement interdit de photographier tout ce qui ressemble de près ou de loin à une installation militaire.

▸ **Les cadeaux**, s'ils entretiennent l'amitié, ne doivent pas être faits pour soulager votre conscience, un peu de bon sens doit vous permettre d'éviter ce genre de bourde. Les

dons, médicaments, fournitures scolaires ou autres, sont à effectuer de préférence à un responsable local, instituteur, infirmier, etc.

- **Un bivouac improvisé** ne doit pas être transformé après votre passage en un dépôt d'ordures, emportez vos débris car si vous les enterrez, ils risquent d'être déterrés, notamment par des chacals, et pollueront ensuite l'endroit.

- **L'eau est en Mauritanie une denrée rare**, aussi oubliez vos réflexes de douche à l'occidentale, frugalité et propreté peuvent s'accorder pour peu que vous y mettiez du vôtre.

- **Ne prélevez rien sur le terrain**, ni vestiges préhistoriques, ni végétaux, ni récoltes.

- **Le marchandage** est une coutume autant qu'un art de vivre, sa pratique demande flegme, humour et surtout beaucoup de patience. Si vous désirez participer à ce jeu en achetant quelque chose, respectez les règles. Il ne sert à rien de casser honteusement les prix et, surtout, n'entamez une négociation que si vous avez réellement l'intention d'acheter.

- **Un dernier point**, vous serez inmanquablement convié à boire le thé, ou plutôt les trois thés traditionnels. Cette invitation est un honneur, la refuser est considéré comme une offense, on peut éventuellement ne pas prendre le troisième thé, mais les deux premiers sont incontournables.

Survol de la Mauritanie



Survol de la Mauritanie - Phacochère.

© Mogens TROLLE



Géographie



Géographie - Oasis dans l'Adrar.

© François JANNE DOTHEE

Pays du Maghreb, la Mauritanie est frontalière du Sahara occidental, revendiqué par le Maroc, au nord, de l'Algérie au nord-est, du Mali à l'est et au sud-est, et du Sénégal au sud. A l'ouest, l'océan Atlantique vient lécher ses côtes sur près de 700 km. Avec 3,9 millions d'habitants pour une superficie équivalente à deux fois celle de la France, la densité de population de la Mauritanie est une des plus faibles du monde. Autant dire que le mot « désertique » s'applique parfaitement au pays.

► **Relief.** Si l'on excepte Zouérate, Nouadhibou, Atar, Akjoujt et quelques oasis, la partie du pays qui se trouve au nord du 19^e parallèle est essentiellement désertique, ce qui représente les deux tiers de la Mauritanie. Le relief érodé ne laisse émerger que de rares massifs de faible altitude, au milieu de vastes espaces caillouteux appelés regs et de dunes sableuses nommées ergs. Le point culminant du pays se trouve près de Zouérate, à 915 m. Au centre, le relief est zébré par des escarpements le plus souvent orientés nord-sud, comme entre Atar et Kiffa ou des falaises nommées dahrs entre Tidjikja et Néma. Ces paysages, d'où émergent d'énormes plateaux tabulaires au milieu d'une mer de sable, sont d'une beauté à vous couper le souffle. De nombreuses oasis parsèment le décor, telles des îlots de vie perdus au milieu de cet océan minéral. Au sud, la plaine alluviale du fleuve Sénégal, appelée Chemama, permet la culture de céréales comme le riz, le sorgho et le mil. Sur la façade atlantique, les côtes mauritaniennes sont rocheuses au nord du cap Blanc, près de Nouadhibou. Entre le cap Blanc et le cap Timirist, c'est le domaine privilégié des oiseaux et des poissons. La côte, principalement occupée par la réserve du parc national du banc d'Arguin, est un dédale de petites îles et de bancs de sable. Ensuite, entre le cap Timirist et le Sénégal, c'est une plage de sable de 400 km qui vous attend.

► **Fleuve.** D'une longueur totale de 1 700 km, le Sénégal prend sa source dans le Fouta Djallon en Guinée Conakry. Malien sur la moitié de son cours, il fait office de frontière entre le Sénégal et la Mauritanie. Dans le pays, nul besoin de préciser le fleuve Sénégal,

il suffit bien souvent de l'appeler le Fleuve. Il est vrai qu'il n'y a pas d'autre fleuve permanent. Même ses affluents sur la rive mauritanienne sont des oueds intermittents. Pendant l'hivernage, le fleuve Sénégal prend ses aises et peut atteindre 20 km de largeur près de son embouchure, ce qui permet ainsi de mettre en culture de plus en plus de surfaces irriguées.

Près de Rosso, le barrage de Diama régule la montée des eaux en amont, tout en fournissant de l'électricité. Il a également pour objectif d'empêcher, en aval, la remontée des eaux salées de l'océan qui, dans le passé, nuisait aux cultures. En effet, lorsque la région était victime d'une faible pluviométrie, les eaux du Sénégal se retrouvaient plus basses que le niveau de l'océan et ce dernier avait tendance à pénétrer très profondément à l'intérieur des terres. Au Mali, le barrage de Manantali doit, à terme, permettre la navigation de gros bateaux sur les 800 km qui font office de frontière naturelle entre le Sénégal et la Mauritanie. La Mauritanie appartient, avec le Mali et le Sénégal, à l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal qui vise, à l'aide des barrages, à réguler son cours afin d'en améliorer la navigabilité et d'optimiser l'irrigation de ses berges.

► **Découpage administratif.** La Mauritanie est divisée en 12 régions, elles-mêmes partagées en départements. Il convient aussi d'y ajouter le district de Nouakchott. Les 5 régions du Nord, Adrar, Dakhlet Nouadhibou, Tagant, Tiris Zemmour et Inchiri, qui représentent environ les deux tiers de la surface de la Mauritanie, n'abritent que 360 400 habitants, soit environ 11 % de la population du pays.

► Région I : Hodh el-Chargui, 478 500 habitants, chef-lieu : Néma.

► Région II : Hodh el-Gharbi, 313 700 habitants, chef-lieu : Ayoûn el-Atroûs.

► Région III : Assaba, 360 000 habitants, chef-lieu : Kiffa.

► Région IV : Gorgol, 358 000 habitants, chef-lieu : Kaédi.

► Région V : Brakna, 320 500 habitants, chef-lieu : Aleg.

► Région VI : Trarza, 291 200 habitants, chef-lieu : Rosso.

► Région VII : Adrar, 61 200 habitants, chef-lieu : Atar.

- Région VIII : Dakhlet Nouadhibou, 138 500 habitants, chef-lieu : Nouadhibou.
- Région IX : Tagant, 82 700 habitants, chef-lieu : Tidjikja.
- Région X : Guidimaka, 294 500 habitants, chef-lieu : Sélibabi.
- Région XI : Tiris Zemmour, 55 200 habitants, chef-lieu : Zouérate.
- Région XII : Inchiri, 22 800 habitants, chef-lieu : Akjoujt.
- District de Nouakchott : 1 160 000 habitants.

Climat

Saharien au nord et sahélien au sud, le climat est chaud et sec. Le rivage atlantique qui bénéficie de l'alizé maritime est relativement préservé des fortes chaleurs. Le reste du pays atteint les 40 °C, voire plus, entre mai et août. Dans le nord, les nuits d'hiver peuvent être fraîches avec 10 °C et quelquefois moins si l'harmattan se lève. Ce vent, sec et puissant, souffle en rafales, ses bourrasques provoquent à l'occasion de formidables tempêtes de sable, principalement l'hiver. Quelles que soient la région et la saison, l'ensoleillement quotidien dure neuf heures en moyenne.

L'alizé continental, qui souffle suivant un axe nord-est, contribue largement à l'avancée du désert. La saison des pluies, ou hivernage, court en principe de juin à septembre, elle n'affecte que le sud du pays. En 1984-1985 et 1991-1992, le pays a dû faire face à la sécheresse. Avec une pluviométrie n'atteignant que la moitié de son niveau normal, les conséquences sur l'élevage et les cultures ont été désastreuses. En revanche, l'année 2010 s'est révélée généreuse en pluie et le désert était bien vert cette année-là ! Une bonne année pour les cultures et la Guetna.

▸ **Orage dans le désert.** Dans le nord-est de la Mauritanie, les rares pluies peuvent être accompagnées d'orages. Et en plein désert un orage est un spectacle mémorable. Si, en plus, on est réveillé en pleine nuit par les éclairs, la stupéfaction n'en sera que plus grande. L'air déjà lourd, car malgré la nuit, il fera entre 25 et 30 °C, deviendra presque suffocant, l'atmosphère se chargera d'électricité. On sera alors témoin d'un de ces spectacles, que seule la nature peut offrir. Aux quatre points cardinaux, aucun relief ne s'y opposant,

les éclairs déchireront le ciel, avec une luminosité décuplée, embrasant l'intégralité du panorama. Le bruit assourdissant qui les accompagnera semblera être d'une puissance inconnue sous nos latitudes. Par moments, on y verra comme en plein jour, la succession des zébrures dans le ciel étant de plus en plus rapide. La puissance développée par les éléments provoquera un sentiment d'impuissance et d'humilité rare. Les premières gouttes, chaudes, énormes et très agréables, arriveront, puis leur multiplication poussera à rapidement s'abriter dans le 4X4. Le spectacle continuera, toujours aussi dantesque. Les gouttes s'espaceront, les coups de tonnerre perdront de leur intensité en s'éloignant, on ira respirer dehors cette atmosphère étonnamment fraîche, dans cet environnement minéral chauffé à blanc quelques heures auparavant, avant de finir la nuit sur la banquette du véhicule. Dame nature, au petit matin, réservera une autre surprise. En plus de devoir zigzaguer entre les flaques, le sol tellement aride par endroits ne pouvant absorber cet afflux d'eau si brusque, on découvre ceci : d'innombrables graines qui attendaient ces précipitations salvatrices, certaines depuis plusieurs années, sagement blotties quelque part dans le sol, auront germé en quelques heures. Un couvert végétal, incongru en ces lieux, disparate mais bien présent, donnera au désert un incroyable air de famille avec le gazon de Wimbledon à la fin du tournoi. Cette végétation aura une existence éphémère et sera capable d'attendre pour revivre les prochaines pluies, dans quelques jours de façon incertaine ou dans quelques années plus sûrement. Ces plantes sont l'exemple même de la fantastique capacité d'adaptation de la nature à un environnement hostile et de la spécificité de la flore du Sahara.

► **Tempête de sable.** S'aventurer sur une piste saharienne, alors que le vent commence à souffler, peut avoir des conséquences fâcheuses. Dans le désert, le vent se lève très vite, et le vent de sable se transformera souvent en tempête de sable. Même hors des massifs dunaires, l'érosion provoque le détachement de petites particules de sable qui se soulèvent dès que le vent apparaît. Si, circuler au milieu d'un vent de sable est difficile, le faire pendant une tempête de sable est impossible.

Les notions de vent et de tempête sont très subjectives, mais on fait rapidement soi-même la différence. Lorsque le vent forcira, les grains de sable étant projetés à l'horizontale, et que la densité des matériaux circulant dans l'air réduira la visibilité à moins d'un mètre, on doit envisager l'idée de faire face à une tempête de sable. Et quand le guide et le chauffeur vous diront : « On arrête, et mettons l'avant du 4x4 face au vent pour éviter que le sable ne pénètre dans le moteur par le pot d'échappement », vous devrez, non plus envisager cette idée, mais l'accepter. Même vitres fermées, le sable s'immiscera à l'intérieur du véhicule et il ne restera plus qu'à attendre que les éléments se calment, en espérant que cette tempête soit la plus courte possible. Il serait d'ailleurs judicieux de dire la moins longue possible, car il n'est pas rare que des tempêtes de sable durent plusieurs heures. En conclusion, il n'existe pas de raisons assez bonnes pour aller contre les conseils des accompagnateurs. Ils connaissent le terrain pour y vivre à longueur d'année, ainsi que les caprices de la météo de la région. Mieux vaut écouter leurs avis, même s'ils semblent être d'une prudence excessive.

Environnement / Écologie

Comme dans tous les pays émergents, la Mauritanie dispose de faibles moyens pour se préoccuper de ce problème. Le parc national du banc d'Arguin (PNBA) et le parc national du Diawling sont cruciaux pour la survie de beaucoup d'espèces animales. Il est important, dans ces conditions, de faire appel au sens civique de chacun pour faire en sorte que ce lieu reste en l'état.

Fort heureusement, la route goudronnée reliant Nouadhibou à Nouakchott évite judicieusement le territoire du PNBA. Ce qui est une excellente nouvelle lorsqu'on sait qu'auparavant, les Européens, qui descendaient sur Nouakchott pour vendre une voiture, traversaient le PNBA. Ainsi ne transitent plus aujourd'hui sur cette aire protégée que les personnes motivées par sa découverte.

► **Sacs plastiques.** Un autre problème récurrent est celui des sacs plastiques. En Mauritanie, ils ne sont pas interdits comme au Rwanda, par exemple, et du coup on les retrouve partout dans les

rues, à la périphérie des villes et même dans le désert, accrochés aux branches des acacias. Or, ce matériau mettra plusieurs dizaines d'années à se recycler dans la nature. Quand donc prendra-t-on les mesures nécessaires ?

► **Autre problème, le cimetière des bateaux.** Cet endroit, au sud de Nouadhibou est l'exemple même d'une aide peu ou pas coordonnée provenant de pays riches à destination d'un pays en voie de développement. En effet, gisent ici environ 150 bateaux de pêche, certains de fort tonnage, échoués sur le flanc, voire carrément brisés en deux par la houle. Dans le cadre des accords de pêche bilatéraux entre la Mauritanie et les pays exploitant les ressources halieutiques du pays, ces derniers ont livré à Nouadhibou cette flottille de navires sans se soucier de la formation d'équipages pour les conduire. Résultat, ces bateaux n'ont jamais pris la mer, pour la plupart, et ils rouillent aujourd'hui sans que personne n'y trouve quelque chose à redire.

D'autre part, la surexploitation des eaux mauritaniennes par des flottes de bateaux-usines coréens, japonais, russes et espagnols ne se soucie pas du renouvellement des poissons et des crustacés prélevés. Les pêcheurs artisanaux se plaignent de la rareté, voire de la disparition de certaines espèces.

Parcs nationaux

► **Parc national du banc d'Arguin.** Sa superficie couvre de manière égale le domaine terrestre et le domaine maritime et représente au total 12 000 km². Cet espace agit à la façon d'un poumon pour un grand nombre d'espèces animales, notamment ornithologiques. La partie maritime composée de hauts-fonds, d'herbiers et de vasières, joue le rôle de *nursery* pour de nombreuses variétés de poissons. Ces derniers, à leur tour, serviront de repas à la multitude d'oiseaux sédentaires ou seulement de passage dans le parc, mais aussi à ses habitants, les pêcheurs imraguens.

► **Parc national du Diawling.** Il a été créé pour répondre à la dégradation des espaces naturels engendrée par les barrages construits sur le fleuve Sénégal. Depuis une dizaine d'années, les gestionnaires du parc ont recréé l'inondation saisonnière, à l'aide de

digues et d'ouvrages, principale source de la richesse du parc. Ce parc à visage humain, de 16 000 ha, reçoit à nouveau la visite d'oiseaux migrateurs tels que des canards, des sarcelles, des hirondelles et autres aigles ou faucons. L'abondance de poissons, pendant l'hivernage, dans ces eaux de faible profondeur attire des colonies d'aigrettes, cormorans, pélicans et autres hérons. Les phacochères et les troupeaux de bovins, de caprins et de dromadaires sont attirés par la végétation naissante poussant en quantité sur les rivages libérés par les eaux. Le parc est habité par des Wolofs sédentaires, des Maures de moins en moins nomades et des Peuls.

Faune et flore

► **La flore.** Dans les grandes étendues arides du nord de la Mauritanie, le minéral domine, c'est le domaine des regs et des ergs. La végétation est limitée à des buissons et à de rares acacias.

Dans les oasis, îlots de vie, le palmier dattier est roi. Peu regardant sur la qualité et la quantité d'eau qui lui est nécessaire grâce à son profond enracinement, il favorise sous son feuillage la culture de fruits et légumes. En plus de ses fruits consacrés lors de la fête des Dattes, la Guetna, qui a lieu dans les oasis en juillet-août, le palmier dattier sert à fabriquer des clôtures et des poutres.

Plus au sud s'étend la savane sahélienne. La végétation se densifie, le gommier, dont la gomme arabique a longtemps constitué une importante source de revenus pour le pays, apparaît. Puis c'est au tour du baobab dont le fruit, le pain de singe, fait le régal des enfants.

Dans le baobab, tout est bon. Ses feuilles servent à l'élaboration de sauces accompagnant les plats, sans oublier ses bienfaites vertus anti-diarrhéiques. Ses graines sont riches en vitamines et son écorce très fibreuse est utilisée dans la fabrication de cordages. A l'extrême sud, les forêts-galeries abritent une végétation dense le long des écoulements d'eau.

► **La faune.** Sans remonter à 6 000 ans, époque à laquelle, la Mauritanie bénéficiant d'un climat humide, les éléphants et les hippopotames se partageaient le pays, il faut bien reconnaître que le

XX^e siècle a vu disparaître une bonne partie de la faune mauritanienne. Il faudrait un miracle pour que, de nos jours, vous aperceviez une autruche, une gazelle ou un guépard des sables.

En revanche, le désert abrite toujours différentes espèces de chacals, d'hyènes et de renards, dont le plus caractéristique est le fennec, avec ses grandes oreilles.

Ces prédateurs raffolent des lézards, insectes et autres gerboises. Plusieurs variétés de scorpions et de serpents complètent la faune spécifique du désert. Qu'on se rassure : ces bestioles fuient la présence de l'homme et à moins de les rechercher en soulevant une pierre ou en marchant dessus, on n'a que fort peu de risque de se retrouver en leur présence.

Dans le sud du pays, des singes, de rares éléphants et de très hypothétiques lions tentent de résister à la présence de l'homme qui empiète chaque jour un peu plus sur leurs espaces de survie.

La Mauritanie et le Tchad sont les derniers pays sahariens à abriter des crocodiles, qui subsistent dans de grandes mares aux alentours de Moudjéria et Tamchekket. La façade atlantique, elle, déborde de vie animale. Les eaux mauritaniennes sont reconnues comme les plus poissonneuses de la planète. Elles ont fait d'ailleurs l'objet d'un pillage systématique par les flottes industrielles de chalutiers soviétiques, japonais ou espagnols.

Les côtes sont alternativement abordées par un courant froid venant des Canaries et un courant chaud en provenance du golfe de Guinée, ce qui explique l'incroyable diversité de poissons et de mammifères marins qui s'y côtoient. Sans préférence, on peut citer les dauphins, principaux alliés des pêcheurs imraguens qui, comme eux, convoitent les mulets. Les pêcheurs sportifs de la baie du Lévrier traquent les raies, les daurades et les mérus. Il n'est pas rare que des pêcheurs ramènent également des barracudas, des bars, des thons et des maquereaux, sans oublier les poulpes et les langoustes. Une telle abondance ne peut laisser indifférent un prédateur comme le requin, dont de nombreuses espèces fréquentent les eaux mauritaniennes, heureusement le plus souvent au large.

Au nord de Nouadhibou, le cap Blanc abrite une espèce en voie de disparition, le phoque moine. Ils sont aujourd'hui réduits à environ

500 représentants sur la planète, la seule colonie du cap Blanc étant estimée à environ 200 individus. Cette côte est faite de hautes falaises abritant des grottes inaccessibles à l'homme et constitue ainsi un territoire idéal aux femelles qui donnent naissance, tous les deux ans, à un seul petit. Le phoque moine, qui atteint un poids de 300 kg pour une longueur de 3 mètres une fois adulte, n'a aucune peine à se nourrir dans des eaux aussi généreuses.

Le dromadaire

S'il est un animal qui fait partie du paysage mauritanien, c'est le dromadaire, appelé couramment chameau. Il peut parcourir entre 900 et 1 000 km sans point d'eau, mais quand il boit, il est capable d'absorber plus de dix litres à la minute, un record ! C'est un animal épris de liberté et de solitude, fuyant toute présence humaine et évitant les abords des puits trop fréquentés. On estime à 50 000 le nombre de dromadaires présents à Nouakchott, et à près de 2 millions leur nombre pour tout le pays, soit un dromadaire pour deux habitants. L'animal est recherché pour sa viande, son lait et pour ses capacités à transporter des charges... Notamment les bagages des touristes, dans l'Adrar.

Histoire



OUADANE - Ouadane abrite de nombreux manuscrits.

© François JANNE DOTHEE



De l'origine à l'ère chrétienne

Eléphants, hippopotames, girafes et antilopes sont les principaux représentants de la faune mauritanienne. Le climat humide qui y règne les attire en grand nombre. De nombreux lacs intérieurs et les rivages de l'océan Atlantique, recouverts d'une impénétrable

mangrove, abritent toutes sortes de poissons et de coquillages. Non, vous ne rêvez pas. Cette description est bien celle de la Mauritanie, mais telle qu'elle était 6 000 ans avant l'ère chrétienne !

C'est la période à partir de laquelle les scientifiques possèdent des données fiables sur les populations vivant dans cette partie du Sahara. Car si les premières traces de présence humaine datent du Paléolithique inférieur (environ 600 000 ans avant notre ère), la plupart des connaissances concernant le climat et le mode de vie des hommes qui constituent la société d'alors doivent être prudemment au conditionnel. Une certitude néanmoins, l'évolution des outils qu'utilisent ces hommes : d'abord de simples galets, puis des cailloux éclatés donnant un semblant de tranchant sur une face. La découverte du feu permet la fabrication de lames, de hachoirs, puis d'outils de plus en plus élaborés utilisables sur leurs deux faces. Certains de ces ustensiles sont dotés d'un prolongement que l'on peut assimiler à un manche.

Cette civilisation agropastorale regroupe des représentants berbères généralement nomades et éleveurs et des Noirs plutôt sédentaires et agriculteurs.

► **Découverte de la céramique.** A partir du Néolithique (8 000 ans avant notre ère), apparaît au nord du Niger, puis au nord de la Mauritanie, une civilisation de chasseurs attirée par le gibier décrit précédemment. Ce peuple pratique également la pêche et la récolte de coquillages le long des rivages de l'océan et autour des lacs intérieurs.

Le climat d'alors est essentiellement humide, entrecoupé de très courtes périodes plus sèches.

La découverte de la céramique en Mauritanie (4 000 ans avant notre ère) va changer fondamentalement le quotidien de ces hommes. Les récipients en terre cuite ou en poterie permettent non seulement de cuire la nourriture, mais également de la stocker et donc de la conserver ; ce qui leur permet de ne plus être tributaires des aléas climatiques qui déterminent en grande partie l'abondance du gibier.

► **Peintures rupestres.** Cette découverte amène également les hommes à se sédentariser et à pratiquer l'élevage de bovins (environ 2 000 ans avant notre ère). Petit à petit, les chasseurs découvrent l'arc, les pêcheurs l'hameçon et le harpon. Dans la

région de Tichit, apparaissent des cultivateurs de mil (environ 1 000 ans avant notre ère). Fait notable à l'époque, les centaines de villages situés le long des falaises autour de Tichit et Oualata sont constitués de maisons en pierre sèche, dotées de plusieurs pièces et même de dépendances, pour certaines.

Au cours du dernier millénaire avant notre ère, l'avancée du désert par le nord se fait de plus en plus pressante.

Durant cette période, des populations venues d'Afrique du Nord amènent avec eux le cheval et les « chars » représentés en nombre sur les peintures rupestres. Ces chars servent au transport des biens et des personnes ou sont représentatifs du pouvoir de leurs propriétaires. Les chevaux ne supportant pas les conditions climatiques imposées par l'avancée du désert, ils ne survivent pas et sont remplacés au début l'ère chrétienne par le dromadaire.

Au cours de cette période, les hommes découvrent les mines de cuivre d'Akjoujt, encore en service de nos jours. Grâce à des forges rudimentaires, le minerai extrait est transformé en armes, outils et bijoux.

Chronologie

- ▮ **Environ 600 000 av. J.-C.** > Première trace de présence humaine datant du paléolithique inférieur. Peu d'informations fiables sur cette période.
- ▮ **8 000 av. J.-C.** > Néolithique. Apparition d'une civilisation de chasseurs attirés par le gibier.
- ▮ **4 000 av. J.-C.** > Découverte de la céramique.
- ▮ **2 000 av. J.-C.** > Semi-sédentarisation des hommes qui deviennent éleveurs.
- ▮ **II^e siècle** > Apparition du dromadaire.
- ▮ **IV^e siècle** > Création de l'Empire du Ghana animiste, par des Berbères, qui va prospérer pendant plusieurs siècles grâce au commerce des esclaves, de l'or et du sel.
- ▮ **1054** > Les Almoravides musulmans prennent Aoudaghost, la capitale économique de l'Empire du Ghana.

- **1076>** C'est au tour de la capitale, Koumbi Saleh, de tomber aux mains des Almoravides. La guerre sainte est gagnée.
- **1147>** Fin de la domination des Almoravides musulmans.
- **Début du XV^e siècle>** Seconde vague d'arabisation menée par des tribus hassanes, venues de Haute Egypte. Elles devront lutter d'abord contre les tentatives d'invasion des royaumes noirs voisins, puis plus tard contre la pression de la France venant du Sénégal.
- **1885>** L'armée française prend le dessus sur la résistance maure dirigée par l'émir El Hadj Omar Tall.
- **1907>** Le Général Gouraud occupe petit à petit l'ensemble du territoire.
- **1920>** La Mauritanie devient une colonie française rattachée à l'Afrique occidentale française (A-OF).
- **1946>** La Mauritanie devient Territoire d'Outre-Mer.
- **1956>** La loi Defferre donne au territoire l'autonomie interne.
- **1957>** Premiers accrochages entre l'Armée de Libération Nationale et l'armée française.
- **28 novembre 1960>** La république islamique de Mauritanie devient indépendante. Son premier président est Mokhtar Ould Daddah.
- **1975>** La Mauritanie occupe le Sud du Sahara occidental, quitté par les Espagnols.
- **10 juillet 1978>** Ould Daddah est renversé par Mustapha Ould Saleck.
- **1979>** La Mauritanie se retire du Sahara occidental.
- **12 décembre 1984>** Le colonel Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya s'installe à la tête de l'Etat.
- **1989>** Graves affrontements raciaux entre Maures et Négro-Africains.

- **24 janvier 1992**> Première élection présidentielle. Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya est élu.
- **12 décembre 1997**> Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya est réélu lors de la deuxième élection présidentielle.
- **8 juin 2003**> Première tentative de coup d'Etat sérieuse contre Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya, elle avortera.
- **De juin 2003 à août 2005**> De nombreux mouvements sociaux ébranlent le pays et plusieurs tentatives de putschs échouent.
- **3 août 2005**> Un coup d'Etat renverse le président mauritanien Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya. Le nouvel homme fort de la Mauritanie est le colonel Ely Ould Mohamed Vall.
- **25 mars 2007**> Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi est élu président de la Mauritanie.
- **6 août 2008**> Coup d'Etat militaire orchestré par le général Mohamed Ould Abdel Aziz.
- **Juillet 2009**> Abdel Aziz est donné vainqueur des élections présidentielles, à l'issue d'un vote contesté.
- **21 mai 2014**> Des ministres de l'Intérieur du Groupe des Cinq du Sahel (G5 Sahel) créent à Nouakchott une plateforme de coopération destinée à lutter contre le terrorisme.
- **21 juin 2014**> Réélection du chef d'Etat sortant Mohamed Ould Abdel Aziz avec 82% des voix.
- **13 août 2015** > Le Parlement adopte une nouvelle loi durcissant la répression de l'esclavage, désormais considéré comme un crime contre l'humanité.
- **20 octobre 2016**> Fin du dialogue national entre la majorité et quelques partis d'opposition. La limitation des mandats présidentiels est maintenue.
- **31 janvier 2017**> Le blogueur Cheikh Ould Mohamed Ould Mkheitir, condamné à mort pour un article jugé blasphématoire, est renvoyé devant une autre cour d'appel.

► **1^{er} et 2 juillet 2018** > La Mauritanie accueille le 31^e sommet de l'Union africaine.

De l'ère chrétienne à la présence européenne

À l'origine, Berbères et Noirs se partagent le territoire, puis sous l'influence du climat, les Noirs migrent vers le sud et les Berbères vers le nord. Ces derniers, avec l'apparition du dromadaire vers le II^e siècle, s'adaptent au climat et à la vie nomade. De plus, ils plantent des palmiers dattiers près des sources, créant ainsi les oasis. Vers la fin du I^{er} millénaire, la Mauritanie devient l'une des principales voies pour le passage des caravanes faisant commerce entre l'Europe et l'Afrique noire. Les tissus, les bijoux et les parfums du Vieux Continent s'échangent principalement contre l'or des empires négro-africains.

Passant alternativement sous la domination des Almoravides et de l'empire du Ghana, la Mauritanie subit, vers 1400, une deuxième vague d'arabisation.

► **Pénétration française en 1885.** Les tribus hassanes, venues de Haute-Egypte, combattent les tribus berbères, composées en grande partie de pasteurs nomades non arabisés. Les Hassanes finissent par l'emporter et imposent leur langue, le hassanya, toujours pratiqué de nos jours. Le processus d'arabisation est en marche, on parle dorénavant d'Arabo-Berbères. Les émirats installés par les tribus hassanes tiennent le pays tant bien que mal, jusqu'à l'arrivée des Européens, et plus particulièrement des Français installés au Sénégal depuis 1638. La véritable pénétration française ne commence que vers 1885. Entre-temps, le mélange ethnique produit par les Arabo-Berbères, les tribus locales et les tribus conquérantes, doivent toujours faire face aux visées expansionnistes des royaumes noirs limitrophes. Menant à la fois la guerre sainte (*djihad*) contre les Bambaras animistes du royaume de Ségou au Mali et une farouche résistance à la pression française venant du Sénégal, leur chef emblématique, El Hadj Omar Tall, instaure l'islam en religion d'État au XIX^e siècle. Ce n'est que vers la

fin du siècle que la puissance de l'armée française prend le pas sur la résistance maure, affaiblie par des dissensions ethniques et raciales.

L'empire du Ghana

Fondé au IV^e siècle par des Berbères, l'empire du Ghana est devenu au fil des siècles un territoire prospère grâce au commerce transsaharien des esclaves, du sel et surtout de l'or. Très vite gouverné par les Négro-Africains, il s'étend du Sénégal au Niger en passant par le sud de la Mauritanie. Koumbi Saleh la capitale, située au sud de la première région de la Mauritanie d'aujourd'hui, est une cité florissante de 20 000 habitants. Le Ghana animiste fait preuve d'une grande tolérance à l'égard des musulmans puisque sa capitale est dotée d'une douzaine de mosquées.

Aoudaghost, située aux confins des II^e et IX^e régions mauritaniennes, est une cité caravanière prospère de 6 000 habitants. En 1054, Aoudaghost est pris par les Almoravides qui ont lancé le djihad, la guerre sainte, contre le Ghana animiste. Le déclin de l'empire du Ghana est alors amorcé. C'est bientôt au tour de la capitale, Koumbi Saleh, de se rendre aux Almoravides et à leur chef Aboubakr ibn Omar en 1076. C'est pratiquement la fin de l'empire du Ghana, qui survivra jusqu'au début du XIII^e siècle avant d'être annexé à l'empire du Mali. L'une des principales conséquences pour la région est la conversion à l'islam de la majeure partie de la population, y compris celle d'origine négro-africaine.

De l'occupation française à l'indépendance

Les premiers Européens à avoir mis le pied en Mauritanie sont vraisemblablement des Portugais. En effet, en 1443, ils installent dans la baie d'Arguin un comptoir commercial. A l'époque, le commerce de la gomme arabique est florissant, la Mauritanie en

est un gros producteur et son exportation s'effectue par ce comptoir. Les puissances européennes lorgnent ce comptoir pour y faire accoster leur flotte marchande.

Successivement, il passe aux mains des Hollandais, des Anglais, des Hollandais à nouveau, des Français, encore des Hollandais et enfin, cette fois-ci de façon définitive pour ce qui concerne la présence européenne, des Français en 1724.

Mais cette présence européenne se limite essentiellement à ce comptoir, les rares expéditions à l'intérieur du pays ne débouchent sur rien de concret. Le premier Européen à réussir la traversée du sud au nord du pays est Léopold Malet, en 1850.

▀ **Occupation militaire.** Le général Louis Faidherbe, gouverneur du Sénégal, et son armée franchissent le fleuve Sénégal et annexent sa rive droite sous prétexte que l'insécurité règne dans cette région. A la tentative par la méthode douce de Xavier Coppolani, qui tente de pacifier la région du Tagant en 1902 mais est assassiné trois ans plus tard, succède l'occupation militaire conduite par le général Gouraud à partir de 1907. Ses troupes occupent successivement Atar en 1909, Tichit en 1911 puis Oualata en 1912 où l'émir Ahmed Ould Aïdah, leader des opposants, est fait prisonnier.

En 1920, la Mauritanie devient une colonie française rattachée à l'Afrique occidentale française bien que le pays soit loin d'être pacifié. Mais il est vrai que, dans le même temps en Europe, l'armée française a dû faire face, avec le premier conflit mondial, à d'autres urgences.

Les tribus R'Gueïbalt et Oulad Bousbah, derniers bastions de la résistance à la pénétration française, tiennent jusqu'en 1934 et ce n'est que deux ans plus tard que l'occupation quasi totale du territoire est réalisée dans les faits.

La Constitution française du 27 octobre 1946 donne à la Mauritanie le statut de territoire d'outre-mer ce qui lui offre la possibilité d'envoyer à l'Assemblée nationale française un député, Horma Ould Babana, qui, dix ans plus tard s'exilera au Maroc pour y fonder l'Armée de libération nationale.

Après une timide revendication marocaine sur la Mauritanie en 1955, la loi Defferre donne au pays l'autonomie interne en 1956.

En janvier 1957, des accrochages sont signalés dans le nord du

pays entre l'Armée de libération nationale de l'ex-député Horma Ould Babana et les militaires français.

L'année suivante, le roi du Maroc, Mohamed V, revendique le territoire, cette fois très officiellement. Dans le même temps, les populations noires demandent leur rattachement au Sénégal.

▀ **Indépendance.** La république islamique de Mauritanie est proclamée, et devient indépendante le 28 novembre 1960, mettant ainsi fin aux convoitises.

L'occupation française a été moins marquante en Mauritanie que dans la plupart des autres colonies d'Afrique. La France souhaitait avant tout sécuriser un passage entre ses colonies d'Afrique du Nord et le Sénégal, pour que le commerce transsaharien prospère. Avoir l'intégralité du pays sous son contrôle ne présentait pas un grand intérêt, ni sur le plan commercial, ni sur le plan stratégique.

D'autre part, la fierté des combattants mauritaniens et leur parfaite connaissance de leur territoire leur ont permis bien souvent de se replier loin de toute présence française, ce désert immense pouvant devenir très rapidement inhospitalier à qui ne le connaît pas intimement.

Une femme amoureuse du Sahara

Décembre 1933 : à cette époque, voyager en Mauritanie n'est pas dénué de risques, les tribus R'Gueïbalt et Oulad Bousbah opposant une farouche résistance à l'occupation française. C'est pourtant ce que font deux femmes, Odette Du Puigaudeau et Marion Senones. Rien ne les prédestine à une telle aventure. Originaire du Croisic, Odette Du Puigaudeau, peintre et dessinatrice, exerce cette activité au Museum et au Collège de France, quand ce n'est pas dans les marais de la Brière ou sur les quais du Croisic.

Après s'être essayée avec succès au journalisme, elle débarque d'un langoustier en provenance de Douarnenez à Nouâdhibou, alors Port-Etienne, en décembre 1933, avec son amie Marion Senones.

Pendant neuf mois, de décembre 1933 à septembre 1934, elles sillonnent le désert mauritanien, voyageant sans

déguisement, contrairement à René Caillé. La plupart du temps pieds nus, elles parcourent ainsi 2 500 kilomètres à dromadaire et 2 000 kilomètres en voiture ou en camion, sans oublier les quelque 1 000 kilomètres en chemin de fer de Saint-Louis à Kayes au Mali via Dakar. Faisant fi des avertissements prodigués par les militaires occupant les dix-huit postes coloniaux de l'époque qui n'exercent qu'une autorité relative sur la région, elles bravent l'aridité du désert et l'inimitié des tribus maures. Elles n'accepteront d'abrèger leur voyage que parce qu'Odette Du Puigaudeau, victime d'une grave infection de la main, ne peut poursuivre sa route.

Cette aventure donne naissance à un livre *Pieds nus à travers la Mauritanie*, paru en 1936. Riche d'enseignements sur le caractère bien trempé et quelque peu décalé de l'auteur, il est réédité en 1992. Non contentes de cela, Odette Du Puigaudeau et Marion Senones se retrouvent de décembre 1936 à janvier 1938 pour un périple de 6 000 kilomètres à travers les plateaux du Tagant, Tombouctou, Taoudeni et Tindouf. Théodore Monod lui-même encense Odette Du Puigaudeau à la lecture de son nouvel ouvrage *Tagant* paru en 1949 et réédité en 1994, qui relate cette traversée.

Après-guerre, elle reprend à deux reprises la piste du Sahara pour porter son total à plus de 15 000 kilomètres effectués dans le plus grand désert du monde. En 1991, elle décède à Rabat, à l'âge de 97 ans, laissant derrière elle huit livres, des centaines d'articles et l'empreinte dans le désert mauritanien d'une grande dame ayant magnifiquement et amoureusement fait découvrir l'une des plus vieilles civilisations du monde.

Les années post-indépendance

Sous la présidence de Mokhtar Ould Daddah, premier président de la jeune république, la Mauritanie gagne sa place sur l'échiquier

international avec l'entrée à l'Organisation des Nations unies en 1961 et la reconnaissance par le Maroc en 1969. La visite officielle du président Georges Pompidou, deux ans plus tard, confirme le nouvel Etat.

Mais de graves troubles intérieurs déstabilisent le pays, les ouvriers, les étudiants, le monde paysan accablé par la sécheresse manifestent en nombre.

► **Front Polisario.** En 1975, le Maroc et la Mauritanie se partagent le Sahara occidental que l'Espagne quitte, créant ainsi la très éphémère XIII^e région mauritanienne. Le Front Polisario (Front populaire pour la libération de la Saguia el-Hamra et du Rio de Oro), mouvement armé pour la création d'un Etat indépendant en lieu et place de l'ancienne colonie espagnole, ne l'entend pas de cette oreille. Malgré le soutien militaire marocain, puis français en 1977, l'armée mauritanienne ne peut empêcher le Front Polisario de mener des raids meurtriers dans le nord du pays et même à Nouakchott, la capitale. La coupe est pleine, le président Mokhtar Ould Daddah est renversé par un coup d'Etat militaire fomenté par le lieutenant-colonel Mustapha Ould Saleck, le 10 juillet 1978.

Très vite, les nouveaux dirigeants du pays s'emploient à régulariser la situation avec le Front Polisario en signant avec lui un cessez-le-feu en octobre 1978 puis en se retirant de la XIII^e région suite aux accords d'Alger du 5 août 1979. La Mauritanie reconnaît la République arabe sahraouie démocratique en 1984.

► **Tentatives de coups d'Etat.** Entre 1978 et 1984, la vie politique mauritanienne est marquée par plusieurs tentatives de coups d'Etat. Finalement, le 12 décembre 1984, le colonel Maaouya Ould Sid Ahmed Taya s'installe à la tête de l'Etat. La politique du nouvel homme fort du pays se traduit par l'émergence d'une certaine forme de démocratie. Des élections municipales se tiennent dans les treize capitales régionales en 1986 puis trois ans plus tard dans 164 communes rurales. Cette décentralisation est une grande première dans le pays.

En 1989, de terribles affrontements raciaux opposent Maures et Négro-Africains, faisant de nombreuses victimes de part et d'autre. Des Mauritaniens vivant au Sénégal en sont expulsés et des

éleveurs noirs sont renvoyés de Mauritanie. Le mois d'août voit la rupture des relations diplomatiques entre la Mauritanie et le Sénégal, il faudra attendre 1992 pour que la frontière entre les deux pays voisins soit rouverte.

Sous la pression internationale, le colonel Taya promulgue une nouvelle constitution en 1991, qui autorise notamment le multipartisme et la liberté de la presse.

Lors de la première élection présidentielle, le 24 janvier 1992, le colonel Taya est élu avec 62 % des suffrages, ce qui prouve la relative régularité du scrutin. Le processus démocratique est conforté par l'élection de 56 sénateurs et 79 députés.

► **Stabilisation.** Malgré des entorses aux libertés de plus en plus nombreuses, notamment en ce qui concerne la presse, les bailleurs de fonds (FMI, Banque mondiale...) soutiennent l'économie mauritanienne. Son endettement est alors le plus élevé des pays africains. Il n'empêche : le pays semble avoir acquis une relative stabilité politique comparativement à ses voisins de l'Afrique de l'Ouest, sévèrement affaiblis par la spectaculaire dévaluation du franc CFA en 1994, ou à l'Algérie, confrontée directement à la montée du terrorisme.

Les relations franco-mauritaniennes sont au beau fixe. A la visite officielle du président Sid Ahmed Taya en France en 1993 répond celle du président Jacques Chirac en 1997. La même année, Maaouya Ould Sid Ahmed Taya est réélu avec 90 % des voix.

► **Les Etats-Unis entrent en scène.** La Mauritanie reconnaît Israël en octobre 1999. L'opinion publique ayant pris fait et cause pour les Palestiniens, une certaine agitation urbaine voit le jour. En juillet 1999, la Mauritanie rétablit le visa pour les ressortissants français à la suite de l'arrestation en France d'un capitaine de l'armée mauritanienne accusé d'avoir pratiqué la torture dans son pays au début des années 1990. L'éloignement franco-mauritanien consécutif au rétablissement du visa pour les Français agit comme un appel d'air pour les Etats-Unis qui s'empresent de signer d'importants accords commerciaux avec le pays.

La Mauritanie aujourd'hui

Le 8 juin 2003, la Mauritanie est secouée par une tentative de coup d'Etat perpétrée par Saleh Ould Hanana, ancien commandant d'artillerie dans l'armée mauritanienne, et quelques acolytes.

Pendant une trentaine d'heures, ils vont tenter de liquider physiquement le Président Maaouiya Ould Sid Ahmed Taya en bombardant la présidence ; ils vont ouvrir les portes de la prison de la capitale et en libérer ses occupants pour accentuer la pagaille, mais en vain. Bientôt des renforts légalistes affluent de Boutîlimit, d'Atar et de Rosso et les putschistes n'ont plus qu'à prendre la poudre d'escampette pour s'évanouir dans le désert, probablement vers le nord-est et la frontière malienne.

► **Coups d'Etat en cascade.** Entre juin 2003 et août 2005, de nombreux mouvements sociaux ébranlent le pays et plusieurs tentatives de putschs échouent. Le 3 août 2005, alors qu'il revenait des obsèques du roi Fahd, en Arabie Saoudite, le président mauritanien Maaouiya Ould Sid' Ahmed Taya est renversé par un coup d'Etat. Les 17 putschistes du Comité militaire pour la justice et la démocratie (CMJD) annoncent leur intention de rester au pouvoir deux ans au maximum. Ils affirment vouloir mettre fin à une dérive « totalitaire » et ramener le pays vers une véritable démocratie. Le nouvel homme fort de la Mauritanie est le colonel Ely Ould Mohamed Vall.

Le 19 juin 2006, l'ancien président mauritanien, Maaouiya Ould Sid'Ahmed Taya, renversé le 3 août 2005 et actuellement en exil au Qatar, est pressenti comme étant le cerveau du complot découvert à Nouakchott.

Le 25 juin 2006, premier pas vers ce retour à la démocratie. Les électeurs approuvent massivement la réforme constitutionnelle visant à remettre la Mauritanie sur la voie de la démocratie.

Cette réforme soumise par référendum aux citoyens propose notamment d'interdire au chef de l'Etat d'accomplir plus de deux quinquennats et de rester en fonction au-delà de 75 ans.

La date de l'élection présidentielle est fixée au le 11 mars 2007. Lors du second tour du 25 mars 2007, Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi est élu Président de la Mauritanie. Il obtient 52,85 % des suffrages exprimés contre 47,15 % pour son rival, Ahmed Ould Daddah. Il est à noter que le colonel Ely Ould Mohamed Vall,

instigateur du coup d'Etat du 3 août 2005, a respecté les deux promesses qu'il avait faites lors de son arrivée au pouvoir : ne pas rester au sommet de l'Etat plus de 2 ans et ne pas se présenter à l'élection.

En août 2008, après avoir été limogé par Abdallahi avec trois autres militaires, le général Mohamed Ould Abdel Aziz, ex-chef de la garde présidentielle, prend les commandes d'un putsch qui renversera le pouvoir du président. En avril 2009, il remporte l'élection présidentielle.

► **G5 Sahel.** Face à la menace terroriste qui se propage dans tout le Sahel, cinq pays de la région, dont la Mauritanie, créent le 21 mai 2014 le G5 Sahel, plateforme de coopération destinée à lutter contre le terrorisme. Un mois plus tard, le Président sortant 21 juin 2014 Mohamed Ould Abdel Aziz est réélu avec 82 % des voix, pour ce qui apparaît aujourd'hui son dernier mandat, puisqu'il se retirera en 2019.

Entretemps, le Parlement adopte une nouvelle loi durcissant la répression de l'esclavage, désormais considéré comme un crime contre l'humanité, et passible aujourd'hui de peines pouvant aller jusqu'à 20 ans. L'esclavage reste toutefois comme un boulet aux pieds du pouvoir, régulièrement épinglé par des organisations internationales sur cette pratique ancestrale, qu'il refuse d'assimiler à de l'esclavage. Enquêter sur le sujet n'est pas bien vu, pas plus que se moquer de la religion. Le 31 janvier 2017, le blogueur Cheikh Ould Mohamed Ould Mkheitir, condamné à mort pour un article jugé blasphématoire, est renvoyé devant une autre cour d'appel, qui réduira sa peine à deux ans. En juillet 2018, la Mauritanie a accueilli le 31^e sommet de l'Union africaine. Et s'ouvre à une deuxième saison touristique après une parenthèse de dix ans.

Politique et économie



NOUAKCHOTT - L'architecture islamique du Palais de Justice de Nouakchott.

© *mtcurado*

Politique

Structure étatique

► **La Constitution.** Comme beaucoup d'anciennes colonies françaises ayant accédé à l'indépendance dans les années 1960, la Mauritanie a adopté une Constitution assez proche du système français. Au niveau du pouvoir exécutif, représenté par le Président de la République et le Premier Ministre, comme au niveau du pouvoir législatif entre les mains du Parlement, constitué de l'Assemblée nationale et du Sénat. Le 25 juin 2006, les Mauritaniens approuvent massivement (96 %) la réforme de la Constitution. Les principales mesures de cette révision sont l'interdiction faite au chef de l'Etat d'exercer plus de deux mandats, ces derniers étant ramenés à 5 ans et l'impossibilité d'occuper cette fonction au-delà de 75 ans. L'actuel Président a décidé de s'y conformer.

► **Les pouvoirs.** L'exécutif est dominé par le Président de la République. C'est lui qui choisit le Premier Ministre et les ministres.

L'élection présidentielle s'effectue au suffrage direct, le Président est élu pour 5 ans. S'agissant de ses prérogatives, il peut dissoudre l'Assemblée nationale et consulter les Mauritaniens par référendum. Le législatif est assuré par le Parlement monocaméral. Celui-ci comprend les 157 membres de l'Assemblée nationale, le Sénat ayant été dissous en 2017. Les députés, élus au suffrage direct pour 5 ans, peuvent voter une motion de censure. La régularité des élections et la vérification de la légalité des lois votées par le Parlement, dans le respect de la Constitution, sont assurées par le Conseil constitutionnel. Ce dernier comporte trois membres nommés par le Président de la République, deux par le président de l'Assemblée nationale et un par le président du Sénat. Ces 6 membres ont un mandat de 9 ans non renouvelable.

Partis

Aux dernières élections parlementaires (2018), l'Union pour la République (UPR), parti au pouvoir, a obtenu une majorité absolue de 89 sièges à l'Assemblée nationale qui en compte 157, a obtenu la présidence de la totalité des 13 conseils régionaux et a remporté près de 200 mairies sur 219. Une trentaine de sièges de députés sont en outre dévolus aux partis alliés de la majorité présidentielle. 22 partis politiques ont fait leur entrée à l'Assemblée nationale. L'opposition est représentée par 37 élus : 28 députés de l'opposition dite radicale et 9 élus de l'opposition dite dialoguiste. Le taux de participation était de 73 % au premier tour et de 56 % au second.

Enjeux actuels

En Mauritanie, la politique du président Mohamed Ould Abdelaziz, arrivé au pouvoir en 2008 à la faveur d'un coup d'Etat, n'est pas du goût de tout le monde. Sous l'impulsion des révolutions dans le monde arabe début 2011, plusieurs manifestations anti-régime ont bravé l'interdiction de rejoindre la rue, sans jamais dépasser plusieurs centaines de manifestants. On se souvient également de ce Mauritanien de 43 ans qui s'était immolé par le feu en janvier 2011 dans sa voiture, devant le Sénat mauritanien. Si les revendications pour plus de démocratie existent réellement, le coup d'Etat reste dans les mémoires, ce qui explique en grande partie la faible implication de la population dans ces manifestations. Le

président a toutefois promis de ne pas aller au-delà de 2019, limite de ses deux mandats constitutionnels.

En août 2017, le Sénat a été supprimé suite à un référendum approuvé par plus de 85 % de la population, même si une grande partie de l'opposition et de la société civile a boycotté le scrutin. Le pays a entre-temps rejoint en tant qu'Etat associé la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), qu'il avait quittée en 2000.

Par ailleurs, la lutte contre les mouvements radicaux islamistes se fait parfois au détriment des libertés fondamentales. Autre préoccupation majeure : l'esclavagisme pratiqué par la population arabo-berbère à l'égard des Haratins, et régulièrement pointé du doigt dans les rapports internationaux. Le gouvernement nie de toutes ses forces, estimant qu'il s'agit de liens librement consentis entre une personne et sa famille d'adoption.

Un Mauritanien pour superviser le Sahel

Conseiller spécial pour le Sahel du secrétaire général de l'ONU, le Mauritanien Ibrahim Thiaw a la lourde tâche de superviser le plan de soutien de l'ONU 2018-2030 pour cette région et qui englobe dix pays : Mauritanie, Mali, Niger, Tchad, Sénégal, Gambie, Guinée, Burkina Faso, Nigeria et Cameroun. Le programme est subdivisé en six objectifs prioritaires, de la consolidation de la paix aux énergies renouvelables en passant par l'autonomisation des femmes et des jeunes. Son objectif sera de fédérer les myriades de projets dans cette région complexe. « C'est quand même un paradoxe extraordinaire d'avoir une région aussi riche en ressources naturelles et des populations aussi pauvres », a-t-il déclaré. Ibrahim Thiaw est entré au Programme des Nations unies pour l'environnement en 2007 et dispose d'une expérience de près de 40 ans dans le développement durable, la gouvernance environnementale et la gestion des ressources naturelles. Il est titulaire d'un diplôme supérieur en foresterie.

Économie

La Mauritanie est un des pays les plus pauvres du monde, et le plus pauvre du monde arabe. En 2014, on estimait à 31 % le nombre de citoyens vivant sous le seuil de pauvreté. Pourtant le pays est loin d'être pauvre, son sous-sol étant riche en ressources minières, et si le cours du fer a tendance à se tasser, des gisements de pétrole et d'or pourraient compenser le manque. Les eaux sont poissonneuses, et la région du fleuve Sénégal est fertile pour toutes les cultures vivrières.

La population continue de croître à un rythme élevé, environ 2,32 % par an actuellement (2016), mais cette croissance a beaucoup baissé depuis 2000 (2,8 % entre 2000 et 2013). Le pays atteindra bientôt les 4 millions d'habitants. Les nomades représentaient environ 12 % de la population en 1988, et ne comprennent aujourd'hui plus que 1,9 % de cette population totale, soit 66 328 personnes (recensement 2013). Ils se sont rapidement sédentarisés, à la faveur, notamment, de la création de nouvelles villes dans le désert. La capitale, Nouakchott, concentre aujourd'hui le tiers de la population.

Les dromadaires trafiquants

La Mauritanie est un paradis pour les fumeurs, car le prix des cigarettes y est très bas. Un paquet de cigarettes américaines blondes aux couleurs rouge et blanc vaut 100 MRU. Une grosse commande permet de le payer encore moins cher. Cet état de fait entraîne un trafic entre la Mauritanie et les Etats voisins. Il existe différentes manières pour faire franchir une frontière à des marchandises prohibées, mais celle que nous vous présentons ci-dessous est certainement une des plus originales. Imaginez un point *A* et un point *B* distants de plusieurs dizaines de kilomètres. Entre les deux, une frontière *F* assez perméable, mais où un contrôle est possible. Une caravane de marchandises en règle s'élance du point *A*, où les dromadaires sont longuement et abondamment abreuvés, pour se rendre au point *B*. La frontière *F* est passée sans encombre. Une fois

arrivés au point *B*, les commerçants vendent leurs marchandises le plus normalement du monde, puis restent quelques jours sur place sans faire boire les dromadaires. Un jour, les chameliers chargent les animaux de marchandises illicites (des cigarettes, la plupart du temps) et reviennent rapidement au point *A* sans leurs montures. C'est à ce moment que le tour se joue. Les dromadaires ont la particularité, s'ils sont très assoiffés et libres de leurs mouvements, de toujours revenir au dernier puits où ils se sont abreuvés. Cet instinct naturel de survie les conduit tout naturellement à rejoindre seuls le point *A*, en franchissant au passage la frontière *F*. Ce stratagème fonctionne à 99 %. Dans le cas contraire, si un contrôle intercepte le convoi, les marchandises prohibées sont perdues mais les trafiquants ne sont pas inquiétés puisqu'ils attendent sagement la caravane au point *A*. Les frontières s'étirant sur des milliers de kilomètres, le plus souvent dans des endroits désertiques et difficiles d'accès, il est impossible aux autorités de les surveiller entièrement. De plus, les trafiquants connaissent parfaitement la topographie des lieux.

Principales ressources

► **Agriculture.** Depuis toujours agropastorale, l'économie mauritanienne a été contrainte, à cause de sécheresses répétées, de s'orienter vers davantage de culture et moins d'élevage. Les troupeaux sont les premières victimes lorsque la pluviométrie est insuffisante.

La société s'en est trouvée modifiée, les éleveurs dont les troupeaux avaient été décimés n'ayant pas d'autres solutions que de se sédentariser.

Le cheptel se compose de bovins, de moutons, de chèvres et, de plus en plus rarement, de dromadaires à cause de la raréfaction des caravanes. L'élevage est l'activité principale des Maures. La culture se limite au sud du pays et dans les oasis.

Les productions principales sont le riz, le mil, le sorgho, le maïs et les patates douces dans la Chemama. Les oasis produisent surtout des dattes, des tomates et des oignons.

En plus des modifications climatiques, les récoltes doivent composer avec de ponctuelles mais terribles invasions de criquets et autres sauterelles. De nos jours, l'économie agropastorale occupe environ 50 % de la population active.

► **Pêche.** Les eaux les plus poissonneuses du monde se trouvent sur la façade maritime du nord du pays. Cela explique certainement que, jusqu'à 1989, les côtes mauritaniennes ont été pillées par une kyrielle de chalutiers industriels et autres navires-usines des flottes soviétiques, japonaises et coréennes. Depuis cette date, sans doute conscientes de l'épuisement des ressources halieutiques, les autorités du pays ont réglementé la pêche. Les Mauritaniens n'apprécient que modérément le poisson, l'essentiel des prises est destiné à l'exportation. Il existe également une pêche artisanale pratiquée par des hommes qui, malgré leurs pirogues à moteur, prennent des risques insensés pour franchir la barre longeant les côtes afin d'arriver sur les lieux de pêche.

► **Fer et autres métaux.** En plein désert, dans le nord du pays, le gisement de fer de la Kediet ej-Jill permet à la Mauritanie d'avoir une rentrée de devises conséquente. Ces revenus sont néanmoins soumis aux fluctuations du marché international, malgré

l'exceptionnelle qualité du minerai extrait. Il a fallu créer une ville, Zouérate, pour assurer la production et l'acheminement du minerai vers Nouadhibou. De là, il est expédié par des minéraliers vers les pays industriels. La ligne de chemin de fer entre Zouérate et Nouadhibou, longue de plus de 600 km, n'existe également que grâce à la présence du fer à Zouérate. Récemment, de nouvelles découvertes dans un rayon de moins de 100 kilomètres autour de Zouérate ont rassuré les autorités qui s'inquiétaient de l'épuisement du gisement primaire. Le sous-sol mauritanien renferme également du gypse et du cuivre.

► **Hydrocarbures.** Les autorités fondent des espoirs sur des gisements de gaz dans l'océan au large de Nouakchott, de phosphates près de la frontière avec le Sénégal et de l'uranium dans le nord. Mais c'est sur le pétrole que reposent surtout les espoirs du pays. C'est en 2006 que l'or noir a commencé à être exploité. Les réserves du gisement *offshore* de Chinguetti sont estimées à quelque 120 millions de barils. Des forages sont également en cours dans la région du Tagant. La production 2016 a été de 1,73 millions de barils.

► **Or.** Des traces de ce métal précieux ont été découvertes dans la région de Chami en 2018, ce qui fait affluer chaque jour quelque 10 000 orpailleurs. De nouvelles machines de concassage permettent d'extraire facilement l'or, qui se négocie à 8 000 MRU le gramme.

Place du tourisme

Pratiquement inexistant avant 1995, le tourisme en Mauritanie s'est développé à plus grande vitesse à partir de 1997, les amoureux du désert cherchant à trouver un substitut à l'Algérie, à la suite des différents problèmes sécuritaires. Hélas, dix ans plus tard, en pleine période de Noël, quatre Français étaient assassinés et un autre blessé à Aleg, dans le sud-ouest de la Mauritanie. Dans la foulée, c'était le rallye Paris-Dakar qui était annulé et délocalisé en Amérique latine. Trois ans plus tard, c'est toute la zone sahélienne qui était colorée de rouge par les diplomates européennes. Pour des milliers de familles vivant du tourisme, ce fut une catastrophe.

La lutte antiterroriste et les efforts de sécurisation des autorités mauritaniennes ont fini par payer. Depuis 2017, après une parenthèse de dix ans, les avis de voyage ont été assouplis, les vols ont repris entre la France et Atar, et les touristes reviennent par centaines.

▀ **Mer, soleil et désert.** Les régions de l'Adrar et du Tagant offrent aux amateurs de désert toute la palette des paysages sahariens. Les villes anciennes sont riches d'un patrimoine culturel reconnu par l'Unesco. Cette reconnaissance permet de lutter contre l'enclavement, l'ensablement et de préserver, notamment à Chinguetti, des manuscrits vieux de plus de mille ans.

La côte atlantique, longue de 750 km, abrite le parc national du banc d'Arguin. Cette réserve, dont l'accès est strictement réglementé, accueille sur plus de 12 000 km² une variété considérable de poissons, de mammifères marins et d'oiseaux. Au nord du banc d'Arguin, se pratique la pêche au gros dans la baie de l'Etoile.

Le littoral mauritanien entre le cap Timirist et la frontière sénégalaise s'étend sur plus de 400 km. Cette plage de sable ininterrompue favorise, au sud de Nouakchott, la pratique du surf. Au nord de Nouakchott, la côte est vierge de toute activité nautique. Si on y ajoute le sens de l'hospitalité et un très faible taux de petite criminalité, la Mauritanie possède de bien belles cartes dans son jeu.

Enjeux actuels

Le développement du tourisme en Mauritanie reste aujourd'hui à l'état embryonnaire. Inexistant voilà une vingtaine d'années, il a bénéficié de quelques années de vols charters reliant directement Paris, Lyon ou Marseille à Atar, et de l'organisation de circuits principalement ciblés dans la région de l'Adrar, autour des villes d'Atar, Chinguetti, Ouadane et de l'oasis de Terjît. L'histoire du pays et les affinités linguistiques aidant, la Mauritanie a accueilli essentiellement une clientèle originaire de France (plus de 90 % des touristes en Mauritanie sont Français). Cette situation de monopole s'est finalement soldée par de lourdes conséquences pour le tourisme mauritanien, à l'annonce de l'arrêt des vols de Point Afrique vers Atar en 2007, et qui n'ont repris que 10 ans plus tard.

Le réseau routier, le principal problème que rencontrait alors la Mauritanie pour le développement de son tourisme, continue de se développer à son rythme, ce qui laisserait présager de bonnes perspectives pour le tourisme. Des portions de goudron sont actuellement en cours de réalisation d'Atar à Tidjikja et de Tien'Ben (situé entre Bogué et Aleg) à Rosso. Le Sud-Ouest avec le fleuve Sénégal et le parc national du Diawling, faisant office de frontière naturelle sur plus de 800 km pourrait bénéficier dans les années à venir d'une nouvelle stratégie en matière de tourisme.

Les nouveaux « goudrons »

- ▮ De Nouakchott à Nouadhibou (477 km).
- ▮ De Tidjikja à Atar (330 km).
- ▮ De Tidjikja à Sangarafa (200 km).
- ▮ De Boghé à Rosso (140 km).
- ▮ De Kaédi à Selibabi (350 km).
- ▮ De Ayoun à Koubani (150 km).
- ▮ De Atar à F'Dérik (350 km).

Population et langues



Population et langues - Jeune nomade dans l'erg Makteir.

© Sylvain Philip



Population

Population arabo-berbère

Les Maures, autre dénomination des Arabo-Berbères, revendiquent haut et fort leur origine arabe, même s'ils ont pratiquement tous, de près ou de loin, du sang berbère dans les veines. Officiellement les Arabo-Berbères représentent entre 75 et 80 % de la population mauritanienne. Il est probable que ce chiffre est surestimé, les populations négro-africaines ayant un taux de natalité largement supérieur aux Arabo-Berbères. Ces derniers sont à la base de la construction de l'Etat mauritanien pour avoir pris les rênes du pays, dès l'indépendance en 1960. De nos jours, ils assument la quasi-intégralité des responsabilités dans le pays.

Les tribus maures sont très bien organisées, la hiérarchie y est scrupuleusement respectée, l'activité principale de chacun détermine son rang dans la société.

En simplifiant, on peut y distinguer les classes dominantes, représentées par les marabouts ou lettrés, et les guerriers. Tous les autres sont appelés les dépendants ou tributaires (car ils devaient payer tribut aux guerriers ou aux marabouts), qu'ils soient affranchis,

artisans ou serviteurs. Ils occupent différentes fonctions au sein de la société maure, pasteurs ou bergers pour les tributaires, gardiens de troupeaux ou cultivateurs pour les dépendants. Les musiciens appelés griots et les artisans, qu'ils travaillent le métal, le cuir ou le bois, font également partie d'une caste à statut social inférieur. Même si la présence française et les migrations imposées par les sécheresses répétées ont atténué cette hiérarchie, c'est encore de nos jours une des composantes essentielles de la société maure. Les Maures peuvent être blancs aux yeux clairs, notamment certains Berbères, métis ou noirs s'ils appartiennent à d'anciennes tribus d'esclaves affranchis.

Population négro-africaine

Tout comme chez les Maures, la société négro-africaine est régie par toute une hiérarchie de castes. Ils représentent de 20 à 25 % de la population mauritanienne. La polygamie étant une pratique beaucoup plus répandue chez les Négro-Africains que chez les Arabo-Berbères, ce pourcentage est appelé à augmenter dans les années à venir. Ils occupent pour la plupart le sud du pays, pratiquant l'élevage et la culture dans les zones humides le long du fleuve Sénégal. On distingue cinq ethnies principales.

- ▀ **Wolofs.** Principal groupe ethnique au Sénégal, avec deux millions de représentants, ils sont environ deux fois moins nombreux en Mauritanie. Ils restent néanmoins, avec 9 % de la population, la principale composante avec les Toucouleur de la société négro-africaine. La majorité d'entre eux est installée dans la basse vallée du fleuve, vers Rosso.

- ▀ **Toucouleurs.** Représentant 8 % de la population, ils cultivent le mil et le sorgho entre autres céréales. Dans la moyenne vallée du fleuve, vers Bogué et Kaédi, ils pratiquent également l'élevage et la pêche. Ils furent islamisés très tôt, bien avant l'arrivée des Almoravides.

- ▀ **Sarakolés ou Soninkés.** Très nombreux dans la région de Sélibabi, ce sont les descendants de l'empire du Ghana. Surtout cultivateurs sédentaires, ils vouent un profond respect au cheval. Souvent obligés de s'expatrier pour subvenir aux besoins de leurs familles, ils représentent 4 % de la population mauritanienne.

▀ **Peuls.** D'abord essentiellement éleveurs bovins, ils ont dû, suite aux sécheresses, se diversifier et pratiquent également de nos jours la culture du mil. A l'origine nomades, on les retrouve sur pratiquement toute la bande sahélienne du continent africain. Ils représentent 4 % de la population.

▀ **Bambaras.** Avec à peine 1 % des Mauritaniens, les Bambaras, surtout présents à l'est du pays, dans la région de Néma, sont agriculteurs et quelquefois artisans. Cette ethnie est originaire du Mali où elle représente un tiers de la population.

▀ **Imraguens.** On dénombre environ 3 000 Imraguens sur l'ensemble de la côte, dont 1 250 dans l'enceinte du parc national du banc d'Arguin. Ils ne constituent pas à proprement parler une ethnie essentielle de la société mauritanienne, mais plutôt une minorité établie sur la côte aux alentours du cap Timirist. Ces nomades, d'origine berbère et noire, proches des tributaires maures, se caractérisaient naguère par leur méthode de pêche. Deux fois par an, de mars à mai, puis d'octobre à décembre, ils pêchaient le mullet en suivant une technique ancestrale.

Description : les Imraguens se tiennent postés sur la plage, des dauphins patrouillent au large. Entre les deux, des bancs de mulets s'agitent, sautent hors de l'eau. Le brouhaha caractéristique provoqué par les mulets est synonyme pour les dauphins d'un festin royal. Lorsque les bancs de mulets passent à proximité des côtes où se trouvent les Imraguens, ceux-ci rentrent dans l'océan et frappent sa surface avec tout ustensile susceptible de reproduire le bruit des mulets retombant dans l'eau. Instinctivement, les dauphins se rapprochent de la côte et poussent les mulets vers les pêcheurs. Ces derniers n'ont plus qu'à les capturer à l'aide de grands filets lestés et équipés de flotteurs. Les poissons qui parviennent à s'échapper servent de repas aux dauphins qui ne se sont pas déplacés pour rien.

Une petite partie de la pêche est consommée sur place, mais l'essentiel est séché avant d'être expédié vers Nouadhibou et Nouakchott. Les œufs de mulets servent à la préparation de la poutargue, sorte de saucisse plate, dont une partie est exportée.

Langues

Les langues officielles sont l'arabe et le français. Les autres langues parlées en Mauritanie sont le poular, parlé par les Peuls et les Toucouleurs, le soninké et le wolof. L'arabe pratiqué en Mauritanie est le hassanyia, un arabe très pur importé dans le pays par des tribus nomades, les Hassanes, venues de Haute-Egypte au XIII^e siècle.

En fait, lorsqu'on parle de « langue arabe », il s'agit d'un terme générique. Il existe un arabe littéraire utilisé dans le Coran et certains écrits et une vingtaine d'arabes dialectaux spécifiques à une région ou à un pays. Le hassanya, pratiqué en Mauritanie par 80 % de la population, est l'un de ces dialectes.

Mode de vie



Mode de vie - Garage en plein désert.

© François JANNE DOTHEE



Vie sociale



Vie sociale - Attention à la panne dans le désert. Toujours prévoir de l'eau !

© François JANNE DOTHEE

► **Famille.** Dans ce domaine, nous aurions beaucoup à apprendre de nos amis mauritaniens. Ici, à de rares exceptions près, les liens sont soudés au sein de la cellule familiale, les enfants devenus grands subvenant aux besoins des parents trop âgés pour travailler. En Mauritanie, on ne met pas les anciens dans des maisons de retraite...

► **Santé, retraite.** Comme dans tous les pays émergents, l'accès à la santé, la protection sociale et la retraite est réservé à une élite, seule

en mesure d'en assurer le coût. Particulièrement dans le sud du pays, les plantes médicinales remplacent, bien souvent avec bonheur, nos antibiotiques.

► **Habitat.** Même si un Mauritanien sur deux habite en ville, la tradition nomade reste fortement ancrée. De nos jours, il n'est pas rare de découvrir à Nouakchott, une *khaima* (tente maure) installée dans le jardin d'une maison. Il est également fréquent de trouver en périphérie de Nouakchott, notamment sur les routes conduisant à Rosso et à Boutilimit, des *khaimas* où les habitants de la capitale viennent passer le week-end pour se ressourcer et se rapprocher de leurs racines. Les nomades utilisent cette *khaima* lors de la transhumance à la recherche de pâturages pour leurs troupeaux. A l'origine en laine de mouton noir et poil de dromadaire, la *khaima* était noire et résultait du travail des femmes. Cette tente imperméable peut atteindre 50 m² de surface et repose sur deux « V » inversés. La tension de la toile est assurée par des cordes reliées à des piquets plantés dans le sol. Si le vent souffle trop fort, en écartant les « V » inversés, on abaisse la hauteur de la *khaima* pour se préserver ainsi des caprices d'Eole. De nos jours, des tentes blanches en coton tendent à supplanter les traditionnelles tentes noires, même si la résistance aux intempéries et à l'usure du temps de ce nouveau matériau est moindre. Des nattes recouvrent le sol et trois côtés de la *khaima* font office de murs, le quatrième côté étant l'entrée de la tente. Le mobilier est sommaire, car il doit être léger et facilement transportable. Des coussins en cuir, superbement décorés, ornent joliment cette demeure.

► **Hobbies.** A part la chasse à Keur Macène et la pêche largement pratiquée à Nouadhibou, la Mauritanie n'est pas spécialement bien pourvue dans le domaine des jeux, des loisirs et des sports. En revanche, la pratique de la pêche comblera les plus difficiles des pêcheurs, les eaux mauritaniennes étant toujours considérées comme les plus poissonneuses du monde.

En Mauritanie, le sport national, c'est la pétanque ! Avis à tous ceux qui, surpris de l'apprendre, mettront au défi leurs amis mauritaniens : la Mauritanie a déjà obtenu la médaille de bronze lors de championnats du monde de cette discipline ! Derrière la France, certes...

Mœurs et faits de société

La société mauritanienne est régie par quelques traditions, certaines ancestrales, d'autres beaucoup plus récentes.

► **Place de la femme.** Si dans la plupart des pays musulmans, on pense que la place de la femme est réduite à la portion congrue, c'est moins frappant en Mauritanie. Certes, il n'y a pas si longtemps, les bébés de sexe féminin étaient plus ou moins gavés dans le but d'en faire de futures mères aux formes rassurantes pour leur progéniture. Mais aujourd'hui, les mamans mauritaniennes peuvent être aussi maternelles tout en étant plus sveltes. Les jeunes filles se marient rarement avant 16 ans et le font de plus en plus par choix. A l'occasion d'un mariage, c'est la famille de la femme qui fournit le mobilier, l'homme apportant, en plus d'une dot conséquente, le reste de l'équipement nécessaire à la vie du futur couple. En Mauritanie, le divorce n'est plus une situation exceptionnelle, il peut même être prononcé à la demande de la femme. Le savoir-vivre impose à l'homme de verser à son ex-femme une compensation financière en plus de la restitution de ses biens mobiliers.

Même si elle a tendance à s'améliorer, la situation des Mauritaniennes reste peu enviable, selon les critères occidentaux, en ce qui concerne l'accès à l'éducation et le statut de co-épouse. Sans parler du problème de l'excision et des violences sexuelles.

► **Excision.** C'est la mutilation, partielle ou totale, du clitoris, des petites lèvres et des grandes lèvres de l'organe génital féminin. Les jeunes filles peuvent également subir une infibulation, opération qui consiste à coudre partiellement les petites lèvres, en ne laissant qu'un petit espace pour l'évacuation du flux menstruel et de l'urine. Les conditions d'hygiène dans lesquelles se déroulent ces opérations entraînent souvent des complications sur le plan médical. Quelques-unes des conséquences de cet acte : on peut contracter le tétanos en cas d'infection et ressentir de fortes douleurs lors des rapports sexuels et des accouchements.

Les justifications de l'excision des jeunes filles sont, non seulement liées à la religion et à la culture, mais aussi, semble-t-il, au fait que le clitoris étant l'acteur principal de la stimulation sexuelle féminine, une femme excisée est plus passive et moins tentée par une relation

extraconjugale. Ce sont souvent les mères qui demandent que leurs filles soient excisées, ce qui ne facilite pas le travail des associations principalement occidentales, mais pas uniquement, militant contre cette pratique. Jusqu'où peuvent-elles intervenir sans que leur action ne puisse être qualifiée d'ingérence dans les pratiques culturelles d'un pays ?

▀ **La polygamie.** Ce terme généraliste désigne l'union d'un homme avec plus d'une épouse, mais aussi et plus rarement l'union d'une femme avec plusieurs époux. Dans le premier cas, un homme et plusieurs épouses, le terme exact est « polygynie », dans le second cas, une femme et plusieurs époux, il convient d'employer le terme « polyandrie ».

Très répandue dans les pays musulmans, et donc en Mauritanie, la polygamie a séduit tout au long de l'histoire de nombreuses sociétés de par le monde. Un époux retire quelques avantages de la polygamie, elle lui donne un statut social important, ses femmes contribuent, d'autant plus qu'elles sont nombreuses, aux revenus du foyer et enfin, il est bien rare qu'elles aient toutes la migraine au même moment ! En contrepartie, s'il fait un cadeau à l'une de ses épouses, il se doit d'offrir le même ou son équivalent à ses autres femmes. Cela implique de sa part des moyens financiers et une certaine vigueur sexuelle, puisqu'il doit être en mesure d'honorer toutes ses épouses sans discrimination.

L'islam limite le nombre d'épouses à quatre pour tout homme adepte de la polygamie. Cette pratique est surtout répandue dans les populations négro-africaines du sud de la Mauritanie, les Maures étant plutôt, dans leur grande majorité, monogames. De nos jours, elle tend à s'estomper devant les revendications des femmes, l'urbanisation et les conditions économiques difficiles.

Émigration clandestine vers l'UE

La Commission européenne a validé un ensemble de mesures afin d'aider la Mauritanie à faire face au flux croissant de clandestins vers les îles Canaries. Ce programme, d'un montant de près de 2,5 millions d'euros, se veut une réponse à l'arrivée massive d'émigrants

sur ces îles. Il a été conçu en partenariat avec les autorités espagnoles. Les principales mesures visent à aider la Mauritanie à surveiller ses frontières maritimes et terrestres et à renvoyer les migrants vers leur pays d'origine. Elles mettent l'accent sur des actions destinées en premier lieu à dissuader les clandestins potentiels de quitter leur pays d'origine pour tenter une traversée maritime souvent au risque de leur vie.

Ces mesures portent notamment sur les aspects suivants :

- ▮ **Couverture des coûts de fonctionnement** de quatre navires de patrouille donnés par l'Espagne à la Mauritanie.
- ▮ **Fourniture aux autorités de moyens logistiques** et d'une formation en vue d'une surveillance plus efficace des frontières.
- ▮ **Don de fonds consacrés à l'accueil des migrants** et à leur rapatriement dans leur pays d'origine.

Ces clandestins traversent la Mauritanie du sud au nord, quelques-uns tentent de rejoindre les îles Canaries à partir de Nouadhibou, mais l'immense majorité a pour dernière destination terrestre les environs de Tarfaya dans le Sud marocain. Une fois arrivés dans cette région, ils s'entassent dans des embarcations inadaptées, même si les Canaries ne sont qu'à une centaine de kilomètres.

Relations hors mariage : risqué !

Dénoncer un viol et être poursuivie pour « zina », à savoir, des relations hors mariage ? C'est encore le lot de trop de femmes en Mauritanie. Dans un rapport publié en 2018, l'organisation Human Rights Watch demande aux autorités d'instaurer un « moratoire immédiat sur les poursuites et la détention des personnes pour 'zina' » et à « libérer sans tarder » celles détenues dans ce cadre. Les femmes et les filles redoutent en effet de porter plainte pour viol, « car si elles ne parviennent pas à prouver leur absence de

consentement, elles peuvent être pénalement poursuivies et détenues », relève HRW.

« Alors que selon la loi mauritanienne, le crime de « zina » ne s'applique qu'aux musulmans majeurs, certains procureurs vont jusqu'à inculper des filles mineures de « zina », surtout si elles sont enceintes, même si elles expliquent que leur grossesse est due à un viol », dénonce encore HRW, qui pointe du doigt les obstacles rencontrés par les victimes pour réclamer justice et obtenir un soutien médical et psychologique.

Si l'ONG relève des progrès ces dernières années concernant la protection des femmes, elle relève que la loi mauritanienne « ne définit et ne pénalise pas convenablement les violences sexuelles ».

Religion

Dans la Constitution mauritanienne, il est stipulé que, pour se présenter à l'élection présidentielle, il faut impérativement être musulman. Il n'est donc pas étonnant que les Mauritaniens soient de confession musulmane à 99,9 %. L'islam est aujourd'hui la religion de plus d'un milliard d'hommes.

► **Islam.** Le prophète Mahomet, ou Muhammad en arabe, né à La Mecque vers 570, eut une vision de l'archange Gabriel vers 610. Celui-ci l'investit d'une mission capitale, prêcher la foi en un dieu unique, Allah. Son message est recueilli dans un texte sacré, le Coran, qu'aucun musulman ne peut modifier. Devant l'hostilité du pouvoir en place à l'époque à La Mecque, le prophète dut se réfugier à Médine en 622. Cette fuite est plus connue sous le nom d'Hégire. De là, il fonda une société qui, petit à petit, imposa l'islam au détriment des anciennes coutumes de l'Arabie. Le devoir de s'opposer par tous les moyens à ceux qui n'approuvent pas cette foi nouvelle est connu sous le nom de *djihad* ou « guerre sainte ». Devant tant de ferveur, les autorités de La Mecque ne purent que s'y rallier en 630. Deux ans plus tard, sa mission remplie, le prophète mourrait.

Cinq fondamentaux régissent l'islam, appelés les piliers. Il s'agit de la profession de foi, de l'application des cinq prières quotidiennes, du respect du jeûne du mois du ramadan, de l'aumône rituelle destinée aux pauvres et aux défenseurs de l'islam, et enfin, du pèlerinage à La Mecque, le *hadj*, à effectuer au moins une fois dans sa vie. Les musulmans sont tenus de les appliquer.

La communauté musulmane répartie à la surface du globe comprend principalement deux grandes familles, les sunnites et les chiites. L'islam pratiqué en Mauritanie est sunnite malékite. Ces écoles de pensée se démarquent entre elles par des points de détails qui ne remettent absolument pas en cause les fondamentaux de l'Islam.

Au cours des siècles, des confréries religieuses se sont constituées où se retrouvent les marabouts et leurs disciples. Cette étude poussée de la théologie musulmane et une connaissance approfondie de la médecine, des mathématiques et du droit, entre autres disciplines scientifiques, sont à l'origine du rayonnement spirituel et intellectuel de villes comme Ouadane, Oualata et surtout Chinguetti. Cette dernière, septième ville sainte de l'islam, possède plusieurs bibliothèques renfermant des trésors sous forme de manuscrits, la plupart du temps remarquablement conservés.

Les Mauritaniens pratiquent l'islam de façon assidue tout en faisant preuve d'une assez grande tolérance à l'égard des mécréants. Rien à voir avec les errances prônées par certains intégristes qui semblent oublier que le Coran prêche la tolérance.

L'influence des Frères musulmans y est faible, même si c'est à leur demande que la vente et la consommation d'alcool furent interdites dans le pays. Le calendrier musulman, également appelé calendrier de l'Hégire, en référence à la fuite du prophète Mahomet de La Mecque vers Médine, débute le 16 juillet 622.

▀ **Calendrier musulman.** Dans la religion musulmane, on parle de calendrier de l'Hégire, en référence à la date à laquelle Mahomet s'est enfui de La Mecque pour se réfugier à Médine. La première année de l'Hégire commence donc le 16 juillet 622.

L'année est partagée en douze mois, qui sont alignés sur le mouvement de la Lune et non du Soleil. Ainsi, les mois durent 29 ou 30 jours, et une année lunaire dure 354,5 jours en moyenne, contre

365,25 jours en moyenne dans le calendrier solaire, soit une différence de 10,75 jours.

Pour déterminer l'année de l'Hégire dans laquelle nous sommes, il nous suffit donc de résoudre l'équation suivante : Année de l'Hégire = (année chrétienne - 622) / 0,97. Ainsi : (2019 - 622) / 0,97 = 1440. Nous sommes donc en 1440 selon le calendrier de l'Hégire.

De même, le Nouvel An musulman se situe chaque année 10,75 jours avant celui de l'année précédente dans le calendrier chrétien.

▸ **Animisme.** Officiellement peu présent en Mauritanie, l'animisme n'est pas une religion mais une croyance. Répandue dans de nombreux pays africains, l'une de ses particularités est de donner une âme aux phénomènes naturels.

L'animisme était la croyance de l'empire du Ghana présent en Mauritanie jusqu'au XI^e siècle.

Aucune religion monothéiste n'ayant pu évincer totalement l'animisme, on peut être à la fois musulman et animiste ou, pourquoi pas, catholique et animiste.

Un Mauritanien peut très bien se révéler bon musulman en s'efforçant de respecter les cinq piliers de l'islam, tout en se rendant chez un féticheur qui va lui recommander de porter des gris-gris pour faciliter la réussite d'un projet ou d'une entreprise.

▸ **Christianisme.** Une communauté chrétienne très vivante est principalement composée d'Africains subsahariens. Ils se réunissent tous les dimanches dans l'église Saint-Joseph de Nouakchott, face à l'ambassade de France, ainsi que dans d'autres villes comme Nouadhibou et Atar. Officiellement, aucun Mauritanien ne s'est converti au christianisme. L'Etat mauritanien et le Vatican ont noué des relations diplomatiques en 2018.

Les confréries religieuses

Très nombreuses en Afrique saharienne et subsaharienne, les confréries musulmanes regroupent, autour d'un marabout ou cheik, des étudiants ou taliban, motivés par une même approche spécifique du Coran et son application dans

la vie quotidienne. Cette façon de transmettre la connaissance (*baraka*), se nomme la *silsila*. Le but est de permettre aux étudiants de se rapprocher du prophète Mahomet, et donc du dieu unique, Allah. Il existe, en Afrique, quatre confréries principales. En Mauritanie, la Qadiriya et la Tidjaniya sont les confréries les mieux représentées.

▀ **La Qadiriya** : fondée en Irak par Abd el-Qader el-Jilani, il y a presque 1 000 ans. Elle apparaît en Afrique au XV^e siècle. Surtout présente en Mauritanie et au Sénégal, c'est la plus ancienne des confréries. Au début du XX^e siècle, ses membres ont facilité la pénétration française en Mauritanie afin de se préserver des raids des tribus guerrières. Moktar Ould Daddah, premier président de la République est issu d'une famille de marabouts membres de cette confrérie.

▀ **La Tidjaniya** : un Algérien, Mohammed el-Tidjanî, ancien membre de la Qadiriya a créé cette confrérie au XVIII^e siècle de retour de La Mecque. Son disciple le plus connu est El-Hadj Omar Tall, ce Toucouleur qui s'opposa au général Faidherbe, dans sa conquête du Sud mauritanien, au milieu du XIX^e siècle. Elle est bien implantée au Sénégal et en Mauritanie.

▀ **La Senoussiya** : d'origine libyenne, bien que créée par un Algérien, Mohammed el-Sanusi, cette confrérie date de 1843. C'est celle qui s'est le plus impliquée dans la politique, de l'assassinat de Charles de Foucault en 1916, dans le Hoggar, à l'aide qu'elle apporte aux Alliés en Libye, pendant la Seconde Guerre mondiale pour combattre l'Italie occupante. Le roi Idris I^{er}, prédécesseur du colonel Khadafi, en était le chef. De nos jours, elle est présente en Libye et au Tchad.

▀ **Le Mouridisme** : son inspirateur, Amadou Bamba Mbaké, de l'ethnie des Toucouleurs, fonde cette confrérie en 1886 au Sénégal. Les membres de cette sphère, très structurée, sont présents dans toutes les couches sociales

de la population, et chez les expatriés. Elle est très présente chez les Wolofs, dont l'ethnie est majoritaire au Sénégal.

Fêtes religieuses

- **Aïd el-Kebir** commémore le sacrifice d'Isaac par son père Abraham obéissant à un ordre divin, lorsque Dieu, satisfait de sa soumission, lui envoya un bélier à sacrifier à la place de son fils. On la nomme également la « fête du mouton » car, ce jour-là, chaque famille sacrifie un mouton. Elle aura lieu le 11 août 2019.
- **1^{er} Moharram**. Nouvel An musulman. Il aura lieu le 1^{er} septembre 2019 et fêtera l'entrée dans l'an 1441.
- **Achouara**. C'est le dixième jour de l'année. Il s'agit à l'origine de l'anniversaire de la mort de Hussein, le petit-fils du prophète, en 680. Cette commémoration aura lieu 10 jours après la fête précédente.
- **Mouloud**. Cette fête commémore la naissance de Mahomet. Elle aura lieu le 10 novembre 2019 et le 29 octobre 2020.
- **Ramadan**. Le ramadan débutera le 6 mai 2019 et, en 2020, le 23 avril. Rupture du jeûne un mois plus tard.
- **Aïd el-Seghir ou Aïd el-Fitr**. C'est la « petite fête », qui clôture le ramadan.

Arts et culture



Arts et culture - Artisanat local.

© Sylvain Philip

Architecture

Les plus beaux exemples de l'architecture en Mauritanie sont répertoriés dans les villes anciennes : Chinguetti, Ouadane, Tichit, Rachid, Tidjikja et Oualata. Ces villes sont érigées, la plupart du temps, sur des promontoires ou accrochées au flan d'une falaise. Cette situation leur permet d'éviter la crue dévastatrice d'un oued intermittent, étant toujours situées près d'une palmeraie qui demande un minimum d'eau. L'architecture de ces villes s'inspire des villages fortifiés d'Afrique du Nord, également connus sous l'appellation de ksar. L'imposante largeur des murs et un réel enfouissement de ces maisons dans le sol confèrent à ces habitations une excellente isolation thermique. Les murs, le plus souvent en pierres sèches tenues entre elles par un mélange de paille et de terre, sont recouverts d'un crépi en banco, une sorte de pisé. L'intérieur de ces maisons est souvent labyrinthe, la succession de pièces, d'escaliers et de terrasses devait dissuader de s'y aventurer les auteurs de pillages pratiqués lors des razzias. Seule Ouadane avait pris la précaution de se réfugier à l'abri de hautes fortifications. A l'exception de Oualata dont la décoration intérieure et extérieure des maisons est magnifique, et de Tichit, à

un degré moindre, les autres villes devaient donner de l'extérieur l'impression d'une relative austérité pour ne pas attirer l'attention des pillards passant à proximité.

Artisanat

Le pluriel est obligatoire dans ce domaine. Chez les Maures, le commerce est une seconde nature et ils y excellent dans bien des domaines. Les peaux de vaches, chèvres, moutons et dromadaires servent à fabriquer toutes sortes de sacs, coussins, couvertures, etc. Des cordonniers travaillent ces cuirs et confectionnent de magnifiques sandales, ceintures et autres étuis à usages multiples.

Les forgerons sont spécialisés dans le travail des métaux. Ils utilisent indifféremment, et avec une grande habileté, le fer, le cuivre et l'argent. Leur production est orientée, à la fois, vers la réalisation d'objets traditionnels nécessaires à la vie courante comme les fusils, les couteaux et les haches, mais, également, vers la création de bijoux, de bagues et de pipes. Les bijoutiers travaillent aussi l'or ; certaines pièces sont incrustées d'ébène.

Le travail du bois et la poterie sont présents dans le Sud mauritanien. Très utilisés pour la réalisation d'ustensiles de cuisine, la poterie et le travail du bois tentent de résister à l'invasion de produits manufacturés, certes moins fragiles, mais provenant de l'étranger et beaucoup moins authentiques.

▀ **Boubou et sérroual.** On trouve en Mauritanie de splendides vêtements traditionnels comme le boubou, blancs ou bleus selon que vous êtes pauvre ou riche, ou le sérroual, pantalon large à porter avec le boubou. La nature du tissu dont ils sont composés, coton simple ou bazin damassé, ainsi que la richesse des broderies dont ils sont parés déterminent en grande partie l'échelon social de leurs propriétaires. Les femmes pratiquent encore la teinte des tissus à l'indigo et la technique traditionnelle du batik, qui consiste à masquer à l'aide de cire les parties que l'on ne veut pas teindre.

La fabrication des tapis en Mauritanie, quoique récente puisque initiée par les Français au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, n'en représente pas moins une activité de plus en plus reconnue, y compris à l'étranger. En laine, dans les tons bruns et

beiges, leurs motifs géométriques déterminent bien souvent la région où ils ont été fabriqués.

Depuis quelques années, une forme d'artisanat touristique se développe à Nouakchott et dans la région de l'Adrar : comment expliquer, sinon, la profusion de pinces à glace ou de coupe-papier ? La simple logique doit permettre à tout un chacun de discerner le faux-vrai du vrai-faux et d'agir suivant ses convictions.

Que ramener de son voyage ?

Vous trouverez de beaux coussins et tapis à Nouakchott, ainsi que de nombreux étals de tissus aux motifs africains au marché Cinquième, le marché du quartier de Sebkha, le 5^e arrondissement de la capitale.

Des théières et verres à thé décorés vous permettront de faire découvrir à vos proches ce rituel à votre retour. Vous pourrez également acheter un boubou (habit traditionnel maure) et un *melafah* (grande pièce de tissu qui habille les femmes). On trouve toutes sortes de bijoux artisanaux, de qualité très variable. Les perles en verre Kiffa séduisent par leurs couleurs. Fabriquées depuis le XVII^e siècle, elles étaient censées détenir un pouvoir magique de protection.

Cinéma

Trois réalisateurs mauritaniens ont acquis une renommée qui a dépassé les frontières du pays. Abderrahmane Sissako, devenu en 2015 le premier cinéaste africain à obtenir le César du meilleur réalisateur pour *Timbuctu*. Sydney Sokhona, en traitant du problème de l'émigration. Sans oublier Med Hondo qui, après être arrivé en France clandestinement, est parvenu à décrocher des petits rôles dans des films réalisés par Robert Enrico, John Houston ou Costa-Gavras. Une fois passé de l'autre côté de la caméra, il a réalisé des films dénonçant tour à tour l'oppression dont est victime le peuple sahraoui, l'esclavage, le racisme, l'émigration et les méfaits de la colonisation. Il se revendique comme Africain, ne faisant pas de

différence entre Africain noir et Africain blanc, préférant réunir plutôt que diviser.

« En attendant le bonheur »

Fait assez rare pour être souligné, un film mauritanien réalisé par Abderrahmane Sissako a quitté son pays d'origine pour venir toucher le public français dans les salles obscures en janvier 2003. *En attendant le bonheur* narre l'histoire de destins croisés qui se noient dans une quête individuelle du plaisir et qui forment un tableau où se mêlent la sensibilité et l'humour. Tout est dans la force de l'image : à travers des regards profonds et perdus à la fois, mais aussi de magnifiques couleurs de fond, les scènes s'enchaînent et captent l'attention du spectateur. A défaut d'être un documentaire sur la Mauritanie, *En attendant le bonheur* est un formidable poème imagé qui tire sa force de sa remarquable mise en scène.

Médias locaux

■ AGENCE MAURITANIENNE D'INFORMATION

<http://fr.ami.mr>

Agence officielle de presse de la Mauritanie, qui présente des informations politiques et économiques.

■ AMBASSADE DE FRANCE

NOUAKCHOTT

www.ambafrance-mr.org

ambafrance.nouakchott-amba@diplomatie.gouv.fr

Site Internet complet sur l'actualité diplomatique et les différentes missions de l'ambassade.



■ CRIDEM.ORG

www.cridem.org

Sans doute le meilleur site d'information en ligne pour la Mauritanie. Actualités et info en continu, un site de référence pour les expatriés, les locaux, et les voyageurs à destination de la Mauritanie.

Musique

Domaine réservé des griots, la musique traditionnelle maure ne s'inspire pas de la musique arabe. La plupart du temps, les griots interprètent des poèmes chantés en langue hassanya. Ils s'accompagnent d'instruments traditionnels, le plus utilisé étant le *tidinit*, sorte de luth à quatre cordes. Les percussions sont également présentes sous forme dealebasses de différentes tailles ou de tambours dont le plus connu est le *t'bol*. L'*ardine* complète cet éventail non exhaustif, cette harpe jouée par les femmes comporte de 8 à 12 cordes. S'éloignant petit à petit du rôle social qu'elle avait auparavant, la musique maure s'oriente de nos jours, avec l'apparition d'instruments modernes comme la guitare, vers une clientèle plus citadine ouverte sur l'Occident.

Les Haratins (appelés aussi Maures noirs) pratiquent une forme de danse assez spectaculaire, mélange de traditions et de modernisme. Ils sont accompagnés dans leurs évolutions par plusieurs instruments de musique, comme des guitares, des tam-tams ou des petites percussions. Ces danses, dont les plus connues sont la *bleïda* et la *kashra*, mettent en scène des représentations d'actes de la vie quotidienne.

De nombreuses parties de chasse y trouvent leur place : certains danseurs grimés campent avec un réel mimétisme le gibier convoité, souvent des hyènes, d'autres armés de fusils en bois incarnent les chasseurs. D'autres tableaux mettent en relief l'aspect immortel d'un chef, la puissance et le respect qu'il dégage lui valant, non sans malice, un certain intérêt de la gent féminine. Dans tous les cas de figure, ces danses réclament de leurs exécutants une condition physique et une souplesse irréprochables, car les danseurs effectuent à un rythme effréné des sauts et des cabrioles difficilement compatibles avec une surcharge pondérale. Le groupe Lansar, originaire de la région du Trarza, est l'un des plus réputés, non seulement en Mauritanie, mais aussi au-delà des frontières, et se produit dans toute l'Afrique de l'Ouest.

Peinture et arts graphiques

A l'instar d'autres pays sahariens comme l'Algérie, le Mali, le Niger et le Tchad, la Mauritanie est riche en peintures et en gravures rupestres. Celles, présumées du début du Néolithique (vers 7 000 av. J.-C.), représentent les spécimens de la faune sauvage de l'époque : girafes, éléphants et rhinocéros. D'autres artistes, 4 000 ans plus tard, nous montrent surtout leurs troupeaux de bovins. Vers 1 000 av. J.-C, les œuvres dépeignent encore le cheptel de leurs auteurs, mais aussi des scènes de chasse.

Les gravures et peintures rupestres se rencontrent surtout dans la région de l'Adrar, à El-Ghallâouiya, au nord-est de Ouadane et dans la passe d'Amogjâr. Plus généralement, les *dhars* qui longent les pistes entre Atar, Tidjikja, Tichit et Oualata sont truffés de ces représentations, particulièrement à Aghrijît. Ce petit village, situé à une trentaine de kilomètres à l'est de Tichit, présente l'avantage, en plus de ces gravures rupestres, d'être un site archéologique superbe.

Festivités

En dehors des fêtes religieuses propres au calendrier musulman, les festivités et autres événements culturels sont plutôt rares en Mauritanie. A l'exception de la fête des dattes que tout Mauritanien qui se respecte ne manquerait pour rien au monde !

La fête de la Guetna

■ FÊTE DE LA GUETNA

La fête de la Guetna est un événement célébré dans toutes les régions du pays. En juillet ou en août, suivant les précipitations et les conditions climatiques, les palmiers-dattiers sont à l'honneur et livrent leurs premières dattes à l'occasion d'une grande cérémonie qui se fête principalement en brousse. C'est l'occasion de retrouver la famille et de danser sur les rythmes et les chants des griots, dans la fraîcheur de la nuit, réunis autour du feu. La tradition veut que l'on garde le noyau de la première datte de l'année comme porte-bonheur.

L'Association nationale des guides sahariens (ANGS), une jeune association de professionnels du tourisme établie à Nouakchott, a pour projet de développer des activités touristiques autour de cet événement, aussi bien pour les étrangers, qui ne sont pas nombreux en Mauritanie à cette saison, que pour les Mauritaniens. Une initiative à saluer, et à suivre de près !

■ FESTIVAL DE BENNICHAB

A mi-chemin entre Akjoujt et le Banc d'Arguin.

Le premier week-end de novembre, cette ville fondue dans le désert à quelques encablures de l'ancien village propose une série de compétitions sportives (course de dromadaires, tournoi de foot...), des concerts et un récital de poésie arabe. La ville peut constituer une étape entre Atar et le Banc d'Arguin.

■ FESTIVAL DES VILLES ANCIENNES

En 2018, c'était déjà la 8^e édition de ce festival, qui se déroulait cette fois à Oualata. Exposition d'artisanat, conférences, compétitions sportives (courses de chameaux...), évocation de la culture ancienne sont au menu de cette semaine entière qui attire les habitants de toute la région, du pays et même d'au-delà car l'invitation est lancée aussi aux citoyens d'origine maure des pays voisins, notamment ceux originaires de Tombouctou, d'Agadez et de Tamanrasset.

■ FESTIVAL DU BANC D'ARGUIN

La 1^{re} édition devait se dérouler à Chami du 27 décembre 2018 au 2 janvier 2019, afin de célébrer tout le potentiel écologique de la réserve du banc d'Arguin : expos, spectacles, excursions...

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DES MUSIQUES NOMADES

Créé en 2004 et inscrit sur la liste des grands festivals internationaux du genre, le festival annuel de Nouakchott se déroule en avril et se dit « sensible aux nouvelles migrations des esthétiques musicales » tout en favorisant les rencontres entre traditions et modernité, et en

associant des artistes de cultures différentes avec des technologies contemporaines.

Cuisine locale



Cuisine locale - La cérémonie du thé, partout et toujours.

© Sylvain Philip

Dans le sud du pays, la cuisine est d'inspiration négro-africaine et à base de céréales, comme le riz ou le mil. Le poisson, la viande de mouton et de bœuf, plus rarement, complètent ces plats. Servies avec des sauces d'arachide ou de gombo, relevées de piment, de gingembre ou de poissons fermentés et séchés, ces spécialités ne conviennent pas à tous les palais européens. Le plus connu de ces plats est le *tiboudienne* dont raffolent les Wolofs, majoritaires dans la région de Rosso. Ce riz au poisson est composé de légumes (navets, aubergines ou chou), de manioc, d'huile d'arachide et de *yets* (coquillages). Ceux-ci ressemblent à des gros escargots de mer. Leur chair fermentée et séchée, son odeur et son goût si particuliers ne passent pas inaperçus.

Pour se désaltérer, à part l'eau à consommer avec prudence (sauf en bouteille) et le thé omniprésent, les sodas appelés sucreries côtoient des jus de fruits dont le plus répandu est le *bissap*. Cette boisson rouge, souvent présentée dans des petits sachets, provient

d'un arbre de la famille des hibiscus. Le lait est également très présent, surtout chez les Peuls.

La cuisine maure est de tradition saharienne. En Mauritanie, comme dans tous les pays intégrant dans leur territoire un espace saharien, elle est à base de viande et de lait. Les dattes et les céréales complètent l'essentiel de l'alimentation des Maures. La viande est consommée fraîche, grillée, bouillie ou séchée au soleil.

À Nouadhibou, il est possible de déguster en saison et pour un prix modique toutes sortes de poissons et de crustacés dont de succulentes langoustes qui étaient encore dans leur milieu naturel quelques heures auparavant.

Enfin, étant en terre d'islam, la consommation d'alcool et de porc est prohibée.

Produits caractéristiques

La viande et le lait de dromadaire, riche en vitamine C, sont fort appréciés des Maures. Le riz et le couscous à base de farine de blé ou de mil sont servis la plupart du temps sans sauce. Moutons, chèvres, dromadaires et bœufs fournissent aujourd'hui les étals des boucheries mauritaniennes depuis la disparition des autruches et autres addax, ces grosses antilopes qui vivaient dans le Sahara il y a quelques décennies. A l'instar des populations du Sud, les Maures ont appris à apprécier le poisson et les coquillages, ce qui n'était pas le cas auparavant.

▀ **Le thé.** Importé de Chine, le thé est la boisson nationale qui coupe la faim, atténue la fatigue, diminue la soif et serait excellente pour le foie. Le cérémonial du thé est incontournable et a lieu en toute occasion et quel que soit l'endroit. Bien que présent en Mauritanie depuis peu de temps puisqu'il n'y a été introduit que vers 1860, le thé concurrence sérieusement le *zrig*, appellation locale du lait de dromadaire, la boisson traditionnelle des nomades. A son apparition dans le pays, le thé était considéré comme la boisson à la mode.

Les Mauritaniens peuvent arrêter une activité, quelle qu'elle soit, pour préparer le thé et cela qu'ils soient en voyage, au bureau ou en voiture. Vous serez inmanquablement invité à en déguster.

La préparation du thé répond à une méthodologie très précise qui peut dérouter le novice. En fait, ce cérémonial, s'il peut vous sembler un peu long, répond exactement au mode de vie des nomades. Le rituel de préparation surprendra avec le réchaud à bois ou à gaz, le dosage précis du thé, du sucre et de la menthe dans une théière depuis longtemps amortie, et les verres si caractéristiques. L'extrême habileté du préparateur de thé est également à observer, un bon thé doit être transvasé à de nombreuses reprises de la théière aux verres en une cascade de liquide s'étirant quelquefois jusqu'à un mètre.

Le préposé au thé doit goûter fréquemment le breuvage pour vérifier le dosage des différents ingrédients et il doit faire en sorte qu'il y ait beaucoup de mousse.

Difficile de savoir si la citation est d'inspiration traditionnelle ou réservée aux touristes, mais on dit que « le premier thé est âcre comme la vie, le deuxième doux comme l'amour et le troisième suave comme la mort ». Elle se réfère aux trois thés habituellement servis, le troisième étant naturellement moins fort que le deuxième, lui-même moins fort que le premier.

► **La viande *halal*.** Les axes routiers goudronnés en Mauritanie sont fréquentés par de nombreux bœufs, dromadaires, ânes, chèvres et moutons. Certains y laissent la vie, percutés par un véhicule, mais ils ne sont pas pour autant consommés, ce qui peut surprendre le néophyte.

Il faut savoir que les musulmans ne consomment que la viande d'animaux tués en respectant certaines règles. Entre autres, les bêtes dont la viande est destinée à la consommation doivent être égorgées en citant le nom d'Allah. Ce rituel permet d'obtenir de la viande halal et empêche la consommation de viande provenant de bêtes tuées différemment.

Jeux, loisirs et sports



CHINGUETTI - Enfant jouant dans la vieille ville de Chinguetti.
© Sylvain Philip

Enfants du pays

Ahmedou Ould Abdelkader

Ce spécialiste de l'histoire des villes anciennes de Mauritanie a été un conseiller aux affaires culturelles auprès de la présidence, après avoir été incarcéré sous l'ancien régime. En Mauritanie on ne l'appelle pas par son nom, on dit simplement « Le Poète ». La poésie mauritanienne de très bonne facture peut se diviser en trois familles, la première écrite en arabe classique, la deuxième en hassanya et la troisième dans une des langues négro-africaines.

Les écrits utilisant l'arabe classique, les plus élitistes, sont totalement indépendants de l'art musical. La poésie en hassanya, le plus souvent orale, est dialectique, elle évoque indifféremment un engagement moral de son auteur, auquel cas elle est indépendante de la musique ou une certaine forme de nostalgie qui peut être lyrique, chantée. Les œuvres écrites dans les langues négro-

africaines (wolof, soninké ou poular) sont d'inspiration populaire et complètement dépendantes de la musique et de la danse.

Ahmedou ould Abdelkader pratique une forme de poésie libre appelée le vers libre, formulée surtout en arabe classique et quelquefois en hassanya. Il puise son inspiration dans la symbolique, la politique et la nostalgie engendrée par l'absence d'un ami, d'une bien-aimée ou l'éloignement de son pays. Deux de ses œuvres, qu'il est malheureusement très difficile de traduire en français tout en respectant scrupuleusement le fond de sa pensée, méritent une attention particulière. Elles allient avec bonheur l'écologie et la sociologie. La première, *L'Appel de l'eau*, étudie avec une infinie sagesse les événements de 1989 au cours desquels les tensions entre la Mauritanie et le Sénégal entraînent de nombreux morts. Sa conclusion incite les riverains du fleuve à boire ensemble l'eau du Sénégal pour retrouver le chemin de la paix. La deuxième, *Les Vaisseaux*, relate d'une façon remarquable la formation et le passage d'une tempête de sable dans le désert.

Mokhtar Ould Daddah

Issu d'une famille de marabouts de Boutilimit dans la VI^e région, il préside aux destinées du pays du 28 novembre 1960, jour de l'indépendance, jusqu'au coup d'Etat militaire du 10 juillet 1978. Né en 1924, il étudie d'abord à Saint-Louis du Sénégal, puis après une brève carrière de fonctionnaire, il reprend des études de droit en France jusqu'en 1956. Revenu en Afrique, il exerce la profession d'avocat avant de se lancer en politique. Son ascension fulgurante le porte à la présidence lorsque son pays accède à l'indépendance. Il est à l'origine de la création de Nouakchott, capitale du nouvel Etat. Sa politique proche de l'ancienne puissance coloniale jusqu'en 1973, garante d'une certaine prospérité économique, lui procure quelques inimitiés. A partir de 1973, il prend ses distances avec la France, la Mauritanie sort de la zone franc pour créer sa propre monnaie, l'ouguiya. Elle devient membre de la Ligue arabe et les mines de Zouérate sont nationalisées.

Même si sur le plan international tout se passe bien, Mokhtar Ould Daddah étant même élu président de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) en 1971, son autorité est menacée à l'intérieur

même du pays.

Des conflits ethniques entre Noirs et Maures, l'agitation estudiantine, les grèves aux mines de fer de Zouérate l'affaiblissent considérablement. Malgré trois réélections en 1966, 1971 et 1976 à la tête du pays, le conflit armé contre le Front Polisario agit comme une goutte d'eau dans un vase déjà bien plein. Il est destitué le 10 juillet 1978. Le père de l'indépendance réapparaît furtivement le 25 janvier 1995 depuis son exil de Nice pour critiquer le pouvoir en place. Mais son âge, ses vingt-trois années d'exil et les résultats économiques, somme toute, corrects obtenus par Sid Ahmed Taya, son successeur, font qu'il ne reçoit que peu d'écho en Mauritanie. Il décède le 14 octobre 2003.

Mohamed Ould Ebnou

Ce commerçant de Chinguetti est à la fois un nostalgique de la splendeur passée de sa ville natale et un homme d'affaires ayant réussi. Désolé de voir Chinguetti de plus en plus isolée, il décide, au début des années 1980, de lutter contre l'inexorable. A l'époque, pour aller d'Atar, la capitale de la région, à Chinguetti, il faut rouler sur une piste difficile pendant au moins trois heures. Cette dernière emprunte la passe d'Amogjâr, pas évidente à trouver, qui permet de rejoindre le plateau où se situe Chinguetti. Cette piste magnifique, jalonnée de peintures rupestres, est en revanche très dangereuse et l'entretien de ses 120 km, fort coûteux. Mouhamedou ould Ebnou prend alors la décision de consacrer ses économies au financement d'une nouvelle piste, plus directe et plus sûre. Les Chinois, qui obtiennent le marché, doivent tailler une piste en découpant la montagne à coups d'explosifs. Les fondations sont préservées des infiltrations d'eau par l'adjonction de radiers. La construction durera une dizaine d'années, mais aujourd'hui, Chinguetti est à 83 km d'Atar, et ce voyage s'effectue dans des conditions de sécurité tout à fait satisfaisantes. Si de nos jours Chinguetti est la principale destination touristique de la Mauritanie, cette initiative privée y est pour beaucoup. Il est intéressant de saluer Mohamedou Ould Ebnou qui a consacré l'essentiel de sa fortune et de son temps à la réalisation de ce qu'il considère comme l'aboutissement de sa vie.

Les habitants de la région l'ont bien compris en baptisant ce nouvel itinéraire « la route Ould Ebnou ».

Ely Cheikh Ould Moma

C'était l'un des marabouts les plus respectés de Mauritanie. Il est décédé en 2013. Il vivait à Atar où sa maison était toujours ouverte. S'il tombait malade, les plus hautes autorités du pays lui envoyaient, dans les meilleurs délais, un médecin des plus compétents. L'ami ou l'inconnu de passage dans la région trouvait chez lui, en plus de précieux conseils, gîte et couvert. Le mot « marabout » est employé ici dans le sens le plus noble de son acception, c'est-à-dire qu'Ely cheik Ould Mome maîtrisait parfaitement le Coran. Sa réputation était telle que des individus du monde entier venaient le consulter pour entendre ses précieuses recommandations. Dès qu'on franchissait le seuil de sa maison, il connaissait la raison pour laquelle on désirait le rencontrer. Sa bonté était à la hauteur de ses connaissances spirituelles et religieuses puisqu'il faisait abattre quotidiennement au moins un dromadaire pour nourrir les gens qui se pressaient à son domicile dans l'attente d'un signe du marabout pour les recevoir.

La légende raconte qu'il connaissait un endroit, en plein désert, où se trouvent à profusion nourritures de toutes sortes et boissons telles qu'eau et thé. Le voyageur de passage, exténué par la fatigue et plusieurs jours de frugalité dans le désert, pouvait se reposer et se restaurer sur place sans retenue. Mais, s'il s'avisait d'essayer d'emporter avec lui quelques victuailles pour continuer sa route, il serait pétrifié sur place, transformé en statue. Et si ce n'était pas une légende ?

Théodore Monod

Faire figurer ce scientifique humaniste dans les enfants du pays peut sembler de prime abord audacieux, mais à y regarder de plus près, il y a effectivement sa place.

Né en 1902 à Paris, il se découvre très vite une passion pour la nature et s'érige en défenseur du règne animal. A 19 ans, il publie son premier texte scientifique qui traite de l'influence des crustacés dans l'écosystème marin. Arrivé en 1922 à Nouadhibou, alors Port-Etienne, pour étudier les ressources halieutiques, il met moins d'un

an pour effectuer un virage à 180 degrés et se détourner en partie de l'immensité océanique pour se consacrer à l'immensité saharienne.

Il va, pendant plus de 70 ans, parcourir le Sahara dans tous les sens, à pied et à dos de dromadaire. Adeptes du jeûne, il démontre que l'homme est capable d'intenses efforts physiques sans apport de viande. Ses méharées réalisées dans des conditions frugales, voire ascétiques, le conduisent tout naturellement vers le végétarisme. Il découvre en 1940 dans le Tibesti une plante de la famille des gentianes baptisée *Monodiella flexuosa* en son honneur. Son étude du verre libyque étaye sa théorie selon laquelle ce matériau proviendrait d'une météorite tombée sur la Terre, il y a 25 millions d'années. C'est lui, qui au cours de ses expéditions sahariennes, contribue à combler les blancs des cartes coloniales, ces *terrae incognitae* qu'aucun Blanc n'a fréquentées avant lui. Parallèlement à cela, il continue à étudier les différentes formes de vie maritime, ses travaux lui valant la reconnaissance des carcinologistes qui donnent son nom à plusieurs espèces de crustacés.

Découvert tardivement par les médias, il était tout sauf superficiel. Ce sage du désert était non seulement un scientifique respecté et écouté, mais aussi un être qui n'hésitait pas à s'engager là où l'homme risquait de perdre une partie de sa dignité. Impliqué dans des causes humanitaires comme la défense des sans-papiers, il pouvait également décider d'aller jeûner plusieurs jours à Taverny, haut lieu de l'armement nucléaire français, ou de manifester contre la chasse à la palombe dans le Sud-Ouest. Parmi ses nombreux ouvrages, citons son chef-d'œuvre, *L'Émeraude des Garamontes* et *Méharées*, un livre inclassable à lire pour une approche initiatique du Sahara.

Ce défenseur de la vie sous toutes ses formes s'est éteint le 22 octobre 2000 à l'âge de 98 ans. La disparition de Théodore Monod corrobore pleinement cette phrase d'Amadou Hampaté Bâ : « En Afrique, un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. »

Maaouya Ould Sid Ahmed Taya

Il succède à la tête du Comité militaire de salut national à Mohamed Khouna Ould Haïdallah, dont il fut Premier Ministre en 1981, profitant de sa présence à Bujumbura à l'occasion du XI^e Sommet franco-africain. L'instabilité politique qui caractérise la Mauritanie entre 1978 et 1984 cesse avec son arrivée en décembre 1984. Ses deux objectifs principaux sont le redressement économique et la démocratisation de la vie politique. Dans un climat difficile, avec notamment l'échec d'un coup d'Etat en octobre 1987, et les sempiternelles tensions avec le Sénégal débouchant sur les très graves émeutes de 1989, il instille la démocratie dans son pays.

Premier Président élu démocratiquement lors d'élections pluralistes en 1992, il tente de redresser l'économie de la Mauritanie en revalorisant le secteur de la pêche qui représente 60 % des exportations et celui de l'extraction du minerai de fer. Il instaure des élections municipales, législatives et sénatoriales poursuivant ainsi le processus de démocratisation de l'exécutif mauritanien. La dissolution du Comité militaire de salut national, structure créée en 1979 pour gérer l'urgence, entérine sa volonté d'une plus grande démocratie pour son pays.

Il est réélu en 1996 lors de l'élection présidentielle boycottée par l'opposition. Sa capacité à gérer les tensions entre Maures et Noirs à l'intérieur même du pays et les perspectives de l'économie mauritanienne, soutenue par les bailleurs de fonds internationaux, seront déterminantes dans l'optique de la prochaine échéance présidentielle de novembre 2003. Le 8 juin 2003, il mate une tentative de coup d'Etat fomentée par un ancien officier de l'armée. Le 3 août 2005, alors qu'il revenait des obsèques du roi Fahd, en Arabie Saoudite, un coup d'Etat le renverse.

Abderrahmane Sissako

Abderrahmane Sissako est né à Kiffa en Mauritanie en 1961. En 2015, il est devenu le premier cinéaste africain à obtenir le César du meilleur réalisateur pour *Timbuctu*. Après avoir passé une partie de son enfance au Mali, il revient dans son pays. Issu d'une famille de tradition nomade, il n'échappe pas à l'envie de connaître d'autres horizons et quitte la Mauritanie au début des années 1980 pour la Russie. Il poursuit ses études à Moscou à l'institut d'Etat du cinéma

d'Union soviétique (VGIK). De cet enseignement, il tire rigueur et réalisme, deux qualités qui viennent contrebalancer l'exotisme de son œuvre. Si son film de fin d'études, *Le Jeu*, est projeté à Cannes en 1991, c'est surtout avec *Octobre* qu'il se fait connaître, un moyen-métrage montré dans la section « Un certain regard » en 1993. Productif, il enchaîne les films, toujours avec le même réalisme, des fictions documentarisées comme *Le Chameau* et *Les Bâtons flottants* en 1995, *Sabriya* et *Rostov-Luanda*. Malgré la quasi-inexistence du cinéma mauritanien, Abderrahmane Sissako réussit à s'imposer comme l'un des plus brillants cinéastes auteurs africains. En 1998, il est sélectionné pour participer à une collection sur l'an 2000 avec *La Vie sur la Terre*, dont le thème central est celui du départ. Thème que l'on retrouve d'ailleurs dans son film *En attendant le bonheur* récompensé par le prix de la critique internationale à Cannes en 2002. Dans son œuvre cinématographique – ce film en est l'exemple le plus parfait, l'intrigue se passe dans la ville de Nouhadhibou, de laquelle il est parti pour la Russie –, Abderrahmane Sissako mêle sa propre expérience de l'exil aux couleurs de l'Afrique, car même s'il vit désormais en France, ce continent a su garder sa préférence.

Lexique

Les langues officielles sont l'arabe et le français. Les autres langues parlées en Mauritanie sont le poular, parlé par les Peuls et les Toucouleurs, le soninké et le wolof. L'arabe pratiqué en Mauritanie est le hassanya, un arabe très pur importé dans le pays par des tribus nomades, les Hassanés, venues de Haute-Egypte au XIII^e siècle.

En fait, lorsqu'on parle de langue arabe, c'est un terme générique. Il existe un arabe littéraire, utilisé dans le Coran et certains écrits, et une vingtaine d'arabes dialectaux spécifiques à une région ou à un pays. Nous vous présentons ici certaines expressions usuelles qui faciliteront votre séjour. Les Mauritaniens arabophones sont très sensibles aux efforts pour parler quelques mots de leur langue..

Formules de politesse

- **Bonjour** > *Salam alekoum*
- **Bonsoir** > *Eche hal maquil*
- **Bienvenue** > *Mar habane bik*
- **D'accord** > *Na'am*
- **Au nom de Dieu** > *Wa lah*
- **Bonne nuit** > *Leile saida*
- **Au revoir** > *Ma a salama*
- **Pardon** > *Simahe*
- **Merci** > *Choukrane*
- **De rien** > *Ma vi chi*
- **Es-tu en bonne santé ?** > *Yak manak hass be chi ?*
- **Etes-vous en bonne santé ?** > *Ya kman koum hassine bi chi ?*
- **Comment va ta famille ?** > *Ech hal al aile ?*
- **S'il te plaît** > *Men fadlak*
- **S'il vous plaît** > *Man fadlikoum*

Mots utiles

- **Hier** > *Ya mess*
- **Aujourd'hui** > *Al youm*
- **Demain** > *Soubhe*
- **Oui** > *Ehe*
- **Non** > *Abde*
- **Et** > *We*
- **Avec** > *M'a*
- **Quoi ?** > *Chen hou ?*
- **Qui ?** > *Men ?*
- **Comment ?** > *Bâche ?*
- **Où ?** > *Vemenein ?*

- **Quand ?** > *Eïnta ?*
- **Mer** > *L'bhar*
- **Nuage** > *Lemzoune*
- **Ciel** > *Esmā*
- **Puits** > *Hassi*
- **Soleil** > *Chems*
- **Lune** > *Qamar*
- **Etoile** > *Nijma*
- **Nuit** > *Eleïle*
- **Jour** > *N'har*
- **Pluie** > *S'habe*
- **C'est bon** > *Zeïn*
- **C'est pas bon** > *Mo hou zeïn*
- **C'est facile** > *Heweïne*
- **C'est difficile** > *Mo hou houeïn*
- **Il fait chaud** > *Hami*
- **Il fait froid** > *Barred*

Animaux

- **Araignée** > *Retla*
- **Dauphin** > *Ejel l'bhar*
- **Lézard** > *Jamrat el arde*
- **Phoque** > *Aghid l'bhar*
- **Scorpion** > *Agrab*
- **Serpent** > *Henache*

Au marché

- **Argent** > *Vadha*
- **Beurre** > *Zebda*

- **Café** > *Kave*
- **Cher** > *Wa err*
- **Chèvre** > *Anze*
- **Combien ?** > *Kem ?*
- **Dromadaire** > *Jamel*
- **Eau** > *El ma*
- **Faux** > *Mo hou hag*
- **Grand** > *Kebir*
- **Lait** > *Leben*
- **Mouton** > *Kebche*
- **Œuf** > *Bedhe*
- **Or** > *Ze heb*
- **Pain** > *M'bourou*
- **Petit** > *S'kaïr*
- **Poisson** > *Houte*
- **Poulet** > *Dik*
- **Riz** > *Marou*
- **Thé** > *Etaye*
- **Tomates** > *Tamata*
- **Vache** > *Bagra*
- **Viande** > *La hame*
- **Vrai** > *Hague*

Compter

- **1** > *Wahed*
- **2** > *Iznein*
- **3** > *Zelaze*
- **4** > *Arab'a*
- **5** > *Khamsa*

- **6** > *Sita*
- **7** > *Seb'a*
- **8** > *Zemagna*
- **9** > *Tis'a*
- **10** > *Achra*
- **11** > *Ezda'ech*
- **12** > *Ezna'ech*
- **15** > *Khemousta'ech*
- **20** > *Ichrine*
- **30** > *Zela zine*
- **40** > *Arab'ine*
- **100** > *Miya*
- **1000** > *Elve*

Mots inutiles

- **Hôpital** > *Tab*
- **Malade** > *Maride*
- **Médecin** > *Tabibe*
- **Médicament** > *Edwa*
- **Rapatriement** > *Tasfir*
- **Alcool** > *Khamar*
- **Porc** > *Khanzir*

Quelques proverbes maures

Significatifs de la façon de vivre et de penser des Mauritaniens, ils ne peuvent qu'être profitables à celui ou celle qui s'en inspire.

« Qui ne se satisfait pas de peu, ne se satisfait pas de beaucoup. »

« Confier un secret à un troisième est source de regret. »

« La beauté du monde est faite de sa misère. »

« Le désir ardent d'une chose la gâte souvent. »

« Occupe-toi de ce qui ne t'abaisse pas. »
« Le fardeau supporté en groupe est une plume. »
« Où arrive la caravane qui se hâte, arrivera celle qui marche lentement. »
« Vil est celui qui renie ses origines. »
« Informe-toi afin de savoir ce que tu ignores. »
« Le vieillard couché aperçoit ce que le jeune homme debout ne voit pas. »
« Si un enfant te contredit, laisse-le parler. »
« Prête du bien, on te le rendra. »
« Un ouguiya dans la main vaut mieux que cent en train de se perdre. »
« Les cheveux blancs ne supportent pas la souillure. »
« Si on te vante les pâturages d'un pays, continue à faire paître le tien. »
« Vous les Blancs vous avez la montre, nous les Africains nous avons le temps. » Ce dernier proverbe n'est pas maure, mais plus généralement africain.

Et aussi...

Vous pouvez être amené à entendre ou à lire certains termes inconnus ou méconnus dans votre vocabulaire, vous trouverez ci-dessous une explication simple de ces mots, d'origine hassanya pour la plupart.

- ▮ **Adrar** : montagne en berbère.
- ▮ **Aïn** : puits artésien qu'il soit coffré ou non, voir aussi « *Bir* ».
- ▮ **Aklé** : ensemble de dunes quelquefois recouvertes d'une maigre végétation.
- ▮ **Amour** : le plus répandu des acacias poussant dans les dépressions inondables.
- ▮ **Ardine** : instrument de musique composé d'unealebasse et de 8 à 14 cordes, cette sorte de harpe est utilisée par les femmes.
- ▮ **Banco** : ce mélange de terre argileuse et de paille est utilisé pour la fabrication de briques. Considéré comme le « ciment

mauritanien », il demande à être entretenu régulièrement, notamment après la saison des pluies.

- **Baraka** : bénédiction apportée par un descendant du Prophète.
- **Barkhane** : dune mobile en forme de croissant.
- **Batha** : partie ensablée d'un oued.
- **Bîr** : puits coffré.
- **Chadouf** : puits à balancier.
- **Cheikh** : éminence religieuse exerçant dans une école coranique.
- **Chérif** : descendant du Prophète qui peut offrir la bénédiction.
- **Dar** : maison.
- **Dhar** : falaise, escarpement.
- **Delou** : sorte d'outre en peau de chèvre servant à récolter l'eau dans les puits à balancier.
- **Erg** : ensemble de dunes de grande dimension.
- **Guelb** : piton rocheux souvent isolé.
- **Guelta** : bassin naturel permanent.
- **Guerba** : outre principalement utilisée pour le transport de l'eau.
- **Guetna** : récolte des dattes dans les oasis, donnant lieu à une fête en juillet et août.
- **Henné** : résultat d'un mélange de feuilles d'épineux et de beurre de dromadaire, utilisé comme produit de beauté par les femmes lors de cérémonies.
- **Hodh** : abreuvoir, bassin pour le bétail. Par extension, région fréquentée par de nombreux troupeaux.
- **Ksar** : endroit fortifié.
- **Mahadra** : centre d'enseignement religieux dirigé par un cheik.
- **Marabout** : érudit religieux en Mauritanie. Dans d'autres pays africains, ce terme est quelquefois galvaudé.
- **Méharée** : voyage à dos de dromadaire.
- **Moughata** : équivalent de notre sous-préfecture.
- **Oued** : rivière asséchée ou à écoulement intermittent.

▮ **Reg** : plaine caillouteuse.

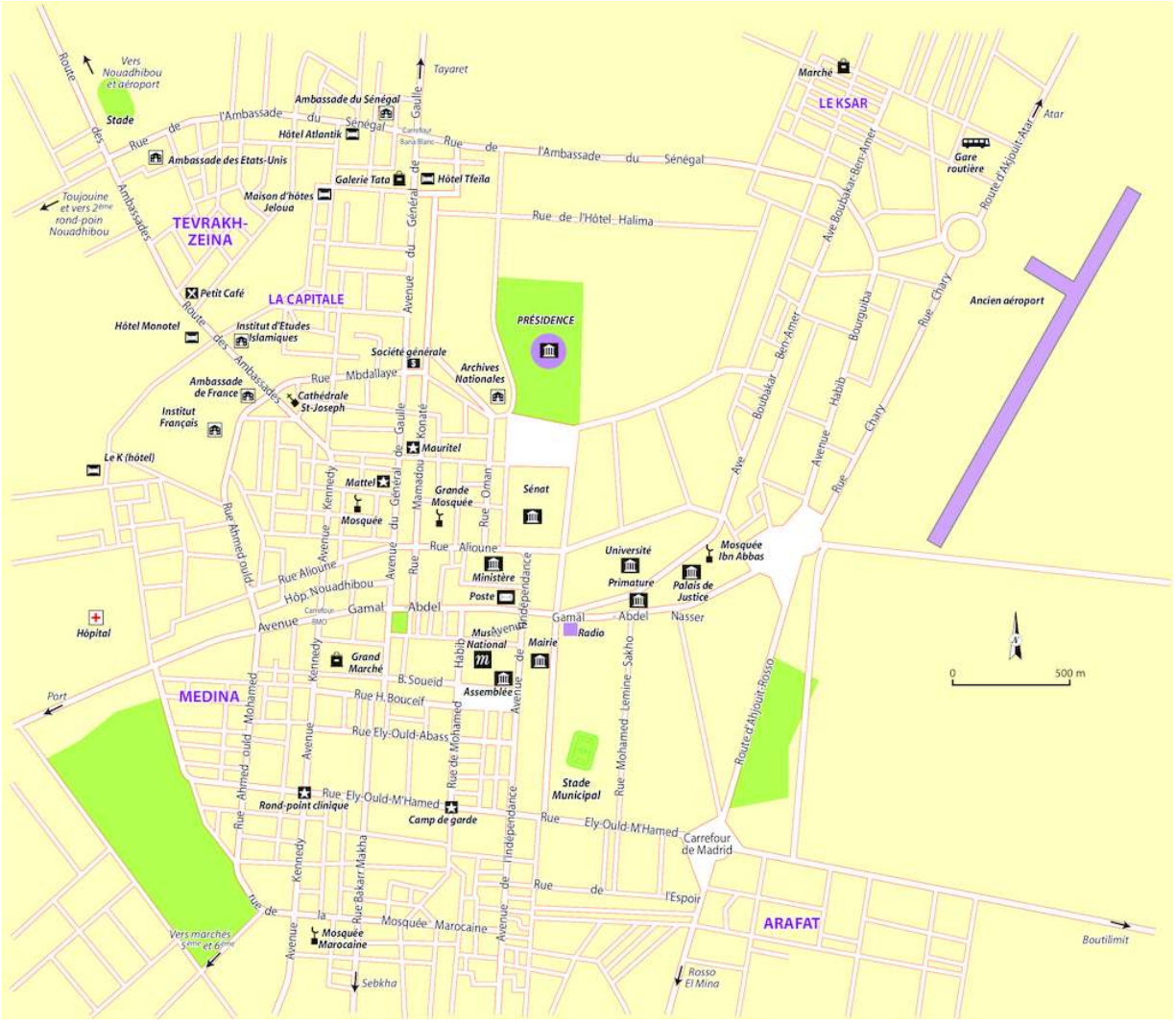
NOUAKCHOTT



NOUAKCHOTT - Nouakchott, capitale de la Mauritanie.

© *mtcurado*

Nouakchott★★★



Nouakchott - Nouakchott



Nouakchott - Plage au nord de Nouakchott.

© *François JANNE DOTHEE*



C'est le Président Mokhtar Ould Daddah qui choisit, le 24 juillet 1957, de transformer en capitale de la Mauritanie ce qui n'était qu'un village à l'époque. Pourquoi choisir un tel site, où il n'y avait même pas de palmeraie, comme siège des administrations du nouvel Etat ? Plusieurs raisons, aussi bien d'ordre politique que géographique, ont présidé à cette décision.

De tout temps, la Mauritanie, ou ce qui allait le devenir, a été tiraillée entre ses populations arabo-berbères et négro-africaines, passant à tour de rôle sous la domination des unes et des autres pour aboutir au statu quo en vigueur de nos jours. Géographiquement, Nouakchott présentait l'avantage, bien que située en territoire maure, d'être très proche des populations noires de la région du fleuve Sénégal. Ce choix a été crucial pour que les éternelles

tensions entre les deux peuples s'apaisent sans toutefois s'éteindre. Pendant un temps pressenties pour devenir la capitale, Atar et Nouadhibou étaient situées trop au nord tandis que Rosso, également candidate, était trop au sud.

Sur le plan climatique, on a estimé l'emplacement favorable, bien que le site de la future capitale se soit retrouvé sous deux mètres d'eau lors des pluies exceptionnelles de 1950. Il est vrai que l'influence océanique rend supportables les fortes températures et à Nouakchott, le soir, la brise marine apporte même une fraîcheur bienvenue.

Le 5 mars 1958, la première pierre de Nouakchott fut officiellement posée. L'origine du nom de la capitale mauritanienne s'explique certainement par les amoncellements de coquillages que l'océan, du temps où il recouvrait la région, a laissés derrière lui. Un chercheur, Mokhtar Ould Hamidoun, signale ainsi que Nouakchott veut dire étymologiquement, « le lieu où, quand on creuse un puits, l'eau apparaît à un niveau où abondent les coquilles. »

Démographie galopante

La population de la capitale est passée de 5 000 habitants, lors de sa création, à près d'un million aujourd'hui, faisant exploser les prévisions. Cette démographie galopante a été induite par les sécheresses des années 1973-1974. Les éleveurs nomades, dont les troupeaux avaient été décimés, et les agriculteurs sédentaires, dont les terres étaient devenues stériles, avaient fui la brousse pour trouver refuge à Nouakchott. Cet afflux de population a apporté son lot habituel de problèmes. L'approvisionnement en eau de la capitale, d'abord assuré par des puits, puis par des citernes, est aujourd'hui apparemment résolu. Depuis 1964, Nouakchott est reliée à une vaste nappe d'eau fossile d'une surface de 180 km² située à une trentaine de mètres de profondeur, et à 60 kilomètres à l'est de Nouakchott, à Idîni. L'eau y est apportée à l'aide de canalisations et subvient pour le moment aux besoins des habitants de la capitale. En revanche, l'incertitude demeure quant au potentiel de renouvellement de cette nappe fossile, faisant peser sur Nouakchott une dangereuse incertitude. C'est pour cette raison que de sérieux

projets étudient la faisabilité de la construction d'infrastructures pour dessaler l'eau de mer.

La population de Nouakchott est jeune, on y vient pour pratiquer le commerce ou toute autre activité, même si le chômage y est important. On peut s'y faire soigner, aller à l'école et bénéficier de l'électricité, choses aléatoires en brousse.

La ville se structure, des lotissements, alimentés en eau et en électricité, se substituent lentement mais sûrement aux « habitats spontanés », autrement dit aux bidonvilles. Les autorités attribuent des parcelles de terrain, en périphérie de la capitale, aux nouveaux arrivants. Nouakchott s'agrandit au bord du goudron, au nord-est le long de la canalisation d'eau et au sud-ouest vers le port. En 40 ans, la population urbaine en Mauritanie est passée de 5 % à plus de 60 %. Près d'un Mauritanien sur trois habite à Nouakchott.

Les immanquables de Nouakchott

- **Les plages de l'océan Atlantique.** La plage au nord de Nouakchott est l'une des plus belles du monde, où il fait bon se prélasser et se baigner pour peu que l'on soit prudent.
- **Le marché Capitale.** Il fait plus penser aux marchés d'Afrique noire qu'aux marchés d'Afrique du Nord, on peut difficilement échapper à son animation, très couleur locale.
- **Le Musée national.** Pour découvrir les conditions de vie des populations ayant habité le pays au cours des millénaires. Exposition de maquettes, d'objets de la vie courante, d'outils et de photos réalisées à l'occasion de fouilles.
- **Le port de pêche.** Il faut absolument y aller au moment – entre 15h et 17h – où les pêcheurs rentrent avec leur précieuse cargaison rapportée grâce à une multitude de pirogues multicolores.
- **Les jardins potagers.** Ce sont des oasis de plusieurs hectares au cœur de la ville.

Transports

Nouakchott n'a pas les caractéristiques, quelquefois éprouvantes, d'autres capitales africaines comme Dakar ou Abidjan. La capitale de la Mauritanie est une ville agréable où vous prendrez plaisir à déambuler à pied dans le centre-ville, d'autant plus facilement qu'il n'est pas très grand. Pour rejoindre les quartiers de la périphérie, une multitude de moyens de transport est à votre disposition. On s'aperçoit de la petite taille de Nouakchott et de son côté gros village, confirmé par l'absence de buildings dénaturant son architecture, lorsque l'avion la survole lors de l'approche vers l'aéroport de la capitale.

Comment y accéder et en partir

► **Location de voitures.** Il est pratiquement impossible à Nouakchott de faire la distinction entre agence de voyages et agence de location de véhicules. Un loueur de voitures vous proposera d'effectuer un circuit dont il est spécialiste, de la même façon qu'une agence de voyages vous offrira à la location les meilleurs 4X4 du pays ! C'est un imbroglio total dans ce domaine et il y a certainement plus de prétendus loueurs de voitures que de voitures à louer à Nouakchott. Beaucoup d'agences de voyages et de loueurs de voitures ne possèdent pas de véhicules et se mettent en quête d'une automobile lorsqu'ils ont trouvé un client, ce qui n'implique pas obligatoirement que la qualité de la prestation soit moindre. Les tarifs de location annoncés sont à peu de choses près les mêmes partout et sont, de toute façon, négociables. Comptez environ quotidiennement 1 200 MRU pour un véhicule léger et entre 1 800 MRU et 2 500 MRU pour un 4X4, suivant le modèle, chauffeur compris, carburant en supplément. Faites bien préciser sur le contrat ce que le prix comprend.

Lorsque vous louez un véhicule, il faut prendre en compte la location proprement dite, le carburant et la rétribution du chauffeur. Il est impératif également de vous faire notifier par écrit sur le contrat que vous n'avez pas à régler les éventuels frais occasionnés par des crevaisons ou des pannes pouvant immobiliser le véhicule. Cela paraît évident, mais nous avons rencontré des touristes qui ont été obligés de régler une facture de réparation pour poursuivre leur

voyage. Bien entendu, cela ne se produit pas chez les prestataires sérieux.

■ **Avec chauffeur.** Louer une voiture avec chauffeur est pratiquement obligatoire, étant donné que vous aurez inmanquablement à quitter le goudron pour vous rendre sur les sites intéressants, à moins que vous ne soyez un as de la conduite tout terrain. De plus, les chauffeurs sont souvent d'excellents mécaniciens et peuvent vous permettre de résoudre, simplement avec les moyens de fortune, bien des problèmes qui vous paraissent insolubles. Un chauffeur est également plus qualifié pour éviter les nombreux pièges et incidents pouvant survenir, cela va du trou béant au milieu d'un bon goudron à l'animal surgissant de derrière un arbre. Enfin, la conduite étant très spéciale en Afrique en général et en Mauritanie en particulier, il vous évitera de vous confronter trop rudement à l'interprétation très spécifique qu'ont les Mauritaniens du code de la route.

Nous avons tenté de nous y retrouver dans ce capharnaüm et sommes en mesure de vous proposer une sélection de prestataires avec lesquels vous ne devriez pas rencontrer de gros problèmes. La plupart vous proposent des véhicules à louer de la voiture légère, genre Toyota Corolla, pour de petits déplacements, aux plus gros 4X4 du marché, *pick-up* double cabine ou Toyota Hiace, climatisés ou non, propulsés par un puissant moteur six cylindres, bien utile dans certaines zones.

■ AEROPORT INTERNATIONAL DE NOUAKCHOTT- OUMTOUNSY

☎ +222 41 11 58 00

Prendre la RN2 direction Nouadhibou, sur sa portion nommée route de Cheikh Zayed. L'aéroport est situé à environ 32 km au nord de la capitale, soit moins de 30 minutes du centre-ville.

Pour rejoindre la ville, la course en taxi revient à environ 1 000 MRU.

Depuis 2017, un aéroport flambant neuf a vu le jour au milieu du désert, à une trentaine de kilomètres au nord-est de la ville, en direction de Nouadhibou. Il remplace celui qui se trouvait non loin du centre-ville, sur la route d'Atar. Les compagnies qui le desservent, outre Mauritania Airlines : Air France, Air Algérie, Tunisair, Turkish Airlines, Royal Air Maroc, Air Côte d'Ivoire et Binter Canarias. A

l'arrivée, un conseil : se dépêcher vers les guichets, prendre à la volée un formulaire d'immigration et le remplir tout en rejoignant la file d'attente. En queue de file, si seuls deux guichets sont ouverts, le temps d'attente peut dépasser les deux heures, expérience vécue !



AGENCE VISA VOYAGE

32b Rue Abou Beke Siddigh

+222 45 25 11 60

contact@visatravel.co

L'agence Visa Voyage propose des services touristiques tels que circuits touristiques en partenariat avec des tours opérateurs français et locaux avec expéditions, randonnées, trekking... Elle coopère aussi avec Point-Afrique et propose donc des vols secs aller/retour vers la France à des prix imbattables. Nous avons particulièrement apprécié la gentillesse et le professionnalisme de Mohamed et Aicha, qui font tout pour répondre aux diverses demandes des voyageurs.

visa Agence de voyage et de tourisme

Destinations > NOUAKCHOTT-PARIS-NOUAKCHOTT
> PARIS-NOUAKCHOTT-PARIS

Économique > 380 EURO - 15.580 MRU

VISA est l'une des grandes agences de voyages de Mauritanie.
VISA propose ses divers produits touristiques et autres services aux visiteurs étrangers ainsi qu'aux nationaux. Notre personnel est spécialisé dans les circuits, expéditions, randonnées, parties de chasse, réservations des vols nationaux et internationaux, réservations d'hôtels... Tous les programmes sont disponibles pour des groupes ou des particuliers. Les autres formes de circuits touristiques peuvent être préparées et réalisées pour des groupes constitués.

Le siège central de VISA est situé à Nouakchott.
Durant les Vingt dernières années VISA a offert ses services aux différentes agences de voyages et tours opérateurs.

Reservations > contact@visatravel.co

- > Tel: 00 222 45 25 11 60 - 00 222 45 25 11 61
- > Gsm: 00 222 36 30 19 15 - 00 222 44 30 19 15
- > BP 7009 - Nouakchott - MAURITANIE

Point-Afrique
Voyages

■ AIR ALGÉRIE

Carrefour BMD

☎ +222 45 29 09 03

Avec escale, plus ou moins longue, à Alger. À partir de 550 € aller-retour.

■ AIR FRANCE

Avenue al-Qods

Tevragh-Zeina

☎ +222 45 25 18 08

Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 16h45, le vendredi de 8h30 à 12h45, le samedi de 9h à 12h45.

5 vols directs par semaine pour Nouakchott, durée : environ 5 heures de vol.

■ AMSR – AGENCE MAURITANIENNE DES SERVICES ET REPRÉSENTATIONS

Avenue de Gaulle

☎ +222 22 14 06 36

amstr2020@gmail.com

Entre la Société générale et Mauritel.

Comptez environ 2 500 MRU pour une location de 24 heures.

Mohamed et Boubakar forment une bonne équipe et ils s'occuperont de vous chercher un véhicule dès que vous vous serez mis d'accord. Encore une fois, la règle d'or pour faire des affaires et de ne pas être pressé ! Possibilité de louer les services d'un chauffeur, mettez-vous bien d'accord sur les clauses du contrat.



■ EUROPCAR

Aéroport et Avenue de Gaulle

☎ +222 22 30 32 41

www.europcar.com

europcarmauritanie@gmail.com

Proche de Mattel.

Le grand logo peint sur la concession inspire bien entendu confiance aux touristes, amenés à un moment ou à un autre, à déambuler sur l'avenue du Général-de-Gaulle. Ici, Europcar, c'est un peu comme Michelin, c'est un gage de qualité. À Boutilimit, c'est un hôtel qui



porte ce nom prestigieux. Pour en revenir à nos voitures, l'avantage de cette structure plus conséquente, c'est la disponibilité immédiate des véhicules. Quant aux standards attendus sur le service, détrompez-vous, ici comme ailleurs, on négocie chaque détail du contrat.

■ MTS

Aéroport

☎ +222 20 00 07 75

mts@mts.mr

Mohamed Salem Travel Services (MTS) peut être contacté pour émettre des billets d'avion depuis Nouakchott dans le monde entier.



PRO SERVICES TOURS

☎ +222 46 55 35 35

www.lesstoilesmaures.com

proservicestour@yahoo.fr

Entre Kennedy et Charles-de-Gaulle, rue Alioune, non loin de la Banque nationale de Mauritanie (BNM).

Circuits, méharées, randonnées, dans tout le pays. Prix très attractifs.

Vous voulez découvrir le pays avec de vrais professionnels ? Poussez la porte de Proservices Tours, on vous conduira au fond, dans le bureau de Cheibany. Installez-vous et prenez le temps, laissez-vous compter l'histoire de la Mauritanie, les richesses de son peuple et les causes et conséquences des difficultés qui le touche... Au troisième thé (pour les plus sceptiques !), vous serez vous aussi convaincu de la touchante sincérité qui anime ce grand érudit lorsqu'il parle de sa terre et des siens. Si bien, qu'il en oublierait presque de vous parler des circuits et méharées qu'il organise, et de son auberge, véritable havre de tranquillité à Atar... À vous de le lui rappeler !

■ ROYAL AIR MAROC

☎ +222 45 25 35 64

www.royalairmaroc.com

Une liaison par jour entre Paris et Nouakchott, avec escale à Casablanca.



■ TAXI AEROPORT

☎ +222 32 17 36 50

dc@misp.mr

Au carrefour Sabah et au carrefour Big Market.

Vers l'aéroport, de 6h à 18h : 600 MRU. De 18h à 6h : 800 MRU.

Depuis l'aéroport et vers n'importe quel point dans Nouakchott :

800 MRU de 6h à 18h, 1 000 MRU de 18h à 6h.

De beaux taxis tout blancs pour faire la navette entre la ville et l'aéroport, et gérés par SMP, un concessionnaire privé. En ville, on peut les prendre aux carrefours Sabah et Big Market. Il se dit que d'ici 2020, ces taxis seront progressivement remplacés et intégrés dans une flotte de taxis urbains qui fait aujourd'hui cruellement défaut.

■ TUNISAIR

☎ +222 45 25 87 63

www.tunisair.com

resaonline@tunisair.com.tn

Beaucoup de Français résidant en Mauritanie utilisent cette compagnie pour rentrer au pays, il est vrai que l'inconvénient relatif d'une escale à Tunis est, bien souvent, compensé par des tarifs bien moins onéreux que les vols directs des autres compagnies entre Nouakchott et la France.

Se déplacer

► **Minibus.** Nouakchott dispose d'une kyrielle de minibus qui suivent des itinéraires fixes et peuvent vous amener absolument partout dans la capitale pour la somme dérisoire de 40 MRU. C'est le moyen de transport favori des Mauritaniens qui connaissent parfaitement les trajets suivis par ces minibus. Mais le gros problème est de savoir où ils se rendent.

Ne comptez pas sur les rabatteurs, trop occupés, pour vous renseigner sur la destination du minibus. Ils n'arrêtent pas de marteler la carrosserie du véhicule avec une pièce de monnaie pour attirer l'attention des clients et, de plus, ils ne parlent pas le français. Demandez au chauffeur l'arrêt ou le départ. Il faut néanmoins prendre ce moyen de transport au moins une fois, Nouakchott n'étant pas si grand, vous ne risquez pas de vous perdre !

▮ **Taxis-brousse.** Pour quitter Nouakchott, vous aurez certainement à emprunter des taxis-brousse, partant d'une gare routière. En Mauritanie, une gare routière est appelée un garage. Les taxis-brousse desservant une ville sur le goudron sont des véhicules légers, qui partent du garage situé dans le quartier du Ksar, au nord-est de la ville, sur la route d'Atar, en face de l'aéroport. Pour aller à Rosso, se rendre au garage au sud de Nouakchott. Les taxis-brousse 4X4 se trouvent entre l'ancien stade et la mosquée marocaine. Les camions se prennent au garage du marché du 5^e arrondissement.

▮ **Taxis urbains.** Ils ne sont pas reconnaissables. Il suffit d'attendre qu'une voiture s'arrête à votre hauteur... Prix moyen d'une course dans Nouakchott : 120 MRU. Pour vous rendre à la plage, comptez 200 MRU et 600 MRU pour aller à l'aéroport.

Pratique

Tourisme – Culture

■ FÉDÉRATION DES BANQUES DU TOURISME ET DES SERVICES (FBTS)

Immeuble CGEM

☎ +222 45 29 07 69

■ OFFICE NATIONAL DU TOURISME

ZRA 617 Ilôt C

Tevragh-Zeina

☎ +222 46 49 87 14

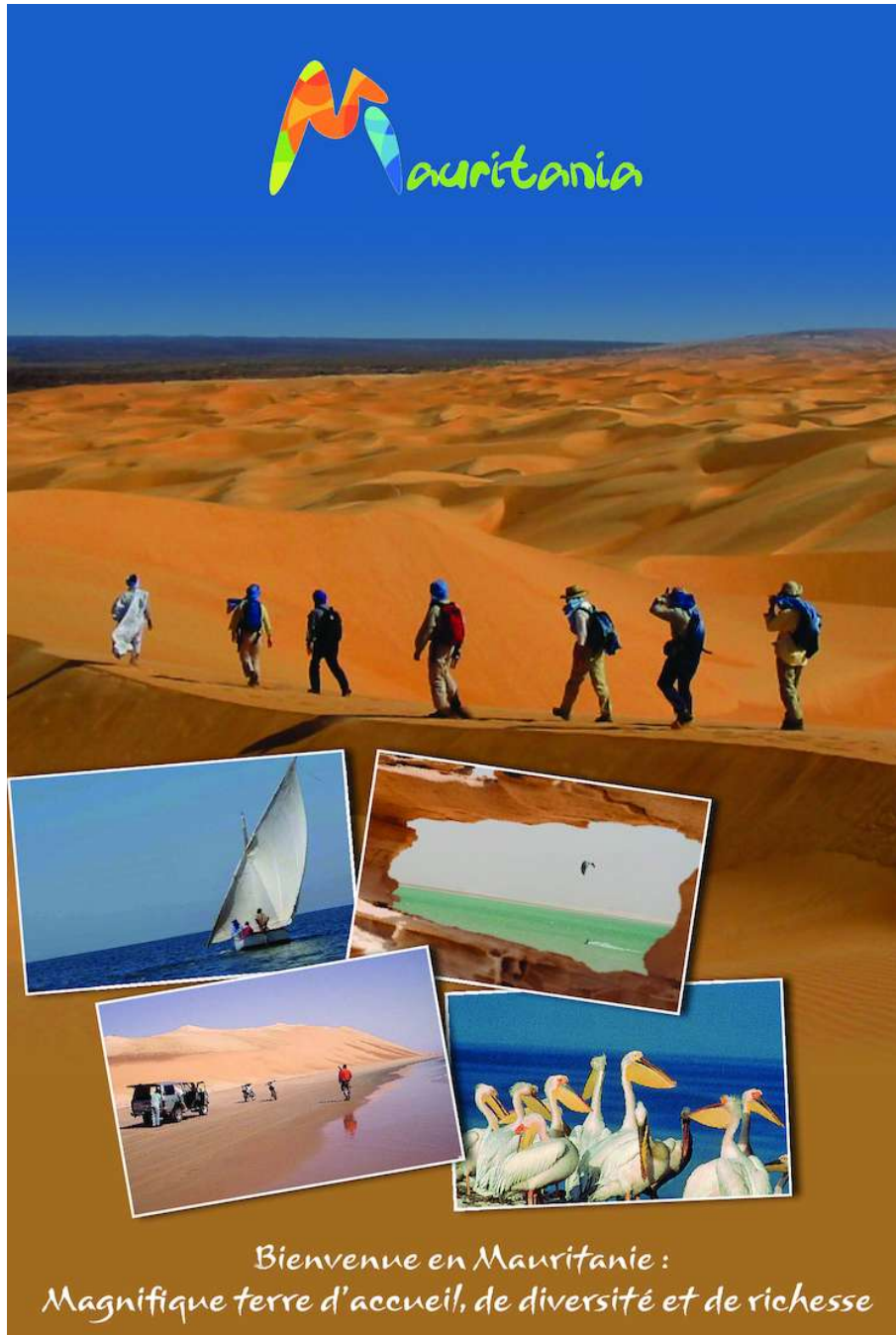
www.tourisme-mauritanie.mr

ont@tourisme-mauritanie.mr

Ouvert du dimanche au jeudi, de 10h à 16h environ. Favoriser l'appel pour les contacter.

La Mauritanie s'est dotée depuis peu d'un office national de tourisme (ONT), mais mieux vaut ne pas passer par son siège qui ne répond pas vraiment aux critères en vigueur... « Ce bâtiment est surtout administratif, nous, on envoie les touristes vers les agences », justifie un préposé. Sachez que le pays est surtout de tradition orale et donc n'hésitez pas à demander un rendez-vous avec le directeur

ou son adjoint, très accessibles. Le directeur est sérieux, ouvert d'esprit et prêt à rendre service, avec un souci permanent de la sécurité et de l'accueil. Quant au site Internet, il est encore un peu « bricolé », mais il donne d'intéressantes informations.



ONT - Office National du Tourisme - ZRA 617 BP 2884 Nouakchott
+222 45 29 21 44

Appelez-nous pour tous renseignements,
ce sera un plaisir pour nous de vous orienter !

ont@tourisme-mauritanie.mr - www.tourisme-mauritanie.mr

Réceptifs

Représentations – Présence française

Ci-dessous, une liste des principales représentations diplomatiques utiles pour nos lecteurs. Précisons que l'ambassade de Belgique au Maroc est compétente pour la Mauritanie, où elle ne dispose que d'un consulat honoraire.

■ **AMBASSADE D'ALGÉRIE**

Rue Mamadou Konate
Ilot A

☎ +222 45 25 35 69

■ **AMBASSADE D'ESPAGNE**

Rue Mamadou Konate

☎ +222 45 29 86 50

emb.nouakchott@maec.es

■ **AMBASSADE DU MALI**

Route de Nouadhibou
Tevragh-Zeina

☎ +222 45 25 40 78



■ **AMBASSADE DU MAROC**

569 Avenue du Général de Gaulle

☎ +222 45 25 14 11

sifmanktt@gmail.com

■ **AMBASSADE DU SÉNÉGAL**

Quartier Tevragh Zeina

☎ +222 45 25 72 90



■ **AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE**

Rue Ahmed Ould Mohamed
Tevragh-Zeina

☎ +222 45 29 96 99

ambafrance.nouakchott-amba@diplomatie.gouv.fr

En cas d'urgence ou de difficulté : +222 45 29 95 15. Valable aussi pour les ressortissants d'autres pays de l'Union européenne. Pour connaître les dernières consignes de sécurité : +222 45 29 96 44.

■ CONSULAT DE BELGIQUE (HONORAIRE)

☎ +222 45 25 24 82

Dans la rue de l'hôtel Semiramis.

L'ambassade de Belgique au Maroc a la juridiction pour la Mauritanie.

■ CONSULAT DE SUISSE (HONORAIRE)

Rue de l'hôtel Halima

Ilot C Lot 454

☎ +222 45 24 28 66

nouakchott@honrep.ch

L'ambassade de Suisse à Dakar a juridiction sur la Mauritanie.



■ CONSULAT DU CANADA (HONORAIRE)

Al Khayma city center, 3rd floor Rue Mamadou Konaté

☎ +222 45 29 26 97

consulatcanada@mauritel.mr

■ INSTITUT FRANCAIS

Rue Ahmed Ould Mohamed

☎ +222 45 29 96 36

www.institutfrancais-mauritanie.com

info@institutfrancais-mauritanie.com

Sur le même trottoir que l'ambassade de France.

Ouvert du lundi au jeudi de 9h30 à 19h et le vendredi de 15h30 à 19h.

Meilleure programmation de Nouakchott pour les films, le théâtre, la musique, les expos, avec comme maîtres-mots le partenariat et l'ouverture aux porteurs de projets mauritaniens. Et puis, l'âme de Saint-Exupéry n'est jamais loin. Intéressante médiathèque et bibliothèque, dont un fonds Mauritanie de plus de 4 000 documents concernant le pays qui nous accueille.

Argent

Les agences bancaires sont nombreuses à Nouakchott et beaucoup d'entre elles se sont récemment équipées de distributeurs automatiques de billets acceptant les cartes VISA. Plus besoin donc, en théorie, de ramener de grosses sommes en euros... Dans la pratique, les commissions pratiquées par les banques européennes

sur les retraits en Mauritanie restent élevées (4-5 € par retrait), et l'importation de liquidités à changer sur place reste la solution la plus économique. Pour changer des euros en ouguiyas, vous serez fortement sollicité dans la rue, aux alentours du marché central (pour les petites sommes, taux de change aux alentours de 42 MRU pour 1 €). Pour les grosses sommes, préférez les agences bancaires (Société Générale), où vous profiterez d'un taux souvent plus intéressant que dans la rue... mais tout dépend bien entendu du cours du change.

■ **BANQUE ALWAVA MAURITANIENNE ISLAMIQUE (BAMIS)**

Avenue du Général de Gaulle

☎ +222 45 25 14 24

www.bamis.mr

Entre la Société générale et l'hôtel Tfeila.

DAB VISA dans toutes les agences.

Autre adresse : Avenue du Roi Fayçal, Rue de l'Ambassade du Sénégal.



■ **BANQUE ATTIJARI**

Avenue du Général de Gaulle

Entre l'avenue du Général-de-Gaulle et l'ambassade d'Allemagne.

DAB VISA 24/24h.

À deux pas de l'agence de la Société Générale, récente implantation de cette banque tunisienne. Distributeur VISA à l'extérieur.



■ **BANQUE MAURITANIENNE POUR LE COMMERCE INTERNATIONAL (BMCI)**

Immeuble Afarco

Avenue Gamal Abdel Nasser

☎ +222 45 25 24 69



■ **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE MAURITANIE**

Avenue du Général de Gaulle

☎ +222 45 29 70 00

www.sgm.mr

Ouvert de 8h30 à 14h, du dimanche au jeudi, DAB VISA 24/24h.

Possibilité de changer des euros en ouguiyas uniquement dans l'agence de l'avenue du Général-de-Gaulle située entre Mauritel et



Galerie Tata. Prévoir un passeport. Dans toutes les agences, possibilité de retrait avec une carte VISA (commission entre 4 et 5 € par retrait selon votre établissement bancaire).

Poste et télécommunications

Mauritel, Mattel, Chinguitel...

Le téléphone portable est arrivé en Mauritanie en 2001, et il y fait un malheur. Des vendeurs ambulants proposent des cartes prépayées à tous les carrefours importants de Nouakchott. D'abord uniquement disponible dans la capitale mauritanienne, le portable a colonisé la région de l'Adrar, puis la quasi-totalité du territoire mauritanien. Aujourd'hui, on passe des « coups de fil » en plein désert. Vous noterez également avec une certaine malice que les trois opérateurs nationaux (Mauritel, Mattel, Chinguitel) s'immiscent incroyablement souvent dans la conversation des Mauritaniens. Certes, ce sont des mots faciles à repérer dans une conversation en hassanya, mais tout de même, si souvent ! Un élément de réponse ? Les nouvelles technologies de communication, notamment avec la démocratisation encore plus récente de l'internet, sont un sujet de conversation qui passionne cette population encore en grande partie nomade. A noter que le coup de téléphone a bien plus la cote que le texto ou SMS.

▀ **Pour passer vos appels**, le plus pratique et le plus économique est de se procurer une carte SIM locale. Pour cela, rendez-vous au siège d'un des opérateurs – Mauritel a la réputation d'avoir la meilleure couverture – ou au « point chaud ». C'est ainsi que l'on nomme le marché aux portables en face de la grande mosquée saoudienne. Les vendeurs de cartes sont nombreux, choisissez votre opérateur, et même votre numéro !

■ LA POSTE

Avenue Gamal Abdel Nasser

☎ +222 45 25 72 27

mauripost@mauripost.mr

A l'angle de l'avenue Gamal-Abdel-Nasser et de l'avenue de l'Indépendance.

Vous y trouvez tout ce qu'il faut pour affranchir vos lettres ou colis. Le tarif d'affranchissement d'une lettre est de 40 MRU pour la France. Possibilité également d'y téléphoner, un service très prisé avant l'arrivée du téléphone portable en Mauritanie et pour lequel il fallait longtemps faire la queue, ce qui n'est plus vraiment le cas aujourd'hui...

Santé – Urgences

Un numéro à retenir : le 116

Le voyageur peut circuler en sécurité dans Nouakchott, mais comme partout, une vigilance minimale est de mise. En cas de problèmes (vol, agression...), composer le 116 depuis son mobile afin d'entrer en contact avec la gendarmerie.

■ CABINET DENTAIRE EL-HENANE

☎ +222 45 25 14 48

Entre l'ambassade de France et celle de Chine.

■ CABINET DENTAIRE MEDINA 3

☎ +222 45 25 01 17

■ CLINIQUE CHIVA

Clinique Chiva

Tevragh-Zeina

☎ +222 49 34 65 11

Au sud du stade olympique, immédiatement à l'ouest de la mosquée Tevragh-Zeina.

■ CLINIQUE ESSALAMA

☎ +222 45 25 57 60

essalama@mauritel.mr



■ **CLINIQUE NAJJAR**

☎ +222 45 25 49 42

najjar@mauritel.mr

■ **DR. FABIENNE CHERIF**

☎ +222 45 25 21 35

■ **DR. HOBALLAH**

☎ + 222 45 25 14 48

dr-hoballah.com

email@dr-hoballah.com

■ **DR. MELHEM HANNA**

☎ + 222 45 25 23 98

■ **HOPITAL NATIONAL**

Avenue du roi Faysal

☎ +222 45 25 21 35

contacts@chn.mr

Adresses utiles

■ **COMMISSARIAT DE POLICE**

☎ +222 45 25 35 90

Celui-ci est le commissariat du centre-ville, mais il en existe dans presque chacun des 11 quartiers de Nouakchott.

■ **DIRECTION DES DOUANES**

☎ +222 45 25 14 04

Pour dédouaner un véhicule bien que, dans la plupart des cas, ce soit l'acheteur qui se charge de cette démarche.

■ **MEGA FACADE**

Tevragh Zeina – ATOI 15

☎ +222 36 000 333

www.megafacade.fr

bouda@bouda.biz

Devis gratuit.

Vous allez vous installer en Mauritanie ? Vous y êtes déjà ? A titre personnel ou dans le cadre de votre projet humanitaire ou de votre structure de travail, vous avez besoin de gens compétents dans le

domaine de la construction ? Vous pouvez contacter Bouda, un Français d'origine algérienne, qui a fondé cette entreprise en France, dans plusieurs pays d'Afrique et aussi en Mauritanie. Il dispose de l'expertise, de la main-d'œuvre qualifiée et de produits de qualité pour tous les travaux de bâtiments comme finitions intérieures, ravalement de façades, traitement du salpêtre...



**Tous TRAVAUX DE BÂTIMENT
AVEC UN VRAI PROFESSIONNEL
DISPONIBLE, FIABLE ET SÉRIEUX**

Une seule adresse
MEGA FACADE
+222 36 00 03 33
bouda@bouda.biz
www.megafacade.fr

Orientation

Le plan de la ville proposé dans ce guide sera utile pour situer approximativement les différentes adresses de la capitale. Attention toutefois, il ne se lit pas à l'européenne ! En effet, les noms de rues qui figurent sur le plan n'évoqueront absolument rien aux Nouakchottois (en dehors, à la rigueur, des trois artères principales qui se sont récemment vues attribuer des noms : Nasser, Kennedy et Général-de-Gaulle). Ils ont leurs repères bien à eux (repris sur le plan) : Mauritel, Mattel, Air France, carrefour BMD, rond-point Emira, galerie Tata, stade olympique, marché central, etc.

Même si la municipalité a organisé il y a quelques années un vaste programme visant à fournir une adresse à une grande partie de ses habitants – leur permettant ainsi de recevoir du courrier et d'être recensés, donc de payer des impôts ! –, l'orientation dans la ville reste un art difficile que seule la pratique quotidienne rendra plus familier.

► **Pour tenter d'y voir clair** : le centre-ville se déploie dans les rues adjacentes à l'avenue Gamal-Abdel-Nasser, entre l'hôtel El-Amane et l'hôtel Azilai Marhaba (ex-Mercure). Si vous continuez au-delà de l'hôtel El-Amane vers l'ouest, vous arrivez au port des pêcheurs, si vous prolongez à l'est au-delà de l'hôtel Marhaba, vous atteignez les quartiers administratifs et la gare routière et le site de l'ancien

aéroport. Cette avenue est l'artère principale de Nouakchott, elle sépare les quartiers résidentiels, au nord de celle-ci, des quartiers populaires au sud. Il est conseillé, lorsque l'on souhaite se rendre à un endroit, de savoir dans quel quartier il se trouve. Les chauffeurs de taxi font tout pour vous conduire à votre destination, mais si celle-ci se trouve à proximité d'une ambassade ou d'un hôtel, spécifiez-le, cela leur sera d'un précieux secours.

▸ **Minarets comme repères.** La ville possédant très peu de bâtiments de grande hauteur, hormis le Al-Khaima City Center (dans une rue adjacente à l'avenue Nasser) et son restaurant situé au dixième étage, il est assez facile de s'y repérer en s'aidant des minarets des deux plus hautes mosquées de la ville, surtout la mosquée saoudienne. Lorsque vous êtes sur l'avenue Gamal-Abdel-Nasser, les deux minarets typiques de la mosquée saoudienne sont au nord et le minaret caractéristique de la mosquée marocaine est au sud. En périphérie du centre-ville, suite à l'explosion démographique de Nouakchott, six quartiers ont vu le jour, numérotés de 1 à 6 avec, dans l'ordre, Teyaret, le Ksar, Tevragh-Zeina, Toujounine, Sebkhah et El-Mina. Plus tard, les autorités de la capitale ont même dû créer trois autres quartiers, Arafat, Dar Naïm et Ryad, puis en 2001, deux nouveaux quartiers ont vu le jour. D'autres quartiers ont été également ajoutés à l'ouest de la ville et au nord en longeant le goudron qui conduit à Nouadhibou.

Se loger

Se loger à Nouakchott n'est pas un problème. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, de l'auberge pour routards à partir de 800 MRU la nuit, à l'établissement de standing avec piscine pour environ 5 000 MRU la chambre standard. Dans cette fourchette, auberges, petits hôtels et maisons d'hôtes, offrent de très bons compromis pour qui souhaite un certain confort sans dépenser plus de 2 000 MRU la nuit. A l'heure actuelle, il n'est pas forcément nécessaire de réserver, sauf contre-indication dans les descriptifs des établissements. Enfin, n'oubliez pas que tous les prix sont négociables, en particulier pour les longs séjours, les groupes...

Bien et pas cher

■ AUBERGE AWKAR

☎ +222 46 83 91 91

aubergeawkar@yahoo.fr

A 300 mètres à gauche depuis la route de Nouadhibou, après le bâtiment coloré Paradisiak, à proximité du rond-point Emira (panneau indicateur).

Chambre single : 500 MRU, chambre double : 1 000 MRU, en dortoir ou sous la khaima : 200 MRU, wi-fi gratuit.

Dans le même quartier que l'auberge Au Sahara, cet établissement de sept chambres bien équipées avec climatisation propose sensiblement les mêmes services et s'adresse au même type de clientèle. C'est propre, le petit coin de verdure à l'intérieur de l'enceinte est agréable, et la cuisine à disposition, pour une fois bien équipée en vaisselle est très appréciée des routards. Pas de possibilité de restauration. Un coup de cafard ? Le supermarché d'en face vend du chocolat !

■ AUBERGE LA SANAGA

Quartier E Nord

Tevragh-Zeina

☎ +222 36 34 40 99

aubergelasanaga@yahoo.fr

Passer le carrefour cité Smar en laissant Mauricenter à gauche, tourner ensuite à gauche à hauteur de la boucherie, la maison se trouve à droite (verdure) face à une association.

6 chambres de 1 000 MRU à 1 200 MRU par personne, petit déjeuner compris.

L'auberge ne se trouve plus devant le lycée Tevragh-Zeina, mais dans ce quartier légèrement excentré. Il y a encore du boulot pour rendre la maison agréable, par exemple en mettant un miroir ici et là au-dessus du lavabo ou en remplaçant la porte manquante d'une armoire. Les motifs floraux choisis pour la literie ne seront sans doute pas du goût de tous... La salle à manger, très colorée, est sympa. Personnel accueillant.



■ AUBERGE LE SAHARA

Route de Nouadhibou

☎ +222 41 90 41 90

netkhalifa@gmail.com



Au 1^{er} rond-point en venant de Nouadhibou, tout droit, puis sur la gauche.

Chambre simple : 1 000 MRU, double avec douche : 1 500 MRU.

Bien connue des routards, l'auberge Sahara a changé de gérance et vient d'être remise à neuf. Elle s'avère très pratique pour ceux qui ne font à Nouakchott qu'une halte. Facile à trouver, car juste à l'entrée de la ville, ce qui évite de s'enfoncer complètement dans le chaos du trafic du centre. Grand parking surveillé à l'extérieur, aire d'accueil pour tentes et camping-cars à l'intérieur de l'enceinte. L'accueil réservé par l'équipe est excellent, les installations sont bien entretenues et très propres, l'ambiance ethno des chambres et du salon réussie. Cuisine à disposition des voyageurs. Tout cela fait que l'on croise toujours pas mal de monde à l'auberge Sahara. On discute du voyage sur la terrasse autour d'un plat, on s'échange des tuyaux, bref on y fait des rencontres, et c'est devenu un sacré luxe...

■ AUBERGE SAMIRAA

☎ +222 37 60 70 76

aubergesamira@gmail.com

Au rond-point Emira, tourner à droite, ensuite dans petite rue à droite, au bout.

10 chambres de 20 € à 35 € (salle de bains, climatisation), dortoir à 7 €. Khaima : 250 MRU.

Excellent accueil et chouette logement pour les routards de passage, convivial à souhait, et la bonne humeur de Samiraa, un doux mélange entre la Mauritanie, le Maroc et le Sénégal, y contribue certainement. Elle gérait auparavant l'auberge Sahara juste en face avant de lancer cette auberge où l'on se sent chez soi sans se marcher sur les pieds. Possibilité de cuisiner et de goûter aux plats concoctés par la patronne. Nous avons adoré la petite terrasse. Une autre sur les toits devrait accueillir prochainement une khaima. Sympa : une bibliothèque propose des livres déposés par des routards venus de partout.



CAMPING LES SULTANES

Route de Nouadhibou

☎ +222 44 33 22 53

lessultanes2@yahoo.fr

Au PK 13 sur la route de Nouadhibou, après une petite mosquée sur la droite, tourner à gauche au panneau blanc.

Nuit sous tente : 800 MRU, matelas à disposition. Spécialités de gambas sous toutes les formes, y compris en version XXL à 650 MRU.

La place au camping se mérite : en venant de la capitale, il vous faudra quitter le goudron vers Nouadhibou pour une piste de tôle ondulée sur environ 2 km avant de pouvoir rejoindre le front de mer. On oublie vite les douleurs au derrière, une fois arrivé... Nicolas vous fera le tour du propriétaire : une plage de sable fin déserte, incroyablement propre, à perte de vue, les rouleaux de l'océan, la paillote du bar restaurant, la très bonne cuisine et l'odeur du poisson grillé, le terrain de volley. Bref, tout invite à la détente... sauf peut-être la douche à l'eau froide, qui, elle... raffermi la peau. Souvent très fréquenté le week-end par une clientèle d'expatriés, on y fait la fête jusqu'à point d'heure. Attention toutefois aux candidats à l'hébergement en tente ou khaima, il fait vite frais et humide en soirée, et le vent cesse rarement de souffler. Au restaurant, la carte est très étoffée, y compris pour la petite restauration.

■ HÔTEL CHINGUITTY PALACE

Quartier Medina R

☎ +222 45 29 36 09

www.chinguittypalace.com

chinguittypalace@gmail.com

Du carrefour BND au carrefour Sabah, prendre le 1^{er} goudron à gauche.

De 1 200 MRU à 1 800 MRU, petit déjeuner compris.

Un hôtel populaire dans un quartier populaire... Mais tout est propre et calme. Les 23 chambres sont réparties sur 5 étages. Dans certaines d'entre elles, notamment au 1^{er} étage, cela manque de lumière et l'hôtel mériterait un petit coup de pinceau. Peut-être

pourrait-il commencer par installer une rampe sur l'escalier... Accueil très sympa.

■ TERJIT VACANCES

☎ +222 26 26 25 26

www.terjitvacances.com

booknow@terjitvacances.com

Tout droit après la plage des pêcheurs.

Case de 700 MRU à 1 000 MRU. Chambre + WC : 1 200 MRU.

Camping : 250 MRU.

Idéalement situé en bordure de l'océan, cet établissement ravira les amateurs de beaux couchers de soleil loin du tumulte de la ville, alors qu'elle est toute proche, notamment le grouillant port de pêche. Les chambres sont spacieuses, les sanitaires propres et l'eau coule bien. Le personnel est habillé d'une jolie tenue, ce qui montre le souci du détail. Peut-être aurez-vous la chance de croiser la fondatrice du lieu, mère de l'actuel patron, et fervente adepte de la république laïque.

Confort ou charme



AUBERGE DIAGUILI

458 Ilôt A

☎ +222 46 46 00 03

www.aubergediaguili.com

aubergediaguili@gmail.com

Parallèle à l'avenue de Gaulle, environ au niveau du snack chez LiNa, Côté église.

Chambres doubles avec petit déjeuner inclus et climatisée à 1 800 MRU.

Dans une grande et belle maison au calme, ces 10 chambres modernes et décorées avec soin et avec de beaux matériaux, tout en simplicité, conviendront pour de courts ou longs séjours. Les salles de bains sont rénovées. Le soir, la propriétaire prépare un menu unique que les clients dégustent ensemble sur la grande terrasse, tout en partageant leurs expériences de la journée.



■ HOTEL ATLANTIC

Rue Al-Qods

☎ +222 36 78 78 78

hotelatlantic2015@gmail.com

A côté de Boutique Couscous.

De 2 000 MRU à 3 000 MRU (suite), petit déjeuner inclus.

50 chambres dont 4 suites dans cet établissement datant de 2007, sécurisé, et donc prisé par les délégations étrangères, ambassades, ONG, etc. Les escaliers sont larges, les colonnes volumineuses, les restaurants spacieux, autant que les chambres : ici, on ne lésine pas sur les mètres carrés. La fibre optique devrait être installée bientôt. Manager fort aimable, qui répondra à toutes vos questions. Le nouveau propriétaire, un député mauritanien, compte rénover le bâtiment et lui donner un nouveau nom qui pourrait être Mauritania Hotel.



■ HÔTEL EMIRA

Route de Nouadhibou

☎ +222 45 24 47 00

www.emirahotel.com

hotelemira@hotmail.fr, esparanorberto@hotmail.com

Au premier rond-point, avec les dauphins. Appelé aussi « rond-point Emira ».

Chambre climatisée de 2 500 MRU (single) à 4 600 MRU (suite junior), plus 30 MRU de taxe. Petit déjeuner compris.

Dans un beau bâtiment sur deux niveaux et comportant 37 chambres, le client verra toutes ses exigences comblées : bonne literie, télévision par satellite, minibar, climatisation, Internet. La salle de petit déjeuner avec ses (fausses) barriques est accueillante. Parking sécurisé et gratuit, salle de sport et groupe électrogène en cas de coupure de courant. Accueil moyen lors de notre passage.

■ HÔTEL HALIMA

☎ +222 45 25 79 21

www.hotel-halima.com

kabageaziz@gmail.com, contact@hotel-halima.com

Dans le quartier de la Présidence, en face de l'ambassade de Russie.

Chambre single 3 050 MRU, chambre double 3 400 MRU, suite 5 600 MRU. Petit déjeuner copieux 2 000 MRO. Navette pour l'aéroport.

Preuve de la renommée de cette « vieille » enseigne de la capitale – l'hôtel Halima est un point de repère connu de tout Nouakchottois qui se respecte – le goudron qui passe devant son imposante façade ocre emprunte souvent son nom sur les rares plans de la ville. Bien situé dans le quartier chic et calme de la présidence ; ses 40 chambres et 6 suites sont climatisées et plutôt bien équipées. Un peu décevantes tout de même, la déco et la taille des chambres. Les suites sont en revanche plus colorées et accueillantes, avec leurs grands salons mauritaniens.

■ HÔTEL HOUDA

☎ +222 45 25 91 71

Au centre-ville, à quelques mètres de l'avenue Nasser et à 5 minutes de l'aéroport, navette gratuite.

Chambre à 2 500 MRU.

42 chambres dans un bâtiment de 3 étages qui manque un peu de fraîcheur, et avec une décoration pas folichonne, mais le tout est compensé par un accueil sympathique.

■ HÔTEL MOUNA

Avenue de Gaulle

Tevragh-Zeina

☎ +222 45 24 13 29

www.hotel-mouna.com

reservation@hotel-mouna.com

En venant du marché Capital, juste après le carrefour Bana Blanc, prendre à gauche.

Chambre simple : 2 870 MRU, double : 3 200 MRU, suites à 3 500 MRU et 4 500 MRU. Petit déjeuner compris.

L'hôtel, qui compte aujourd'hui 46 chambres sur 2 étages, a été rénové de fond en comble, à tel point que même l'entrée et la réception ont changé de place. Le lobby est très dépouillé, vu qu'il n'a comme déco qu'une reproduction de la mosquée de Chinguetti, « mais le reste suivra », assure le souriant réceptionniste. Frigo dans la chambre sur demande. L'hôtel est situé dans une artère



commerçante surnommée « Champs-Élysées », connue pour ses boutiques de mode.

■ HÔTEL WISSAL

Rue de l'ambassade du Sénégal

Tevragh-Zeina

☎ +222 45 25 41 71

www.hotelwissal.com

hotelwissal1@yahoo.fr, hotelwissal2@gmail.com

Non loin de la présidence, en face d'une boucherie réputée.

Chambres à partir de 3 500 MRU et appartement à 20 000 MRU.

42 chambres et 6 appartements pour cet hôtel sans prétention, mais sécurisé et à l'accueil très souriant. Bien connu d'un grand voyageur français, il se distingue par la qualité de ses prestations, qu'il a eu le temps d'améliorer vu qu'il est ouvert depuis 2007. « Il vaut mieux un petit hôtel avec de la vie qu'un grand hôtel prétentieux et froid » (dicton chiponais).



■ MAISON D'HÔTES

671 rue 23-086

☎ +222 45 24 70 90

dhtmhotels@gmail.com

Non loin du Ksar.

Chambre simple à 350 MRU, double à 400 MRU, suite à 650 MRU, réduction de 12 % si longue durée. Petit déjeuner inclus (250 MRU).

Comme l'indique leur brochure, la maison d'hôtes (sans nom !) est située au centre historique de Nouakchott, là où le commandant Frèrejean avait choisi d'édifier le premier fort de la ville. L'établissement tout neuf est rutilant et brille de partout. Les chambres sont très spacieuses, en particulier la suite qu'a occupée le président du Mali lors du sommet de l'Union africaine en 2018 ! La terrasse arrière est gigantesque et, bien que toute vide, se prêterait à des soirées fastueuses avec vue sur Nouakchott by night. Espérons qu'avec le temps cet hôtel gagne en personnalité et en chaleur.





MAISON D'HÔTES JELOUA

Quartier Tévragh Zeina

☎ +222 45 29 06 80

www.escales-mauritanie.com

maison.jeloua@gmail.com



Proche de la résidence de l'ambassadeur du Mali. GPS :

N18.06062-W15.58745

Chambre avec salle de bains sur le palier à 800 MRU, avec salle de bain intérieure à partir de 1 500 MRU, appartement également. Petit déjeuner : 150 MRU. Pour le repas au restaurant comptez 300 MRU. Une des adresses les plus citées par les voyageurs et expats, car une des plus accueillantes. Équipées de tout le confort moderne, les sept chambres (certaines dans un bâtiment annexe) sont toutes décorées différemment et aussi chaleureuses les unes que les autres. On déambule dans la grande bâtisse, d'un salon à l'autre, à travers la salle à manger, sur la terrasse, dans le jardin... Le charme et le calme de cet îlot de verdure en plein cœur de Tévragh Zeina sont les véritables points forts de la maison... Pas encore convaincu ? L'accueil et la gentillesse d'Olivia et Youba, la restauration simple et légère, la propreté du lieu et les différents services proposés (transfert aéroport, buanderie et blanchisserie, coin Internet, boutique d'artisanat) en font un point de chute idéal à Nouakchott.

MAISON JELOUA
chez Olivia

+222 36 36 94 50
www.escales-mauritanie.com
f Jeloua

■ **MAISON D'HOTES LA BIENVENUE**

44 Avenue du Général de Gaulle

☎ +222 45 25 14 21

dominiqueidris@gmail.com

En face du siège de Mattel.

8 chambres climatisées de 1 200 à 1 400 MRU. Petit déjeuner : 100 MRU, wi-fi gratuit, salle de bains douche ou baignoire.

Dans une grande maison familiale, 8 grandes chambres propres et bien tenues avec différents comforts : douche ou baignoire, terrasse ou non, lits simples ou doubles. La propriétaire Dominique est adorable ainsi que son gérant burkinabé, Aimé. Cette maison d'hôte est assez bien placée et des taxis sont disponibles sur l'avenue. Le restaurant Paradise attenant à l'auberge est en plus très simple et ravira les gourmets.





■ MAISON D'HÔTES LE K

504 Ilot K

Tevragh-Zeina

☎ +222 41 12 19 12

le.k.nktt@gmail.com

A deux pas de l'ambassade de France.

Grandes chambres à 2 200 MRU, petites chambres à 1 800 MRU, deux suites à 2 500 MRU, petit déjeuner inclus. Repas sur commande.

Lancée par Saleck, un homme dynamique et chaleureux, cette chambre d'hôtes (le K fait simplement référence à l'adresse « îlot K ») se distingue par ses chambres très spacieuses équipées d'un mobilier adapté pour les séjours longs, de loisirs ou de travail. Lave-linge et cuisine à disposition. A l'extérieur, des grandes tentes avec sofas et tables permettent de travailler à l'aise ou simplement de prendre un temps de *farniente*. A l'étage, une terrasse protégée d'une moustiquaire invite à travailler dans le calme sur son ordinateur ou à passer des soirées au frais sans se faire piquer. Personnel très attentionné.



■ RÉSIDENCE ZAHRA

Îlot A629

Tevragh-Zeina

☎ +222 45 29 33 36

zahraapparthotel@gmail.com

En face de l'ambassade de Russie.

Chambre double : 1 600 MRU, grand studio (pour 2 couples) : 2 200 MRU, suite : 1 800 MRU. Petit déjeuner : 200 MRU, repas sur commande.

Bien située, cette résidence est une bonne adresse pour ceux qui recherchent un hébergement spacieux (coin bureau généreux, salon), bien équipé (climatisation, frigo, TV, wi-fi) propre et calme. Côté déco, c'est un peu décevant, et le manque de luminosité des chambres n'arrange pas l'affaire. En revanche, l'accueil réservé par l'équipe est excellent. En résumé, un très bon rapport qualité/prix, surtout pour les familles ou les petits groupes de voyageurs.

Luxe

■ AL-KHAIMA

Rue Mamadou Konate

☎ +222 45 24 43 95

www.alkhaimacitycenter.com

hotel@alkhaimacitycenter.com

À proximité de la grande mosquée et du marché aux portables.

Studio single à 3 000 MRU, suite à partir de 6 000 MRU, suite Executive à 9 800 MRU. Petit déjeuner 250 MRU. wi-fi, navette aéroport...

Apart'hotel facile à trouver, les 28 studios et appartements se trouvent dans le Al-Khaima City Center, un des plus grands immeubles de Nouakchott ! Il est incontournable avec son restaurant panoramique au dixième et dernier étage, où un balcon permet de voir au loin s'il n'y a pas de vent de sable. L'accueil est à revoir dans cet hôtel qui manque un peu de chaleur. La clientèle est surtout composée d'hommes d'affaires. Utile : un distributeur d'argent est disponible dans le lobby.

■ CASA BLU

☎ +222 45 25 30 30



A partir de 80 € la nuit.

Un hôtel de standing en format de poche, et qui se voit de loin grâce à ses loupiotes sur le côté et à ses couleurs *flashy*. Charmant accueil du nouveau patron, un Palestinien qui s'est juré de vouloir changer le management, mais qui n'a toutefois jamais communiqué ses tarifs malgré ses promesses et nos rappels successifs. Le tarif mentionné ici l'est donc à titre indicatif. A goûter, leur jus de baobab (dont le fruit est appelé « pain de singe »).



HÔTEL AZALAI MARHABA

160 B Avenue Gamal Abdel Nasser

☎ +222 46 64 48 84

didi.mansour@azalahotels.com

En face de la poste.

Chambre standard 5 500 MRU, chambre Executive 6 000 MRU, suite 7 000 MRU. Petit déjeuner express 250 MRU, buffet 450 MRU et brunch 800 MRU du vendredi au dimanche. 8 salles de conférence. Une extension est prévue en 2019 dans la partie droite.

Inauguré après rénovation en 2016, cet hôtel de la chaîne Azalai (auparavant Mercure, Decapolis...) séduit par son accueil (hôtesses joliment enturbannées), ses lignes épurées et sa piscine à débordements. Les chambres respirent le propre et le frais, et sont décorées par des peintres locaux. Ici, on sait ce que signifie l'hôtellerie de qualité.



HÔTEL TFEILA****

Avenue du Général de Gaulle

BP 40157

☎ +222 45 25 74 00

www.hoteltfeila.com

info@hoteltfeila.com

En face des galeries Tata.

77 chambres à partir de 4 200 MRU, suite à partir de 6 200 MRU, taxe séjour en sus, salles de conférences à la location, Petit déjeuner 400 MRU, wi-fi, carte Visa acceptée, business centre, services multiples.

Les 77 chambres et suites de cet ancien Novotel sont spacieuses et parfaitement tenues, le *staff* est nombreux et très compétent. Bonne



restauration, belle piscine, et nombreux services proposés au sein de cet environnement ultra sécurisé. Confortable prison dorée qui se chargera d'anesthésier tout choc culturel éventuel, le Tfeila est l'un des rares hôtels installés en Mauritanie (le seul ?) à ne pas avoir été victime de la récente crise du tourisme. Imposant dispositif de sécurité déployé à l'entrée. L'hôtel affiche très souvent complet et il faut réserver le plus tôt possible.

■ MONOTEL DAR EL-BARKA

☎ +222 45 24 23 33

www.monotel-mr.com

contact@monotel-mr.com

Face au Petit Café.

Chambre single à partir de 4 630 MRU, chambre double 5 130 MRU.

Restauration, salle de conférences, bar, piscine.

A proximité de l'ambassade de France et de celle de l'Union européenne, l'hôtel – qui s'apprête à s'agrandir – est parfaitement sécurisé, car protégé par un portail. De long couloirs mènent aux chambres qui sont bien équipées, et les petits déjeuners sont copieux. Espace bar et repas chaleureux. Le plus est évidemment la grande piscine, entre la réception et les chambres. Tout cela a un prix, celui de la tranquillité, du confort et du service, rendu par un personnel fort serviable sans être obséquieux.



NOUAKCHOTT HOTEL

Avenue Moctar Ould Daddah

Tevragh-Zeina

☎ +222 25 00 00 30

www.nouakchotthotel.com

contact@nouakchotthotel.com

Face au palais des congrès.

Chambre single : 100 US\$, double : 105 US\$, suite : 150 US\$.

Piscine, fitness, sécurité.

Plus neuf que ça... La dernière partie de l'hôtel, incluant la piscine et la salle de fitness, date de juin 2018. Le mobilier design dans les tons gris argentés est italien et les sanitaires sont de fabrication espagnole. « On voulait de la qualité », avance Sidi Mohamed Charrouck, le directeur de l'hôtel et frère du propriétaire. Les



59 chambres brillent comme un sou neuf et répondront aux exigences des clients les plus difficiles. Pas de baignoire toutefois, uniquement des (belles) douches. Superbe petit déjeuner.

■ RÉSIDENCE GOUFFA

Ilot K ext. N°5

☎ +222 44 22 02 14

residencegouffa@gmail.com

A deux pas du Lycée français.

Chambre double : 60 €, simple : 50 €, petit déjeuner : 2,50 €, déjeuner et dîner à la carte.

Une superbe maison avec piscine bleu azur protégée par des murs, voilà une adresse de choix pour qui cherche le confort et la discrétion, près de l'ambassade de France comme celle de l'Union européenne. Le propriétaire, Sidi, est en outre un homme passionnant et qui a son franc-parler. Les lits sont aussi spacieux que les chambres, qui disposent de frigo, télé, etc. Quelques détails à figoler, sinon c'est parfait. Piscine impeccable.



SEMIRAMIS

Ilôt O 18

Tevragh-Zina

☎ 1+222 45 24 00 38

www.semiramishotels.com

reservations.cv@semiramishotels.com

A côté du supermarché Bana Bleu.

Chambre standard à 4 200 MRU, suite à 5 500 MRU, petit déjeuner inclus.

Ouvert en 2016, ce boutique-hôtel de 16 chambres se révèle très cosy et d'une propreté irréprochable. L'accueil est chaleureux et professionnel. Le client peut s'offrir gratuitement un café à toute heure. Le salon est joliment arrangé, avec ses coussins bleus sur sofas jaunes, et ses lampes de chevet ouvragées. On s'y sent bien !



Se restaurer

Sur le pouce

■ LE COLIBRI

213 Ilôt K
Tevragh-Zeina

☎ +222 36 20 38 38

lecolibrinkt@gmail.com

En face du lycée français.

*Ouvert du lundi au samedi de 8h à 22h30. Plat du jour à 350 MRU
(le plat seul est à 200 MRU).*

Bien connu des Français de Nouakchott, ce restaurant-snack propose un plat du jour avec entrée, plat et dessert (ou seulement le plat), dont la liste est affichée chaque mois, ce qui permet aux amateurs de navarin d'agneau, par exemple, de programmer leur visite. Egalement : viandes, poissons, pâtes, burgers, pizzas, paninis, le tout servi dans une cour ombragée.



■ NKC ICE CAFÉ

Tevragh-Zina

☎ +222 48 60 00 00

Ouvert de 7h à 1h du matin.

Restaurant de spécialités libanaises, réputé pour ses falafels délicieux. Ses larges heures d'ouverture en font le point de chute idéal pour quiconque est pris d'une petite faim inopinée.



■ SIDI MECHOUI

☎ +222 48 66 78 00

Route d'Akjoujt, sur la gauche à environ 5 km du Génie militaire.

Sur la route d'Akjoujt et de Atar, une série de tentes sont dressées pour déguster un méchoui et passer un après-midi ou une soirée de détente. Sidi Méchoui a l'avantage d'être moins fréquenté, car il est plus éloigné ; il offre aussi un sol est plus agréable, car moins dur et plus sablonneux.



SNACK CHEZ LINA

Ilôt A

Avenue du Général de Gaulle

☎ +222 46 46 00 03

Au fond à droite de la petite galerie à droite, dite « le marché », juste après la Société générale.



Burger et sandwich maison à partir de 100 MRU.

De délicieux burgers, et pas des *fake* ! Il y en a pour tous les goûts : sandwich, burgers au poulet, kefta, *crispy*, shawarma, *double cheese*, avec du bon pain. Egalement des salades, des desserts ainsi que des boissons chaudes et froides. Le tout servi en intérieur climatisé ou en terrasse sous le auvent. Les deux patronnes, Lina (LI) et Nadia (NA) sont adorables. C'est propre et ça fait du bien !

Snack



Chez LiNa



De délicieux Burgers,
petits déjeuners,
sandwich variés.
Sur place ou à emporter

+222 45 24 06 84
+222 33 16 81 32



L'auberge Diaguili



Une magnifique
maison d'hôtes

Vers l' Av. du Général de Gaulle, Ilôt A
+222 46 46 00 03 - +222 46 49 14 87
aubergediaquili@gmail.com

Pause gourmande



CAFÉ – PÂTISSERIE EL JEWHARA

Rue de l'Ambassade du Sénégal

Juste à côté de l'hôtel Atlantic.

Pâtisseries orientales. Et pour 50 MRU, on peut goûter à tout !

Production familiale d'une dizaine de sortes de petits gâteaux et pâtisseries orientales ! Au miel, à la figue, fourrés...un délice !



■ LE COIN DU CAFÉ

Tevragh-Zina

☎ +222 41 56 13 32

g.angelides@businessandco.sarl

Face à l'hôtel Semiramis et au supermarché Bana Bleu.

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 8h à 22h.

Envie furieuse d'un vrai espresso ou d'un cappuccino comme à Milan ? Voici l'adresse, gérée par un patron à l'accent italien, justement ! Egalement de délicieuses pâtisseries maison, des formules brunch (omelettes sous toutes les formes), des plats du jour avec une carte standard (agrémentés de délicieuses frites maison) et aussi à la minute en fonction de vos goûts et de votre appétit. On prend les repas sur des tables basses dans un espace climatisé, dans des salons ou sur une terrasse au frais. Les plus : la bibliothèque et les événements littéraires... Sans compter les succulents cakes et fondants au chocolat.





Bien et pas cher

■ PARADISE RESTAURANT +22241561332

44 Avenue du Général De Gaulle businessandco.sarl

☎ +222 44 53 36 54

A la même adresse que l'auberge Bienvenue.

Plats à partir de 250 MRU, jusqu'à la langouste à la plancha à 600 MRU. Sandwiches à 80 MRU.

Poulet, poissons, pâtes, sandwiches, et même petits déjeuners très sympas, vu que le restaurant est aussi celui de l'auberge Bienvenue, mais avec des gestions séparées. Avec madame Soukeïna en salle et monsieur Alphonse aux fourneaux, spécialiste du pesto et de la soupe aux légumes ! Une bonne adresse, dans un cadre apaisant.

■ LE PARISIEN

Route de Nouadhibou

☎ +222 46 97 57 80

netkhalifa@gmail.com

Juste avant le carrefour Emira, à gauche en allant vers Nouadhibou.

A partir de 100 MRU (pizza). Ouvert 24h sur 24.

Facile à détecter : une tour Eiffel se trouve sur son toit ! Ambiance jeune et dynamique pour ce restaurant ouvert depuis 2015 et qui propose pizzas, poulet à l'indienne, steaks, brochettes, daurades, et aussi, pour ne pas usurper son nom, des tartes tatin et aux pommes. Fauteuils confortables, lumière tamisée, écrans télé, bonne musique et toilettes propres.



■ PIZZA CHEZ ANTOINE

Avenue du Palais des Congrès

☎ +222 22 61 05 73

Après le rond-point Emira et avant la CENI.

A partir de 150 MRU la pizza.

La vraie pizza, dans les règles de l'art, si ce n'est que la mozzarella, introuvable en Mauritanie, est remplacée par du bon gouda. Antoine, un Français du Midi, se révèle diablement chaleureux, et discuter avec lui fait partie des moments aussi savoureux que ses margheritas. Pizzas à emporter (on stationne devant, on klaxonne, et une serveuse vient prendre la commande) ou à consommer sur place.



■ LE PRINCE

Rue Alioune

À l'angle de la rue Alioune et de l'avenue Kennedy.

Chawarma 70 MRU, sandwichs et paninis à partir de 100 MRU, hamburgers de 700 à 140 MRU. Chawarma assiette 170 MRO, 1/4 poulet frites 180 MRO, spaghettis 90 MRU...

Idéal comme point de rendez-vous car tout le monde connaît ce restaurant du centre-ville. Pourquoi ? Pour l'ambiance jeune, décontractée, les tarifs honnêtes... Certes, l'épaisse fumée des grillades attire l'attention, les assiettes sont copieuses même si la nourriture n'est pas des plus raffinées, et la salle est propre et calme malgré les écrans de télévision qui retransmettent des matches de foot. Un bon petit *fast food* amélioré vers où l'on revient aisément.

■ ROTANA CAFE

Route de Nouadhibou

☎ +222 25 00 10 00

Au croisement de la rue qui mène à l'ambassade de Chine (la nouvelle).

Plats à partir de 250 MRU.

Un restaurant libanais avec de grands portraits du Che et de Castro, voilà qui est original. En tout cas, la clientèle afflue pour commander une salade libanaise, un shawarma, du poulet ou des brochettes. Un restaurant vivant, où l'on peut jeter un œil sur la cuisine et où le service est aussi aimable qu'efficace.



Bonnes tables

■ LE MAQUIS

Rue Benhmeida

☎ +222 36 40 51 05

A l'adresse de l'ancien restaurant l'Olivier.

Ouvert du lundi au vendredi et samedi soir.

Ancienne patronne du Méditerranéen, Nicole Graziani, une Corse installée dans le pays depuis 2002, mène d'une main de fer ce restaurant où les poissons et les viandes raviront les papilles exigeantes, notamment le gratin de poissons et l'assiette mixte de la mer que nous avons testés avec bonheur. On peut déjeuner ou dîner



dans un patio arboré agrémenté de jolies fleurs ou dans la salle climatisée.

■ LA PALMERAIE

Rue Ahmed Ould Mohamed

☎ +222 45 25 73 44

Après l'ambassade de France.

Petit déjeuner à partir de 200 MRU, pâtisserie à partir de 60 MRU.

Le restaurant n'est plus qu'un salon de thé où des Mauritaniens souvent aisés viennent prendre le petit déjeuner. Ce dernier, copieux, est excellent puisque La Palmeraie est également une pâtisserie prisée à Nouakchott. L'accueil s'est toutefois révélé aussi froid que la climatisation.



■ RESTAURANT AL FANTASIA

Avenue du Palais des Congrès

☎ +222 47 60 13 13

À côté de l'agence Mauritel.

Formule entrée + plat : 200 MRU le midi, couscous : 300 MRU, tajines de 250 MRU à 300 MRU.

Spécialités marocaines servies en grande pompe, le couscous des grands soirs ! Le cadre est très fourni (on sert même des pizzas), la terrasse et la cour sont très agréables et très propres. Poissons frais tous les jours. Pour le dessert, demandez les pâtisseries ! Excellent jus de gingembre, « qui arrache ». Une bonne adresse à l'accueil chaleureux, et recommandée par les amateurs de bonnes tables.



■ RESTAURANT TAFARIT SUN HOUSE

Rue de l'Ambassade du Sénégal

☎ +222 45 45 46 73

A l'angle de la route des ambassades et de la rue de l'ambassade du Sénégal, proche du stade olympique, à côté de la station essence Star.

Plat du jour à partir de 250 MRU, belle carte de viandes et spécialités de la mer. Menu complet de 600 MRU à 1 000 MRU par personne, boissons comprises.

Une bonne adresse pour un dîner ! Le Tafariit vous accueille sur une belle terrasse autour d'une fontaine et vous sert, entre autres, de très bonnes assiettes de crustacés. Le *staff* est très nombreux, en salle comme en cuisine ! Jetez un œil à tout ce monde qui s'active derrière les fourneaux en tablier blanc, vous n'en apprécierez que plus votre repas. Accueil au téléphone pas des plus aimables, toutefois. L'arrogance du succès ?



LA TISSAYADE

Tevragh-Zeina

☎ +222 48 99 82 34

www.escales-mauritanie.com

Sur le lieu de la maison d'hôtes Jeloua.

Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h et de 19h à 23h. Plat principal à partir de 300 MRU. Plat du jour du lundi au jeudi à 250 MRU.

Tous les jours, une palette incroyable de poissons frais (dorade, thiof, turbot, courbine, rouget, sole...) avec sauces aux crustacés, fines herbes, indienne, citron ou meunière. Mais aussi du pavé de zébu, du bourguignon de chameau, de poulet sauce africaine... Et que dire du choix de cocktails, entre Madame Suave et Monsieur Gaillard ! Le tout dans un cadre de tentes et de voiles, de sable et de fauteuils blancs et bleus. Penser à réserver, car le lieu est devenu une étape obligée, surtout pour les clients de la maison d'hôtes.



Sortir

Cafés – Bars

■ CAFÉ LUNA

Route de Nouadhibou



Le rendez-vous des intellectuels : journalistes, militants, politiques, écrivains, qui s'y retrouvent à la nuit tombée et discutent jusqu'à point d'heure durant les nuits de ramadan. L'endroit est très peu connu et nous avons eu beaucoup de difficultés à le trouver. Mais l'écrivain Beyrouk nous assure qu'il existe bel et bien !

■ CAFÉ RESTAURANT CHEZ ALADIN

☎ +222 45 24 05 08

Face à l'ambassade du Sénégal.

Salades à partir de 100 MRU, 1/4 poulet grillé à 70 MRU, sandwich à partir de 60 MRU.

Entre Capitale et Tévragh Zeina, voilà un petit café sympathique où il est bon de faire halte, dans la salle aux murs violets ou dans l'espace salon de thé. Accueil avec grand sourire.



CAFÉ TUNISIE & CAFÉ TUNISIE

Avenue Kennedy



A deux pas de la boulangerie-pâtisserie des Princes.

Ouvert tous les jours, de 8h à minuit. Formule petit déjeuner complet : 200 MRU, espresso et thé : 30 MRU, jus d'orange : 50 MRU, etc. wi-fi gratuit.

Connu de tous, le café Tunisie sur le goudron est au moins aussi célèbre que le café Tunisie de Raouf. On s'explique : il existe deux cafés du même nom, aux prestations quasi égales, et distants de quelques mètres seulement. En tous cas, ce sont deux hauts lieux de la vie nouakchottoise, où la Mauritanie aime dévoiler quelques-uns de ses secrets, au hasard des rencontres... Beaucoup de vendeurs tenteront de vous vendre des lunettes, des sandales, des parfums Chanel et Dolce Gabbana à des prix suspects...

■ PLAGÉ BAHAMAS

☎ +222 20 75 77 77



plage.bahamas@gmail.com

Bien indiqué par un panneau au milieu de la route.

Avant d'atteindre Les Océanides et le camping Les Sultanes, on passe d'abord par la plage Bahamas, avec ses belles vagues

régénérantes. On y trouve un bar en bois, les habituelles khaimas, des balançoires, une pataugeoire pour les enfants et un dromadaire pour une éventuelle balade le long des flots.

■ PLAGES DES OcéANIDES

Route de Nouadhibou

☎ +222 48 49 49 03

oceanidesmau@gmail.com

Après l'indication Bahamas, laisser petite mosquée à droite, et tourner à gauche au panneau blanc (piste).

Poissons et fruits de mer autour de 350 MRU, langoustes à la braise 900 MRU (sur réservation).

Une grande plage de sable parsemée de tentes ouvertes (*khaima*), que des familles louent à la journée pour se retrouver, par exemple autour d'un méchoui. Dans *Jeune Afrique*, le romancier Beyrouk, qui est aussi journaliste et conseiller à la présidence, explique que c'est là qu'il a écrit *Le tambour des Larmes* et *Je suis seul* (Elyzad, 2018). « Il y a des périodes où je viens chaque jour, du matin jusqu'au coucher du soleil », confie-t-il. Juste à côté des Océanides se trouve le camping Les Sultanes.

■ ROTANA CAFÉ

Route de Nouadhibou

☎ +222 25 00 10 00

Au croisement de la rue qui mène à la nouvelle ambassade de Chine.

Un café attenant à un restaurant libanais, où l'on peut boire un verre à l'intérieur comme sur la belle petite terrasse bien tenue. Bonne restauration et chouette ambiance.

■ TIMELESS

☎ +222 45 24 24 06

timeless.nkt@gmail.com

A côté de Chinguitel.

Chocolat chaud, cafés, jus, mojitos (sans alcool), crêpes... On trouve de tout et aussi des burgers dans ce café qui aime la couleur jaune, les bouteilles de Monin et la bonne musique. Ambiance jeune et décontractée.



Clubs et discothèques

Nouakchott n'est pas Ibiza... Les lieux où l'on danse et où on boit de l'alcool ont disparu depuis belle lurette. Reste à se rabattre sur les Coca© et les jus de gingembres sous la khaima ! Ou sur les quelques terrasses sympathiques comme les deux cafés tunisiens.

Spectacles

■ LE GALAXY

Tevragh-Zeina

Vers le stade olympique.

Salle climatisée et bonne programmation, même si les films ne sont pas toujours récents...

Le meilleur cinéma de Nouakchott, bonne programmation dans une salle vraiment confortable.

À voir – À faire

■ ART GALLE – CHEZ AMY SOW

ANAT lot 775 Iskane Socogim plage

Cité plage

☎ +222 46 44 83 34

Crée par Amy Sow, une artiste pluridisciplinaire mauritanienne, cette galerie d'art et résidence d'artistes vous invite à venir boire un bon expresso, un thé mauritanien, ou un bissap tout en feuilletant des magazines ou en visitant les expositions éphémères. Ce lieu d'échanges et de rencontres, avec du bois, des idées innovantes et de la récupération partout, vous accueille également pour des ateliers spéciaux : arts plastiques avec les enfants, soirée découverte de la culture mauritanienne ou d'un mets local... Contactez Amy et vous découvrirez !



BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE

Zone Université

☎ +222 47 65 76 45

Ouvert tous les jours sur rendez-vous, appelez simplement le numéro mentionné.

Vous faites des recherches sur la Mauritanie ou le Sahel ou simplement vous aimez la culture, les livres et l'odeur du papier ? N'hésitez pas une seconde : appelez Ahmed Mahmoud Mohamed,



dit Jemal, un homme d'exception. Des manuscrits de son propre grand-père aux ouvrages récents, aux encyclopédies, aux bibliographies, aux textes de loi en passant par les relations politiques, la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, la géographie, cet homme a composé lui-même ce fonds bibliothécaire privé qu'il ouvre à toute personne intéressée : étudiants, chercheurs, touristes, visiteurs, résidents... Un lieu aussi magique que son concepteur.

■ LES ECHOS DU SAHEL

Zone IND EXTS N°0368, Sebkhya BP 2995

Cité plage

☎ +222 27 05 96 87

echosdusahel@gmail.com



Les Echos du Sahel ainsi que les deux autres structures qu'elle héberge ne sont pas un magazine mais bien une association visant à la promotion et la démocratisation de l'art pour tous. C'est un lieu d'échanges culturels et de création artistique qui offre aux enfants, aux jeunes et moins jeunes des ateliers, des cours, des supports et des outils dans les domaines suivants : techniques du son, label musical, studio d'enregistrement, soutien aux projets innovants, école d'art et de danse avec cours de kizomba et salsa sur parquet flottant, concerts, événements.... Un vrai lieu de création à Nouakchott.

■ MARCHÉ CINQUIÈME

Longez l'avenue Kennedy en direction du sud, passez la palmeraie, vous arriverez au Marché cinquième, et continuez jusqu'aux premiers marchands de tapis et de matelas. Plus loin, coussins, tissus, mais aussi vêtements et vaisselle envahissent les étals des commerçants.

■ MOSQUÉE MAROCAINE ★

Au sud de la ville, la mosquée marocaine est un édifice de référence de la capitale car son architecture rappelle la Koutoubia à Marrakech. Puisque vous êtes venu jusqu'ici, profitez-en pour visiter le marché aux tentes mauritaniennes (khaimas), facilement repérable. Également à proximité, le marché SOCIM est plutôt dépaysant avec ses étals de fruits et légumes, ses vendeurs de

charbon, de bidons vides d'huile moteur et de friture que l'on récupère notamment pour transporter l'eau...

■ MOSQUÉE SAOUDIENNE

Située en plein centre-ville, vous la verrez certainement, ses hauts minarets sont des repères précieux dans Nouakchott. Superbe construction récente, elle se repère de loin avec ses deux minarets caractéristiques.



MOSQUÉE SAOUDIENNE - Mosquée saoudienne de Nouakchott.

© *Homo Cosmicos – Shutterstock.com*

■ MUSÉE NATIONAL★★★

Rue Mohamed el Habib

☎ +222 45 25 37 22

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 16h, le vendredi de 8h à 13h et le samedi de 8h à 15h. Entrée à 50 MRU.

Le Musée national est abrité dans un bâtiment datant d'une trentaine d'années et construit par des Chinois. S'y trouvent également l'Institut mauritanien de recherche scientifique, le Centre de

conservation des manuscrits mauritaniens et la Bibliothèque nationale. Ce musée nous montre, à l'abri de ses vitrines, quelles étaient les conditions de vie des populations ayant habité le pays, depuis des millénaires, à travers l'exposition de maquettes, d'objets de la vie courante, d'outils et de photos réalisées à l'occasion de fouilles. Organisé en deux espaces, le musée présente au rez-de-chaussée une partie dédiée à l'archéologie et l'ethnologie qui retrace l'évolution de l'homme dans les régions de l'actuelle Mauritanie, grâce à de grandes pancartes explicatives illustrées, outils d'époque à l'appui. Dans l'espace à l'étage, ce sont les objets de la vie quotidienne nomade qui sont exposés : habitat traditionnel, palanquins, jeux, instruments de musique, vaisselle, plantes médicinales... Une excellente initiative à encourager, dommage toutefois que les informations soient souvent évasives sur les objets présentés au premier étage.

■ PAROISSE CATHOLIQUE

Face à l'ambassade de France.

Fin 2018, la république islamique de Mauritanie a officiellement reconnu l'Eglise catholique, ce qui a permis d'échanger des ambassadeurs avec le Saint-Siège. La paroisse, qui fête ses 50 ans, est un petit havre de paix où l'on peut loger en cas de nécessité. Messe le dimanche à 10h, principalement fréquentée par des Africains subsahariens. Elle est suivie d'un verre de l'amitié dans la grande cour ombragée.

■ PLAGES DES PÊCHEURS

A 10 minutes du centre, voici le port de pêche et la plage des pêcheurs avec ses bateaux en bois multicolores. Il faut y aller dans l'après-midi, quand les bateaux reviennent et que les poissons sont étalés devant le chaland. Cela crie, cela se bouscule, cela s'interpelle, tandis que les poissons frétilent encore, et c'est une vraie plongée dans la vie nouakchottoise. Pour un peu plus de calme, traverser la halle et se rendre sur la plage, et s'accouder à une barque pour déguster un morceau de poisson qu'on aura fait frire. Elle n'est pas belle, la vie ? Attention toutefois aux *pickpockets* dans la cohue.

■ LE POINT CHAUD

www.pointschauds.info

infopointschauds@gmail.com

Vous comprendrez pourquoi les Nouakchottois appellent le marché aux portables « point chaud » quand vous vous retrouverez au milieu de la foule. L'attroupement à l'entrée des galeries, devant la mosquée saoudienne, annonce déjà la couleur. Le point chaud est toujours en ébullition. C'est là que vous trouverez des cartes SIM pour les 3 opérateurs mauritaniens : Mattel, Mauritel et Chinguitel. Les galeries accueillent tous les corps de métiers relatifs à l'achat et à la réparation des téléphones portables en particulier et de tout le matériel électronique en général. Dans la cour de l'immeuble, les vendeurs de musique se font la guerre à coups de décibels, les vendeurs de thé déambulent avec leurs plateaux d'une boutique à l'autre... L'un des hauts lieux mauritaniens où le dépaysement prend toute son ampleur, où la magie opère.

Sports – Détente – Loisirs

■ COURS DE SALSA ET KIZOMBA

☎ +222 47 65 03 10

Les mercredis et vendredis.

Organisé par les Ateliers de la Danse.

■ PARADISIAK PARK

Route de Nouadhibou

☎ +222 25 22 00 00

paradisiakpark@yahoo.fr

Ouvert tous les jours à partir de 16h.

Spécial enfants : carrousel, balançoires, toboggan, barba à papa, churros, pizzas et château gonflable... L'entrée est abordable et il est possible d'organiser certaines de ces activités chez soi également, par exemple pour un anniversaire.



Shopping

■ LES FEMMES DU CROISSANT ROUGE

Route de la plage

☎ +222 47 75 44 56

Après l'hôpital, à gauche.



Ouvert du lundi au jeudi et le samedi de 9h30 à 17h.

Cette boutique de l'Union des femmes du Croissant rouge Mauritanie, communément appelée « les femmes du croissant rouge », propose une large gamme de textiles traditionnels mauritaniens bruts ou transformés en foulards, robes, voiles, habits enfants, linge de table avec l'utilisation de méthodes traditionnelles de tissage et de teintures locales. Une escale qui vaut le détour !

■ GALERIE SINAA

Ilot K – à côté de la place des taxis

☎ +222 36 68 82 39

www.galeriesinaa.com

sinaa.ma@gmail.com, mariemacire@yahoo.fr

Des petits cadeaux à partir de 200 MRU ou de grandes œuvres à 6 000 MRU. Ouvert du lundi au samedi de 15h à 19h et le samedi matin de 10h à 13h.

Sinaa signifie création en hassanya. C'est en 2003 que deux enseignantes créent cette première galerie privée à Nouakchott, et qui s'est agrandie au fil du temps (et des déménagements). Son but est de promouvoir l'art et l'artisanat local et de valoriser les talents artistiques de Mauritanie, mais aussi des pays voisins. Vêtements, bijoux, wax, peintures, sculptures... et beaucoup de créations innovantes. A chaque expo-vente, c'est d'abord un plaisir des yeux.



■ MARCHÉ CAPITALE

Avenue Kennedy



Il est situé près de l'avenue Gamal-Abdel-Nasser, vous pouvez difficilement échapper à son animation. C'est le plus grand marché de Nouakchott, il a supplanté le marché du Ksar, plus ancien, depuis le choix de la ville comme capitale par les autorités. La partie la plus

ancienne du marché investit un bâtiment d'environ 1 200 m². Au rez-de-chaussée, les hommes proposent aux passants des vêtements, des appareils hi-fi, des poissons frais, des ouvrages religieux, de la viande et les objets utilitaires nécessaires à la vie quotidienne des habitants. Cette description hétéroclite ne pose pas de problèmes particuliers aux acheteurs ni aux vendeurs, qui font leur petit commerce dans la plus parfaite bonne humeur. Au premier étage, les femmes vous étalent devant les yeux de superbes tissus aux motifs et aux couleurs plus chatoyants et variés les uns que les autres. La rue Bakar-Ould-Soueid sépare cet édifice de la partie la plus récente du marché Capitale, une place où de petites boutiques en bois vous proposent aussi bien des produits de beauté, des réveils ou des pagnes que des légumes. Le marché Capitale fait plus penser aux marchés d'Afrique noire qu'à ceux d'Afrique du Nord.

■ MARCHÉ DU KSAR

Proche de l'ancien aéroport, un peu excentré par rapport au centre-ville.

Il pâtit un peu de l'importance prise, depuis quelques années, par le marché Capitale, même si l'offre y est légèrement différente. On y trouve de superbes pièces d'artisanat maure, représentatives de la vie nomade traditionnelle. Les produits alimentaires y ont également leur place. Le voisinage de l'axe goudronné Atar-Nouakchott-Rosso a incité des commerçants à ouvrir des garages et des magasins de pièces détachées pour les automobiles. Si vous êtes motorisé et avez un problème avec votre véhicule, c'est ici que vous devez vous rendre. Quel que soit le problème rencontré, on s'efforcera de remettre en état votre véhicule, si la pièce défectueuse n'est pas en stock, on vous proposera de la fabriquer ! Ici, on ne jette pas, on répare.

■ MATIS – MAURITANIENNE DE TISSAGE

Route D'Akjoujt

☎ +222 36 35 57 56

matis@mauritel.mr

Face à la Direction de l'armée de l'air (GARIM).

Ouvert tous les jours de 8h à 16h, sauf vendredi et samedi.



Tapis artisanaux mauritaniens haut de gamme avec toutes les qualités et méthodes de tissage traditionnel, de couleurs, de dimensions, de dessins spéciaux... Pour les résidents dans le pays ou les visiteurs avec un peu plus de temps ou passionnés, possibilité de commandes spéciales avec motifs modernes, dessins particuliers ou sigles personnalisés.

■ TOOGGA

H9 lot 22

☎ +222 41 41 41 81

www.toogga.com

abdoul.sall@toogga.com

Huile de baobab, savon exfoliant au sable fin du Sahara, shampoing détoxifiant au dattier du désert, beurre de corps au Neem africain, autant d'exemples de la séduisante collection de produits proposé par Toogga, dont le site web est très bien fait. Toogga est une entreprise sociale spécialisée dans la valorisation, la production et le développement durable des produits naturels provenant directement du Sahel, dans le respect strict de la terre et au profit des populations locales. De bonnes idées pour des cadeaux simples et appréciés !



■ ZEINART CONCEPT

Rue de l'ambassade du Sénégal

Îlot C

☎ +222 46 51 74 75

www.zeinart.com

isabel@zeinart.com

Proche des hôtels Halima et Wissal.

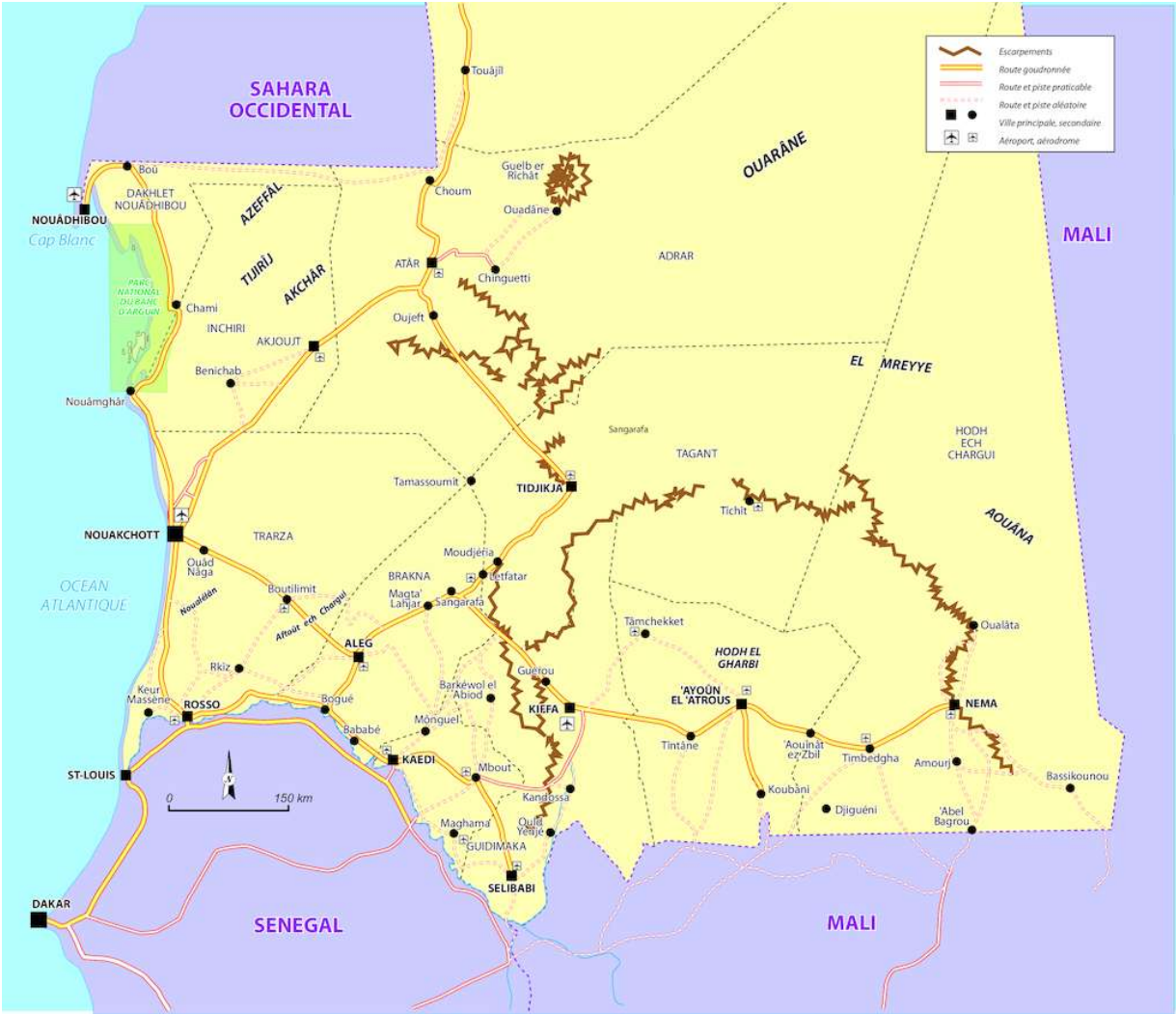
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h30 à 19h30.

Cette galerie offre une sélection d'art et d'artisanat de Mauritanie, réalisés par des Mauritaniens de cœur, de naissance ou d'adoption. Ce qu'on aime encore plus ; le marché de producteurs (fruits et légumes, miel, accessoires divers, bijoux, artisanat touareg, produits cosmétique Tooga ou Graine de sable...). Il se tient un ou deux samedis par mois, les contacter pour plus de détails, ambiance très agréable. Leur carte de présentation est sympa, avec au verso une



chouette carte du quartier de Nouakchott où Zeinart a installé ses pénates.

SUD



SUD - Le Sud
© Petit Futé



OUALATA - Site d'Oualata.

© landy2go – Shutterstock.com

De Nouakchott à Néma

Cette route goudronnée a été baptisée route de l'Espoir car elle était prévue pour desservir les régions du Tagant et des deux Hodh, ce qu'elle est parvenue à réaliser. En revanche, l'espoir initial de la continuer, pour rejoindre Tombouctou à 500 km à l'est de Néma, s'est envolé. Construite au milieu des années 1970, elle relie la capitale mauritanienne à Néma, la capitale de la région du Hodh ech-Chargui, distante de 1 100 km. Son revêtement est en bon état, bien que ponctuellement certains secteurs nécessitent des travaux de réfection vous obligeant à prendre des pistes parallèles, ce qui vous ralentit considérablement. C'est notamment le cas entre Kiffa et Ayoûn El-Atrous, où de gros nids-de-poule se forment du fait des fréquentes inondations de la saison de l'hivernage (août à octobre). Pour rejoindre le Mali et Bamako, si du moins la zone n'est plus rouge, le plus simple est de prendre le goudron vers le Sénégal à

Ayoûn, et de rejoindre Gogui à la frontière. De Diéma, un goudron à péage (environ 1 €) conduit jusqu'à la capitale malienne.

La route de l'Espoir permet également de desservir plus facilement Tidjikja, la capitale de la région du Tagant au nord, ainsi que Kaédi et Sélibabi, les capitales des régions du Gorgol et du Guidimaka, au sud. Très honnêtement, ce n'est pas l'un des plus beaux itinéraires transsahariens que nous connaissons, mais si vous voulez voir les villes historiques que sont Tichit et Oualata, il faut l'emprunter.

Sur le trajet entre Nouakchott et Néma, vous traversez une dizaine de villes où il est possible de se ravitailler en eau et en nourriture. Le carburant se trouve, de façon certaine, à Aleg, Kiffa et Ayoûn, les autres villes ne disposant de carburant que de manière aléatoire.

De Nouakchott à Idîni, beaucoup de constructions ont été bâties de part et d'autre de la route. En effet, la nappe d'eau souterraine qui alimente Nouakchott se trouve à Idîni, à environ 65 km de Nouakchott, et la canalisation est parallèle à la route. Et là où il y a de l'eau, la vie s'installe. Pendant l'hivernage, les habitants de Nouakchott adorent partir en week-end tout au long de cette route. Les plus aisés y ont fait construire une petite maison, les autres y passent deux jours sous la tente à discuter et à boire le thé et le *zrig*. C'est à la fois une façon pour ces citadins de retrouver leurs racines et de s'échapper du stress, très relatif pour nos critères occidentaux, de la capitale.

La route, pratiquement rectiligne, s'étire comme un toboggan de bitume au milieu d'un océan de petites dunes. Les parties basses sont occupées par de petites dépressions de sable blanchi, démontrant la présence de sel, des tentes s'y regroupent pour former des villages. Les parties hautes sont le domaine de dunettes de sable plus foncé, tirant vers le rouge, qu'une maigre végétation tente de coloniser.

Pour les estimations en temps, rien n'est plus difficile à établir. Si vous partez en transport public (taxi-brousse), les chauffeurs roulent à 90 km/h environ, et une fois qu'ils sont partis, plus rien (ou presque !) ne les arrête, si ce n'est les différents barrages de la gendarmerie. Pour passer ces derniers plus efficacement, prévoyez une quinzaine de photocopies de votre passeport avec votre destination et le détail de votre périple. Votre prévoyance et le gain

de temps seront salués par tout l'équipage. Pause rapide éventuelle à Boutilimit, pause quasi obligatoire au carrefour d'Aleg-Kaédi (une dizaine de kilomètres avant Aleg), souvent l'arrêt pour se restaurer dans une *dibiterie* entre Aleg et Sangrâfa (au carrefour Tidjikja-Kiffa). Enfin, pour toutes les questions relatives à la sécurité et à la zone rouge mise en place par le ministère des Affaires Étrangères français, reportez-vous à la rubrique « Sécurité » de la partie « *Pense futé* ».

Les immanquables du Sud

- **Oualata**, tant pour la beauté de son site que pour le chaleureux accueil de ses habitants, sans parler des façades peintes si caractéristiques de ses maisons.
- **Tamchekket et Matmata** pour la vision incroyable de ces crocodiles survivant dans des *gueltas* en plein désert, piégés par l'aridité croissante de la région.
- **Tichit**, qui n'est plus déconseillée comme auparavant pour des raisons de sécurité. Classée au patrimoine mondial de l'humanité, à la fois superbe et désespérée de tant d'isolement.
- **Le Tagant, Tidjikja, Moudjéria, et N'Beika** qui tentent de développer un tourisme intelligent et responsable, aidés par des paysages de toute beauté.

BOUTILIMIT

C'est la première ville importante traversée, située à 165 km de Nouakchott, c'est un peu le prolongement de celle-ci. En pleine croissance, elle est dominée par un fort, vestige de l'époque coloniale. C'est la ville de Mokthar Ould Daddah, le père de l'indépendance de la Mauritanie. Nombreux commerces le long du goudron, ravitaillement possible en carburant.

■ ATELIER ARTISANAL

Vous y trouvez de jolis tapis en laine dans les tons blanc et marron, ainsi que des bijoux et des coffres en ébène.

■ BIBLIOTHÈQUE DE CHEIKH SIDIYA★

Cet artisan de la cohabitation avec la France au milieu du XIX^e siècle a laissé à la ville la plus grande bibliothèque privée du pays. Ses manuscrits rassemblent les écrits des étudiants islamiques en mathématiques, théologie, astronomie, médecine, etc.

ALEG

La capitale de la région du Brakna est à la fois proche du fleuve Sénégal, à 70 km au sud, et du désert dont les dunes surgissent au nord, ce qui a permis à Aleg de devenir un carrefour important pour les camions qui assurent le commerce entre différentes régions. C'est une ville de transit où les touristes ne sont que de passage, ce qui vous vaudra une assez forte sollicitation si vous êtes amenés à vous promener à pied en ville. Pour vos repas, choisissez l'une des nombreuses *dibiteries* le long du goudron, et de préférence aux horaires locaux de repas (de 14h à 16h) pour ne pas avoir à payer le prix fort.

Transports

- ▶ **Avec votre véhicule personnel**, vous aurez à parcourir 260 km depuis Nouakchott sur la route de l'Espoir pour rejoindre Aleg. Comptez environ 3 heures 30 de route.
- ▶ **En transport public**, le mieux est de prendre un taxi à Nouakchott et de lui demander de vous conduire sur la route d'Aleg. Postez-vous à l'une des stations services vers 8h et repérez les véhicules en cours de chargement. Comptez environ 300 MRU pour le trajet.

Se loger

Aleg est un bon choix pour faire une étape, vous y trouverez tout ce dont vous pourriez avoir besoin, et sa situation au carrefour du goudron vers la région du fleuve (Bogué, Kaédi) peut présenter un intérêt selon votre itinéraire. Nous avons longtemps cherché l'auberge Ekwele, encore indiquée au carrefour de la BCI, sans succès. Il n'y a apparemment que l'auberge de l'Espoir qui semble encore fonctionner à Aleg. Si vous avez votre propre véhicule, rendez-vous à l'hôtel Lemdina, le rapport qualité/prix y est bien meilleur.

■ AUBERGE DE L'ESPOIR

☎ +222 46 87 88 85

En venant de Nouakchott, avant la BCI à droite (et non pas à gauche comme l'indique le panneau !) et continuez la piste jusqu'au bout, l'auberge est sur la droite.

Chambre double de 700 MRU à 800 MRU. Possibilité restauration pour 200 MRU.

C'est l'une des seules adresses à Aleg qui semble encore avoir survécu à la raréfaction des touristes. Les 13 chambres, dont 2 suites, sont climatisées avec salle de bains privée, télévision et grand lit. À 20 mètres, une belle décharge s'étend au-delà de la petite bute, qui isole tout de même un tant soit peu des odeurs.



HÔTEL LEMDINA

☎ +222 46 70 59 79

Après les dibiteries et le marché, en direction de Kiffa, suivre les panneaux.

Chambre double de 600 MRU à 800 MRU, selon leur rénovation récente ou non. Pas de repas.

L'hôtel est situé en retrait du goudron, au niveau des antennes des télécoms, et il est vivement conseillé d'y accéder en véhicule. Bonne surprise à l'arrivée. C'est l'heure de la sieste, on frappe... personne. On appelle une nouvelle fois, le gardien ouvre en se frottant les yeux. On essaye tant bien que mal de se comprendre, puis on finit par visiter cette belle maison, perchée en haut d'une petite colline. Les chambres sont très accueillantes, très propres, et certaines ont été entièrement refaites très récemment. Télévision, frigo, et climatisation dans toutes les chambres, literie de très bonne qualité. Sans doute la meilleure adresse à Aleg pour reprendre des forces avant de se remettre en route.

Se restaurer

■ RESTAURANT ZWEDHIAT

Entre les deux stations services.

Ce restaurant, où vous mangez à même le sol sur des nattes, est typique et authentique. La bête vidée, un agneau ou une chèvre, est suspendue par les pattes et vous venez choisir le morceau qui sera

grillé devant vous. Autant dire qu'on vous sert de la viande fraîche et goûteuse.

À voir – À faire

■ LAC D'ALEG

Quelques kilomètres avant d'arriver à Aleg, un lac se remplit pendant l'hivernage, les éleveurs viennent alors y faire paître leurs troupeaux, et les oiseaux migrateurs s'y reposer. Les mauvaises langues racontent que les alentours du lac d'Aleg sont colonisés par les plus gros moustiques de Mauritanie à cette période.

MAGTA-LAHJAR

Il y a beaucoup de petites échoppes entre Aleg et Sangarafa où vous pouvez vous reposer en mangeant. La région autour de Magta Lahjar est à vocation agricole, ses habitants cultivent surtout le mil. Vous avez eu raison de profiter du goudron qui s'est offert à vous depuis Nouakchott sur 370 km, car la portion de la route de l'Espoir qui suit est sujette à de fréquents travaux de réfection, devenant même impraticable à certains endroits. Des pistes parallèles, quelquefois très éloignées de la route de l'Espoir, permettent de maintenir le trafic. Une cinquantaine de kilomètres après Magta Lahjar, à Sangarafa, la route goudronnée à gauche permet de rejoindre la région du Tagant.

PASSE DE DJOUK

Depuis Nouakchott, le paysage, jusque-là plutôt austère, se diversifie quelque peu, une centaine de kilomètres avant d'arriver à Kiffa. L'oasis de Djouk peut s'avérer être une halte rafraîchissante pour passer la nuit à la belle étoile. La piste longe les falaises du Tagant au nord et du Bellâr au sud. On retrouve un peu de goudron pour franchir la passe de Djouk, belle mais dangereuse. En venant de Néma vers Nouakchott, c'est-à-dire dans le sens de la descente, il arrive fréquemment que des camionneurs perdent le contrôle de leur véhicule à cause de freins chauffés à blanc. Quelques kilomètres plus loin, une autre oasis, plus grande, Kamour. Pour avoir une superbe vue de l'oasis, n'hésitez pas à escalader l'un des promontoires l'entourant, voire, pour les plus sportifs, le plus gros piton rocheux qui la surplombe.

Ce dernier est facilement repérable par des pierres peintes en blanc, environ à mi-hauteur. De là, vous avez un magnifique aperçu de ce qu'est une oasis, entourée de dunes et de cailloux. 50 kilomètres avant Kiffa, Guérou est blottie entre le plateau du Tagant au nord et les montagnes d'El-Açâba au sud. Douerid est la dernière oasis avant d'arriver à Kiffa.

TAMCHEKKET

A 120 km de Kiffa, on parvient à Tamchekket par une piste en partie ensablée. Construite partiellement sur une dune, cette cité est le point de passage obligé pour se rendre à Aoudaghost. De plus, pendant l'hivernage, la plaine boisée qui s'étire en contrebas de Tamchekket est partiellement inondée, attirant ainsi de nombreux animaux. Des crocodiles survivent ici dans des mares plus ou moins importantes. Ces mares, autrefois reliées aux affluents du fleuve Sénégal, en ont été coupées par l'avancée du désert, piégeant les crocodiles imprudents.

AOUDAGHOST

Attention ! Un guide est obligatoire pour effectuer les 60 km séparant Tamchekket de Aoudaghost.

Cette ancienne cité, cruciale pour le commerce transsaharien, a été fondée au VIII^e siècle. Forte de 6 000 habitants, elle constituait alors le principal comptoir commercial de l'empire du Ghana au X^e siècle, jusqu'à sa prise, en 1054, par les Almoravides. On y cultivait les dattes, le blé, les figues, les concombres et même, paraît-il, de la vigne. Le déclin du commerce transsaharien et l'avancée du désert eurent raison d'Aoudaghost qui fut abandonnée vers la fin du XIX^e siècle.

Des fouilles entreprises au début des années 1960 ont confirmé la richesse de la ville en mettant au jour des bijoux en or, des poteries, des bracelets en cuivre et des lampes à huile. Les environs d'Aoudaghost sont riches de peintures rupestres et de vestiges archéologiques, pour la plupart non inventoriés, qui témoignent de la splendeur passée de la région. Dans un rayon de dix kilomètres, on trouve Togba, une ancienne palmeraie plus récente, qui n'a existé

que pendant environ 150 ans et une nécropole, vers l'est, qui a conservé tout son mystère.

On peut rejoindre le goudron en empruntant une piste qui part de Tamcheppet et atteint le bitume entre Kiffa et Tintâne. Cette piste, sableuse en quittant Tamcheppet, est ensuite assez bonne. Longue de 95 km, elle est marquée à mi-chemin par un barrage.

De retour sur le goudron, on passe Tintâne, où il faut avoir la curiosité de quitter la route pour visiter cette jolie oasis, avant d'arriver à Ayoun el-Atrous après 85 km. La route est alors bordée par les rochers de Dmoûch au nord et d'Aroueltiât au sud, hauts d'environ 25 m. Entre Tintâne et Ayoun el-Atrous, belles maisons en pierres de différentes couleurs et mosquée dans le même style à Douerer. Si on n'effectue pas le détour de Tamcheppet et d'Aoudaghost, Kiffa et Ayoun el-Atrous sont séparées par 215 km d'une route goudronnée souvent victime des caprices de la météo pendant l'hivernage.

KIFFA

Troisième ville de Mauritanie, la capitale de la région de l'Assaba est située idéalement au milieu de la route de l'Espoir et constitue ainsi l'endroit idéal pour effectuer une halte réparatrice. La ville de Kiffa est le centre d'un pôle de production agricole en forte expansion, notamment dans le commerce des dattes. Possibilité de rejoindre Kayes, au Mali, après 280 km d'une piste correcte, sauf pendant l'hivernage.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En véhicule personnel**, il vous faudra parcourir 600 km depuis Nouakchott en suivant la route de l'Espoir pour rejoindre Kiffa. Comptez une journée de route et prévoyez d'y passer la nuit si vous vous dirigez vers Néma ou le Mali.
- **En transport public**, il faudra vous rendre à Nouakchott au garage Kiffa le matin vers 8h. Comptez 500 MRU pour le trajet et une journée de route éprouvante.

Se loger

Se loger à Kiffa ne présente pas de grande difficulté, et l'hébergement y est de bonne qualité à un prix relativement modeste. En effet, les voyageurs sur la route de l'Espoir y font fréquemment halte après quelque 7 heures de route depuis Nouakchott.

■ AUBERGE LE PHARE DU DÉSERT

☎ +222 46 44 24 21

En face du poste de douane, à droite.

Chambre double : de 700 MRU à 1 000 MRU. Pension complète : 5 000 MRU.

Les 8 chambres sont confortables, une belle salle à manger pour déguster une cuisine locale de qualité et un accueil sympathique et très serviable d'Idoumou, tout cela fait de cet endroit une adresse parfaitement recommandable.

■ HÔTEL EL-EMEL

☎ +222 45 63 26 37

Situé au point kilométrique 600, en arrivant à Kiffa, à gauche, juste après le contrôle.

Chambres climatisées de 1 000 MRU à 1 500 MRU. Plat : environ 200 MRU.

Idéalement placé à mi-chemin de Nouakchott et de Néma, l'hôtel El-Emel est certainement l'une des plus belles oasis sur la route de l'Espoir. Quel plaisir, lorsque vous venez de faire une longue route sous la canicule, d'être chaleureusement accueilli par Mamadou, réceptionniste souriant au possible. Facile à trouver, à quelques kilomètres à l'ouest de Kiffa, en retrait du goudron, donc au calme, l'hôtel El-Emel vous propose une vingtaine de chambres climatisées avec tout le confort moderne dont vous avez rêvé pendant que vous cuisiez sur la piste. Le restaurant climatisé, à l'architecture reproduisant une tente mauritanienne, vous propose des plats dont de succulentes brochettes. Petit déjeuner copieux. Belle salle de séminaires.



LA MAISON DE L'HÔTE

Quartier aéroport

☎ +222 45 63 30 70

maisondelhote@yahoo.fr

Sur la route de l'aéroport, à côté du poste de police.

Tente 150 MRU pour un emplacement, sous la khaima 250 MRU, chambre à partir de 600 MRU.

Ahmed vous accueille à bras ouverts dans son auberge, où vous aurez la possibilité de prendre une douche et un repas bien mérités après l'épreuve du trajet. Possibilités d'hébergements à tous les niveaux de confort et accessibles à toutes les bourses.

AYOUN EL-ATROUSS

La capitale de la région du Hodh el-Gharbi n'est encore qu'un gros bourg à vocation agricole d'environ 12 000 âmes. Equipée d'un aéroport, il ne manque à Ayoun qu'une compagnie qui le desserve pour la désenclaver. Ancienne étape du Paris-Dakar, annulé en 2007 pour des raisons de sécurité, cette région est victime de l'épée de Damoclès que représente la menace terroriste aux frontières. En revanche, c'est un point de ravitaillement fiable pour le carburant.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En voiture personnelle**, ce sont 820 km qu'il vous faudra parcourir depuis Nouakchott. Si vous partez en direction du Mali et que vous n'avez pas encore fait de halte pour passer la nuit et vous ravitailler en carburant, c'est ici qu'il faudra le faire.

► **En transport public**, prévoyez 700 MRU.

Se loger

■ AUBERGE SAADA TENZAH

☎ +222 44 00 03 05

A 5 kilomètres après Ayoun, en direction de Néma.

Chambre double en bungalow : à partir de 600 MRU.

Le restaurant propose, outre les traditionnels couscous et méchouis, des spécialités telles que les ksour, des beignets de mil ou de blé ou les belaghes, des gâteaux de blé.

À voir – À faire

- **A 15 kilomètres au nord** d'Ayoun el-Atrous se profilent à l'horizon les monts de Gleib Inimich. Ils surplombent, telle une forteresse, une immense plaine et étaient utilisés, à l'époque des guerres tribales, comme postes d'observations par les belligérants.
- **A 30 kilomètres au sud** d'Ayoun el-Atrous, belles ruines d'une ancienne cité caravanière ayant prospéré grâce au commerce transsaharien entre le Nord et l'ancien Soudan.

KOUMBI SALEH★

Comptez 110 km avant d'arriver à Néma. A Timbedgha, prenez la piste au sud, sablonneuse, assez bien repérable grâce à des pneus à moitié enterrés et recouverts de peinture blanche. Au bout de 65 km, vous atteignez Koumbi Saleh, le site archéologique se trouve à environ un kilomètre du village. Les fouilles effectuées ici attestent de la grandeur passée de l'ancienne capitale de l'empire du Ghana. On distingue notamment la nécropole, la mosquée avec ses colonnes en pierres taillées et quelques belles maisons agrémentées de niches, de piliers et de dalles en schiste.

NÉMA

A 280 km de Ayoun el-Atrous, la capitale du Hodh ech-Chargui est placée au bout de la route de l'Espoir. D'ailleurs, le goudron s'arrête brutalement à l'entrée de la ville. Créée au début du XIX^e siècle par des habitants de Oualata en conflit avec des notables de cette dernière, Néma est doté d'un aéroport important qui pourrait contribuer à la désenclaver. Ville commerçante, on y trouve de tout, du dromadaire à la pièce détachée pour automobile, en passant par des meubles. De Néma, vous pouvez rejoindre Tombouctou, distant de 500 km à l'est, par une piste difficile nécessitant un guide confirmé ou par camion, au prix de deux à trois jours d'un voyage éprouvant. Bamako est à 580 km au sud, en passant par Nara. Si vous partez sur Oualata, vous devez obligatoirement vous faire enregistrer à la gendarmerie.

Les Touaregs

Située à environ 200 km au sud-est de Néma, la ville de Bassikounou est le seul endroit en Mauritanie où des Touaregs sont officiellement présents. Ces nomades, de confession musulmane, utilisent une écriture, le *tifinagh*, alors que la plupart, pour ne pas dire la totalité, des autres peuples sahélo-sahariens est de tradition orale. Les Touaregs ont l'habitude de nomadiser dans le Sahara à la recherche de pâturages, et ne soucient pas de savoir s'ils passent la frontière mauritanienne, malienne, algérienne, nigérienne, tchadienne ou libyenne. Cette liberté s'accommodant mal avec le modernisme et ses contraintes, les autorités de certains pays, dont le Mali voisin, voulurent réglementer les déplacements de ces grands voyageurs. Il s'ensuivit alors la plus importante des rébellions touarègues, initiée en 1990. Elle fut meurtrière et sanglante, non seulement pour les belligérants, combattants touaregs et militaires maliens, mais aussi pour les populations civiles. Un accord de paix fut signé au mois de mars 1996, qui impliquait la restitution par les Touaregs de leurs armes qui furent détruites par le feu lors d'une célébration dénommée « la flamme de la paix ».

En contrepartie, beaucoup de rebelles furent intégrés dans l'armée malienne. Au cours de la rébellion, certains Touaregs, fuyant les combats, quittèrent le Mali et vinrent s'installer en Mauritanie dans un camp de réfugiés à Bassikounou, à une soixantaine de kilomètres de la frontière malienne. Aujourd'hui, certains vivent toujours là, ne souhaitant pas ou ne pouvant pas regagner leur région d'origine.

■ AUBERGE DE PEYRA

A 1 kilomètre du cimetière de Néma en suivant l'oued.

Quatre chambres basiques mais propres, à 300 MRU.

Dans ces 3 adresses, il est possible de manger du poisson frais ! Ne riez pas, nous savons très bien que Nouakchott est à 1 100 kilomètres, mais le poisson arrive à Néma par avion,

le vendredi. Conclusion : si vous souhaitez manger du poisson à Néma, choisissez le samedi plutôt que le jeudi !

■ **CAMPING EL-BEHGA**

☎ +222 46 45 42 29

Chambre : 1 200 MRU, suite : 1 500 MRU, khaima : 1 500 MRU par personne. Repas sur commande.

Sur un grand terrain de 5 hectares à l'écart de la ville, ce camping est situé sur un promontoire avec vue sur Néma. Il peut accueillir les touristes de passage. Un gardien y est toujours sur place. En revanche, il faudra vous annoncer par téléphone pour plus de commodité.

OUALATA★★

Nous avons beaucoup apprécié Oualata, tant par la beauté de son site que par le chaleureux accueil de ses habitants. Sachez qu'en parlant avec les habitants de la ville, vous en apprendrez autant, sinon plus, qu'avec un guide et que vous serez tôt ou tard invités à pénétrer dans une maison pour y découvrir ses magnifiques décorations.

► **Le projet Oualata.** Oualata a décidé, avec l'aide de la coopération espagnole, de se prendre en main depuis quelque temps déjà. Le projet Oualata, soutenu par la Fondation nationale pour la sauvegarde des villes anciennes et financé par le gouvernement espagnol, comporte trois axes principaux. L'axe hydraulique : depuis 1924, le renouvellement de la nappe phréatique était théoriquement assuré par un barrage. Cet édifice ne subvenait que très insuffisamment aux besoins de la ville en eau. En revanche, en septembre et octobre, cette retenue d'eau providentielle attirait en grand nombre éleveurs et troupeaux de la région. En 1976, un architecte espagnol, José Coral est arrivé à Oualata et est tombé amoureux de l'endroit. Il a entraîné avec lui toutes les bonnes volontés disponibles sur place et est parvenu à convaincre le gouvernement espagnol de s'intéresser à son projet. Ce dernier consistait à économiser et à répartir le peu d'eau disponible, à la fois dans le temps, et non plus seulement pendant l'hivernage, et dans l'espace par une irrigation calculée au plus juste pour chaque parcelle. Les résultats n'ont pas tardé avec la disparition du ver de

Guinée, une cause de mortalité importante, et la diminution du coût de l'eau qui était auparavant acheminée à dos d'âne, à raison de 10 MRU pour 50 litres. Plus tard, la création des jardins de Oualata a constitué le point d'orgue de cette initiative, ô combien judicieuse !

L'axe culturel : il prévoit un recensement des manuscrits de la ville, très nombreux dans la bibliothèque. La conservation de ces écrits est également étudiée, ainsi que la constitution d'une base de données sous forme de microfilms. Les arts traditionnels tels que la poterie, l'architecture et la gastronomie sont entretenus et mis en valeur. Les vêtements portés spécifiquement par les habitants de la région, notamment certains ornés de magnifiques broderies, sont remis au goût du jour. Enfin, il est prévu de répertorier et de préserver les nombreuses gravures rupestres présentes à Oualata.

L'axe de rénovation : le centre historique de Oualata nécessite une profonde restauration. En déambulant dans la vieille ville, vous verrez des murs écroulés obstruant les ruelles, des maisons partiellement détruites. Il est prévu de dégager les passages, de remettre en état les constructions qui en valent la peine et de refaire les murs et les dallages de certaines petites rues. C'est un travail long, pénible et coûteux. C'est le volet le moins avancé du projet Oualata, mais comme vous aurez l'occasion de vous en rendre compte en vous promenant dans la vieille ville, il est en marche.

► **La zone rouge.** Rien n'y fait, le grand malheur de Oualata, c'est d'être touché de plein fouet par le classement de la région en zone rouge. La ville est difficilement accessible, compte tenu des risques encourus, il faut vraiment le vouloir pour y aller. Souhaitons à cette cité historique, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité, un avenir (le plus proche possible !) plus heureux.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Que vous alliez vers Néma ou surtout vers Tichit**, pour votre propre sécurité, il est impératif de vous faire enregistrer à la gendarmerie avant de partir. En effet, la piste entre Tichit et Oualata est très difficile, en plus d'être longue d'environ 400 km. D'autre part, il convient de prévoir suffisamment de réserves d'eau et de

carburant pour rejoindre, non seulement Tichit, mais aussi Tidjikja, car l'approvisionnement à Tichit est aléatoire. Et ne comptez pas sur les rencontres pour vous dépanner, elles sont rares. Inutile de préciser qu'un guide est obligatoire pour se rendre à Tichit et à Tidjikja.

▀ **Trois pistes mènent de Néma à Oualata.** En fonction de la saison, comptez entre 3 et 4 heures pour effectuer les 120 kilomètres séparant les deux villes.

Se loger

Bien et pas cher

■ AUBERGE DE L'AMITIÉ

www.auberge-de-l-amitie.skyrock.com

A côté de la mission espagnole.

Couchage : 150 MRU par personne, repas à 200 MRU.

Accueil sympathique et cuisine locale de qualité. Belle salle de restaurant.

■ AUBERGE DU BON ACCUEIL

☎ 513 03 19

www.auberge-du-bon-accueil.com

aubergebonaccueil@wanadoo.fr

L'hébergement coûte 150 MRU par personne. Le plat est à 200 MRU.

En arrivant à Oualâta, vous ne pouvez pas manquer cette auberge. Belle bâtisse récente, très bien équipée, une douzaine de chambres spacieuses, sanitaires et douches propres, la restauration est moyenne.

■ AUBERGE OULD GAMI

Vers la bibliothèque

Ancien hôtel de la ville. 150 MRU par personne.

5 chambres dont 2 joliment décorées, sanitaires corrects.

■ CHAMBRES D'HÔTES DU JARDIN ET CAMPING

A côté du jardin communal, 5 chambres traditionnelles à 150 MRU par personne.

Bel endroit en pleine nature.

■ KSAR WALATA

A côté du musée

☎ 644 88 25

www.walata.org

xlatorre@ub.edu

Six chambres à partir de 500 MRU.

Dans un superbe bâtiment se trouve l'établissement le plus « classe » de Oualata. Prix justifiés.

À voir – À faire

■ ATELIER DE POTERIE

Dans la vieille ville, il faut visiter la petite boutique que Meïja a installée. Elle vous explique comment les femmes de Oualata reproduisent à l'identique, jusque dans leurs moindres détails, les maisons et les décors spécifiques à cette ville. Ces reproductions en miniature sont connues dans toute la Mauritanie.

■ BIBLIOTHÈQUE

Entrée 1 000 MRO.

Dans la pièce à droite, beaucoup de vieux manuscrits appartenant à quatre familles de Oualata. En face, la bibliothèque de Taleb Boubekar, chef traditionnel de la ville mort vers 1915, regorge d'écrits vieux de plusieurs siècles.

Le musée, attenant à la bibliothèque, est un assemblage hétéroclite d'objets très intéressants, mais qui nécessite un peu de rangement et de ménage.

■ FORT★★★

Inutile de vous indiquer la piste pour y aller : perché sur un promontoire, vous le voyez distinctement alors que vous êtes encore à 30 minutes de Oualata. Construit en 1912, il a abrité successivement l'armée française pendant la pacification de la région, puis des prisonniers politiques à partir de l'indépendance de la Mauritanie. Depuis 1990, les autorités ont fermé cette prison, ce bâtiment sert occasionnellement de garnison à l'armée mauritanienne. L'édifice triangulaire impressionne et paraît en parfait état de conservation, vu de l'extérieur. A l'intérieur, autour de la cour, sont disséminées les cellules des prisonniers. On a du mal à

imaginer quelles pouvaient être les conditions de détention des hommes incarcérés ici, il n'y a pas si longtemps.

Une toute petite ouverture laissant passer un peu de lumière, un espace vital réduit au minimum, car les cellules étaient bondées, les maladies, la chaleur et les mauvais traitements devaient rendre dans cette prison l'espérance de vie très limitée. On ressort de ce fort avec des frissons dans le dos.

Il est possible d'admirer Oualata en empruntant l'escalier situé à gauche, juste après l'entrée du fort. Vous êtes alors sur le toit des cellules, mais regardez bien où vous posez les pieds ! En redescendant du fort vers Oualata, sur la droite, le cimetière français abrite une douzaine de tombes, dont celle de Bonnel de Mézières qui administra la région au début du XX^e siècle. Passionné d'archéologie, il contribua grandement aux fouilles effectuées à Aoudaghost et à Koumbi Saleh.

▸ **Avertissement** : Avant d'envisager une visite, nous vous encourageons vivement à vous renseigner sur la praticabilité du site auprès de professionnels locaux du tourisme.

■ JARDINS★★

Créés en 1996, ils ont donné leur première récolte en 1999. Leur but est de diversifier l'alimentation des habitants de Oualata, de fournir une source de revenus complémentaires aux 60 familles qui les exploitent et de fixer la population dans la région grâce à deux réservoirs qui, en saison chaude, fonctionnent à l'aide de panneaux solaires. Si vous avez la chance de rencontrer l'un des deux ingénieurs qui y travaillent, et si son emploi du temps le lui permet, visitez-les en sa compagnie, vous serez étonné. L'eau est d'abord pompée d'une nappe non permanente, montée puis stockée dans un réservoir, la pression exercée la faisant tout naturellement redescendre vers les jardins.

Ensuite, le système d'irrigation mis en place est un goutte-à-goutte qui permet d'économiser l'eau en attribuant à chaque plante le débit qui lui est nécessaire et pas plus. Cette technique a permis d'introduire des espèces, a priori incompatibles avec le climat régnant dans la région. On découvre ainsi, le long des allées, des palmiers dattiers, des jujubiers, des baobabs, des citronniers, des

mandariniers, des manguiers et même de la vigne ! Les légumes ne sont pas oubliés avec, entre autres, des tomates, des haricots et des oignons consommés frais sur place ou séchés. Tant et si bien que la production maraîchère est aujourd'hui supérieure à la consommation des habitants de Oualata. Des légumes et des fruits sont exportés et vendus à Néma. Les jardins produisent également du compost naturel à base d'excréments de dromadaires, des plantes médicinales et des insecticides naturels.

Le renouvellement et l'augmentation du nombre d'arbres sont assurés par une pépinière. Cette végétation attire beaucoup de gibier, dont quelques gros lièvres, apportant ainsi un complément alimentaire non négligeable à ceux qui les piègent.

■ LE MUSÉE

Site dont la visite est plus intéressante avec un guide sérieux et connu, moyennant une petite rétribution d'environ 1 000 MRU. Traditions locales et coutumes nomades bien représentées à l'aide de nombreux ustensiles et objets domestiques. Belle vue de la terrasse de cette demeure traditionnelle.

Tagant

Séparé de la région de l'Adrar par les puissantes dunes de l'erg Ouarâne et prolongement naturel de l'Adrar vers le Sud, le plateau du Tagant comporte de nombreuses gorges et falaises qui donnent naissance à des sources et à de superbes oasis comme Tidjkdja ou Rachid.

Fondée au milieu du XIX^e siècle par des Idawalis originaires de Chinguetti, Tidjkdja, la capitale de la région du Tagant, est l'une des plus grandes palmeraies de Mauritanie.

Etape importante sur la route des caravanes, elle devint rapidement prospère. Le commissaire général de la France et « fondateur de la Mauritanie » Xavier Copolani s'y installa pour conforter son caractère vital dans le commerce transsaharien avant d'y être assassiné en 1905.

Contrairement à certaines régions désertiques du pays, les habitants du Tagant en général, et de Tidjkdja en particulier, ont su entretenir

et valoriser leurs palmeraies en créant des jardins pour subvenir à leurs besoins.

► **Le Tagant, j'y vais ou j'y vais pas ?** Le Tagant a connu un développement du tourisme plus lent que la région de l'Adrar, et depuis la reprise du tourisme en 2017, rares sont les voyageurs qui s'aventurent jusqu'à Tidjikdja et Rachid, et encore moins jusqu'à Tichit. À tort ou à raison ? Les partisans du « à tort » trouveront quantité d'arguments difficilement remis en cause par les partisans de la raison : les petits bijoux du paysage et la richesse historique cités plus haut, mais aussi et surtout la simplicité et le calme de la vie qui y règnent, les histoires qui s'y racontent, et les rencontres, les rencontres, les rencontres... L'épisode du semi huis-clos avec les passagers du taxi-brousse, puis l'arrivée, enfin, à la tombée de la nuit, après une journée éprouvante sur la route ; la rencontre avec les chefs de la police et de la gendarmerie, avec vos hôtes, avec ceux qui vous conduiront çà et là, celles et ceux qui vous feront manger et boire, écouter et raconter les histoires d'un autre monde, rire aussi, autant de choses si profondément personnelles et universelles qui se vivent sans grands efforts et se racontent si difficilement dans un guide de voyage. Rien n'est moins sûr, c'est bien en tissant des liens que l'on oublie la peur créée par le contexte international. Oublier la peur ? Tidjikdja se trouve encore incluse dans la zone rouge « formellement déconseillée » par la diplomatie française. La vigilance est donc de mise, même si les autorités mauritaniennes ont beaucoup investi en moyens humains pour la sécurité, et si les Mauritaniens feront tout pour vous assurer un voyage sans risque, notamment grâce à leurs contacts un peu partout (et au téléphone mobile !). C'est toujours la même histoire, et à vous d'en choisir la fin : j'y vais ou j'y vais pas.

TICHIT★



TICHIT - Tichit.

© *landy2go – Shutterstock.com*

Tichit est à 400 km à l'ouest de Oualata et à 250 km à l'est de Tidjikdja, les deux pistes sont très difficiles. Si vous décidez de partir vers le nord ou vers le sud, autant vous arrêter de respirer de suite, cela vous évitera les souffrances inhérentes à la mort par déshydratation. Voilà un préambule pour bien planter le décor ! Ici, vous êtes en plein désert, à part la beauté de l'endroit, le principal sentiment qui doit vous habiter est l'humilité. Tout d'abord, pour d'évidentes raisons de sécurité, il faut signaler son arrivée comme son départ à la gendarmerie.

Tichit, comme toutes les villes anciennes de Mauritanie, a perdu sa prospérité avec le déclin du commerce transsaharien. En plus, les sécheresses l'ont durement frappée, sa nappe phréatique s'est tarie, entraînant la quasi-disparition de sa palmeraie. Et pour couronner le tout, des pluies aussi violentes que rarissimes ont détruit une bonne partie des maisons anciennes. On comprend mieux pourquoi un grand nombre de ses habitants ont quitté la ville, à la recherche de contrées plus hospitalières. Aujourd'hui, Tichit survit principalement

grâce à l'*amersâl*, ce mélange de terre et de sel que les femmes extraient des dépressions environnantes, avant qu'il ne soit envoyé, à dos de dromadaire, vers le sud du pays.

L'aveugle de Tichit

L'origine de Tichit est sujette à plusieurs hypothèses, celle que nous vous présentons ci-dessous est non seulement la plus répandue, mais aussi celle à laquelle nous avons envie de croire le plus.

Il était une fois un groupe de nomades errant dans le désert à la recherche d'un endroit propice à les recevoir pour un certain temps. Leur chef Alamin Bel Haj, bien qu'aveugle, avait toute la confiance de ses camarades pour trouver le lieu idéal. Tous les soirs, à l'emplacement du bivouac, le vieil homme prenait une poignée de sable et la portait à son nez pour la sentir. Il savait qu'un jour, l'odeur du sable lui révélerait l'emplacement où ses compagnons et lui pourraient s'installer.

Ces derniers finirent par douter des facultés olfactives du vieux sage et lui firent sentir, un soir, du sable provenant du campement de la veille. Alamin Bel Haj reconnut le sable et, en déjouant le piège tendu, il gagna ainsi la confiance « aveugle » de ses compagnons. Parvenu aux environs de Tichit, après avoir senti une fois de plus une pincée de sable, le vieil homme déclara : *chi'tou !* (ce qui signifie « c'est ici ! »). Tichit venait de voir le jour.

Transports

Comment y accéder et en partir

Il vous faudra bien entendu un 4x4 et un guide compétent pour pouvoir envisager le trajet depuis Tidjikdja. Il va de soi qu'il vous faudra avoir une confiance aveugle en votre guide et qu'il ne s'agit pas de monter dans la voiture du premier venu...

Se loger

■ AUBERGE COMMUNALE DE TICHIT

☎ +222 44 68 44 10

Chambre à 200 MRU. Petit déjeuner à 70 MRU, repas à 250 MRU.

Une adresse où vous serez sûr de trouver quelqu'un pour vous accueillir à Tichit, prévenez Limam de votre venue en lui passant un petit coup de fil ! Hébergement de qualité et organisation de circuits et treks dans les dunes blanches, ainsi que vers des sites d'extraction du sel, ou vers la palmeraie pour une journée baignade.

À voir – À faire

■ LES BIBLIOTHÈQUES

Comme à Ouadane, Oualata et Chinguetti, vous pouvez visiter une de ces bibliothèques qui renferment des trésors de calligraphie, trésors préservés à grand-peine depuis des siècles.

■ MOSQUÉE★

Elle date du XIV^e siècle, mais certaines parties, comme le minaret, ont été restaurées au début du XX^e siècle. C'est dans le quartier de la mosquée que subsistent les dernières maisons anciennes de Tichit, joliment décorées.

ERG AOUKER

Le grand Erg Aouker structure le paysage en vastes espaces dunaires difficiles d'accès. La pluviométrie de cette zone est inférieure à 200 mm. Cependant, les sables de l'Aouker renferment l'un des aquifères les plus importants de la région. Au néolithique, l'Aouker était un vaste lac qui s'est progressivement asséché. Sur ses rives vivait une population qui a laissé de nombreux vestiges : atelier néolithique, abri, poteries.

AGHRIJIT★★

Assurément le plus important site archéologique de la région. Sur la piste qui mène à Oualata, à environ 40 km de Tichit, Aghrijit est l'exemple même des nombreux villages qui abritaient la population, il y a trois à quatre millénaires. Les fouilles entreprises ont permis de dater la ville de 1 500 ans avant notre ère. C'était également une ville très structurée, avec des ruelles et des places, ayant accueilli jusqu'à 3 000 habitants au temps de sa splendeur.

MAKHROUGAT

En continuant la piste vers Oualata, à environ 115 km de Tichit, vous ne pouvez pas louper le rocher de Makhrougat. Long d'une centaine de mètres pour une trentaine de mètres de hauteur, ce colosse de pierre est percé en son centre par un trou permettant ainsi de passer alternativement d'un côté ou de l'autre. Les faces du rocher sont agrémentées de petites niches où s'entassent, pêle-mêle, des fragments d'outils et de cordages. Des gravures anciennes et des inscriptions plus récentes témoignent de la fréquence des visites, de tout temps, en ce lieu.

ARATANE

A 125 km de Tichit, toujours sur la piste de Oualata, à la frontière entre les régions du Tagant et du Hodh ech-Chargui, se trouvent les puits d'Aratane. Ces 6 puits sont répartis sur 200 m, mais ils sont pratiquement inutilisables, à cause du sable qui les obstrue régulièrement, pourtant l'eau n'est ici pas très profonde, tout au plus, à 3 m.

ZIG

Sur la piste de Tidjikdja, à une trentaine de kilomètres de Tichit, vous arrivez aux puits de Zig. Le puits le plus ancien est ensablé, l'autre en revanche est en eau, mais vous devez vous munir d'une corde conséquente : en effet, l'eau est à plus de 60 m de profondeur !

TIDJIKDJA

Tout comme à Oualata et Tichit, vous devez vous présenter à la gendarmerie, au départ comme à l'arrivée à Tidjikdja, capitale de la région du Tagant. En réalité, ce sont eux qui viendront à votre rencontre, les différents barrages de gendarmerie ayant relayé l'information bien avant votre arrivée. Tidjikdja est à 250 km à l'est de Tichit, et à 375 km au nord-ouest d'Atar.

La piste vers Atar est aujourd'hui goudronnée, mais celle vers Tichit ne l'est pas encore et demande obligatoirement d'être accompagné par une personne connaissant parfaitement la région. Moudjéria est beaucoup plus facile d'accès, 140 km de bon goudron la séparent de Tidjikdja. C'est une ville récente, puisqu'elle a été créée en 1680 par

des habitants de Chinguetti dont la première préoccupation fut de planter des palmiers dattiers.

C'était une ville prospère grâce au commerce caravanier, mais aussi grâce à son élevage et à son importante production de dattes. Xavier Coppolani, qui tenta de conquérir le sud de la Mauritanie par la voie pacifique, entra à Tidjikdja en 1905. Il fut assassiné peu de temps après et la ville s'appela alors, pour quelque temps, Fort Coppolani. Il est d'ailleurs enterré à Tidjikdja. Sa tombe surmontée d'un obélisque, vierge de toute inscription, se trouve le long d'un petit chemin qui longe l'oued et ses jardins d'une part et la poste d'autre part, au niveau des antennes-relais.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En véhicule personnel**, en venant de Nouakchott, il suffit de ne pas oublier de tourner à gauche au carrefour à Sangrafa. Vous arriverez ensuite à Moudjéria, au pied des falaises, puis après la passe, vous traverserez N'Beika, où il est bon de vous arrêter pour faire une pause. Vous ne croiserez plus de ville avant Tidjikdja, quelques groupements d'habitations tout au plus, qui se trouve encore à une centaine de kilomètres de là. Très bon goudron sur tout l'itinéraire Nouakchott-Tidjikdja.

► **En transport public**, le plus simple est de partir de Nouakchott, et de se rendre le matin vers 8h ou l'après-midi vers 15h au garage Tidjikdja situé entre le camp de garde et le rond-point clinique. Comptez 600 MRU pour un aller et environ 6 heures de route. Pour partir de Tidjikdja, il faut vous rendre au garage situé en face du cimetière, à proximité du marché. Départ le matin vers 8h et éventuellement l'après-midi (ce qui s'avère être une très bonne idée pour éviter les chaleurs !) suivant le nombre de passagers. Même tarif pour rentrer sur Nouakchott, 400 MRU pour Aleg.

De Atar à Tidjikdja par la piste

Une route bitumée relie Atar à Tidjikdja, mais il est possible aussi d'aller par la piste. Nous avons préféré faire ce trajet dans le sens Atar-Tidjikdja plutôt que l'inverse, car la piste

est fréquemment encombrée de dunes mouvantes qui se déplacent en suivant les vents dominants de nord-est. Il est en effet plus aisé de les franchir en arrivant par le nord, car la face de la dune qui se présente sous vos roues est modelée par le vent, ce qui rend le sable plus dur et la pente moins raide. Cet itinéraire d'environ 380 km sert de liaison entre deux régions phares du tourisme mauritanien. Cette piste n'est accessible qu'en 4X4 conduit par un chauffeur expérimenté. Il faut compter deux jours en roulant environ 8 heures par jour pour relier Atar à Tidjikdja. Il est sage de prévoir des quantités d'eau et de carburant suffisantes, cette piste étant assez peu fréquentée.

▀ **En quittant la capitale de la région de l'Adrar**, il faut prendre la nouvelle piste qui va à Chinguetti. Après avoir emprunté le goudron de 3,6 km, qui facilite le franchissement du col de Novatil, on arrive à un contrôle où il est recommandé de signaler aux fonctionnaires présents son intention de rejoindre Tidjikdja. Sage précaution au cas où vous seriez immobilisé sur cette piste peu fréquentée, votre absence de Tidjikdja dans un délai raisonnable entraînant alors le déclenchement de recherches. Quelques dizaines de mètres après ce contrôle, la piste de Tidjikdja est sur votre droite.

▀ **A partir de là, le seul cap à garder** est celui des monts Zarga que vous apercevez dans le lointain. Plusieurs autres pistes croisant la vôtre peuvent vous induire en erreur : elles conduisent soit aux nombreuses oasis disséminées dans la région, soit aux carrières d'où étaient extraits les matériaux nécessaires à la construction de la piste Ould Ebnou. Une quarantaine de kilomètres après avoir quitté Atar, vous franchissez, dans le sens de la descente, la passe de Toumyat. Elle permet de rejoindre une vaste plaine de dunes, que tente de coloniser une maigre végétation, d'où émergent, de plus en plus présents, les monts Zarga. Quelques kilomètres plus loin, vous arrivez enfin au pied de ce que vous preniez pour de grandes montagnes et qui, en réalité, ne fait qu'une centaine de mètres de hauteur.

Ravalant votre relative déception, vous admirez le contraste saisissant entre le noir austère des monts Zarga et l'ocre flamboyant des dunes.

▀ **A environ 70 km après Atar**, vous atteignez Aouelloul et son cratère d'origine météoritique, contrairement à celui du Guelb er-Rîchât. Haut d'environ une quarantaine de mètres, il n'abrite rien d'autre que du sable. Le sable, justement, est omniprésent depuis Atar et toujours là alors que vous arrivez au pied d'une grande falaise aux alentours du kilomètre 110. Il faut franchir la magnifique passe de Lebcheïr pour atteindre un plateau venté qui débouche, une trentaine de kilomètres plus loin, sur les sépultures de Rekhame au milieu de la plaine du même nom. Lieu de recueillement et de prière pour les voyageurs qui souhaitent s'attirer les faveurs du Tout-Puissant pour la poursuite de leur voyage. Environ 150 km après avoir quitté Atar, on arrive aux greniers Gangara, identiques à ceux existant entre N'Beika et Matmata dans la région toute proche du Tagant. Aujourd'hui abandonnés, ils étaient utilisés par des agriculteurs vivant ici il y a environ 2 000 ans pour entreposer leurs céréales.

▀ **Au km 200**, l'oasis d'Aïn Zéfra est bienvenue après tout ce sable. Etant pratiquement au milieu de l'itinéraire, il est temps de préparer un bivouac pour passer la nuit ou de séjourner chez l'habitant, ce qui est assez facilement réalisable. A partir de ce moment, la piste rejoint le goudron. A 70 km après cette jolie palmeraie, le puits de Touajîl marque symboliquement la frontière administrative entre les régions de l'Adrar et du Tagant.

▀ **A partir de là**, le goudron suit l'oued Tidjkdja pour rejoindre Rachid et la région du Tagant, dont on vous entretient plus en détail par ailleurs. A environ 310 km après Atar, la dernière chose à voir le long de cet itinéraire se trouve à Taoujâfet où un étonnant bassin d'eau est alimenté en permanence par un faible écoulement provenant de la falaise. C'est là que vous découvrirez un site de gravures

rupestres près des jardins, à droite en arrivant à la retenue d'eau. Mais si certaines semblent d'époque, d'autres ne le sont manifestement pas, ce qui décrédibilise le site.

Se loger

■ HOTEL TAGANT

☎ +222 36 43 15 59

sidtfeil@gmail.com

A l'entrée de la ville, au croisement des deux routes qui mènent vers Nouakchott et Atar, à côté de la station Total.

Chambre simple à 40 €, suite à 70 €, petit déjeuner à 2 €.

Un des trois hôtels signé Sidi, qui en possède deux autres à Nouakchott et Chami, et qui s'avère être bienvenu dans ce Tagant peu pourvu en hôtellerie de qualité.

■ LE PHARE DU DÉSERT

☎ +222 46 71 93 37

Après le contrôle de police, à côté de la station-service Star.

Chambres climatisées : 1 000 MRU, sans climatisation : 500 MRU, petit déjeuner : 50 MRU, repas : 250 MRU.

Un rapport qualité/prix très correct : les cases climatisées sont propres et accueillantes et les installations bien opérationnelles, et on sera fier de vous présenter la case présidentielle rebaptisée « Aziz » à l'occasion de la dernière visite de l'illustre. Pour la petite histoire, les auberges Phare du Désert à Tidjikdja et à Kiffa sont les seules à pratiquer une forme de communication très locale en taguant (normal dans cette région !) le nom de ces auberges sur des rochers le long des pistes de la région, notamment entre Tidjikdja et Atar. Batna, le gérant, travaille à la station-service d'à côté, il y a donc toujours quelqu'un pour vous accueillir.

À voir – À faire

■ LE MUSÉE ET LA BIBLIOTHÈQUE

☎ +222 46 50 63 35

Avant l'oued, le long du goudron.

Entrée : 100 MRU par personne.

C'est Zeinebou Abdel Kader qui gère aujourd'hui le musée et s'occupe des visites de la bibliothèque, qui n'a plus de conservateur depuis le décès de Mohamed Lemrabott Ould Taleb qui en avait la charge. Ne pas hésiter à téléphoner à la dame !

RACHID

A l'arrivée, la vieille ville, à votre droite et la nouvelle, à gauche, s'accrochent à une falaise abrupte. Les ruines des maisons de l'ancienne Rachid se distinguent difficilement du promontoire sur lequel elles sont bâties. De couleurs identiques à la roche qui les supporte, elles sont en plus passablement délabrées. Seule la mosquée, avec ses colonnades encore debout, donne une idée de ce qu'était l'architecture de l'ancienne Rachid. En face, la nouvelle ville s'étire de part et d'autre de la rue en forte montée qui arrive à un promontoire et qui conduit à Ksar el-Barka. D'ici, vous avez une magnifique vue sur l'ancienne ville, l'oued et les palmeraies qui se laissent deviner au loin. Même si vous ne comptez pas vous rendre à Ksar el-Barka, montez jusqu'au sommet de cette rue, le panorama est vraiment superbe.

Transports

Comment y accéder et en partir

En partant de Tidjikdja, prenez la route qui mène à Atar. Après 45 km, vous atteignez Rachid.

KSAR EL-BARKA★★

Sur le plateau de Tagant, au carrefour des routes caravanières, Ksar el-Barka occupe un site remarquable, sur la rive nord de l'oued el-Abiod, affluent majeur du lac Gabou, vaste dépression où viennent se rassembler une large part des eaux de surface du Tagant.

Ksar el-Barka abrite les vestiges d'une cité fortifiée fondée par les Kunta venus de Ouadane en 1690 et qui s'y sont sédentarisés. « Sa fondation serait, en ce cas, postérieure, d'une part à l'invasion du Tagant par les Arabes Mâquil au XVI^e siècle, d'autre part à la disparition des empires du Niger à la fin du même siècle », expliquent Bruno Lamarche et Abdel Wedoud Ould Cheikh.

▀ **Ville abandonnée.** Détruite et reconstruite à de nombreuses reprises, la ville est maintenant complètement abandonnée, n'ayant pas eu la chance, comme d'autres, de voir se développer une nouvelle cité près des ruines de l'ancienne. Certaines maisons, dont plusieurs à étages en pierres sèches, sont encore en assez bon état, avec leurs murs crépis d'argile aux niches triangulaires ou cloisonnées. On distingue clairement les anciennes ruelles, et la mosquée qui est restée pratiquement intacte, si ce n'est le toit et le minaret qui ont disparu. Après avoir pris soin de faire du bruit pour éloigner les bestioles indésirables, il est émouvant de pénétrer à l'intérieur de la mosquée pour admirer ses imposantes colonnes cylindriques qui ne laissaient vraiment pas beaucoup de place aux fidèles qui venaient y prier. Cette cité s'est montrée d'un grand intérêt patrimonial de par la diversité et le nombre des manuscrits identifiés et répertoriés chez les ressortissants de ce bourg presque oublié. De nombreux sites néolithiques et les multiples peintures rupestres sont observables alentour.

▀ **Destruction.** À partir de 1820, la guerre qui opposa les Kunta aux Ahl Sidi Mahmoud et aux Ahl Mohamed Cheïne aboutit en 1822-1823 à la destruction de Ksar el-Barka et de Rachid (palmeraie voisine fondée par les Kunta en 1723), épisode malheureusement suivi d'une épidémie de variole sur l'ensemble du Tagant. En février 1905, les forces d'occupation françaises, sous les ordres du délégué général de l'administration coloniale Xavier Coppolani, occupèrent Ksar el-Barka et y construisirent un bâtiment fortifié tenant lieu de réservoir de céréales destiné à l'approvisionnement des troupes françaises installées à Tidjikdja.

En 1914, l'administration coloniale accéda à un vieux désir du chef tribal de l'époque, Sidi Mhammed Ould Sidi Ahmed Ould Ahmed, de reconstruire partiellement la cité dont il vécut la dernière destruction. C'est ainsi que la mosquée fut restaurée, une centaine d'habitations reconstruites et plusieurs points d'eaux créés au sein des diverses palmeraies établies sur les rives de l'oued. Mais cet effort de renaissance se trouva bientôt compromis par l'apparition de nouveaux moyens de transport et de communication, tant maritimes que terrestres.

▸ **Programme de sauvegarde.** L'essor de ces nouvelles voies commerciales vint tarir le commerce caravanier et la région du ksar qui, progressivement, se vida de ses habitants, dont une partie vint, dès la fin des années 1950, lors de la construction de la passe de Moudjeria (entraînant le contournement routier définitif de Ksar el-Barka), se fixer à Nbeika.

Un programme de protection et de sauvegarde de la cité, mis en place par le gouvernement, est actuellement en cours de réalisation. (texte Bruno Lamarche et Abdel Wedoud Ould Cheikh pour Détours Mauritanie Voyage).

Transports

Comment y accéder et en partir

Ksar el-Barka est située sur la commune de Tamourt N' Naaj, à 60 km au nord-est de Moudjeria, le chef-lieu. Il existe deux possibilités pour aller de Tidjikdja à Ksar el-Barka. La plus confortable consiste à emprunter le goudron direction Moudjéria pendant 70 km, puis de prendre une piste sur la droite qui arrive à Ksar el-Barka. L'autre solution, plus éprouvante, fait passer par Rachid, avant de rejoindre Ksar el-Barka, après 130 km d'une piste difficile et pas évidente à trouver, surtout sur son deuxième tronçon.

MOUDJÉRIA

Moudjéria est à 140 km de Tidjikdja au nord-est, reliée par une excellente route goudronnée et à environ 70 km de la route de l'Espoir au sud-ouest. Sur ce dernier itinéraire, le goudron est présent, serpentant au milieu des dunes sur les 30 km qui séparent Moudjéria de Letfatar. Celle-ci et Sangarafa, sur la route de l'Espoir, sont dorénavant reliées par un goudron d'environ 40 km. Que vous descendiez de Tidjikdja ou que vous montiez de Letfatar, vous franchissez la magnifique passe d'Achetf. Le panorama est superbe, vous dominez, d'environ 200 m, une mer de dunes qui s'étale langoureusement à vos pieds. Sur la gauche, Moudjéria, traversée par le bitume, est comme coincée entre le puissant massif dunaire et les contreforts rocheux.

TAMOURT EN-NA'AJ

Entre Ksar el-Barka et Nbeika, la Tamourt en-Na'âj est une vaste dépression qui, pendant la saison des pluies, se remplit d'eau. Des nomades y séjournent pendant l'hivernage pour abreuver leur bétail, principalement des moutons. Lorsque l'eau commence à se retirer, les rives encore humides de la Tamourt en-Na'âj permettent aux nomades de cultiver du mil ou du sorgho, les incitant ainsi à se sédentariser. Cet espace de vie, en plein désert, attire une faune importante, écureuils, rongeurs, chacals, hyènes et de nombreux oiseaux. Il paraît même que de petits crocodiles séjournent par ici, se réfugiant en saison chaude dans les dernières mares existantes, la Tamourt en-Na'âj n'étant jamais complètement sèche.

NBEIKA

Cette grande oasis est devenue un important carrefour commercial, de nombreux camions et 4x4 viennent en effet s'y ravitailler en provisions et surtout en carburant. Nbeika est traversée par le goudron qui franchit facilement à l'entrée de la ville la Tamourt en-Na'âj par un large radier.

Transports

Comment y accéder et en partir

Que ce soit avec votre véhicule personnel ou en transport public, vous vous arrêterez forcément à Nbeika pour faire refroidir votre moteur, une fois la passe franchie. Il vous restera une centaine de kilomètres à effectuer pour atteindre Tidjikdja.

À voir – À faire

■ GRENIERS GANGARI

Sur la piste qui mène de Nbeika à Matmata, soit environ 25 km, on trouve sur la gauche, quelques kilomètres avant Matmata, une douzaine d'étonnantes petites constructions d'environ 1,5 m de hauteur. Ce sont des greniers, encore utilisés de nos jours, qui auraient été édifiés par des agriculteurs, les Gangari, qui habitaient la région il y a environ 2 000 ans.

MATMATA★

Magnifique oasis située à une grosse vingtaine de kilomètres de Nbeika, Matmata est connue pour la présence confirmée de

crocodiles piégés par l'aridité croissante de la région. En effet, il y a plusieurs milliers d'années, Matmata était reliée par des cours d'eau à un grand réseau hydrographique. Le climat se réchauffant a coupé Matmata de ce réseau et il ne subsiste aujourd'hui que les endroits les plus profonds de ces rivières, transformés en grandes mares, où ces grands reptiles imprudents se sont laissés emprisonner. Matmata est une grande citerne naturelle creusée à même la roche. La majorité des eaux de la région du Tagant arrive ici dégringolant en cascades, pendant l'hivernage, des falaises environnantes ; sauf à l'ouest, où une gorge permet d'accéder à cette *guelta*, nom scientifique donné à un bassin naturel permanent entouré de rochers.

Région du fleuve

Cette région, également appelée Chemama, est facilement accessible depuis Nouakchott, en empruntant le goudron qui va jusqu'à Rosso, à 200 km au sud de la capitale mauritanienne. Une fois à Rosso, capitale de la région du Trarza, le Chemama traverse les régions du Brakna, du Gorgol et du Guidimaka, et les principales villes que sont Bogué, Kaédi et Sélibabi. La vallée du fleuve est la région de Mauritanie à la plus forte densité de population, elle dépasse les 40 hab./km², alors que la moyenne nationale est à 2,9 hab./km². Le Chemama est également considéré comme le grenier de la Mauritanie, ses habitants étant, pour la plupart, des agriculteurs cultivant toutes sortes de céréales et notamment le riz, le mil ou le sorgho.

ROSSO★★

La capitale de la région du Trarza a été fondée, il y a un peu plus de trois siècles, par Ma Rosse Wandé, un pêcheur wolof. Les premiers habitants, venus du Sénégal, étaient majoritairement d'origines sérère et wolof. Quelque temps après leur installation, ils eurent peur en découvrant des traces de dromadaire, animal inconnu pour eux, et s'enfuirent au Sénégal où ils fondèrent Diourbel. D'ailleurs, un quartier de Rosso porte toujours le nom de cette ville sénégalaise. Ensuite, des habitants de Saint-Louis s'installèrent à Rosso pour y

faire le commerce de la gomme arabique et du sel. Jusqu'en 1930, Rosso vivait dans l'ombre de Mederdra, la ville voisine à 65 km au nord, dont elle dépendait administrativement. Petit à petit, la population augmenta, et Rosso supplanta Mederdra.

En 1952, une crue exceptionnelle du fleuve Sénégal la détruisit à 90 %, la ville fut entièrement reconstruite et ne présente, de ce fait, que peu d'intérêt sur le plan historique. C'est, en revanche, un carrefour commercial incontournable, le fleuve y joue un rôle prépondérant, et une très grande diversité d'ethnies s'y côtoie. On parle couramment trois langues à Rosso, le hassanya, le wolof et le poular. Rosso est réputée pour la qualité de son enseignement, beaucoup de grands administrateurs mauritaniens ont fréquenté ses écoles, dont l'actuel Président de la République.

Le premier collège et le premier lycée de la jeune république mauritanienne furent installés ici dans les années 1950. Le passage de la frontière s'effectue par le bac, à raison de 300 MRU par voiture et 50 MRU pour un piéton, ou en pirogue, à un prix négociable autour de 50 MRU par personne. Le passage en pirogue présente l'avantage de fréquentes rotations alors que la traversée en bac n'en effectue que quatre fois par jour, entre 9h et 17h. Prenez vos dispositions, car la frontière ferme entre 12h et 15h. Ne vous laissez pas embarquer par des « arrangeurs » de toutes sortes vous proposant de faciliter les démarches relatives au passage de la frontière, d'un côté comme de l'autre. Les contrôles sont un peu longs, mais ils se passent en général sans problème. En revanche, côté mauritanien, il est interdit de pénétrer sur le territoire en possession de francs CFA et d'exporter des ouguiyas. Rappelons également que l'introduction d'alcool en Mauritanie peut occasionner de sérieux ennuis. Les bureaux de change sont à côté du poste de police. Ne changez ici que le strict nécessaire, vous gagnerez environ 10 % en changeant à Nouakchott.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Avec votre propre véhicule**, prenez le goudron vers le sud depuis Nouakchott, 200 kilomètres vous séparent de Rosso. Le goudron est bon, comptez environ 2 heures 30 de trajet.

▸ **En transport public**, rendez-vous le matin au garage Rosso au sud de la ville (300 MRU par personne).

Se loger

■ AUBERGE LE FLEUVE

Quartier Santhiaba 3

☎ +221 33 950 44 66

Derrière la mairie.

Chambres ventilées à 10 000 FCFA.

Cette auberge sans prétention peut constituer une bonne halte si vous partez ou revenez de Mauritanie. Les deux chambres, au fond du jardin, sont propres et correctes pour y passer une nuit. La construction de 5 chambres supplémentaires devait commencer le lendemain de notre passage en 2018. Selon les plans consultés, elles devraient être confortables.

■ HÔTEL UNION

☎ +222 45 56 90 29

Sur la route de Nouakchott.

Chambre climatisée à partir de 700 MRU, petit déjeuner compris.

Repas : 200 MRU.

Une vingtaine de chambres climatisées avec salle de bains. L'établissement possède également un restaurant.

PARC NATIONAL DU DIAWLING★★





PARC NATIONAL DU DIAWLING - Parc national du Diawling.

© TellyVision – Shutterstock.com

Le parc national du Diawling (PND) à l'extrémité sud-ouest du pays, voisin et frère du parc du Djouj au Sénégal, a été créé en 1991 pour répondre à un incident écologique. Ce territoire de zones humides du delta du fleuve Sénégal qui s'asséchaient et s'inondaient de manière cyclique au fil des saisons formait, jusque dans les années 1960, l'une des régions les plus riches de l'Afrique de l'Ouest en termes de faune et de flore. A la suite d'années de sécheresses particulièrement difficiles et de la construction des barrages de Manantali et de Diama dans les années 1970, on assiste à une remontée en surface de la nappe d'eau salée, détruisant de fait les espaces de Sebka les plus fertiles de la région, avec toutes les conséquences désastreuses pour la biodiversité qui vont sans dire. Le parc a pour vocation, depuis sa création, de recréer les écosystèmes détruits, à travers l'inondation artificielle de différents bassins pour lutter contre la désertification du delta.

Le PND a arrêté trois objectifs fondamentaux pour le parc :

1. la conservation et l'utilisation durable des ressources naturelles d'un échantillon de l'écosystème du bas-delta ;
2. un développement harmonieux et permanent des activités traditionnelles et nouvelles des populations locales ;

3. la coordination des activités piscicoles et pastorales menées sur son territoire.

Autant de bonnes intentions qui semblent porter leurs fruits, puisque l'on assiste à un retour de la végétation caractéristique du bas delta, notamment, et à titre d'exemple, du *Sporobolus robustus*, utilisé dans l'artisanat local pour la fabrication de nattes. Nombre d'espèces piscicoles, mais aussi d'oiseaux d'eau (pélicans, cormorans, grues couronnées, flamants roses et nains...), migrateurs et sédentaires, et de mammifères (phacochères, chacals), ont à nouveau élu domicile au PND, et avec eux plusieurs familles mauritaniennes qui avaient été contraintes de quitter leur village. Des efforts salués et récompensés, à juste titre, par la FAO (*Food and Agriculture Organization*) en 2005. Aujourd'hui, le PND constitue le noyau central de la réserve de biosphère transfrontalière (RBT) du delta du fleuve Sénégal. Un bel exemple d'espaces gérés où la nature et les populations locales reprennent leurs droits.

Les oiseaux sont de retour

Le parc national du Diawling a été dégradé par les barrages construits sur le fleuve Sénégal. Depuis une vingtaine d'années, les gestionnaires du parc ont recréé l'inondation saisonnière, à l'aide de digues et d'ouvrages, principale source de la richesse du parc. Ce parc à visage humain, de 16 000 hectares, reçoit à nouveau la visite d'oiseaux migrateurs tels que des canards, des sarcelles, des hirondelles et autres aigles ou faucons. L'abondance de poissons, pendant l'hivernage dans ces eaux de faible profondeur, amène en quantité aigrettes, cormorans, pélicans et hérons. Les phacochères et les troupeaux de bovins, de caprins et de dromadaires sont attirés par la végétation naissante poussant en quantité sur les rivages libérés par les eaux. Le parc est habité par des Wolof sédentaires, des Maures de moins en moins nomades et des Peuls.

■ AUBERGE DIAWLING

☎ +222 49 26 77 77

maurisert@gmail.com



Depuis Nouakchott : vers Keur Macène et Bouhajra, à 12 km de Diama. Depuis Saint-Louis : vers Diama et Bouhira, à 12 km de la frontière.

Chambre double à 125 €, single à 75 €, petit déjeuner à 10 €.

Etablissement sobre et classe, spacieux, pas luxueux au sens où on l'entend en Europe, mais qui a le souci du détail, que ce soit la décoration des chambres, les motifs des tissus ou la présentation du buffet. Organise également des circuits touristiques.



CAMPEMENT DE KEUR MACÈNE

☎ +222 49 26 77 77

maurisert@gmail.com

A 170 km au sud de Nouakchott, à 75 km au nord de Saint-Louis et à 60 km à l'ouest de Rosso. 16°34'23.8" N – 16°13'27.7" O

Chambre double à 125 €, single à 75 €, petit déjeuner à 10 €.

Le campement de Keur Macène vous accueille dans 23 cases climatisées en dur avec salle de bains, douche et toilettes. Le restaurant sur pilotis propose une cuisine variée avec des spécialités à déguster en admirant la vue panoramique sur le lac. Deux suites sont également à la disposition de la clientèle. C'est un lieu de repos idéal mais aussi l'occasion, pour les amateurs de chasse de s'adonner à leur activité de loisirs préférée : sur 120 000 hectares, abondent des gros phacochères ainsi que de nombreux oiseaux tels que canards, sarcelles, oies et bécassines. Une annexe est également à la disposition des pêcheurs sportifs, en groupes ou seuls, qui souhaitent pratiquer le *surfcasting* en mer ou en lagune, la pêche à la traîne ou à soutenir. Des promenades en pirogue sur le fleuve Sénégal et ses lagunes, en 4X4 ou à dos de dromadaire pour approcher les nomades, vous permettent d'authentiques rencontres. Le parc national du Diawling est également un bon programme pour les amateurs d'oiseaux migrateurs.

■ PARC NATIONAL DU DIAWLING

☎ +222 45 25 69 22

www.pnd.mr/pnd

pnd@opt.mr

Le site Internet retrace brièvement les enjeux de la création du parc et les difficultés qu'il rencontre.

MEDERDRA

A 65 km au nord-est de Rosso, Mederdra a perdu les deux richesses qui faisaient d'elle, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la plus importante ville du Trarza, le commerce de la gomme arabique et l'extraction du sel de Nterert.

LAC DE RKIZ

En hivernage, de Rosso à Bogué, puis vers Kaédi, il faut obligatoirement effectuer ce trajet en passant par Rkîz, la piste directe qui longe le fleuve étant impraticable. C'est l'occasion d'admirer ce lac de 150 km² qui, en période de crues, sert de réserve d'eau. La région entre Mederdra, Rkîz et le fleuve Sénégal est essentiellement agricole, grâce à de très nombreuses zones de culture de décrue.

■ CAMPEMENT DE RKIZ

☎ +222 49 26 77 77

maurisert@gmail.com

De Nouakchott, se diriger vers Tiguent et Mederdra et à 25 km avant d'arriver à Rkiz, virer à droite et poursuivre sur 20 km. 16°43'39.0"N ; 15°24'06.1"W

Chambre double à 125 €, single à 75 €, petit déjeuner à 10 €.

Géré par Maurisert comme l'auberge Diawling et le campement Keurmacene, celui de Rkiz est apaisant avec ses jolies huttes, sa végétation et ses chambres aux jolies couvertures. Simple, rustique et accueillant.

BOGUÉ

Située à 205 km à l'est de Rosso, en longeant le fleuve Sénégal par une piste, serpentant au milieu de périmètres irrigués, uniquement praticable hors période d'hivernage, Bogué est une plaisante sous-

préfecture de la région du Brakna. Depuis quelques années, le niveau du fleuve est très bas sans que l'on sache réellement en déterminer la (ou les) cause(s). On évoque le barrage de Manantali au Mali, dont les vocations originelles étaient de produire de l'électricité, de rendre le fleuve navigable et de doter le Chemama d'un plus grand nombre de périmètres irrigués. Si le premier volet de cet ambitieux programme est pratiquement réalisé, il semble bien que le deuxième ne le soit que partiellement. Quant au troisième, si les cultures ont vu leurs surfaces s'accroître, il semble bien qu'une conséquence aussi fâcheuse qu'inattendue ait vu le jour : la raréfaction, voire la disparition, des poissons dans le fleuve Sénégal, à tel point qu'aujourd'hui, aussi bien à Bogué qu'à Kaédi, l'essentiel du poisson disponible commercialisé provient de Nouakchott.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pendant la saison des pluies, il convient, pour relier les deux villes, de faire un détour d'une vingtaine de kilomètres par Rkîz pour éviter les zones inondables. Bogué est accessible par le goudron, 70 km le séparent d'Aleg au nord-est et 105 km de Kaédi au sud-est.

En transport public, le plus facile est de se poster au carrefour Aleg, à une dizaine de kilomètres avant Aleg en venant de Nouakchott. Comptez 70 MRU.

Se restaurer

■ RESTAURANT LE BRAKNA

Place du marché, plats traditionnels inférieurs à 100 MRU. Basique, mais central, propre et authentique.

À voir – À faire

Même s'il est moins majestueux et moins imposant que le Niger, il faut aller voir le fleuve Sénégal, la vie qu'il génère et ses riverains habitués à ses sautes d'humeur.

KAÉDI

La capitale de la région du Gorgol se situe au bout du goudron qui vient de Bogué, à 105 km, et d'Aleg sur la route de l'Espoir. Entre

Bogué et Kaédi, le paysage change, les chevaux apparaissent, les arbres sont plus nombreux, il y a même des tracteurs.

Cette région abrite beaucoup de Toucouleurs, la population se densifie, les termitières apparaissent, les contrôles de police ou de gendarmerie aussi. Les nombreux villages traversés se signalent, de loin, par la spécificité des minarets de leur mosquée.

On ne va pas vous dire que la région est infestée de moustiques pendant l'hivernage, sinon vous n'y viendrez jamais et ce serait dommage. Disons pudiquement que, pendant la saison des pluies, la région n'est pas exempte de quelques insectes et de toute façon, vous n'y viendrez certainement pas pendant l'hivernage. A noter vers l'est, le Gorgol, qui a donné son nom à la région, cet affluent du fleuve Sénégal qui vient le grossir à Kaédi.

Vous pouvez facilement passer au Sénégal en traversant le fleuve pour rejoindre Thilogne, sur l'autre rive du fleuve, juste en face de Kaédi.

Transports

Comment y accéder et en partir

En venant d'Aleg, pas de problème pour rejoindre Kaédi, en passant par Bogué. Au rond-point de Bogué, il vous faudra prendre sur la gauche et continuer sur une centaine de kilomètres sur ce bon goudron. Si vous souhaitez continuer vers Mbout et Sélibabi, le goudron est également de bonne qualité. Comptez environ 70 MRU pour rejoindre Kaédi depuis Bogué en transport public, et postez-vous au niveau du rond-point.

Se loger

■ AUBERGE LIDO

A Bababé, entre Bogué et Kaédi, l'Auberge Lido met à la disposition de la clientèle 6 chambres entre 300 MRU et 400 MRU.

■ HOTEL FABOLY

☎ 533 57 3738

En venant de Bogué, à l'entrée de la ville, sur la droite.

La chambre simple est à 500 MRU, la double à 800 MRU et la suite à 1 000 MRU. Hébergement possible sous tente pour 200 MRU.

Etablissement ouvert en mai 2001, l'hôtel Faboly est propice au repos, voire, pour les plus courageux, au travail, car il est équipé de trois salles de travail et d'une salle de conférences, toutes climatisées. Au calme, très bien situé sur un terrain d'un hectare planté d'arbres fruitiers, il propose 12 chambres et 2 suites climatisées avec salle de bains et toilettes, équipées de tout le confort moderne. La cuisine, très bien équipée, vous propose une carte variée dans un restaurant à l'étage pouvant accueillir une quarantaine de convives. Parking intérieur et extérieur.

Se restaurer

■ CHEZ MAREGA, DIAHOUNOU RESTO

A côté du grand marché.

Plat à partir de 100 MRU.

Une vraie bonne adresse pour manger en toute simplicité, et pour pas cher, steak, omelette ou poulet garni. Les touristes étant rares ici, on fera tout pour vous être agréable, sourire compris.

À voir – À faire

■ MARCHÉ

Kaédi, la ville où vivent de nombreuses ethnies mauritaniennes, a donné naissance à un marché haut en couleurs. Il faut voir ce creuset où se mélangent Arabo-Berbères et Négro-Africains de toutes origines et de toutes conditions ou presque. Ces différentes populations ont apporté leurs marchandises et leur artisanat. Dépaysement et authenticité garantis.

Dans les environs

■ FOUM GLEITA

Accessible de Kaédi par une bonne piste de 115 km, le barrage de Foum Gleita est situé tout près de M'Bout, un gros bourg à vocation agricole, un ancien poste colonial qui a gardé une architecture très particulière. Cet ouvrage impressionnant de 43 m de hauteur pour 110 m de longueur retient 500 millions de m³ d'eau. Terminé en 1984, il a permis l'irrigation de plus de 2 500 ha de terres.

SÉLIBABI

C'est la capitale de la région du Guidimaka où se côtoient Soninkés, Peuls et Maures. Vous constatez que, lentement mais inexorablement, la végétation s'éloigne du profil sahélien pour se rapprocher de celle en vigueur sous les climats dits soudanais. Les baobabs sont de plus en plus nombreux. Les habitants de Sélibabi vivent surtout d'une agriculture de décrue. De Sélibabi, passage possible vers Kayes au Mali, *via* Bakel et Kidira.

Transports

Comment y accéder et en partir

Sélibabi se trouve à 235 km de Kaédi en passant par M'bout, route goudronnée. Également située à 190 km de Kiffa, *via* Kankossa : entre Kiffa et Kankossa 83 km de goudron, ensuite 120 km de piste jusqu'à Sélibabi, délicate en saison des pluies.

Se loger

Dans cette partie de la Mauritanie, les touristes sont à peu près aussi nombreux que les dromadaires en Antarctique. Certains traversent ces régions en 4X4 mais s'y attardent peu. Autant dire que les infrastructures d'hébergement et de restauration sont au même niveau. N'ayez crainte, vous ne mourrez pas pour autant de faim, pas plus que vous ne serez obligé de dormir à la belle étoile. Eventualité assez délicate à envisager, étant donné la densité d'organismes volants non identifiés sévissant par ici. De nombreuses échoppes permettent de se restaurer un peu partout, et en sympathisant avec un Mauritanien, on trouvera certainement un endroit où passer la nuit.

GOURAYE

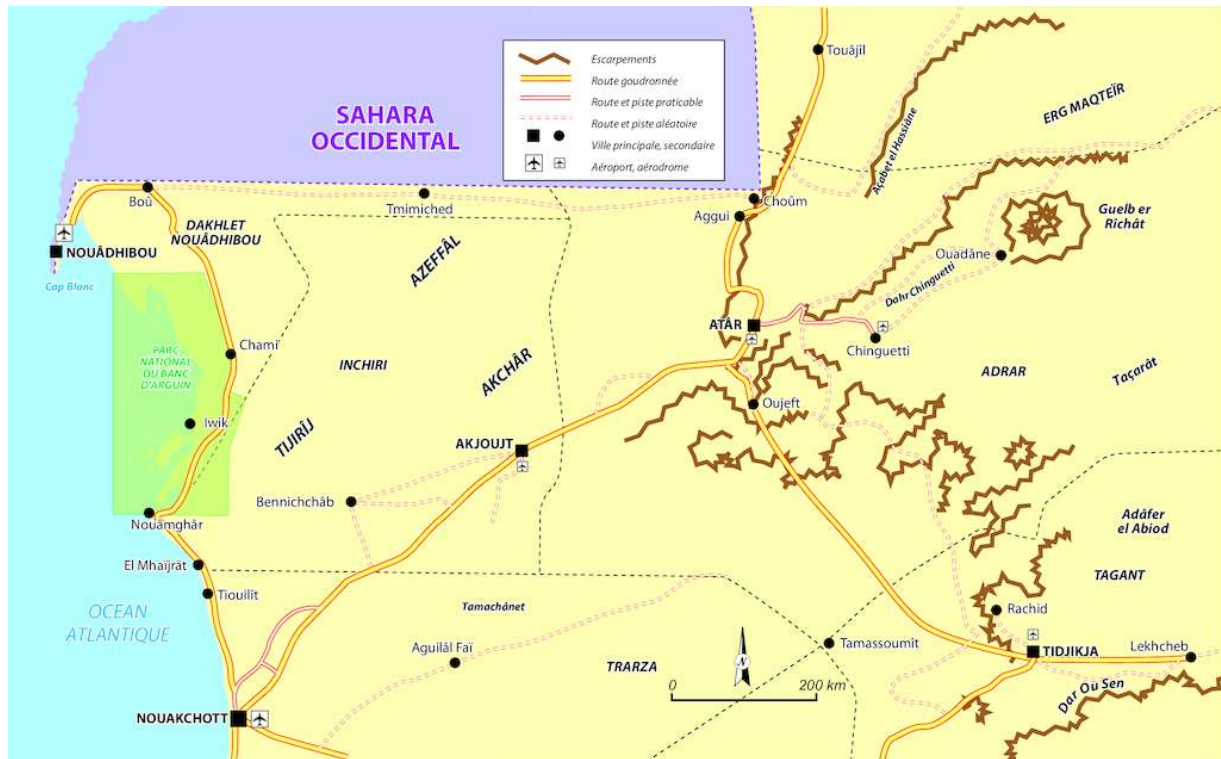
Une piste difficile et longue de 40 km vous conduit à Gouraye, ville frontalière avec le Sénégal. Dans la région il y a encore des éléphants, certains prétendent même y avoir entendu rugir des lions. Une information à prendre au conditionnel !

KANKOSSA

Tout au long des 140 km remontant vers le nord et menant de Sélibabi à Kankossa, le paysage est superbe. C'est une succession de plateaux tabulaires en grès, de hautes herbes protégeant un lac

colonisé par des nénuphars et de petites forêts de palmiers. Faites attention à l'endroit où vous mettez les pieds, car par ici, *Cenchrus biflorus*, plus connu sous le nom de « cram-cram », est redoutable.

NORD



NORD - Le Nord

© Petit Futé



CHINGUETTI - Entrée de l'ancienne librairie de Chinguetti.

© Eric Valenne geostory – Shutterstock.com



De Nouakchott à Nouadhibou

Si vous n'optez pas pour la solution de facilité qui consiste à emprunter le goudron qui relie ces deux villes, vous devrez suivre l'itinéraire suivant, ce que nous vous conseillons vivement si vous disposez de temps.

Par la piste, le trajet entre les deux principales villes de Mauritanie est long d'environ 525 km. Il nécessite, de préférence, un véhicule à quatre roues motrices ou, sinon, une bonne connaissance de la conduite en terrain difficile, notamment dans les passages de sable mou. Un guide se révèle très utile, surtout dans la partie nord de l'itinéraire entre Iwîk et Nouadhibou.

Les immanquables du Nord

- **Nouadhibou**, la presqu'île du cap Blanc et sa fantastique baie du Lévrier, le cimetière des bateaux, le terminal minéralier, etc.
- **Le parc national du banc d'Arguin** et son fantastique écosystème offrant les conditions idéales pour qu'apparaisse et perdure une richesse halieutique exceptionnelle.
- **Chinguetti et Ouadane** classées au patrimoine mondial pour leurs richesses spirituelle et intellectuelle et leurs bibliothèques contenant des manuscrits millénaires.

DE NOUAKCHOTT À NOUAMGHAR

▸ **La piste entre Nouakchott et Nouamghar**, entrée sud du parc national du Banc d'Arguin, que nous appellerons désormais pour plus de commodités PNBA, suit la plage sur 160 km. Elle ne comporte pratiquement pas de difficultés mais, cet itinéraire n'étant praticable qu'à marée basse, il faut se renseigner sur les **horaires de marée**. Il est conseillé de prendre cette piste environ deux heures avant la marée basse. Vous devez, tout au long des deux à trois heures que demande ce trajet, fortement ralentir en traversant les villages de pêcheurs disséminés le long du littoral. La circulation de nuit y est fortement déconseillée, pour votre propre sécurité et pour celle des pêcheurs très nombreux sur le rivage entre les mois d'octobre et de janvier.

Trois navires ont terminé leur périple sur cette côte et croisent la route, le *Sancho* avant d'arriver au village de Jreïda, le *Montesquieu* quelques kilomètres avant Ablaouagh et le *Kaolino* à la hauteur de Tiouilît. Des crabes fuient devant les roues et, avec un peu de

chance, on peut observer un chacal nonchalant, nullement effrayé par la présence humaine. Au large, il arrive fréquemment que des dauphins se laissent admirer.

► **Après avoir traversé la plage des Diplomates**, lieu fréquenté par des Mauritaniens et quelques coopérants, on arrive, une vingtaine de kilomètres au nord de Nouakchott, à **Jreïda**. Ce village existe depuis environ quatre siècles. D'abord appelé Portendik, du temps de son occupation par des commerçants hollandais, il prit le nom de Coppolani à l'époque coloniale. Le prochain village important est Tanit, environ 45 km après Jreïda. De nombreuses pirogues alimentent en poissons la pêche du village. La grande plage, relativement protégée de « la barre » attire les baigneurs et quelques surfeurs.

► **En continuant vers le nord**, entre Tiwilit et El-Mahijrât, il faut prendre garde au rocher aux moules. Cet amas de moules fossilisées depuis près de 40 000 ans, à une époque où l'océan recouvrait les lieux, doit être abordé avec prudence car il peut provoquer de sérieuses entailles aux pneumatiques.

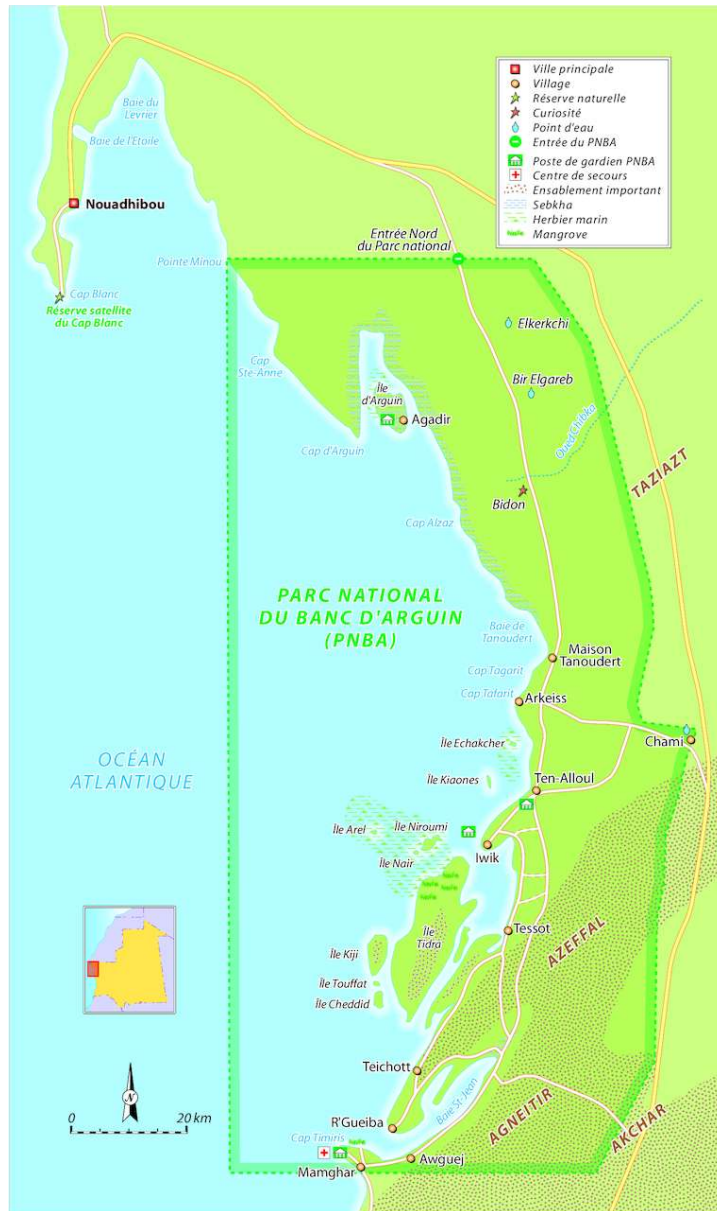
► Ensuite, **la piste longe le massif dunaire de l'Akchâr**, qui interdit tout refuge vers l'est si le temps de trajet en fonction de la marée a été mal calculé. La fin de l'itinéraire est jonchée d'algues qu'il vaut mieux éviter pour ne pas rester collé. Arrivé au village de **Jreif**, prenez sur la droite la piste de quelques kilomètres qui permet de rejoindre Nouamghar.

Là où les villes supplantent les tentes

L'habitat traditionnel nomade est en voie de se perdre en Mauritanie. La tendance est clairement à la création de villes nouvelles, qui viseront à centraliser les structures nécessaires à l'administration, l'éducation, mais aussi à la santé et au commerce. En novembre 2010, le président Abdel Aziz annonce la construction d'une nouvelle ville baptisée Ribat el Bahr sur le rivage nord de Nouakchott. Il en va de même pour le développement d'une ville de Chami avec « 5 680 lots à usage d'habitat et 805 lots commerciaux », à mi-chemin entre Nouakchott et

Nouadhibou, à proximité du goudron. La ville a bien grandi depuis lors, car on y trouve des stations-services, des banques, un hôtel et des commerces de tous types. Autres nouvelles villes : Tinwanmend, à 220 km de Atar, vers Tidjikdja, et Embeykt Lawach, à 200 km de Nema. La sédentarisation de la population semble inéluctable pour le développement de la Mauritanie, une vision pas toujours évidente pour des familles nomades depuis des générations...

PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN★★★



PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN - Parc national du banc d'Arguin

© Petit Futé



PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN - Parc national du Banc d'Arguin.

© Eric Valenne geostory – Shutterstock.com

Réserve nationale depuis 1976, le PNBA a été classé au patrimoine mondial de l'humanité en 1989. Il est situé de part et d'autre du 20^e parallèle, le long de la côte mauritanienne sur près de 180 km. Sa superficie couvre 12 000 km², répartis équitablement entre le domaine maritime et le domaine terrestre. La partie maritime est composée de hauts-fonds recouverts d'herbiers. Pour donner une idée du relief, il est intéressant de savoir qu'à 50 km de la côte, l'océan n'atteint que 5 m de profondeur. Un courant spécifique nommé *upwelling* parcourt les eaux, il se caractérise par une remontée des profondeurs de l'océan de masses d'eaux froides et riches en sels nutritifs. Ces deux composantes créent au PNBA les conditions idéales pour qu'apparaisse et perdure une richesse halieutique exceptionnelle. La flore et la faune y sont également remarquables. Les trois principaux axes de travail du parc sont la protection des espèces et des milieux, l'étude et la recherche

scientifique s'y rapportant et enfin, une information pédagogique destinée aux visiteurs qui furent un temps nombreux.

Entre terre et mer

La côte mauritanienne a subi de tout temps de fortes modifications dues à des retraits et à des avancées de l'océan accompagnés de changements climatiques conséquents.

De plus, au Néolithique, des rivières se déversaient dans la mer, entraînant avec elles sables et boues qui formèrent petit à petit la configuration des hauts-fonds actuels. La botanique n'est ici que maigrement représentée.

La faible pluviométrie ambiante en est la principale cause, les espèces végétales présentes devant s'adapter et attendre passivement la pluie. Les plantes poussent la plupart du temps dans le lit d'anciens oueds ou le long de la côte. Elles bénéficient de fréquents brouillards et de rosées nocturnes qui concourent, par condensation, à la survie de ces espèces. La faune, assez dense il n'y a pas si longtemps, s'est raréfiée sous l'effet de l'avancée du désert à laquelle est venue s'ajouter la chasse pratiquée sans modération. De nos jours, voir une gazelle relève du miracle. Mais le chacal se laisse observer plus facilement, l'hyène, également présente, étant beaucoup plus méfiante.

Limite floue

Il est très difficile, par endroits, de discerner avec précision la limite entre la terre et l'océan, tant l'imbrication entre ces deux éléments est complexe. De vastes dépressions salées appelées *sebkhas* découpent la côte et s'encastrent dans des petites dunes ou des regs constitués de coquillages. Par opposition, le continent est ponctuellement constitué d'amas rocheux, comme les caps Tagarit et Tafarit. Ces masses de grès et de calcaires resurgissent quelquefois en mer pour donner naissance à des îles au profil tabulaire.

Ces îles, de dimensions variables, sont dépourvues de végétation lorsque leur altitude est relativement importante,

les autres, situées au ras de l'eau et souvent recouvertes à marée haute, se contentent de végétaux supportant une très forte salinité. La plus grande de ces îles, Tidra, se distingue non seulement par sa superficie, de 300 km², mais aussi par la présence, au nord-ouest, de la mangrove la plus septentrionale de l'Afrique de l'Ouest. Les palétuviers qui la composent abritent une faune importante. Cette île reçoit même, en partie grâce à son importante superficie, des brouillards et des rosées qui favorisent l'implantation de végétaux et donc d'animaux. Les hauts-fonds du PNBA sont parcourus de chenaux qui permettent de rejoindre les différentes îles. La faible pente permet à 450 km² de vasières, recouvertes d'herbiers, d'être découvertes à marée basse, moment que les oiseaux mettent à profit pour se régaler de cette manne alimentaire providentielle.

Les Imraguen face aux contraintes écologiques

Si les populations qui vivent à l'intérieur des terres ont vu leur environnement se modifier dernièrement, notamment à cause des sécheresses, les Imraguens, ces pêcheurs d'origine berbère rendus célèbres par plusieurs reportages télévisés, ne pratiquent quasiment plus (sauf pour les besoins desdits reportages) la pêche à pied grâce à leur filet à épaupe. Par contre, ils se déplacent toujours dans des lanches canariennes, des embarcations équipées de voile latine, amenées ici par des pêcheurs des îles Canaries au début du XX^e siècle. Ils doivent, en effet, suivre leurs proies favorites, les mulets jaunes et les courbines, dans leur migration et continuent ainsi de pratiquer une certaine forme de nomadisme.

Les villages sur le littoral accueillent une partie de la population sédentaire imraguen. On dénombre environ 5 000 Imraguens sur l'ensemble de la côte, dont 1 850 dans l'enceinte du PNBA. L'activité de la pêche est aujourd'hui

strictement réglementée par les autorités du parc : instauration d'un quota de lanches par village, pour un total autorisé de 114 lanches (d'où la valeur acquise par ces bateaux), interdiction d'utiliser certains filets de pêche, interdiction de la pêche des tortues (mais fausse pêche tolérée), interdiction des bateaux à moteur sur l'ensemble du site... La survie des Imraguens va de pair avec celle des espèces animales qui vivent sur le même espace, et la protection de l'environnement, malgré ses contraintes, est aujourd'hui intégrée par les Imraguens comme une nécessité.

Transports

Comment y accéder et en partir

Si vous souhaitez rejoindre le PNBA par le goudron Nouakchott-Nouadhibou, reportez-vous

à la carte pour les points d'accès (PK 110 vers Tiwilit, 155 vers Nouamghar, 205 et 240 vers Iwik, et 290 vers Rkeiss). Sachez qu'il est recommandé de se faire accompagner d'un écouide. Un Suisse est ainsi resté bloqué 48 heures dans une vasière ! Seule la route depuis le PK 155 est goudronnée.

Par la plage, il est également possible de rejoindre le banc d'Arguin à partir de Tiwilit ou même avant, en tenant compte des marées (et de la tranquillité des pêcheurs... et des oiseaux).

Pour les personnes non motorisées qui souhaiteraient se rendre au banc d'Arguin, prendre un minibus jusqu'au siège du PNBA à Chami (situé le long de la route), et de là accompagner un des gardes pour sa ronde, ou un pêcheur imraguen de retour de livraison. Renseignements auprès des Amis du Banc d'Arguin, +222 44 03 11 34.

Dans tous les cas, le prix d'entrée sera de 120 ouguiyas.

Se déplacer

► **De Nouamghar à Bîr El-Gâreb.** Cet itinéraire traverse sur sa totalité le PNBA. Comportez-vous en personne responsable, refusez de faire ici ce que vous ne feriez pas dans un parc équivalent en

Europe. Les autorités du parc ont jusqu'à présent privilégié la confiance et la responsabilité de chacun plutôt que les restrictions et la répression. Par votre comportement, faites en sorte qu'elles puissent continuer dans cette voie. Entre autres, nous vous rappelons qu'il est interdit de camper dans cette aire protégée.

Si toutefois, pour une bonne raison, vous êtes obligé de bivouaquer, emportez vos poubelles avec vous. Ne les enterrez pas, les chacals viendront les déterrer, et elles pollueront alors le site. Les conducteurs de véhicules seraient bien inspirés de rester dans les traces sinon, en plus du risque de se perdre, ils écrasent une végétation qui peut leur sembler insignifiante, mais qui mettra beaucoup de temps à renaître.

Les pêcheurs se doivent de ne garder hors de l'eau que les prises qu'ils vont consommer, car il n'y a aucune raison de laisser pourrir des poissons sur le sable.

Nous vous proposons un itinéraire en deux étapes de Nouamghar à louîk et de louîk à Bîr el-Gâreb.

▀ **De Nouamghar à Iwîk.** Comptez environ 2 heures pour parcourir ces 90 km, sans compter les arrêts et le détour par le cap Timirist. L'entrée sud du PNBA se trouve à Nouamghar. Vous devez vous acquitter d'un droit d'entrée de 120 MRU par personne. D'ici, il serait vraiment dommage de ne pas faire le détour qui vous conduit au cap Timirist.

Après 3 km effectués dans la direction du nord-ouest, le long d'une piste qui suit la plage où de vieilles *lanches* pourrissent, vous êtes aux pieds de cette butte constituée de coquillages.

Les navigateurs portugais connaissaient bien cet endroit au XV^e siècle car, au-delà du cap Timirist vers le nord, commencent les hauts-fonds qu'ils devaient à tout prix éviter. L'escalade de cette butte en vaut la peine, pour le superbe panorama que l'on embrasse de son sommet.

D'abord une végétation poussive, puis en arrière-plan, la lagune qui s'étire langoureusement sous vos yeux où se nourrissent, les pattes dans l'eau, quantité de hérons, de flamants roses, de bécasseaux et d'aigrettes.

Une fois revenu sur la piste pleine d'ornières qui mène à Iwîk, vous longez la baie de Saint-Jean. Certains chercheurs pensent qu'un fleuve se jetait dans cette baie au Néolithique. Toujours est-il que, de nos jours, la baie de Saint-Jean a un taux de salinité très élevé, conséquence de sa faible profondeur et de sa très étroite ouverture vers l'océan. Arrêtez-vous quelques instants pour observer les crabes violonistes qui détalent à votre approche.

Avec un peu de chance, l'eau claire et peu profonde vous laissera entrevoir une raie qui s'y prélasser. Des balbuzards, pratiquement disparus en Europe, friands de poissons, fréquentent la baie où de rares palétuviers se reflètent. Une fois que la baie de Saint-Jean se trouve derrière vous, vous attaquez les dunes de l'Azefall qu'il est préférable de passer le matin ou le soir, car en pleine journée le sable est plus mou.

Cette zone est encore de nos jours, malgré les nombreux pillages effectués, jonchée de poteries datant du Néolithique.

C'est l'occasion de rappeler qu'il est interdit de prélever ce genre de souvenir dans l'enceinte du PNBA. Après les dunes de l'Azefall, on longe la grande baie d'Aouatif par une bonne piste. Puis on arrive à Iwîk, facilement reconnaissable au squelette de cétacé exposé à côté de la base scientifique. Ici, l'eau est une denrée précieuse, la plupart des villages imraguens sont approvisionnés par un forage situé à 45 km de la ville, le transport s'effectue par camion-citerne. L'électricité est fournie par des éoliennes.

Si vous disposez d'un peu de temps, il peut être intéressant, au prix d'environ 80 kilomètres supplémentaires, d'effectuer le tour complet de la presqu'île de Thila. Vous traversez notamment le village de Rguiba Thila d'où il est possible d'embarquer pour une promenade en *lanche*.

▀ **De Iwîk à Bîr El-Gâreb.** De 1 à 2 heures sont nécessaires pour parcourir la centaine de kilomètres séparant Iwîk de Bîr el-Gâreb. C'est à Iwîk que se concentre l'essentiel des recherches menées au PNBA. Outre les scientifiques, c'est également dans ce village que l'on rencontre le plus de touristes, principalement en raison des nombreuses possibilités offertes pour faire une balade en *lanche*. Iwîk est également le point de départ idéal pour se promener à pied dans les environs. Les gardes du parc et les Imraguens se feront un

plaisir de vous renseigner sur les différents circuits possibles. Le plus facile consiste à marcher en suivant une boucle d'une dizaine de kilomètres vers la pointe sud de la presqu'île d'Iwîk. Cet itinéraire vous offre la possibilité d'admirer un très grand échantillonnage d'oiseaux, tout en louvoyant entre les algues et les herbiers. Avec un peu de chance, il est possible d'observer des dauphins, surtout entre les mois de novembre et de février. Les gerboises et les chacals, plus curieux que dangereux, fréquentent également ce site. Au départ d'Iwîk, une autre boucle intéressante est à réaliser, mais cette fois en voiture, car elle est longue d'une centaine de kilomètres. En une demi-journée, vous pouvez aller, au nord, vers les caps Tafari et Tagarit. Au passage, vous traversez le charmant village de Ten Alloul, le cap Tafari se profile alors à l'horizon. Une fois ses pentes lunaires gravies, vous surplombez l'océan d'une trentaine de mètres. De là, on distingue assez nettement, au sud Ten Alloul et les îles Kiaone et Chikchit, à l'est le désert, au nord une belle plage qui aboutit au cap Tagarit, et à l'ouest l'immensité océanique. Des dauphins, des tortues et d'énormes bancs de poissons fréquentent ces eaux, côté terrestre les roches sont le refuge de chacals, de fennecs, d'hyènes et de renards. Les faucons, les hirondelles et autres hiboux se partagent les airs. Le cap Tagarit, moins impressionnant que son voisin, n'est distant que de 5 km par une belle plage accessible à marée basse.

▀ **De Bîr el-Gâreb à Nouadhibou.** Ce trajet d'environ 170 km peut vous prendre entre 3 et 5 heures, beaucoup de critères rentrant en ligne de compte pour son calcul. A partir de Bîr el-Gâreb, vous passez le refuge de Morzouba et entrez dans une zone qu'il faut aborder à allure modérée, car y alternent des passages de sable et de rochers coupants. La *sebkha* à suivre est une vaste zone dépressionnaire inondable pendant les grandes marées. La piste des chameliers qui empruntent cette *sebkha*, sur une bonne trentaine de kilomètres, est bien marquée. Il est fortement conseillé de rester dans les traces, sinon vous risquez d'embourber votre véhicule qui n'appréciera que très modérément de prendre un bain d'eau de mer s'il est immobilisé.

Ensuite c'est cap au nord - nord-ouest pour venir buter sur la nouvelle route goudronnée Nouakchott-Nouadhibou et la voie ferrée

Zouérate-Nouadhibou que vous atteignez à proximité de Boû Lanouâr. De là, vous tournez sur la gauche, Nouadhibou est à environ 90 km.

Attention ! Il ne faut jamais traverser la voie ferrée : des mines subsistent de l'autre côté des rails, résultat du conflit qui a impliqué la Mauritanie, le Maroc et le Front Polisario.

A 10 km avant Nouadhibou, vous n'arrivez plus à un poste de contrôle très judicieusement baptisé « le bouchon », car depuis l'arrivée du goudron, il a sauté ! En effet, depuis que le goudron entre Nouadhibou et Nouakchott est terminé, la situation au « bouchon » s'est améliorée : d'abord la petite cabane où s'effectuaient les contrôles n'existe plus, elle a été déplacée et remplacée par un bâtiment plus récent, ensuite les fonctionnaires en poste se contentent d'une vérification normale de vos papiers.

Pratique

Tourisme – Culture

Même si les autorités du PNBA privilégient la responsabilité individuelle de chacun plutôt qu'une surveillance et une répression pesantes, il existe certaines règles à ne pas enfreindre. D'abord, l'accès du parc est soumis à un droit d'entrée de 120 MRU pour toute personne le traversant.

Lors de votre enregistrement aux différents postes de contrôle, on vous demandera de définir votre itinéraire. De cette façon, si vous tombez en panne en cours de route, votre absence prolongée au prochain contrôle déclenchera les recherches. D'autre part, certaines zones sont très dangereuses ou réservées aux scientifiques ou aux oiseaux en période de reproduction. Les points de contrôle sont facilement repérables grâce aux antennes radio qui les relient à la base. Il est interdit, dans l'enceinte du PNBA, de pratiquer le camping sauvage et la chasse, la pêche est soumise à certaines autorisations dont les modalités vous sont données par les gardes. Le règlement intérieur stipule qu'il est également interdit de survoler le parc, d'y exercer une activité commerciale, de tourner des films sans autorisation et d'y introduire de nouvelles espèces, tant végétales qu'animales.

Enfin, le prélèvement de vestiges archéologiques et de végétaux est prohibé. Vous devez emporter avec vous vos déchets. Les enterrer ne sert à rien, car ils seront déterrés par les chacals et pollueront ensuite le site. En revanche, vous rendrez un grand service au parc en signalant tout mammifère marin blessé ou mort rencontré au cours de votre visite. Ces informations sont d'une importance capitale, notamment pour définir la cause de cet échouage et la nature de l'animal. Le PNBA analyse ces renseignements et fait en sorte, dans la mesure du possible, que de tels événements ne se reproduisent plus.

■ ASSOCIATION DES AMIS DU BANC D'ARGUIN

☎ +222 45 25 07 77

associationdesamisduba@gmail.com

Animée par Sid Ould Ely, qui gère également l'auberge d'Iwik, l'association vous donnera tous les détails sur ses activités de protection et de promotion du parc.

■ BUREAU DU PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN

KM 235

Chami

☎ +222 45 25 85 41

www.pnba.mr

menna208@yahoo.fr



Au PK 235, peu avant Chami en allant vers Nouadhibou, se trouve le siège central du parc national, où l'on peut payer le droit d'entrée de 120 MRU. En face se trouve le centre d'interprétation, construit en 2012 grâce à un financement espagnol. On y découvre de superbes photos aériennes, avec leurs explications, un échantillon de la faune et de la flore, une fresque qui décrit la vie des Imraguens, un squelette de dauphin...C'est ouvert tous les jours de 8h à 18h. Si la porte est fermée, cherchez le gardien à l'arrière ou dans le bâtiment de l'autre côté de la route ! Une bonne introduction (ou conclusion) à la visite du parc.

Se loger

Le camping sauvage étant interdit dans le PNBA, les autorités ont installé des campements dans six villages, Teichot, Ten Alloul,

Tessot, Nouamghar, Iouïk et R'keiss. Des tentes sont à votre disposition pour vous héberger, les bénéfices sont reversés à la population qui s'est organisée en coopérative. Hébergement sous la khaima pour 250 MRU par personne, avec petit déjeuner à 150 MRU. A votre demande, les Imraguens peuvent vous préparer un délicieux repas de poissons, la fourchette de prix se situe à 300 MRU. On vous demandera également de vous acquitter du droit d'entrée dans le parc, fixé à 120 MRU par jour et par personne, à payer au poste d'entrée du PNBA.

Attention toutefois, les villages n'ont pas tous la même fréquentation. A Iouïk, deux campements, celui de Soukaina et celui de la coopérative féminine vous accueilleront sans grand problème. De même à R'keiss, on vous trouvera facilement une place. En revanche, dans les autres villages, cela fait bien longtemps que l'on ne voit plus grand monde depuis la chute des activités touristiques. Mais la magie de l'accueil mauritanien palliera sans problème à l'absence de structure réservée aux touristes. Et votre séjour en sera d'autant plus inoubliable...

■ AUBERGE DE NOUAMGHAR

☎ +222 46 40 78 99



De 1 000 MRU la case à 1 500 MRU la grande khaima.

Le site pourra faire l'appoint si on ne trouve pas de place à Iouïk ou R'keiss, ou si on n'a plus le temps d'y parvenir car la nuit est tombée. Nouamghar est au bout de la seule route goudronnée qui va vers le Banc d'Arguin. L'atout du site est qu'il est face à l'Atlantique, et non dans une baie. Quatre toilettes propres.

■ AUBERGE DE RKEISS

☎ +222 27 03 87 47

De 700 MRU (2 matelas) à 1 200 MRU (4 matelas) la nuit par khaima, 2 000 sous la ghitoune, matelas supplémentaire de 1 000 MRU à 1 500 MRU. Petit déjeuner : 200 MRU, déjeuner : 300 MRU, dîner : 300 MRU ou 600 MRU (3 services).

Quel bonheur de dormir sous la khaima face à la mer et sous le firmament, et de cheminer la nuit venue sur le rivage. On a l'impression d'être au bout du monde et de former un tout avec les éléments qui nous entourent, tout en étant déconnectés du bruit du

monde, mais pas de celui des vagues. Une expérience forte ! Prendre garde à réserver entre le jeudi et le dimanche, très occupés. Les sanitaires sont modernes et les petits déjeuners plus relevés que la moyenne. Excellent accueil du gérant Alassane, au four et au moulin.

■ AUBERGE D'IWIK

☎ +222 44 03 11 34

ecoguide6@gmail.com

1 250 MRU en pension complète.

Un calme olympien dans les petites cases et sous la khaima, une vue à 360 degrés, des sanitaires parfaits et, au petit matin, le départ en lanche juste en contrebas. N'hésitez pas à contacter à l'avance Sid Ould Ely, écoguide, aux numéros indiqués. Il vous fera griller quelques poissons le soir, à la demande. Et le matin, ne pas oublier son chapeau et sa crème solaire ! Pour la détox digitale, c'est parfait, le wi-fi ne fonctionne que dans la maison des gardes, à 10 minutes de marche, et c'est là aussi qu'on peut recharger ses appareils. Un éclairage solaire est prévu dans les logements.

Se restaurer

Il fut un temps où le goudron entre Nouadhibou et Nouakchott n'existait pas, et la seule route reliant les deux villes principales du pays traversait le banc d'Arguin. On s'arrêtait alors souvent à Ten Alloul, où l'on trouvait de nombreux restaurants le long de la piste, aujourd'hui tous fermés. Si vous souhaitez manger dans le Banc d'Arguin, il est aujourd'hui incontournable de commander à l'avance. Prévoyez donc des réserves de nourriture avant votre départ.

À voir – À faire

► **La flore** du PNBA. Si la végétation n'est pas luxuriante, elle n'en est pas moins bien fournie. Les végétaux sont de deux types, certains, les moins nombreux, qui peuvent être observés tout au long de l'année, et les autres qui n'apparaissent que lorsque les conditions climatiques leur sont favorables. Ces derniers sont invisibles en saison sèche, car ils sont à l'état de graines ou de bulbes. La condition incontournable pour qu'un végétal vive est la présence d'eau, même en faible quantité. Ensuite, il doit s'adapter à

la chaleur, au vent, à la salinité de l'eau et aux dégradations inévitables que font les animaux.

On rencontre fréquemment des acacias, notamment le faux gommier, des palétuviers dans la mangrove de l'île de Tidra, des pommiers de Sodome, omniprésents sur toute la bande sahélienne, caractérisés par le latex blanc toxique qui s'écoule de leurs feuilles lorsqu'on les casse. Des espèces de câpriers, de coloquintes, de figuiers, de genêts et de tamaris complètent cet inventaire non exhaustif. La présence de brouillards et de rosées nocturnes permet même l'apparition ponctuelle de champignons et de lichens.

► **Oiseaux.** L'exceptionnelle richesse de l'écosystème du PNBA ajoutée à l'absence de pollution et de dérangement occasionnés par une exploitation touristique inconsidérée, explique la multitude d'oiseaux. Dans les vasières du parc, on distingue deux espèces principales : les limicoles sont des migrateurs qui se reproduisent en zone froide et hivernent là tandis que les oiseaux nicheurs y vivent à l'année et s'y reproduisent. Les limicoles, qui représentent environ 90 % de la population d'oiseaux, ont trouvé ici un environnement idéal pour leur migration annuelle. Les espèces les plus fréquemment observées sont les bécasseaux qui représentent plus de la moitié de l'effectif global des limicoles, les gravelots, les chevaliers, les courlis et les huîtriers. Les oiseaux nicheurs, quant à eux, sont représentés par les cormorans, les pélicans, les hérons, les flamants, les goélands, les mouettes et autres sternes. Ces oiseaux bénéficient au PNBA de conditions climatiques exceptionnellement douces qui leur permettent de se reproduire tout au long de l'année.

► **Poissons.** Ce qui frappe le visiteur lorsqu'il séjourne au PNBA, c'est la quantité incroyable d'oiseaux qu'il peut observer. Et si ces oiseaux sont là, c'est qu'ils y trouvent de la nourriture, essentiellement composée de crabes, de crevettes, de gastéropodes et de petits poissons, et que la richesse halieutique des eaux du PNBA n'est plus à démontrer. Les poissons le plus souvent rencontrés sont les raies, les daurades, les mérours, les bars, les thons, les maquereaux et, bien sûr, les mulets jaunes, chers aux pêcheurs imraguens. Ils entraînent derrière eux des prédateurs comme le requin. Le PNBA est, en quelque sorte, une *nursery* où les

larves de poissons constituent un maillon indispensable à la chaîne alimentaire en vigueur ici.

► **Crabes violonistes.** Les invertébrés, maillons essentiels de la chaîne alimentaire, sont également d'une importance vitale pour l'équilibre de l'écosystème du PNBA. Les crabes violonistes sont les plus faciles à observer, ils déambulent nonchalamment sur la partie de littoral libre entre la marée basse et la marée haute, avant de se sauver de leur allure caractéristique dès qu'ils soupçonnent une présence. Ils se réfugient alors dans des terriers qui leur sont propres. Sur certaines îles, on en dénombre jusqu'à 130 au mètre carré. Ces millions de crabes contribuent aussi au nettoyage de certains déchets présents sur le rivage. N'oublions pas la présence notoire de crevettes, calmars et autres langoustes.

► **Tortues.** Plusieurs espèces de tortues fréquentent le PNBA, la plus répandue étant la tortue verte. Cet herbivore trouve une abondante nourriture dans les nombreux herbiers du parc.

Il convient d'être prudent dans l'estimation de la population de tortues et dans la prévision de son avenir. Les Imraguens prélevaient jusqu'à présent un certain nombre de spécimens pour se nourrir, les carapaces servant ensuite d'objets usuels.

Ce prélèvement n'a pas empêché la présence continue de tortues depuis fort longtemps. Depuis peu, les Imraguens ont l'interdiction de capturer ces animaux. Un autre danger plus pervers guette, à notre sens, les tortues. En effet, une activité touristique mal contrôlée pourrait entraîner la désaffection de ces animaux pour leurs sites de pontes traditionnels, s'ils sont trop fréquentés. Mais ce danger n'est plus vraiment d'actualité... D'autre part, comme on l'a vu dans certaines régions où les tortues avaient leurs habitudes, la commercialisation des carapaces comme objets de décoration a pour conséquence une intensification des captures et, à court terme, la disparition de l'espèce dans la région concernée.

► **Mammifères marins.** Ce sont essentiellement des cétacés qui patrouillent dans les eaux du PNBA. Assez régulièrement, dans les eaux peu profondes, on observe des dauphins et des orques épaulards plus au large. Ces derniers sont redoutés par les Imraguens. Si vous voyez des baleines et des cachalots, ces

animaux ayant besoin d'une grande profondeur pour vivre, ce seront des mammifères malades ou morts qui dérivent avant de s'échouer. Si vous êtes en présence d'un cadavre de cétacé échoué, faites-en part aux autorités du PNBA.

▸ **Mammifères terrestres.** Quelques rares lièvres, mais aussi des gerboises font le régal des nombreux chacals, surtout présents en bordure de l'océan. Même s'ils contribuent au nettoyage du littoral, en mangeant les restes de poissons ou de tortues échoués, les chacals ont par le passé provoqué bien des insomnies aux responsables du PNBA. En effet, à marée basse, certaines îles peuvent être atteintes à pieds secs, nous devrions dire à pattes sèches. Les chacals s'en sont rendu compte et ont investi ces îles pour se repaître des oisillons, quelquefois même en période de reproduction. Ce phénomène semble stabilisé à ce jour. Des hyènes sont également vues régulièrement dans le secteur, notamment de nuit sur la plage au sud de Nouamghar. La gazelle dorcas est la seule survivante des ruminants dans cette zone, mais pour combien de temps ? Les autruches, les antilopes et les guépards ont disparu depuis une trentaine d'années.

▸ **Reptiles.** Les serpents sont fort peu nombreux sur la zone, hormis sur l'île de Tidra. Les lézards, quant à eux, sont en plus grand nombre, notamment dans les dunes de l'Azzefal et de l'Agneïtir, mais aussi sur les îles d'Arguin et de Tidra.

Escapade en lanche

Faire un tour en *lanche* canarienne fait partie intégrante de la visite du Banc d'Arguin. Même si beaucoup de ces départs se font depuis Iwîk, qui est le plus proche des îles, vous pouvez également embarquer à Ten Alloul, Rkeiss, et Tessot et Teichot pour visiter une dizaine des îles du PNBA. Les *lanches*, des longues barques à voiles, ont l'avantage de pouvoir approcher des îles en silence sans trop déranger les oiseaux, et leur faible tirant d'eau leur permet de se mouvoir sans trop de difficulté dans les chenaux que seuls les Imraguens connaissent. En cas de panne de vent, ou plus rarement d'échouage, les équipiers peuvent avoir à se jeter

à l'eau, cette dernière leur arrivant alors à la poitrine, pour faire avancer la *lanche* à l'aide d'une corde. Sur le chemin du retour, les Imraguens se font une joie de démontrer l'efficacité de leur pêche à pied à l'aide de filets à épaule. Une fois les prises, essentiellement des mulets, remontées à bord, un poisson est vidé puis grillé. Vous n'avez plus alors qu'à déguster, maladroitement avec vos doigts, ces filets de mullet vraiment délicieux. Sans oublier le thé...

La location quotidienne d'une *lanche* canarienne revient à environ 3 500 MRU, guide inclus. Ce prix est à diviser entre les occupants de l'embarcation, au maximum 7 personnes, et comprend le bateau, l'équipage, la partie de pêche qui vous laissera un souvenir inoubliable. L'argent revient aux Imraguens qui se sont organisés sous forme de coopératives villageoises.

Activités

- ▮ **Ornithologie** : à Iwik.
- ▮ **Pêche sportive** : à Rkeiss.
- ▮ **Plage et natation** : à Rkeiss.
- ▮ **Balade en lanche** : à Iwik principalement, car la plus proche des îles.
- ▮ **Observatoire** : à 1,5 km à l'ouest de l'auberge d'Iwik, un télescope permet d'observer les crabes, flamants roses et autres fous de Bassan. Demander la clé à l'association des Amis du banc d'Arguin, +222 44 03 11 34.

CHAMI



CHAMI - Matériel du chercheur d'or à Chami.

© *François JANNE DOTHEE*

A mi-chemin entre Nouadhibou et Nouakchott, sur une route de 475 km qui n'a été goudronnée que récemment, Chami est une nouvelle ville qui vit grâce aux prospecteurs d'or qui s'y sont installés, à l'instar de ces villes surgies de rien qu'on a pu voir à l'époque de la ruée vers l'or aux Etats-Unis à la fin du XVIII^e siècle. Depuis juin 2018, cette région vit une véritable fièvre de l'or qui fait affluer quotidiennement quelque 10 000 orpailleurs. « Pour 25 kg de pierres, on peut trouver minimum 3 grammes d'or, et cela pourrait aller jusqu'à 1 kg », avance un creuseur, qui évalue le prix d'un gramme d'or à 8 000 MRU. Les cailloux de quartz aurifère sont ramenés à Chami, où ils sont réduits en poudre au moyen de grandes meules (du type de celles qui servaient à extraire l'huile d'olive...), de laquelle est ensuite extraite l'or. Un grand parc de concassage se trouve à la sortie de la ville vers Nouakchott. Des accidents de mine (éboulements) font toutefois des victimes

régulièrement et l'usage du mercure fait craindre pour la santé des orpailleurs.

■ AUBERGE DU CHERCHEUR D'OR

☎ +222 47 44 86 30

www.mauritanie-aventure.com

A l'entrée de Chami sur la droite en venant de Nouadhibou.

L'auberge permettra de loger dans de bonnes conditions les acheteurs d'or venus de Nouakchott et d'y faire leurs transactions en sécurité. Elle est déjà opérationnelle pour la clientèle mauritanienne et le sera pour la clientèle touristique au printemps 2019. « Nous prévoyons d'organiser des visites des différents petits chantiers des prospecteurs dans le désert à l'est et nord-est de Chami », explique Guy Martin, de Mauritanie Aventure. En outre, elle servira de base pour organiser à partir de Chami des excursions touristiques dans le parc national du Banc d'Arguin.

■ RESIDENCE GOUFFA CHAMI

Chambre double : 70 €, simple : 50 €, petit déjeuner : 3 €. Suite : 125 €.

16 chambres et 5 suites pour ce tout nouvel hôtel à la sortie de Chami, vers Nouakchott, à l'initiative de Sidi Tfeil Mehimid, qui a déjà lancé deux autres résidences-hôtels à Nouakchott et Tidjikdja. L'hôtel assure des services sur l'aire de repos comme des *fastfoods*, une supérette, etc., mais aussi un parking sécurisé pour les campeurs avec navette vers le Banc d'Arguin et les dunes voisines, à 50 € par personne pour la journée.

NOUADHIBOU★★★



NOUADHIBOU - Le centre d'information du Banc d'Arguin, au bord de la route vers Nouadhibou.

© François JANNE DOTHEE



Certains habitants de la capitale économique de la Mauritanie aiment à rappeler, non sans malice, qu'ils s'appellent les Stéphanois. En effet, Nouadhibou a longtemps porté le nom de Port-Etienne. Elle est également connue pour avoir été le théâtre des exploits des pilotes de l'Aéropostale entre les deux guerres. *L'action de Terre des hommes*, le roman écrit par Saint-Exupéry en 1939, se déroule également à Port-Etienne. A cette époque, la ville n'en était alors pas encore une, il n'existait tout au plus qu'un hangar pour les avions, un bâtiment pour les équipages de ces derniers et une construction fortifiée pour abriter les militaires. Nouadhibou était tellement isolée et protégée par le désert environnant que les assaillants arrivaient ici à bout de forces, plus vraiment en état de

tenir un siège et encore moins de l'attaquer. Malgré les apparences que lui confère sa situation au bord de l'océan Atlantique, Nouadhibou a souvent manqué d'eau. Les colons français devaient la faire venir par bateau de France.

Aujourd'hui, Nouadhibou est la capitale économique de la Mauritanie grâce à son port minéralier qui assure l'exportation du minerai de fer extrait à Zouérate vers les pays industriels, mais aussi à son port de pêche industrielle où mouillent quantité de navires qui traquent leurs proies dans les eaux les plus poissonneuses du monde. Nouadhibou est construit tout en longueur selon un axe nord-sud qui s'étire sur environ 10 km en prolongeant le boulevard Médian vers le nord et la route de Cansado vers le sud.

Nouadhibou n'est plus le point de passage obligé pour les voyageurs qui désirent se rendre d'Europe au Sénégal par la voie terrestre, ils peuvent en effet « zapper » Nouadhibou grâce au goudron qui file directement à Nouakchott, 38 km avant Nouadhibou.

Nouadhibou bénéficie d'un climat très agréable, conséquence de l'alizé maritime qui fait baisser les températures tout en chassant les nuages. Les nuits d'hiver peuvent être très fraîches, voire froides. Sur le plan touristique, Nouadhibou a un potentiel énorme, la baie du Lévrier toute proche, en plus de ses somptueux paysages sculptés par l'érosion, est connue de tous les amateurs de pêche sportive, et sa côte offre un superbe échantillon de hautes falaises de grès et d'immenses plages de sable fin.

L'axe Nouakchott-Nouadhibou enfin goudronné

La première transsaharienne sur le continent africain n'est plus l'Arlésienne, elle traverse aujourd'hui 470 km du plus grand désert du monde, le Sahara, du nord au sud, de la frontière entre le Maroc et la Mauritanie à la capitale Nouakchott.

Cette route goudronnée qui a permis le désenclavement de Nouadhibou, la capitale économique du pays, était un rêve depuis fort longtemps pour les Mauritaniens mais aussi pour

tous les voyageurs : c'était le dernier trait d'union manquant entre Tanger au Maroc et Dakar au Sénégal.

La fin des travaux, en 2006, a marqué une ère nouvelle et porteuse d'espoir pour les commerçants marocains, sénégalais et mauritaniens, les nomades et les pêcheurs du littoral. Cet axe permet aujourd'hui le développement des échanges commerciaux entre le Maghreb et l'Afrique Noire.

Grâce aux forages creusés pour sa réalisation, des centaines de familles s'y sont installées et donnent vie lentement mais sûrement à ce nouvel axe bitumé auquel plus grand monde ne croyait.

En partant de Nouakchott, les 20 premiers kilomètres sont en deux fois deux-voies.

Pour faire une pause, le plein du véhicule, et se restaurer, voire passer la nuit, on peut s'arrêter à mi-chemin à Chami, ville nouvelle créée dans le désert, où vient de s'ouvrir l'hôtel-restaurant Gouffa. On peut aussi s'arrêter un peu avant pour visiter le centre des visiteurs du Banc d'Arguin, en bord de route.

A noter que les deux villes sont également reliées par un vol de Mauritania Airlines, plusieurs fois par jour, d'une durée de 40 minutes. Le trajet en voiture ou en minibus, lui, est d'une durée comprise entre 5 et 6 heures.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ ATTM

☎ +222 45 74 51 74

Environ 2 500 MRU pour un VL et 5 000 MRU pour un 4X4 pour Zouérate. Prévoir les sangles.

Utile si vous souhaitez effectuer le trajet entre Nouadhibou et Choûm ou Zouérate en mettant votre véhicule sur le train minéralier. Tous les convois ne permettent pas le transport des véhicules, renseignez-vous bien au préalable, ça change assez souvent. Le chargement se fait entre le port autonome et la gare de voyageurs.

■ GARE DE VOYAGEURS

Au sud de Nouadhibou, à environ 1 km après le port autonome. Un bâtiment récent a remplacé la vieille cabane qui faisait jusqu'alors office de gare. La montée des passagers pour Choûm et Zouérate s'effectue ici. L'heure théorique de départ est à 14h50... Mais il est utile de vous renseigner sur place, notamment auprès des chauffeurs de taxi. L'arrivée est prévue à Choum à 1h15 et à Zouérate à 6h. Un voyage mémorable ! Inconfort et authenticité garantis ! Les arrêts du train seront Benamira, Tmimiched (319 km de Zouérate), Choum (190 km de Zouérate) et Twagil (80 km de Zouérate).

■ GARE ROUTIÈRE

Quartier Madrid

Environ 600 MRU pour rejoindre Nouakchott.

La gare routière a déménagé, elle se trouve dorénavant dans le quartier Madrid. C'est de là que partent les taxis-brousse 4X4 à destination de Choûm et Nouakchott. Les prix varient en fonction du véhicule emprunté et de la place occupée, plus ou moins confortable suivant que vous êtes derrière ou à côté du chauffeur.

■ SOMASERT

☎ +222 45 74 90 42

Cette société, filiale de la SNIM, exploite le Train du désert, avec ses wagons vitrés et climatisés, qui fait la navette entre Nouadhibou et Zouérate d'octobre à avril. Elle a établi une charte de qualité pour sélectionner les hébergements, les loueurs de voitures, les chameliers, etc. pour faire en sorte que votre séjour se passe dans les meilleures conditions. Hors saison, si vous êtes un groupe d'au moins 20 personnes, le Train du désert pourra éventuellement se mettre en marche rien que pour vous.

Se déplacer

► **Taxi.** Tout comme à Nouakchott, c'est un excellent moyen pour se déplacer à Nouadhibou. La tarification varie selon que vous restiez sur le goudron ou pas, mais reste très abordable. Une course sur le goudron en ville vous revient entre 10 MRU et 20 MRU.

▀ **Des taxis collectifs** verts sillonnent Nouadhibou, ils vont presque partout pour 20 MRU et, ce, quelle que soit la distance.

Pratique

Représentations – Présence française

■ **ALLIANCE FRANCO-MAURITANIENNE**

Boulevard Maritime

BP 217

☎ +222 45 74 58 71

dir.afndb@gmail.com

Proche de l'ENEMP (Ecole nationale d'enseignement maritime des pêches) à Nouadhibou.

Bibliothèque, ordinateurs avec accès Internet, soirées films et culturelles, point presse. Fait office de consulat pour délivrer les visas.

■ **CONSULAT D'ESPAGNE**

Autoroute Nouadhibou

☎ +222 45 74 53 71

con.nouadhibou@maec.es

En cas d'urgence : +222 46 70 75 02.

■ **CONSULAT DU MAROC**

Blvd Maritime

BP 233

☎ +222 45 74 50 84

cons.ndb@maec.gov

Argent

■ **AGENCE WESTERN UNION**

Boulevard Médian

A côté du supermarché du 28-Novembre.

Transfert d'argent.

■ **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

Boulevard Médian

En venant de Cansado, après la SNDE (Société nationale des Eaux).

La seule agence équipée d'un distributeur de billets acceptant les cartes VISA. Également possible de changer des euros en ouguiyas.

Santé – Urgences

Sauf exception, vous ne devriez pas avoir à subir de nuisances occasionnées par des individus mal intentionnés à Nouadhibou. Si toutefois c'était le cas, il vous faudra appeler, également depuis un téléphone portable :

- ▶ **le 17** pour la police
- ▶ **le 16** pour la gendarmerie
- ▶ **le 18** pour les pompiers.

■ **CLINIQUE RACHAD**

☎ +222 45 74 63 78

■ **PHARMACIE CHINGUETTI**

Sur le boulevard Médian, assez bien approvisionnée et tenue par un médecin.

Se loger

Bien et pas cher

■ **AUBERGE SAHARA**

☎ +222 44 42 47 30

www.auberge-sahara.fr

auberge_sahara@yahoo.fr

Sur une piste parallèle au boulevard Médian. En venant de

Cansado, prenez à gauche devant la BMCI (pancarte), puis la 3^e à droite.

Chambre 2 lits à 250 MRU, tente à 150 MRU.

Derrière le grand portail bleu, cette petite structure est très propre et très accueillante. Belle terrasse et accueil chaleureux. Repas sur commande.

■ CAMPING CHEZ MAURICE ABBA

Boulevard Médian

☎ +222 45 74 98 96

En face de la BMCI. Facilement repérable grâce à une belle fresque peinte sur le mur extérieur du camping.

Camping à 150 MRU, dortoir à 200 MRU, chambre double à 500 MRU. Petit déjeuner à 70 MRU, repas à 250 MRU.

Aménagées dans un ancien hangar, les chambres de l'auberge sont sommaires mais très bien tenues. Grande cour gardée qui peut accueillir les camping-cars et les tentes. Cuisine à disposition, mais dommage qu'on n'y trouve si peu de vaisselle. Une adresse recommandable.

■ CAMPING DE LA BAIE DU LÉVRIER

Boulevard Médian

☎ +222 46 50 43 56

alilevriers2003@yahoo.fr

Face à l'hôtel de ville.

Chambre single à 400 MRU, chambre double à 600 MRU, chambre de 4 lits à 250 MRU par personne, camping ou kaima à 200 MRU.

Cuisine à disposition.

Ouvert depuis 1994, cet établissement est également connu sous l'appellation Chez Ali. Situation idéale, en plein centre-ville. Apporter sa serviette et son papier WC... Ali est également propriétaire d'une autre adresse sur la plage de la Baie de l'Etoile.

Confort ou charme



HÔTEL MAURITALIA

212 Boulevard Maritime

Quartier Dubai

☎ +222 45 74 32 18

teffahi_mustapha@yahoo.fr

GPS 385/334.

Chambre single : 1 500 MRU, chambre double : 2 000 MRU, suite 2 500 : MRU pour 2 personnes.

Dans un bâtiment bien entretenu, les chambres sont bien équipées (climatisation et télévision), la suite dispose d'un grand salon. Les

salles de bains avec baignoire sont d'une propreté irréprochable. Sans doute le meilleur hôtel au sens strict de cette catégorie.

■ HÔTEL NOUR EL HOUDA

Boulevard de l'aéroport

Quartier Dubai

☎ +222 45 74 90 88

A 5 minutes du supermarché et de l'aéroport.

Chambres à partir de 1 600 MRU pour une single, 2 200 MRU pour une double.

Un hôtel de bon standing situé dans le quartier de Dubai. Les chambres sont plutôt accueillantes et très propres, équipées de salle de bains avec baignoire, climatisation... Ordinateur à disposition des clients, grand salon commun avec télévision. La suite est immense, récemment rénovée et équipée d'un grand canapé circulaire dans le salon. Parking sécurisé par un agent 24/24h.

■ HÔTEL SAHEL

☎ +222 45 74 38 57

www.hotel-sahel.com

info@hotel-sahel.com

Chambre single à partir de 1 800 MRU, chambre double à partir de 2 100 MRU, suite à partir de 3 500 MRU. Petit déjeuner à 300 MRU. Pas de service de restauration.

Géré par une société installée aux Canaries, cet hôtel bénéficie d'un bon niveau de confort et d'un bon rapport qualité/prix général. Sur son site, il promet « un séjour enchanteur et merveilleux placé sous le signe de la détente et de la bonne humeur ». Cela vaut la peine de vérifier !

■ HOTEL TOURINE

☎ +222 36 27 28 39

A l'entrée de Nouadhibou, carrefour 6^e Robinet.

1 500 MRU par chambre.

Des chambres qui sont autant de suites puisqu'elles disposent d'un petit salon. Télévision et climatisation sont incluses.

LE PELICAN

☎ +222 22 61 00 07

A 12 km au nord.

Chambres à partir de 1 200 MRU, petit déjeuner à 150 MRU. Repas complet avec entrée, plat et dessert à 500 MRU.

L'endroit n'est pas facile à trouver. En contrepartie, la piste pour y parvenir est aussi belle que dépaysante et une fois arrivé, quelle récompense, que vous soyez venu ici pour pêcher ou pas ! Cet ancien campement d'Air Afrique est dorénavant ouvert toute l'année. Il vous accueille dans un bâtiment de plain-pied, sans étage, s'intégrant parfaitement au magnifique paysage environnant. La baie de l'Etoile est, en effet, un lieu de rencontre entre le désert et l'océan, qui offre au regard des panoramas exceptionnels, sculptés par l'implacable action conjuguée du vent et de la mer. Le Pélican a volontairement restreint sa capacité d'hébergement à 24 personnes réparties dans des bungalows, équipés de salle de bains et de toilettes, avec terrasse et vue sur la mer, et sans Internet. La restauration est du même acabit. Vous dégustez de succulents crustacés ou poissons, qui frétilaient dans l'océan quelques minutes plus tôt, pêchés par vous-même ou par d'autres pêcheurs. Le personnel dévoué et souriant grille votre repas dans la cheminée avant de vous le présenter à table dans le spacieux restaurant d'intérieur ou sur la terrasse ombragée.

■ **VILLA MAGUELA**

Cabanon 3

☎ +222 22 95 08 20

villa.maguela@gmail.com

Avant d'entrer à Nouadhibou, route à gauche vers le centre de pêche.

4 chambres à lit double, salle de bains privative avec eau chaude : 2 100 MRU, petit déjeuner : 350 MRU, déjeuner et dîner en formule entrée + plat poisson + dessert + boissons : 700 MRU. Camping d'une capacité de 60 véhicules avec sanitaires et eau chaude : 300 MRU par personne.

Une maison d'hôtes originale et de qualité tenue par un couple de designers. Le plus : un front de mer privatif avec baignade en toute



tranquillité. Transfert aéroport sur demande, et possibilité de louer voiture et chauffeur. Parking sécurisé et wi-fi dans les salons de repos.

Luxe

■ HÔTEL AL-JAZEERA

☎ +222 49 13 80 45

A 1 kilomètre de l'aéroport, direction centre-ville.

Chambre simple à partir de 1 000 MRU, chambre double à partir de 1 500 MRU, suite à partir de 2 000 MRU. Petit déjeuner : 150 MRU.

Une fois le portail d'entrée franchi, en découvrant le parc qui conduit à l'hôtel, vous comprenez que cet établissement est le plus confortable de la ville. Il propose 60 chambres et 7 suites climatisées entièrement refaites. L'accueil chaleureux et le sourire sonnent juste. Le restaurant, au service impeccable, vous propose, entre autres, de succulentes spécialités de l'océan tout proche.

■ HÔTEL OASIAN

Cansado

☎ +222 45 74 90 45

Prenez la direction du sud, vers le cap Blanc. L'hôtel Oasian est situé à Cansado, un quartier à quelques kilomètres de Nouâdhibou.

La chambre simple est à partir de 1 100 MRU, la double à partir de 1 600 MRU, la suite à 1 700 MRU, petit déjeuner compris.

Cansado est un peu une ville dans la ville. C'est en effet le quartier où habitent les employés de la Société nationale des industries minières de Mauritanie (SNIM). On trouve les magasins de la SNIM, la clinique de la SNIM, les terrains de tennis et de pétanque de la SNIM et l'hôtel Oasian, qui est l'hôtel de la SNIM. Vous pouvez néanmoins y être hébergé dans une des 39 chambres ou des trois suites.

■ HOTEL TASIAST

Boulevard Maritime J25

☎ +222 45 74 51 07

www.hoteltasiast.com

hoteltasiast@hoteltasiast.com



Chambre single à 4 000 MRU, double à 5 000 MRU, petit déjeuner inclus.

Sur trois étages, un hôtel tout neuf et qui brille, et qui répondra à toutes les exigences. En 2018, la fédération des entreprises mauritaniennes y a tenu son forum et les couples mariés sont nombreux à apprécier le cadre rutilant. Les chambres sont parfaitement équipées et le wi-fi est à haut débit. Très belle vue depuis le dernier étage.

Se restaurer

■ RESTAURANT HALIMA

Boulevard Médian

☎ +222 45 74 59 18

En face de la S.N.D.E.

Sur réservation, comptez entre 400 MRU et 700 MRU pour un repas complet dont vous vous souviendrez.

Deux belles salles climatisées pour se régaler principalement de spécialités de fruits de mer. Ici, on ne travaille que le produit frais, extra-frais, aussi on vous demande de commander une bonne paire d'heures à l'avance. Mais, vous ne devriez pas le regretter, c'est un florilège de crevettes, calmars, langoustes capitaines et autres *thiofs* qui vous y attend. La viande est à l'avenant, excellente. Possibilités de spécialités marocaines et sénégalaises toujours sur commande. Egalement traiteur.

■ RESTAURANT LA PAILLOTE

212 Boulevard Maritime

Quartier Dubai

☎ +222 45 74 32 18

teffahi_mustapha@yahoo.fr

GPS : 385/334

Cuisine méditerranéenne, de 200 MRU à 500 MRU le plat.

Dans une belle salle climatisée très accueillante, le restaurant de l'hôtel Mauritalia est une très bonne adresse pour un bon dîner. Les crevettes flambées au whisky ne vous laisseront pas indifférent ! Et après tout, c'est agréable de retrouver un brin de gastronomie après plusieurs repas sandwiches...

■ RESTAURANT L'EGYPTIEN

Boulevard Médian

☎ +222 47 58 05 95

4^e robinet.

Couscous, riz poisson à environ 50 MRU, sandwiches à partir de 40 MRU, plats égyptiens sur commande.

Très bonne adresse pour se restaurer simplement et à moindre coût, très bon accueil de Gami le patron et de sa cuisinière sénégalaise, aussi efficace comme cuisinière que comme interprète !



RESTAURANT NOMADA

Bvd Maritime

☎ +222 46 41 47 48

Ouvert du dimanche au jeudi de 12h à 15h30 et de 19h à 23h, vendredi et samedi de 19h à 23h. wi-fi gratuit. Au menu, tapas, salades et spécialités de la mer.

Derrière son grand mur blanc, vous pourrez déguster ici dans un cadre chaleureux (en salle ou en terrasse), une cuisine méditerranéenne de qualité, poissons grillés en priorité. Des concerts et projections de films sont également souvent au programme. Ambiance chaleureuse d'aventuriers du bout du monde...

À voir – À faire

■ BAIE DU LÉVRIER

En arrivant à Nouadhibou par la piste, on longe pendant plusieurs kilomètres la baie du Lévrier. Juste avant d'atteindre la capitale économique de la Mauritanie, la baie de l'Etoile étonne par la forme des rochers sculptés par l'érosion qui l'entourent. Elle est presque fermée et constitue un abri idéal pour des voiliers de passage dans la région. Cette baie a révélé de nombreux sites archéologiques, malheureusement très dégradés depuis l'expansion de Nouadhibou.

■ MARCHÉ CENTRAL ★

En plein centre, dans les vieux quartiers, c'est une fourmilière où vous pouvez trouver de superbes objets artisanaux. Des coffres, des bracelets et des bijoux sont proposés à la vente. Il faut prendre votre temps et avoir un bon sens de la négociation. Vous y trouverez

également de très beaux tissus, que des couturiers se feront un plaisir de travailler pour confectionner le vêtement de votre choix.

Sports – Détente – Loisirs

■ **HAMMAM LAS PALMAS**

Au deuxième robinet

☎ +222 45 74 84 19

Un établissement à l'hygiène impeccable doté de 2 grandes salles de bains collectives. Salon de coiffure et d'esthétique, maquillage, pédicure et manucure. Vente de parfums. Thé, café ou jus de fruits.

■ **PORT DE PÊCHE ARTISANAL**

Il se développe à l'est de Nouadhibou en essayant de vivre malgré les prélèvements gigantesques effectués par les navires-usines croisant au large. Il faut voir ces pirogues aux couleurs chatoyantes, d'apparence fragile, et les imaginer, elles et leurs équipages, luttant pour ramener à bon port les poissons que les grosses unités de pêche veulent bien leur laisser. Ces artisans de la pêche ont bien du courage.

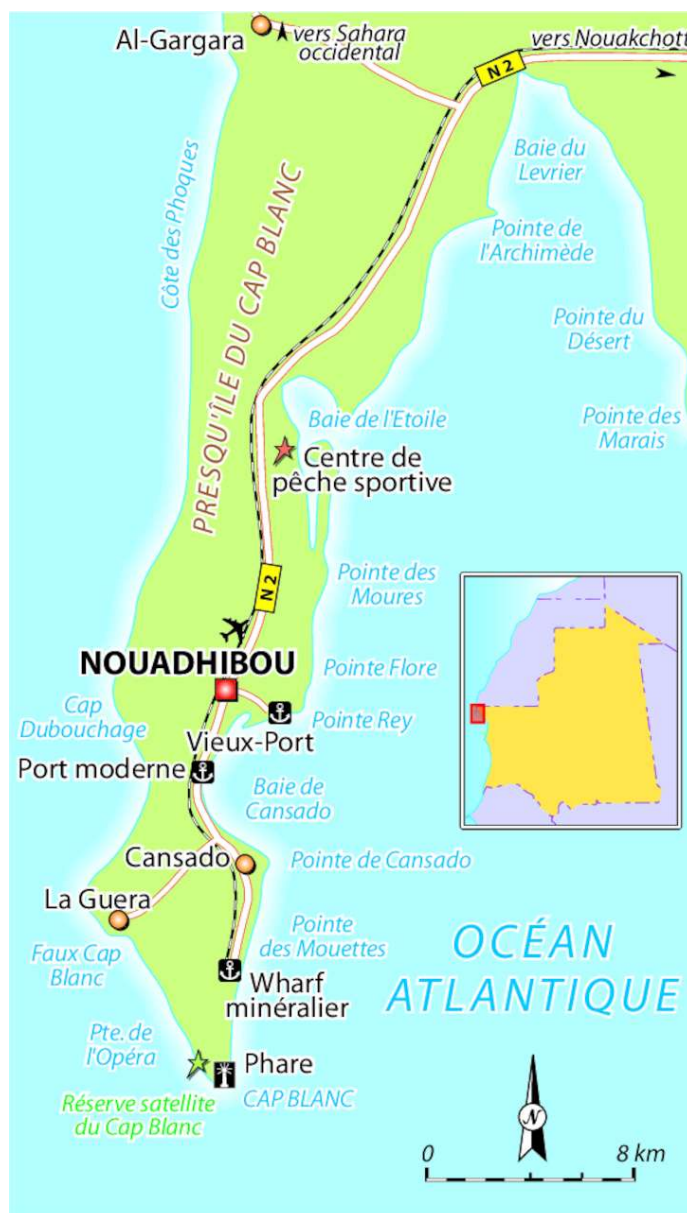
Shopping

■ **GALERIE MAHFOUD**

Jouxtant le marché central, la galerie Mahfoud est située dans une rue parallèle au boulevard Médian.

Allez y faire un tour, le dépaysement est garanti. Si vous ne trouvez pas ici ce que vous cherchez, fouinez encore, vous allez finir par le dénicher. Il y a vraiment de tout, des vêtements de l'électroménager, des pièces détachées, des légumes, de la viande, des produits de beauté, etc. De nombreux petits restaurants foisonnent dans ce quartier, vous pouvez vous restaurer à partir de 300 MRO et goûter une cuisine simple (pâtes ou riz) au restaurant Beyrouth ou au restaurant El-Ahram.

PRESQU'ÎLE DU CAP BLANC★



PRESQU'ÎLE DU CAP BLANC - Cap Blanc

© Petit Futé

Au nord, vers le Sahara occidental, c'est un combat incessant entre les déferlantes de l'océan et les falaises abruptes. Au sud, c'est le début d'une plage de sable ininterrompue qui se prolonge sur des centaines de kilomètres. C'est beau, non ? Evidemment, il y a bien cet énorme navire qui, un jour d'août 2004, est venu s'échouer au début de la plage, mais cette verrue en ferraille altère peu la splendeur du panorama. En prenant beaucoup de précautions, la descente est périlleuse, il est possible d'accéder à la plage sur la gauche ou en face à l'aide d'une corde. Une fois parvenu en bas,

vous pouvez profiter des rouleaux de l'océan, en prenant garde toutefois aux courants très puissants qui existent par ici. Et même vous aventurer prudemment dans les vagues, ne serait-ce que de quelques mètres, vous donne vraiment l'impression d'être dans une machine à laver en plein essorage ! On vous aura prévenu ! Néanmoins, après les chaudes et difficiles heures passées sur la route pour arriver à Nouadhibou, il serait dommage de ne pas profiter de ce magnifique site. La grande croix qui domine l'endroit est là pour commémorer la mémoire de marins bretons disparus en pêchant la langouste.

Transports

Comment y accéder et en partir

Facile à trouver : prenez la direction du sud et roulez. Vous y arrivez immanquablement. En vue du phare, n'oubliez pas de freiner, vous êtes au bord d'une falaise en grès de plusieurs dizaines de mètres de hauteur.

À voir – À faire

■ RÉSERVE SATELLITE DU PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN★★★

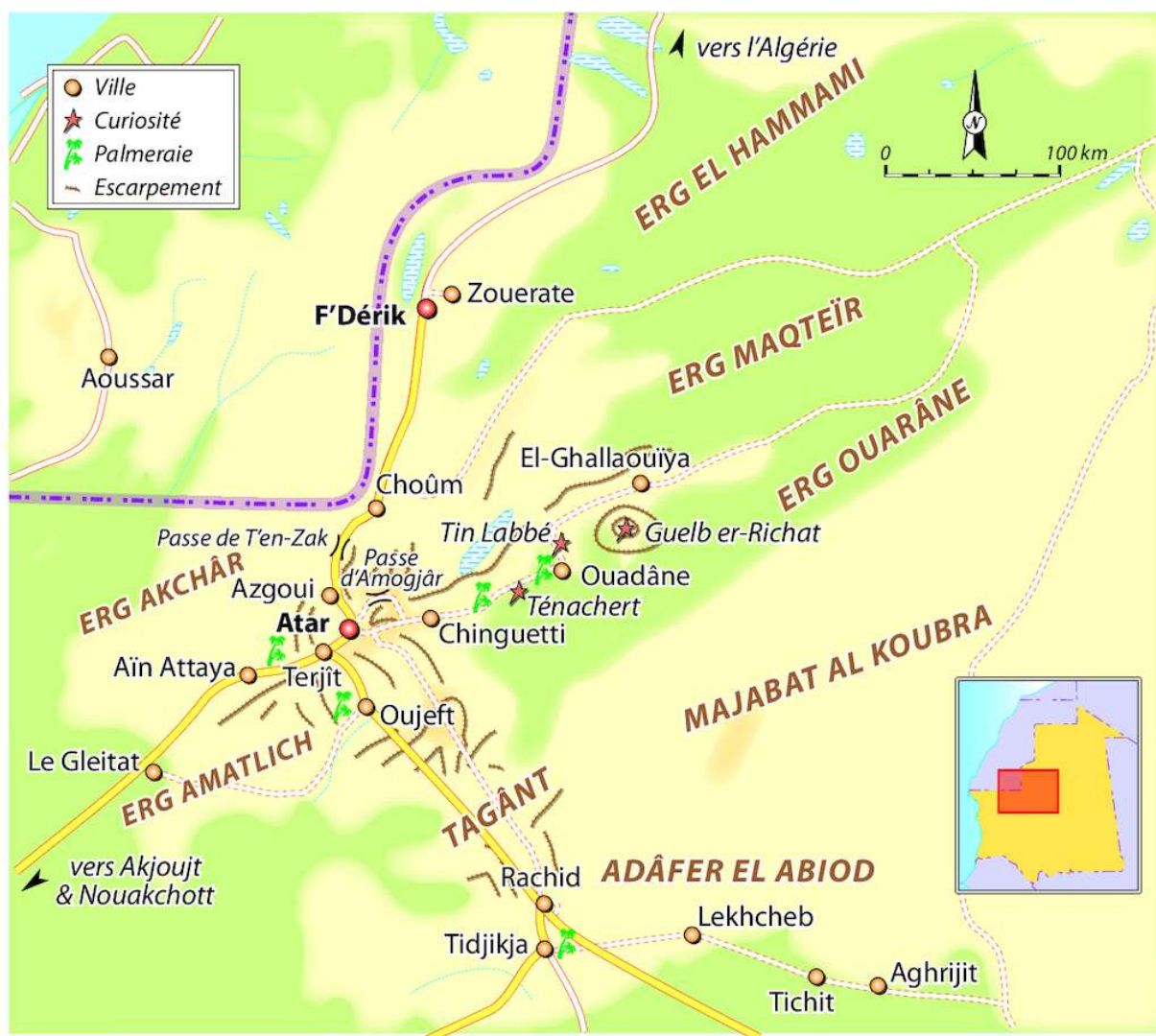
La réserve se trouve tout au bout de la presqu'île du cap Blanc. Au nord, jusqu'en 1997, on avait recensé environ 300 phoques moines ici et le long de la côte du Sahara occidental. Lorsque l'on sait que la population mondiale de cette espèce ne compte plus que de 500 individus, on prend mieux conscience de l'importance vitale de la réserve du cap Blanc, d'autant plus que les autres phoques moines sont répartis en plusieurs colonies assez restreintes et donc peu viables.

En 1997, les autorités ont retrouvé 150 phoques moines échoués sur la plage, sans compter les éventuels individus morts en mer. La cause de cette catastrophe n'a jamais vraiment été élucidée. On a évoqué un virus ou l'ingestion par les animaux d'une algue toxique. Toujours est-il que la situation politique actuelle au Sahara occidental empêche tout recensement fiable des phoques moines survivants : seuls deux représentants, mâles de surcroît, ont été formellement identifiés au Cap Blanc. Les responsables de la

réserve espèrent malgré tout que ces mâles attirent à nouveau des femelles dans les parages pour pérenniser l'espèce.

Une autre priorité de la réserve du Cap Blanc est d'installer un centre d'accueil pour les oiseaux migrateurs en route pour le banc d'Arguin. En effet, certains oiseaux, épuisés et en manque d'énergie, ne peuvent poursuivre leur périple et meurent au cours du voyage. L'idée est de leur proposer ici un endroit pour qu'ils puissent reprendre les forces nécessaires à la poursuite de leur migration vers le sud.

Adrar



Adrar - Adrar

© *Petit Futé*

Elle est à nouveau la région la plus fréquentée par les touristes en Mauritanie. Il faut reconnaître que l'Adrar a beaucoup d'atouts. Ouadane et Chinguetti sont deux des quatre villes mauritaniennes inscrites au patrimoine mondial de l'humanité. En plus d'être facilement accessibles, ces cités historiques abritent dans leurs bibliothèques des trésors insoupçonnés. Le rayonnement spirituel de ces villes a éclairé le monde musulman du temps de leur splendeur. L'environnement n'est pas en reste, les nombreuses oasis de la région sont des îlots de vie dans un océan de sable et de pierres. Les majestueuses dunes de l'erg Ouarane se disputent le terrain avec les immenses plateaux tabulaires, d'où s'offrent à votre regard de magnifiques panoramas. Un mélange de quiétude et d'excitation envahit le visiteur qui, immanquablement, doit faire preuve de beaucoup d'humilité face à une telle démonstration de puissance. Terjît, à 35 km d'Atar, est l'une des rares oasis de Mauritanie dont la source ne soit pas captée.

Atar, capitale de la région de l'Adrar, est reliée à Nouakchott par un excellent goudron de 450 km. Le wali (gouverneur) de l'Adrar nous a expliqué que des initiatives ont été prises pour freiner l'exode vers les villes, comme l'augmentation de la puissance électrique, la subvention pour des panneaux solaires et le financement de barbelés pour protéger les cultures. Le tourisme y contribuera tout autant : le wali espère recevoir 10 000 à 12 000 touristes en 2021, contre à peine 1 500 en 2017.

DE NOUADHIBOU À ATAR

Pour vous rendre de Nouadhibou à Atar, il existe deux possibilités : le train minéralier jusqu'à Choûm ou la piste Nouadhibou-Choûm qui longe la voie ferrée. Dans les deux cas, une belle route d'environ 110 km, assez fréquentée comparativement à la précédente, vous conduit ensuite de Choûm à Atar en 1 heure 30. Que vous choisissiez le train ou la piste, il faut compter entre 10 et 12 heures pour relier Nouadhibou à Choûm.

► **Pour le voyage en train**, reportez-vous à la rubrique « *Transports* » de Nouadhibou. Cette tranche de vie authentique, occasion de nouer de nombreux contacts, est à faire au moins une

fois pour ce qu'elle révèle de la convivialité des Mauritaniens, même si le confort y est très relatif.

► **Le trajet par la voie terrestre** s'effectue obligatoirement en 4X4. En effet, une dune mouvante se déplace au gré des vents sur plus de 50 km, rendant la circulation assez difficile. En théorie, ce n'est pas bien compliqué, il vous suffit de suivre la voie ferrée en prenant bien soin de toujours rester au sud de celle-ci. En fait, si votre chauffeur est un bon, il saura que la piste la plus confortable s'éloigne par endroits de plusieurs centaines de mètres de la voie ferrée. Vous pouvez être amené, tout au long de ces 460 km, à chevaucher les rails, en faisant très attention aux nombreux morceaux de fer qui jonchent le sol, mais nous vous rappelons que, en aucun cas, vous ne devez passer de l'autre côté de la voie ferrée, sauf pour aller voir le monolithe de Ben Amira situé sur une aire déminée. C'est une question de vie ou de mort, la zone étant minée suite au conflit entre la Mauritanie, le Maroc et le Sahara occidental. Le goudron vous conduit sur environ 90 km jusqu'à Boû Lanouâr. Environ 200 km plus loin, vous arrivez à Tmeïmîchât où le ravitaillement en essence et en eau est aléatoire mais possible, l'approvisionnement se faisant par le train. Les 160 km qui restent à faire sont les plus délicats en raison de la dune mouvante qui empêche le train de circuler en cas de tempête de sable.

A Ben Amira, entre les PK 392 et 393, soit environ 80 km avant Choûm, vous tombez sur le plus gros monolithe d'Afrique. Dans les rares villages traversés au cours de ce trajet, vous pouvez sans problème manger et dormir dans les rares gargotes aménagées.

DE NOUAKCHOTT À ATAR

Si vous partez de Nouakchott pour rejoindre Atar, voici un descriptif sommaire de cet itinéraire, sans intérêt majeur sauf dans sa dernière partie. En sortant de Nouakchott, vous vous apercevez que le goudron agit comme un aimant sur la population. En effet, il faut parcourir une quinzaine de kilomètres avant d'être certain d'avoir quitté la capitale de la Mauritanie. De part et d'autres, des gargotes à méchoui ont fleuri, principalement ouvertes le soir, en formules « drive in ».

▀ **La sebkha Ten Dghâmcha.** Aux environs du quarantième kilomètre, vous pénétrez dans la sebkha Ten Dghâmcha qui se trouve par endroits à 4 m sous le niveau de la mer. Cette vaste dépression de 3 500 km² était, il y a plusieurs milliers d'années, recouverte par l'océan comme en témoignent les nombreux coquillages qui jonchent le sol. Par la suite, le réchauffement du climat transforma cette *sebkha* en un vaste lac, isolé de l'océan par un cordon dunaire. De nos jours, le sol est recouvert de gypse et de sel, ce qui lui donne un aspect de désolation très prononcé. Certains pensent qu'en ouvrant une brèche dans le cordon de dunes et en inondant partiellement la sebkha Ten Dghâmcha, l'eau de mer ainsi piégée pourrait, par évaporation, délivrer quantité de produits rares qu'elle renferme, notamment des métaux alcalins comme le sodium ou le potassium.

▀ **A 80 km après Nouakchott,** un monument sur la gauche commémore la bataille de Moutoussi, le 18 août 1932, au cours de laquelle une cinquantaine de Français et de Maures alliés à la France périrent dans une embuscade. Une soixantaine de kilomètres plus loin, vous laissez sur la gauche la piste qui conduit à Bennichâb, lieu de production d'une eau minérale aux nombreuses vertus bienfaisantes.

▀ **Akjoujt, seule ville sur le parcours.** Akjoujt n'est plus qu'à 40 km lorsqu'on découvre, vers le nord, le piton rocheux de Tamâggoût qui rompt la monotonie du paysage jusque-là parcouru. Juste avant Akjoujt sur la gauche, la mine de cuivre, aujourd'hui désaffectée depuis une trentaine d'années, profile à l'horizon ses structures. Un projet de réouverture des mines est aujourd'hui en cours, sans qu'on puisse dire à quelle date exacte il deviendra effectif.

Akjoujt, la capitale de la région de l'Inchiri, ne survit que parce qu'elle est située sur l'axe Nouakchott-Atar. L'exploitation des mines de cuivre, dont l'existence fut révélée ici il y a 2 500 ans, est à ranger, à ce jour, au rayon des souvenirs. Ne subsistent que des guelbs, des gros rochers noirs. Si vous tentez l'escalade de l'un de ces symboles fantomatiques de l'ancienne prospérité d'Akjoujt, vous bénéficierez d'un superbe point de vue sur la région. Dès que vous sortez d'Akjoujt, le goudron est balisé par les pics de l'Arâguïb ej-Jahfa. La route toujours rectiligne vous conduit à environ 80 km d'Atar où

vous laissez sur la gauche la piste de 80 km qui permet d'éviter la capitale de la région de l'Adrar, pour rejoindre la route qui va de Atar à Choûm.

► **Le superbe massif de l'Amatil.** Le paysage, qui commençait à se diversifier, prend carrément une autre dimension en arrivant à la rafraîchissante oasis d'Aîn ehl Taya, 40 km avant Atar. Une fois passé le pont qui permet de franchir l'oued Seguelil, le goudron commence à serpenter pour escalader les contreforts de l'Adrar par le col d'Amatîl. C'est le moment de bien ouvrir les yeux, car le panorama est superbe et change à chaque virage. L'idéal est de passer ici au moment du coucher ou de lever du soleil. En effet, l'astre solaire sculpte des ombres mouvantes qui confèrent à l'endroit une majestueuse beauté. Plus cartésiens, des messages de bienvenue peints en arabe sur les rochers rappellent qu'en 1997, les présidents Sid Ahmed Taya et Chirac visitèrent ensemble la région. Une piste sur la droite permet de rejoindre l'oasis d'Oujeft par les passes de Turvine puis de Tifoujâr.

Dans la passe d'Hâmdoun, sur la gauche, des inscriptions gravées à même la pierre commémorent « La Compagnie des pionniers de Mauritanie, 1942-1943 », ces hommes qui façonnèrent la montagne pour tracer cette passe. A 30 km d'Atar, vous laissez sur votre droite la route qui mène à Terjît pour emprunter le goudron qui vous conduit, au milieu de paysages toujours aussi superbes, à la capitale de la région de l'Adrar.

Amatlich

L'Amatlich est un superbe massif de dunes blondes, le premier que vous rencontrez en arrivant de Nouakchott. En le contournant, vous pouvez entrer dans l'Adrar par la passe de Tifoujar (celle-ci est décrite dans le chapitre « Boucle Terjit-Oujeft-Le Gleitat-Terjit »). Ses dunes sont fixes et orientées nord-est-sud-ouest sous l'influence de l'alizé. Il est facile à traverser pour les animaux, et vous pouvez y voir des chacals. A voir notamment : la superbe dune d'Azoueiga.

Erg Akchâr

Les dunes de l'erg Akchâr viennent taquiner l'Océan. Le désert se jette dans la mer. Vous pouvez traverser vers Akjoujt au sud de

l'Akchâr, en partant d'El Mhaïjrat vers Bennichab, puis Akjoujt. Des dunes orange sont posées sur un reg gris, elles sont très molles et il faut les contourner et faire de nombreux zigzags avant d'arriver à Akjoujt.

ATAR



ATAR - Au centre d'Atar.

© François JANNE DOTHEE



Beaucoup moins réputée que Chinguetti et Ouadane, ses illustres voisines, Atar n'en est pas moins la porte d'accès à la région de l'Adrar, et c'est là que se trouve le petit aéroport qui accueille chaque dimanche les voyageurs venus de France. La ville a connu une forte augmentation de sa population avec l'arrivée des touristes et était réputée assez tumultueuse en haute saison. Aujourd'hui, elle se remet à espérer après les années de fermeture.

De création plus récente que les villes historiques de Mauritanie puisque sa mosquée date du XVII^e siècle, Atar a vécu pendant longtemps du commerce transsaharien entre le nord et le sud. Pendant la période d'occupation française, ses habitants se sont opposés farouchement à cette entreprise. Les Français avaient fait de la prise d'Atar un enjeu majeur de la pacification de la Mauritanie. Sa chute, en 1909, n'assure absolument pas la fin des ennuis pour la France, puisque la région est agitée de soubresauts, provoqués par des chefs rebelles, jusqu'en 1933.

Elle retrouve presque son prestige en 1960, à l'occasion du choix de la capitale de la nouvelle république indépendante. Sa situation géographique lui fait espérer qu'elle sera choisie, mais on lui préfère Nouakchott.

En 1957, la ville a failli être emportée par la crue de l'oued. Des digues la protègent depuis lors.

Transports

Comment y accéder et en partir

- ▶ **En avion** : vols hebdomadaires avec Point Afrique, le dimanche. Arrivée de Paris le soir, départ d'Atar au petit matin. Le petit aéroport moderne se trouve à 5 minutes du centre-ville et dispose d'un bar, de toilettes, d'agents de change et de quelques prospectus touristiques.
- ▶ **Avec votre propre véhicule**, prévoyez une quinzaine de photocopies de votre passeport avec votre destination et les dates de votre séjour pour passer plus rapidement les contrôles de gendarmerie. Comptez 5 heures de route.
- ▶ **En transport public de Nouakchott**, rendez-vous à Letihadya (Quartier Premier). Le trajet dure de 5 à 6 heures, dans un minibus climatisé. Compter 500 MRU par personne. Prévoir des photocopies du passeport pour faire gagner du temps à tout le monde ! De Atar à Nouakchott, Salima Voyages organise des départs à 7h et 15h30.

Se déplacer

La ville étant assez étendue, le long du goudron qui mène à Nouakchott, vous serez peut-être amené à prendre un taxi pour vous

rendre en ville, suivant votre point de chute. Aucun problème, postez-vous sur le goudron et attendez le coup de klaxon ! Faites signe au chauffeur et il s'arrêtera sur le bas-côté, il ne vous restera plus qu'à vous mettre d'accord sur le prix. Comptez 40 MRU pour une course.

Pratique

Tourisme – Culture

■ ALLIANCE FRANCO-MAURITANIENNE

En face de Salima Voyages, au centre-ville.

Un lieu où l'on vous parlera volontiers français ! On y dispense des cours, on y organise des événements culturels... L'Alliance est chargée de prodiguer des cours de français à la garnison toute proche.

Réceptifs

■ AGENCE DES RANDONNEURS

☎ +222 46 45 35 24

boydya@yahoo.fr

Tarifs selon le circuit choisi, contacter l'agence directement.

Dans le métier depuis plus de 20 ans, Mohamed Boydya jouit d'une belle réputation en Mauritanie, auprès des hôteliers comme des expatriés, mais aussi en France où il a déjà exercé ses talents de conteur dans des festivals. Mohamed propose des circuits dans tout le pays : treks, marches, circuits en 4x4 et des séjours en camps aménagés. Il est également le gérant de l'auberge Azalai d'Atar. Très chaleureux, assez drôle, et excellent conducteur, il adapte ses tarifs en fonction de la demande. Un de ses atouts : il peut organiser des séjours sur quelques jours seulement et pour des petits groupes, ce qui n'est pas très courant en Mauritanie.



■ DÉTOURS MAURITANIE

☎ +222 42 07 87 87

www.voyagemauritanie.com

info@detoursmauritanie.com

Basée à Atar, Salima Voyages-Détours Mauritanie est une agence à taille humaine animée et coordonnée par le Français Sylvain Philip, un passionné du Sahara. Depuis 1994, l'équipe partage avec ses



clients voyageurs sa passion du désert allée à une réelle (et vérifiée) expertise du terrain, le tout avec rigueur et professionnalisme. Les circuits sont conçus sur mesure, en fonction des désirs des voyageurs, et dans la plus pure tradition saharienne. Organise également des escapades au banc d'Arguin. Site Internet très bien fait, avec du vrai contenu.

■ SALIMA VOYAGES

☎ +222 45 46 45 37

informations@salima-voyages.com, salima-voyages@caramail.com

C'est l'une des meilleures agences de la région. Salima Voyages propose des circuits organisés, des méharées de 8 à 15 jours dans l'Adrar et des circuits en 4x4 dans l'Adrar, mais aussi jusqu'au banc d'Arguin et enfin le grand tour de la Mauritanie (par le superbe circuit d'Atar-Oualata-Matmata-Nouakchott-Atar). Salima organise aussi vos séjours à la carte, et vous conseillera sur ce que vous pouvez faire ou non (tout n'est pas forcément réalisable). Vous pouvez également louer une voiture avec un chauffeur guide et toute l'intendance et même un cuisinier. En arrivant à Atar, vous serez logé à l'Auberge du Bonheur.

Argent

À Atar, il est possible de retirer de l'argent aux distributeurs automatiques de la BAMIS et de la BMCI avec une carte bancaire VISA.

Santé – Urgences

■ HOPITAL D'ATAR

En attendant l'ouverture d'un complexe flambant neuf de 150 lits à l'entrée de la ville venant de Nouakchott, il faut se rabattre sur l'hôpital un peu dégingué du centre-ville (50 lits), où la compétence et la gentillesse du personnel sortiront du pétrin celui qui s'est fait une entorse, s'est bloqué le dos (injection miraculeuse...), souffre d'une blessure... De quoi oublier les toiles d'araignées au plafond, les couvertures douteuses et les brancards rafistolés. Une pharmacie délivre des produits de base prescrits par les médecins. Les cas plus complexes sont dirigés vers Nouakchott.

Orientation

Les cartes de l'Adrar manquent, mais le guide Cheibany a pris les devants : il a édité une très utile et très réussie carte touristique de la région de l'Adrar, au 1/500 000. Pour se la procurer : +222 46 55 35 35, proservicestour@yahoo.fr ou www.lestoilesmaures.net

Se loger

Ne vous attendez pas à des hôtels à l'occidentale : il en existe finalement assez peu dans l'Adrar. La Mauritanie étant d'abord un pays de nomades, vous aurez surtout affaire à des auberges qui tiennent plus du campement que de la maison à gros murs avec une cheminée qui fume. Ce campement n'en est pas moins confortable, que l'on dorme dans une case, un « tikit », sous une « khaima » voire une « guitoune ». Toutes sont couvertes de tapis et de matelas et les sanitaires sont communs. Comme il n'y a pas de portes aux tentes, les déplacements de nuits pour aller faire pipi sont souvent feutrés et couverts par le vent, la nature, etc. Et s'il y a une porte à la case, elle ne se ferme pas : rien de plus étranger à un nomade qu'un trousseau de clés. Pour un logement ; compter 200 MRU par 24 heures. Bonne nuit !

Bien et pas cher

■ AUBERGE AGHNY

☎ +222 44 51 21 25

Sur la route du lycée.

700 MRU par personne.

Ce n'est pas l'endroit le plus hype de la terre, mais nous l'avons choisi pour l'architecture traditionnelle, le côté intimiste et propre, et parce qu'il est un des rares à être géré par une femme, Aicha. Laquelle ne parle toutefois pas le français, donc se munir d'un interprète.

■ AUBERGE CAMPING BAB SAHARA

☎ +222 46 47 39 66



Sur la route d'Azougui venant d'Atar, prendre à droite au panneau. *Grand parking. Tente : 250 MRU par personne, paillote à partir de 1 000 MRU, 4X4 : 600 MRU. Lunch : 150 MRU, dîner (sur réservation) : 450 MRU. wi-fi.*

L'une des plus anciennes adresses d'Atar gérée par un couple germano-hollandais, Just et Cora. Très bien située, au calme après l'oued, sous les frondaisons. Idéal pour les 4x4. A noter cette rareté en Mauritanie : les prix sont affichés, et détaillés. Une machine à laver le linge est également à disposition.

■ AUBERGE DU BONHEUR

☎ +222 46 47 39 60



mohamed_salima@yahoo.fr

7 cases, 3 maisonnettes, 6 khaimas. 10 € par personne, repas à 8 €, petit déjeuner à 5 €.

Le bonheur, c'est d'être près du ciel. Dans ce campement en dehors de la ville lancé par Salima, pionnier du tourisme en Mauritanie, le calme est olympien et le regard embrasse un paysage qui s'étend loin, jusqu'aux lumières d'Atar quand la nuit est venue. On dort dans des maisonnettes (sommiers plutôt durs...), sous une khaima (matelas confortables) ou carrément à la belle étoile. Tout fonctionne à l'énergie solaire, sauf l'air conditionné (groupe électrogène). Moyennant quelques améliorations techniques (on ne peut recharger

ses appareils que dans la maison de Salima), le lieu pourrait devenir un *must* du bivouac.

■ AUBERGE ET CAMPING INIMI

☎ +222 22 29 41 27

<http://campinginimi.blogspot.com>

camping.inimi@yahoo.fr

Sur la route de Nouakchott, au niveau de la station essence. GPS :
N 20° 30'4.50" ; W 13° 3' 36.60".

Nuit en camping-car ou autre véhicule : 100 MRU. Nuit en tente individuelle ou collective : 100 MRU. Nuit en chambre single : 400 MRU, pension complète 700 MRU.

Le gérant, Sidiahmed Nemoud, rappelle que son établissement est ouvert en permanence et qu'il accueille tous types de voyageurs : avec sac à dos, à vélo, en 4x4, en camping-car, à dos de chameau... On peut dormir soit dans l'auberge, soit sous tente, soit dans son camping-car. Douches et WC à disposition, Internet et wi-fi, lessive. Inimi organise aussi des circuits en Mauritanie et surtout dans l'Adrar.

■ AUBERGE MONOD

☎ +222 46 44 30 52

Route du centre-ville, à côté de Bivouac Tours.

8 grandes chambres à 1 000 MRU par chambre, 2 petites suites à 900 MRU, sans petit déjeuner.

Ouverte depuis 2003, cette auberge qui a un petit côté *vintage* (chouettes balcons et terrasse) a accueilli l'illustre Théodore Monod, ainsi que sa fille. L'hôtel a quelque peu vieilli, à l'image des postes de télévision qui datent de Matusalem. L'intérieur en violet est surprenant, mais pas déplaisant. Le patron, Khalil, espère retrouver le sourire avec la venue des touristes...

Confort ou charme

■ AUBERGE AZALAI

☎ +222 46 71 26 05

Route du Lycée.

200 MRU la nuitée, « vrai repas » à 250 MRU et petit déjeuner à 150 MRU.

A 5 minutes de l'aéroport, voilà un endroit calme et propre, sanitaires corrects (toilettes anglaises) et logement en maison, tentes et tikites (cases rondes). On peut même faire trempette dans un petit bassin. La cour centrale est avenante, avec ses palmiers que vient caresser le vent frondeur. Avec un peu de chance, vous tomberez sur Alain, *trailer* patenté, et qui a déjà parcouru Dakar-Paris en courant dans les années 1990... Une adresse utile et agréable.



AUBERGE LES TOILES MAURES

☎ +222 46 55 35 35

www.lesstoilesmaures.net

proservicestour@yahoo.fr

GPS : N 2032522 - W 1303339

Tente à 800 MRU, case à 1 000 MRU, petit déjeuner compris. Demi-pension à 600 MRU.

« Une piste y mène, silencieuse ! Tout autour, les contreforts du massif de l'Adrar et un peu plus loin, on devine la fracture de l'oued d'Azougui où coule en abondance en saison de pluie l'eau qui arrose des milliers de palmiers. » Voilà comment Cheibany, directeur d'une agence de voyages à Nouakchott, présente son auberge à Atar. Et difficile de faire mieux pour planter le décor et vous dire le calme, qui y règne en maître. Amadou prend soin des lieux, des palmiers et du potager, comme il prendra soin de vous, touchant de sincérité. Point de départ idéal pour de belles balades dans la région, les trois cases rénovées et tout confort sont de véritables cocons aux couleurs locales. Il n'empêche, quand le vent s'arrête, rien ne vaut la terrasse pour dormir la tête dans les étoiles...



AUBERGE MER & DÉSERT

☎ +222 22 04 64 62

www.aubergemeretdesert.com

evasionmauresque@gmail.com, aubergemeretdesert@yahoo.fr

Avant la première station-service d'Atar, suivez les panneaux, sur la droite en venant de Nouakchott.

Tikit à 600 MRU, chambre avec douche, eau chaude et climatisation à 700 MRU, studio avec eau chaude et climatisation à 900 MRU, khaima à 200 MRU par personne. Camping-car : 200 MRU par personne. Petit déjeuner européen : 180 MRU. Repas mauritanien

ou européen selon la demande : de 200 MRU à 350 MRU, demi-pension avec 10 % de réduction. Organisation de circuits et de soirée musicale à la demande.

Cette auberge dans un site arboré est sans doute l'un des meilleurs choix à Atar, et présente un des meilleurs rapports qualité/prix ! Nicole, une Française amoureuse du désert, a de quoi être fière de l'auberge qu'elle fait vivre et bichonne depuis plus de 10 ans. Au calme dans un quartier résidentiel à l'entrée d'Atar, les cases en pierres apparentes, décorées avec beaucoup de soin, offrant toutes une ambiance différente, le salon détente installé dans une case en palmier, la salle à manger et la grande terrasse aménagée, sont autant de réussites tant au niveau agencement que décoration. Une chambre climatisée, équipée d'un lit massif, est réservée aux dos sensibles qui ne s'accommodent pas des matelas au sol. Des sanitaires impeccables, un peu de luxe en plein désert, un bassin accueille enfants et plus grands pour faire trempette... Tout est là. Et ce qui finira de vous séduire, c'est l'accueil, le sourire, et surtout les histoires d'Aicha et Soninké.

■ AUBERGE TIVOUJAR

Route d'Akjoujt

☎ +222 45 46 51 67

www.vuedenhaut.com

tivoujar@vuedenhaut.com

Prix en demi-pension. Tente : 640 MRU par personne, 960 MRU pour 2 personnes, studio avec douche et toilettes individuelles : 1 440 MRU par personne, 1 900 MRU pour 2 personnes. Pour les voyageurs de passage : déjeuner ou dîner à 300 MRU.

Structure avec une bonne qualité d'hébergement. Un seul bémol, son emplacement, un peu loin du centre-ville d'Atar pour les personnes non motorisées.

■ HÔTEL EL-WAHA

☎ +222 22 32 20 40

En allant vers le lycée et l'aéroport.

Khaima à partir de 150 MRU la nuit, chambre à 1 500 MRU.

L'hôtel-restaurant El-Waha, également connu sous le nom d'hôtel Oasis, était naguère le plus luxueux d'Atar. Il accueille aujourd'hui



encore des officiels et des militaires de la région. Vous y êtes hébergé dans une trentaine de jolies cases en dur, imitant la khaima traditionnelle. L'établissement a vieilli et l'accueil s'est révélé inexistant.

Luxe

■ AUBERGE DES CARAVANES

☎ +222 32 14 21 89

aubergedescaravanes@gmail.com

À 5 minutes de l'aéroport.

1 500 MRU la chambre double, 1 000 MRU la chambre simple, 200 MRU le petit déjeuner et 400 MRU le repas (entrée, plat, dessert).

Géré par un groupe franco-espagnol, l'auberge des Caravanes dispose de 10 chambres doubles avec salle de bain privative et cinq d'entre elles sont climatisées. Petits déjeuners et repas sur commande. Restauration européenne ou locale suivant le souhait des clients. L'auberge est également présente à Terjit.

■ ETOILE DU NORD

☎ +222 32 21 00 21

aubergeetoiledunord@gmail.com

Route d'Akjoujt.

De 1 200 MRU la chambre simple à 2 500 MRU la grande suite.

Tout neuf, propre, moderne et spacieux... Les chambres disposent de la télé et du frigo. Possible aussi de dormir à la belle étoile ou sous une khaima, dans la grande cour intérieure. Les fauteuils gris ne seront sans doute pas au goût de tous et la salle de restaurant n'est pas très lumineuse, mais cette étape conviendra à ceux qui ont encore besoin d'un peu de confort avant d'aborder les contreforts de l'Adrar...

Se restaurer

■ CHEZ HAWA

Dans une rue commerçante qui donne sur le rond-point.

Plats de 500 MRU à 700 MRU.

Une institution à Atar ! D'origine sénégalaise, Hawa n'a jamais fermé son restaurant, ouvert depuis des lunes. Dans une cour intérieure,

elle dispose ses casseroles autour d'elle, assise à même le sol, et sans beaucoup de lumière. Et pourtant, on ne trouve guère de faille dans l'hygiène. Au moment de notre passage, un militaire français est venu passer commande de 90 repas pour la semaine suivante, preuve qu'Hawa inspire confiance. Le « bufteque » frites salade est excellent, tout comme le poulet yassa. Attention, penser à réserver son assiette quelques heures avant, car Hawa travaille sans stock.

■ RESTAURANT SOUMAIA

☎ +222 41 08 37 70

En face du rond-point au centre-ville.

A partir de 700 MRU le plat.

Ce *fast food* est géré par Soumaia et son mari, deux Marocains de Marrakech installés depuis longtemps dans le pays. Au menu, on trouvera donc du poulet, des brochettes et de la kefta, cuits sur un grill à même la rue, et aussi du couscous marocain. Le soir, c'est le rendez-vous des guides qui viennent papoter ou regarder la télé mauritanienne... Sans chichi, bon et propre.

AZOUGUI



AZOUGUI - Col de N'Tarazi.

© MOUCHAGUE Patrick – Shutterstock.com

La palmeraie d'Azougui est à 8 km d'Atar. La route goudronnée qui y mène est parallèle à une ligne électrique et à une canalisation d'eau qui permet pour le moment à Atar de faire face à sa consommation. La route, d'abord rectiligne, arrive bientôt à la passe de N'Tarazi où il faut s'arrêter pour admirer la superbe palmeraie qui s'étend devant vous plusieurs dizaines de mètres en contrebas.

Le goudron qui revêt alors la piste pour franchir la passe est la conséquence de la visite de Jacques Chirac, invité ici par Sid Ahmed Taya en 1997. Azougui a été le siège de la capitale des Almoravides au XI^e siècle, ils y édifièrent la forteresse Arki au milieu de vingt mille palmiers. Azougui abrite également la tombe de l'imam el-Hadrami, un sage musulman controversé, adulé par beaucoup mais dénigré par une minorité, notamment à cause d'écrits dont on lui attribue la paternité et qui proclament que la fin justifie les moyens. Conception difficilement compatible avec la foi musulmane. De nos jours, Azougui est une oasis paisible et qui s'enflamme lors de la Guetna, la fête des dattes qui a lieu en juillet et août.

Transports

Comment y accéder et en partir

- ▶ **En venant de Nouakchott**, prenez au grand rond-point (le Point-Rond comme on l'appelle là-bas) d'Atar à gauche le goudron qui longe une sorte de tribune. Ensuite, comptez environ 15 minutes pour rejoindre Azougui, accessible en VL sans difficulté.
- ▶ **En transport public**, vous pouvez essayer d'arrêter une voiture en vous postant sur la route. Une voiture vous demandera environ de 20 à 50 MRU. Cette technique fonctionne si vous n'êtes pas pressé. Si ce n'est pas le cas, un taxi vous demandera environ 100 MRU pour vous y emmener depuis Atar.

Se loger

■ AUBERGE LA MÉDINA

☎ +222 22 26 99 48

Kassem.Medina@yahoo.fr, Je.bouk@yahoo.fr

Suivez le goudron jusqu'à ce qu'il s'arrête, montez la petite côte, l'auberge se situe à son sommet.

Tentes ou tikits à 250 MRU par nuit.

Pas de problème pour tous ceux qui passeront à l'improviste puisque Kassem, un parachutiste pensionné, y vit toute l'année avec sa femme et sa fille. Une quinzaine de *tikits* traditionnels vous accueillent, ainsi qu'une grande chambre en dur et plusieurs *khaimas*. Jetez un œil au livre d'or de l'auberge, vous verrez le nombre de randonneurs du désert qu'elle a vu défiler... Douche froide requinquante. Traversez le jardin et sortez par la petite porte du fond, une dune majestueuse vous attend pour les levers et les couchers de soleil sur la palmeraie...

■ AUBERGE OUED ILIJ

☎ +222 46 00 11 12

www.azougui.com

saadyayah@gmail.com

A 5 km d'Atar, à l'entrée d'Azougui.

Nuit à partir de 20 €, petit déjeuner compris. Navette gratuite avec l'aéroport (situé à 5 minutes).

16 cases de 2 à 4 personnes, 10 chambres jusqu'à 5 personnes par chambre, et de quoi dresser des tentes, soit plus de 80 places au total : il y a de la place chez Saad, dont l'auberge existe depuis 1996. « Loin du stress et les yeux pleins de dépaysement », annonce Saad, très fier de son auberge réalisée par des artisans locaux qui ont notamment utilisé la pierre sèche. wi-fi à disposition et surtout beaucoup de pression dans les robinets des deux blocs sanitaires, de quoi se rafraîchir après une journée dans le désert. Un lieu prisé aussi par les amateurs de rallyes.

■ CAMPING PUIGAUDEAU

☎ +222 46 45 49 16

o.puigaudeau@gmail.com

À 9,2 km du rond-point d'Atar.

Prix encore à déterminer.

Le camping n'était pas encore prêt au moment de notre visite, mais son propriétaire Mamine nous a assuré que tout serait en ordre pour le début de 2019, avec la mise en place de khaimas et l'installation de deux nouvelles toilettes. Les Français sont les bienvenus et en



particulier les Bretons. Le camping sera placé davantage sous le signe de l'amitié que celui du business, nous assure Mamine.

PASSE D'AMOGJAR

Pour aller d'Atar à Chinguetti, la solution la plus rapide et la plus sûre consiste à emprunter la piste ouverte depuis une dizaine d'années qui met Chinguetti à environ 85 km d'Atar. L'ancienne piste, plus longue d'une trentaine de kilomètres, passe par la passe d'Amogjar, mais le détour vaut la peine. Une dizaine de kilomètres après Atar, il suffit de prendre une piste sur la gauche pour atteindre ce qui constitue peut-être l'un des plus beaux sites de la Mauritanie. C'est là qu'a été tourné *Fort Saganne*. La piste serpente à travers d'énormes massifs tabulaires d'où tombent régulièrement des éboulis. Elle est assez bien marquée mais attention néanmoins à ne pas en sortir en s'enfonçant dans un canyon se terminant par une impasse. Une fois la bonne passe trouvée, vous accéderez au plateau qui conduit à Chinguetti en franchissant plusieurs paliers successifs qui révèlent à chaque nouveau virage un panorama différent.

La passe d'Amogjar n'est plus entretenue depuis que la nouvelle piste est empruntée, et son franchissement devient de plus en plus aléatoire. Les soubassements de la piste sont fragilisés par l'érosion et par des éboulements provoqués par les rares pluies. Par endroits, il y a tout juste la place pour la largeur d'un véhicule. Des fils de fer barbelé tendus en travers de la piste dissuadent les véhicules et les troupeaux de l'emprunter. Si vous avez choisi de passer par ici, vous ne ferez pas demi-tour une fois arrivé en bas de la passe, mais sachez que c'est à vos risques et périls. C'est vraiment regrettable car c'est réellement un superbe itinéraire.

La région est très riche en peintures et en gravures rupestres, les plus belles se trouvent sur la droite, au sommet de la piste, sur un promontoire rocheux qui mérite d'être escaladé. Un autre site de gravures mérite un détour à gauche, quelques centaines de mètres après être arrivé sur le plateau.

Une fois franchie la passe d'Amogjar, vous retrouvez la nouvelle piste. Chinguetti est au bout de cet itinéraire rectiligne.



Fort Saganne

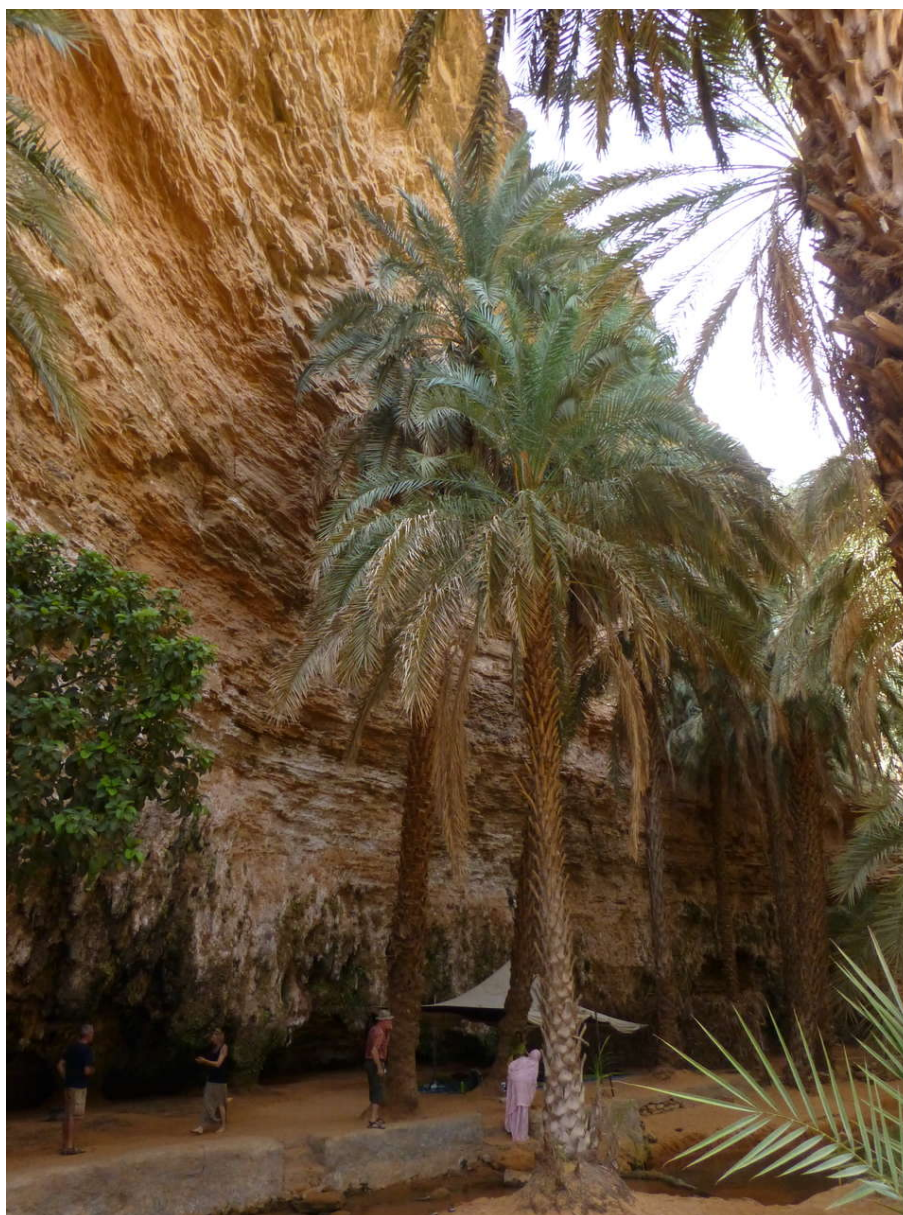
La passe d'Amogjar offre une vue exceptionnelle sur le décor grandiose qui a servi au tournage de *Fort Saganne* (1984), un film, d'Alain Corneau, avec Philippe Noiret, Sophie Marceau, Gérard Depardieu, et inspiré du roman éponyme de Louis Gardel. Celui-ci avait placé Fort Saganne en Algérie, près de la frontière marocaine, mais pour des raisons de sécurité, le tournage s'est fait en Mauritanie. C'était à l'époque le film le plus cher du cinéma français. Le décor a été détruit après le film et il n'en reste plus que quelques vestiges. Finalement, c'est de loin que la vision se révèle la plus magique...

■ CAMPING

150 MRU la nuitée en bivouac.

Cuisine à disposition, sanitaires, et bientôt des douches. Le tenancier du camping est aussi celui qui percevra le droit d'entrée (120 MRU) pour admirer le paysage avec au loin Fort Saganne, et pour découvrir les peintures rupestres (80 MRU).

TERJÎT★



TERJÎT - L'oasis de Terjit.

© *François JANNE DOTHEE*



Paradisique ! Terjît est une des rares oasis de Mauritanie dont la source soit libre, cette particularité en a fait un lieu de visite incontournable pour les touristes visitant l'Adrar. De plus, l'eau qui descend du plateau en petites cascades successives s'écoule en toute saison. On peut s'hydrater avec l'eau pure qui coule au goutte à goutte d'une roche en forme de stalactite, de l'autre côté du cours d'eau, où l'on peut pique-niquer. Il est assez incroyable de s'imaginer

cela en saison chaude, lorsque le soleil à son zénith brûle les sommets environnants.

La beauté du site justifie cette fréquentation, qui peut parfois mener à un petit embouteillage de voitures à l'entrée. Vous pouvez accéder au plateau qui surplombe l'oasis en vous enfonçant à l'intérieur de celle-ci. Deux bassins font office de piscines pour le plus grand bonheur des enfants. C'est tentant, n'est-ce pas ? Il est possible de s'y rafraîchir à condition de ne pas utiliser de savon ni de shampoing. Quarante familles mauritaniennes vivent ici, merci pour elles.

A un kilomètre à vol d'oiseau, soit 40 minutes à pied ou 15 minutes en voiture, se trouvent les grottes de Legueira. Ces dernières abritent de belles peintures rupestres.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour aller à Terjît depuis Atar, il faut reprendre le goudron en direction d'Akjoujt sur une petite trentaine de kilomètres, puis tourner à gauche sur la route d'Oujeft, qui remplace l'ancienne piste. L'embranchement est facilement repérable, il y a un contrôle et une petite maison en dur à cet endroit. L'oasis de Terjît se trouve à 11 km. La route franchit un oued à plusieurs reprises. On se faufille à travers de hauts massifs gréseux pour arriver finalement dans un cul-de-sac matérialisé par un parking où on doit laisser le véhicule. De là, un chemin conduit 200 m plus loin, au milieu des palmiers et du gazouillis des oiseaux, à l'oasis.

Se loger



AUBERGE DE L'OASIS

Visite seule : 150 MRU par personne. Tente : 200 MRU par personne. Petit déjeuner : 100 MRU. Plats traditionnels (couscous, viande, poulet) : 200 MRU.

Cette oasis appartient à la même famille depuis quatre siècles. L'auberge de l'Oasis – autrement dit, des tentes avec tapis et matelas – se trouve à l'endroit où coule l'eau des bassins, et n'a longtemps été fréquentée que par les Mauritaniens qui venaient s'y reposer ou participer à la Guetna en juillet et août. Depuis que la

région de l'Adrar s'est ouverte au tourisme, le propriétaire a vu arriver une manne providentielle sous forme de visiteurs de plus en plus nombreux. L'endroit est paradisiaque, attention à ne pas le dégrader, que ce soit par des déchets ou du bruit !

■ AUBERGE DES CARAVANES

☎ +222 32 14 21 89

aubergedescaravanes@gmail.com

Sur la droite quelques centaines de mètres avant le parking.

1 500 MRU la chambre double petit déjeuner compris, 1 000 MRU la chambre simple, 400 MRU le repas (entrée, plat, dessert).

Géré par un groupe franco-espagnol, et située dans un cadre arboré et fleuri, l'auberge des Caravanes propose quatre chambres doubles et six huttes doubles. Deux salles d'eau avec douche lavabo et deux toilettes avec siège anglais sont également à disposition. Restauration européenne ou locale.

■ AUBERGE SAHARA

☎ +222 46 45 25 94

500 MRU par case (2 places).

L'auberge Sahara est moins bucolique que celle de l'Oasis, mais conviendra pour ceux qui ne trouvent pas de place à l'autre. Le lavabo et son miroir se trouvent environnés d'un beau cirque rocheux. A l'entrée « FNAC Ali » (sic) propose à la vente quelques livres de choix sur la Mauritanie, notamment pour ceux qui sont passionnés par les caravanes d'antan.

■ AUBERGE TOURVINE

☎ +222 46 47 18 36

jemalterjit@gmail.com

150 MRU par personne, petit déjeuner à 100 MRU, repas à 200 MRU.

Dans un cadre grandiose et dans le voisinage de la palmeraie, cinq khaimas sont dressées sur le sable. Jamel, maître des lieux, fera tout pour que vous passiez un séjour agréable. Tourvine fait référence à la magnifique passe toute proche.

BOUCLE TERJIT-OUJEFT-LE GLEITAT-TERJIT

Ce circuit permet de découvrir de magnifiques oasis peu fréquentées. Il est, en revanche, obligatoire de l'effectuer en 4X4 avec un chauffeur connaissant parfaitement la région. A la sortie de Terjît, il faut reprendre la route vers la gauche. On arrive rapidement à la passe de Tourvine empruntée dans le sens de la montée. Une fois arrivé à son sommet, il serait dommage de ne pas s'y arrêter pour contempler le magnifique panorama.

La vision de l'oued El-Abiod, qui serpente à travers la plaine de Yaghref, mérite en effet plus qu'un simple coup d'œil.

La route se prolonge ensuite jusqu'à Oujeft au milieu de paysages toujours aussi splendides, uniquement rythmés par la paisible progression des nomades et de leurs dromadaires. A une douzaine de kilomètres à gauche de la route qui mène de Terjît à Oujeft, une piste conduit par la non moins superbe passe de Trik Chaab à la très belle oasis de Mhaîreth, un havre de paix et de fraîcheur quand le soleil tape dur.

► **Base arrière des insoumis.** Oujeft, sans avoir l'ancienneté des villes historiques de Mauritanie, n'en a pas moins été créée au XVIII^e siècle. De par sa situation géographique, la cité a joué un rôle stratégique de premier ordre pendant la colonisation française. A l'écart des grands axes de pénétration habituellement utilisés par les Français et replié à l'abri des contreforts du massif de l'Adrar, Oujeft a souvent été utilisée comme base arrière par les insoumis à l'autorité française. C'est d'ailleurs d'ici que partit, en 1905, une attaque en direction de Tidjikja, au cours de laquelle Xavier Coppolani trouva la mort. Aujourd'hui, Oujeft est un gros bourg calme où le sentiment de quiétude prévaut. Dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres autour d'Oujeft, il y a beaucoup d'oasis qui valent le détour.

Celles de Berbâra et de Toungad méritent une halte pour la tranquillité et la sérénité qu'elles dégagent, loin du tumulte de certains lieux trop fréquentés. L'oasis d'El-Hnouk mérite une mention particulière, elle est en effet comme incrustée entre deux falaises, telle un bijou dans son écrin.

Non loin de l'oasis d'El-Hnouk se trouve le lac de Leglatt, inconcevable et en contradiction totale avec l'idée que peuvent se

faire les néophytes d'un Sahara sec et aride où la vie serait absente. Entre autres niches de vie dans ce désert, citons Tintâne, Agmeimîne et Echaïla.

► **L'immense dune d'Azoueiga.** La piste vous ramène bientôt à El Gleitat dont les environs sont riches en gravures rupestres. D'ici, les amateurs de sable peuvent se régaler en traversant les dunes de l'Amatlîch par Foum Tizigui pour rejoindre Amazmaz, ou alors *via* El Meddah, vers les splendides dunes d'Azoueiga, on dirait presque un tsunami de sable. Nous tenons à préciser que cet itinéraire n'est pas de tout repos et demande de la part du chauffeur, non seulement une grande expérience de la conduite sur sable mou, mais aussi une parfaite connaissance de la région. Une fois revenu à El Gleitat, vous allez suivre une piste qui arrive en haut de la magnifique passe de Tifoujâr. De là, en contrebas, l'oued el-Abiod s'étire dans une large faille ponctuée de magnifiques palmeraies cernées d'immenses dunes de sables appuyées contre des falaises.

► **La redoutable passe de Tifoujar.** En effet, l'expression « mer de sable » s'applique parfaitement à cet endroit. Or, s'il est possible en mer de remonter le vent et les courants en tirant des bords, il convient d'avoir quelques chevaux sous le capot pour franchir la passe de Tifoujâr dans le sens de la montée. La profonde épaisseur de sable mou et la forte pente sont comme un mur à franchir, même les chameliers ne l'empruntent qu'exceptionnellement, c'est vous dire ! Une fois la passe de Tifoujâr puis la palmeraie d'Amatlî franchies, la piste qui vous permet de rejoindre Terjît n'est plus très loin.

Il serait trop long d'énumérer ici toutes les oasis à découvrir, comme celle de Toungga avec sa piste qui serpente au milieu. De plus, emprunter ce circuit demande un certain temps si l'on veut en retirer quelque chose. Il nous semble inconcevable de visiter quotidiennement plus d'une oasis au risque de ne rien voir du tout. Ce pays n'est pas superficiel, il mérite réflexion, attention, profondeur et largeur d'esprit, exactement ce que les Mauritaniens sont prêts à partager pour peu qu'on leur en laisse la possibilité.

■ AUBERGE TOUL

Mhairith

☎ +222 47 91 84 73

200 MRU par personne, petit déjeuner : 50 MRU.

6 cases en paille, 5 khaimas, 3 mahmels (tentes rectangulaires) dans cette auberge des plus accueillantes, où le très philosophe Selko vous recevra avec chaleur et générosité. Nous y avons passé une sieste énergisante ! L'auberge dispose même d'une petite piscine surélevée en pierre, qui rafraîchira les organismes fatigués. Bonne cuisine également.

CHINGUETTI★★★



CHINGUETTI - Chinguetti.

© François JANNE DOTHEE



Lorsque vous venez d'Atar, après plusieurs dizaines de kilomètres d'une piste caillouteuse au milieu du reg, l'arrivée sur Chinguetti est

majestueuse. Les silhouettes colorées des habitants qui avancent lentement sur le sable suspendent le temps. Chinguetti est une merveilleuse cité, où il faut entrer sans bruit, sur la pointe des pieds. Vous distinguez d'abord, au loin, l'imposante masse des dunes du puissant erg Ouarane, au pied duquel Chinguetti semble à la fois blottie et coincée. Les dunes font à la fois le bonheur de cette ville en proposant aux touristes une vision irréaliste qui en fait son succès, et malheureusement son malheur, puisqu'elle est régulièrement prise d'assaut par le sable.

Dans cette « Sorbonne du désert », comme on l'appelle parfois, on distingue nettement l'oued qui sépare les constructions récentes de l'ancienne ville où vivent encore quelques familles, et où se trouvent la mosquée, une école et quelques bibliothèques. Le soir tombé, il règne un étrange silence dans ses ruelles, alors que durant la journée, elles grouillent de vendeurs de colifichets et de représentantes de coopératives qui tentent d'alpaguer le touriste venu visiter les bibliothèques.

Les principales tribus qui composent la population de Chinguetti sont les Ida-ou-Ali, les Laghlal et les Oulad Gheilan.

► **Capitale spirituelle.** L'origine de la ville remonte au XIII^e siècle, lorsque des nomades créèrent Abweir, à quelques kilomètres de là, dont on peut encore voir des vestiges au nord-est de Chinguetti en suivant l'oued. Des conflits survenus entre les habitants d'Abweir incitèrent une partie de sa population à s'établir quelques kilomètres plus loin, sur l'emplacement de l'actuelle Chinguetti. Le commerce transsaharien florissant assura longtemps la prospérité de la ville. A son apogée au XVIII^e siècle, Chinguetti comptait une douzaine de mosquées. Avec le déclin des caravanes, le XX^e siècle vit la ville péricliter, comme toutes les autres cités historiques de Mauritanie qui dépendaient essentiellement du commerce transsaharien.

Sans entrer dans la polémique pour savoir si Chinguetti est ou n'est pas la septième ville sainte de l'islam, contentons-nous de préciser que le Coran ne mentionne que trois villes saintes : La Mecque, Médine et Jérusalem. Ce qui est indéniable en revanche, c'est que Chinguetti était un point de rassemblement très important pour les caravanes de fidèles en partance pour le pèlerinage de La Mecque.

A tel point que, lorsque l'on demandait à ces pèlerins d'où ils venaient, ils répondaient tous de Chinguetti. La Mauritanie porta même un temps le nom de pays de Shinguet, c'est dire l'importance spirituelle de cette cité.

► **Sortie de la zone rouge.** Chinguetti comme Ouadane ont été les deux grandes victimes de la zone rouge établie par les gouvernements occidentaux. Gageons qu'elles pourront à nouveau recevoir beaucoup de visiteurs.

A noter que l'oued qui sépare les deux parties de la ville est également l'axe – une piste pas toujours bien définie – qui permet de rejoindre Tanouchert et Ouadane si on ne désire pas emprunter la route, plus courte mais moins spectaculaire.

Transports

Comment y accéder et en partir

Au rond-point d'Atar, prenez le goudron à droite en venant de Nouakchott.

Se loger

Bien et pas cher

■ AUBERGE DES CARAVANES

☎ +222 44 30 45 11

Dans la nouvelle ville, sur la rue principale.

600 MRU la chambre de 5 lits, 1 500 MRU la chambre double, 3 000 MRU la suite, avec petit déjeuner. Repas : 400 MRU. wi-fi (balbutiant).

Ouverte depuis 1989, l'auberge des Caravanes est la plus grosse structure de Chinguetti. Le bâtiment, de fort belle allure, peut recevoir 80 personnes et dispose d'une terrasse d'où on jouit d'une vue sur l'ancienne ville, posée de l'autre côté de l'oued. De l'autre côté de la rue, un beau bâtiment annexe appelé la « maison des médecins » abrite 8 chambres et 2 suites, dont les plafonds de bois sont tous différents. Une petite fontaine et une khaima pour les repas complètent cet ensemble harmonieux, où l'on prend le plaisir de souffler. L'eau, chaude et froide, coule en suffisance et la climatisation est parfaite. Seul bémol : une centrale thermique

voisine émet un bruit continu qui gênera ceux qui décideraient de dormir sur les toits. Elle devrait être remplacée par une centrale solaire « prochainement », nous dit-on. Les parano du vol devront s'en faire une raison : à l'auberge des Caravanes, il n'y a pas de clé sur les portes. Preuve que la confiance règne.

■ AUBERGE ZARGA

☎ +222 47 46 06 28

Face à l'épicerie de Chinguetti. Côté ville nouvelle, juste avant l'oued sur la gauche.

Chambre à 400 MRU, sans climatisation : 200 MRU, khaima : 200 MRU. Petit déjeuner à 50 MRU, repas à 100 MRU. Méharée à 800 MRU.

Jolie façade, simple et accueillant, l'adresse idéale pour les fauchés. Homme de théâtre, Abdu vous propose un hébergement sans chichi et des méharées à un prix défiant toute concurrence. Il parle toutes les langues et même le japonais ! Jetez un coup d'œil sur son livre d'or, on y découvre qu' Abdu se révèle très vite bien plus qu'un hôtelier : un ami.

Confort ou charme

■ AUBERGE LA GUEÏLA

☎ +222 46 48 25 26

www.lagueila.com

info@lagueila.com

Après la 2^e station-service, prenez une piste sur la droite en venant d'Atar.

Les 6 chambres sont au même tarif et peuvent être proposées indifféremment en chambres à 2 lits ou à lit double. Chambre double : 1 500 MRU (38 €) pour 2 personnes et par nuit, 1 400 MRU à partir de la 3^e nuit. Chambre single : 1 000 MRU (25 €). Repas complet : 400 MRU (10 €).

La Gueïla est une maison d'hôtes de standing, avec espace bien-être, née de l'ambitieux projet de Sidi et Sylvette. Les chambres aux poutres apparentes sont d'une propreté irréprochable. Elles s'orientent autour d'un patio fleuri, où chantent les oiseaux réunis autour d'une fontaine et un majestueux palmier dattier

inlassablement bercé par le vent. La terrasse réserve une belle surprise au coucher du soleil. Draps, couvertures et serviettes sont fournis, les sanitaires (séparés) sont étincelants et l'air conditionné est disponible dans toutes les chambres. Un grand espace, salon et très intéressante bibliothèque, séduit par sa convivialité et sa fraîcheur au moment des repas et des veillées. Une adresse de charme idéale pour se ressourcer. L'espace bien-être propose des soins-massages du visage et du corps, avec détente du dos, des épaules, de la nuque et de la tête, ainsi que des soins traditionnels mauritaniens (dessins au henné). Compter 1 100 MRU (28 €) pour un soin d'une heure.



LE JARDIN INTÉRIEUR

Vieille ville



☎ +222 47 46 70 66

leminbahan@yahoo.fr

Traverser la vieille ville après l'oued, laisser le château d'eau sur la droite, ensuite une des dernières portes à droite (écriteau).

Chambre 20 € la nuit, petit déjeuner 6 € et repas 12 €. Organisation d'une méharée 50 €.

Un véritable havre de paix et de zenitude situé au cœur de la vieille ville. Petite structure charmante qui s'articule autour de l'intimité du jardin avec son citronnier et ses fleurs. Eau chaude et hygiène irréprochable dans les 8 chambres personnalisées (de 1 à 4 personnes), qui ont accès à 3 salles de douche et un salon. L'excellent accueil de Mohamed Lemine Ould Bahane, directeur de lycée à la retraite, complète cet ensemble harmonieux. Encore quelqu'un que l'on écouterait parler des heures, de sa ville, de ses habitants... Une adresse idéale pour une session de ressourcement.

■ L'EDEN

☎ +222 36 46 25 96

mahmoudeden@yahoo.fr

A l'entrée de Chinguetti, à gauche en venant d'Atar.

Chambre à 800 MRU, petit déjeuner non compris (200 MRU).

Repas : 350 MRU.

La maison d'hôtes de l'Eden est ouverte depuis octobre 2005 et reste une adresse hautement recommandable. Tant par la qualité et

la propreté des 8 chambres que par l'accueil à la fois chaleureux et professionnel de Mahmoud. Joli salon où l'on prend les repas. Mahmoud peut également vous loger à l'Escale, située à 1,5 km environ, avec ses 6 logements qui dominant l'oued et où le silence est olympien, et vous faire visiter le jardin de l'Eden situé de l'autre côté de l'oued, si vous êtes intéressés par la baignade dans son petit bassin, par la dégustation d'une salade avec les légumes du potager ou par une nuit étoilée au milieu d'une oasis.

Se restaurer

Aucun restaurant n'était ouvert au moment de notre passage. Toutefois, il est possible de prendre un repas dans une des auberges mentionnées, à condition de réserver quelques heures à l'avance.

À voir – À faire



BIBLIOTHÈQUES★

Donation (non obligatoire) à la discrétion du visiteur.

Il y a plusieurs bibliothèques privées à Chinguetti qui renferment toutes de magnifiques manuscrits, dont certains sont vieux de 1 000 ans. Ces documents à la calligraphie exceptionnelle étaient utilisés par les érudits qui étudiaient et enseignaient ici, d'autres accompagnaient les fidèles tout au long du chemin qui devait les mener à La Mecque. On estime à 3 000 le nombre d'ouvrages à Chinguetti, principalement religieux, répartis dans douze collections. On peut visiter certaines de ces bibliothèques, comme Ahel Alamane (mais dont la porte a furieusement résisté à toute tentative d'ouverture). L'une des plus représentatives est certainement celle de la famille Melainine, un musée regorgeant d'objets utilitaires de l'époque juxta cette bibliothèque. A voir également, celle de la fondation Al-Ahmed Mahmoud, qui arbore fièrement sa devise : « Le savoir est la seule richesse que l'on peut distribuer sans risque de se ruiner. » Avec un peu de chance, le patron des lieux vous fera une petite conférence dont il a le secret dans la cour intérieure. Il évoquera l'histoire, la grande, avec l'origine du nom Mauritanie (né en 1899), mais aussi la petite, comme lorsque 32 000 chameaux d'une caravane sont passés en une seule journée à Chinguetti. Il

décriera aussi les objets réunis dans la cour, comme des meules, des mortiers, un *impluvium*.

Au final, il dévoilera quelques-unes de ses pépites sur papier, comme de vieux Corans avec enluminures, qu'il sortira d'un meuble poussiéreux en mettant toutefois des gants. Une expérience forte, où l'humour n'est pas absent !

■ FORT

Nous devrions parler des bâtiments du fort, car c'est un ensemble de plusieurs constructions qui constitue l'ancienne garnison française au temps de la colonisation. Le plus important de ces édifices est constitué d'imposants piliers qui supportent de belles arcades.

■ MINES DE BANCO

Le ciment mauritanien, autrement dit le banco, est utilisé comme liant pour bâtir les maisons. A Chinguetti, on l'extrait depuis plusieurs siècles d'une mine située à moins d'un kilomètre au sud-est de la ville. On accède à ces galeries souterraines de plusieurs centaines de mètres, en se laissant descendre au fond d'un puits accroché à une peau de bête. Ce n'est évidemment pas de tout repos, mais la découverte de ces galeries labyrinthiques est étonnante. Elles sont hautes de plusieurs mètres par endroits et laissent un espace à peine suffisant pour ramper à d'autres.

■ MOSQUÉE★


C'est un superbe bâtiment en pierres sèches, restauré à de nombreuses reprises. C'est l'un des rares édifices de la vieille ville encore intact, on aperçoit de très loin son minaret caractéristique qui servait de repère aux fidèles rentrant du pèlerinage à La Mecque. Les quatre angles de sa tour se terminent par des pointes sur lesquelles sont empalés des œufs d'autruche.



MOSQUÉE - Mosquée de Chinguetti.

© DorSteffen – Shutterstock.com

■ VIEILLE VILLE★★★

Pour tenter d'imaginer ce qu'a pu être cette ville, il est  nécessaire de déambuler dans les ruelles de Chinguetti, ensablées et obstruées par les éboulis. Vous respirez Chinguetti en vous y promenant, vous mesurez la menace du danger qui guette la ville en tombant, à l'angle d'une rue, sur les dunes de l'erg Ouarâne. Ne vous fiez pas à l'état extérieur des maisons, certaines sont encore occupées en juillet et en août pour la Guetna, la fête des Dattes.

TANOUCHERT★

L'oasis méconnue de Tanouchert est située approximativement à mi-chemin entre Ouadane et Chinguetti lorsqu'on emprunte la piste la plus directe mais aussi la plus difficile pour rejoindre ces deux villes anciennes. Nous disons méconnue, car elle est souvent snobée par les circuits organisés qui préfèrent suivre la piste nouvellement refaite à l'ouest de Tanouchert. Cette dernière, bien que plus longue d'une quarantaine de kilomètres, est en effet beaucoup plus rapide

et confortable, mais les paysages traversés en passant par Tanouchert sont beaucoup plus intéressants. Cette petite oasis mérite le détour pour son authenticité. Les nomades sont tous reliés à une palmeraie où ils se retrouvent l'été pour la *guetna*, ou fête des Dattes, un événement autant social que familial.

■ AUBERGE CHIGALY

☎ +222 45 46 23 13

A la sortie de la palmeraie, vers Chinguetti.

Couchage sous tente ou case : environ 150 MRU. Petit déjeuner à 80 MRU. « Mêmes prix qu'à Ouadane », nous a-t-on dit.

Auparavant cultivateur, Chigaly ould Bigue, a songé à ouvrir cet hébergement pour mettre un peu de beurre dans ses épinards, nous devrions dire dans son riz, tout en gardant son activité originelle. Les gens de passage chez lui en profitent largement car, en période de récolte, la viande est agréablement assortie de légumes, carottes, aubergines ou oignons, et de salades arrivant en ligne directe de ses jardins. Demandez-lui de vous faire visiter son potager, il le fera avec grand plaisir tout en vous expliquant les problèmes auxquels il est régulièrement confronté pour arroser son terrain. Sur commande, il sert de nombreuses spécialités comme le méchoui, ou un cabri farci à la semoule. Un vrai délice ! Un conseil, évitez de caresser le cabri quelques heures auparavant, ça gâche un peu le plaisir pour les âmes sensibles. L'hébergement s'effectue sous tentes ou dans des cases. Dans le livre d'or qui semble dater du néolithique, cette phrase : « Peuple du désert, vous êtes magnifique », et cette datation : « Entre le 3 et le 10 février, car on a oublié le temps. »

ERG OUARANE

En arrivant à Chinguetti, vous le voyez, à la fois inquiétant par son immensité et rassurant par le calme qu'il inspire. Au sud-ouest de la ville, il s'étend sur environ 300 km et constitue le prolongement occidental de l'erg Chech qui commence dans le désert algérien. Il suffit d'emprunter quelques rues ensablées de l'ancienne ville pour constater les dégâts qu'il provoque et pour se rendre compte de l'inutilité d'engager un combat, perdu d'avance, contre une telle puissance. L'alizé continental, avec ses vents principalement orientés au nord-est, est son principal allié dans le travail de

conquête et de destruction qu'il conduit. Ces dunes, ô combien représentatives du désert et souvent magnifiées par le biais d'illustrations et de cartes postales, laissent comme un goût d'amertume à Chinguetti.

L'erg abrite quelques oasis dans la région de l'Adrar, ensuite il n'y a plus d'eau. Les couloirs permettant de circuler facilement entre les immenses cordons de dunes, sont appelés les *Mghalig*.

Lagueila est une oasis située à l'est des monts Zarga et au sud-ouest de Chinguetti, au milieu de l'erg Ouarane. Elle est moins étendue que d'autres oasis de l'Adrar, plus connues, comme celles de Mhaïreth ou Tergit. Les randonneurs qui viennent découvrir la région s'y arrêtent pour un pique-nique ou un bivouac. Les véhicules motorisés n'y accèdent pas.

Quelques habitants permanents entretiennent la palmeraie et plantent un peu de légumes (carottes notamment) et de céréales.

OUADANE★★★



OUADANE - Dans la vieille ville de Ouadane.

© François JANNE DOTHEE



Ouadane est certainement la plus impressionnante des cités historiques de Mauritanie. Les maisons de sa vieille ville s'accrochent désespérément au flanc de la falaise. Un financement portugais a permis d'en restaurer une partie, avec une certaine réussite. L'accès à son enceinte est désormais soumis à un droit d'entrée de 100 MRU, et les guides attendent les visiteurs à l'entrée. Vers le haut, les constructions de la nouvelle ville se mélangent harmonieusement avec les anciens bâtiments sans que l'on puisse vraiment définir la frontière entre les deux.

► **Un peu d'histoire.** Beaucoup d'érudits des cités anciennes avaient acquis leur savoir en étudiant à Ouadane. Taleb Ahmed Ould Twer Djenna, l'un des derniers savants de Ouadane, narre son pèlerinage à La Mecque dans un livre publié au XIX^e siècle, en anglais avant de l'être en arabe. Un autre de ses ouvrages fut agrégé pour étudier le *Coran* à Fès, au Maroc. Malheureusement, les conditions de vie extrêmement difficiles, principalement causées par l'aridité croissante du climat, entraînèrent l'exil d'une partie de la population de Ouadane, essentiellement vers Chinguetti.

Ouadane fut fondé en 1141 sur les ruines de quatre villes, elles-mêmes créées en 742. La ville connut un rayonnement spirituel intense pendant sa période de prospérité, elle était en plus idéalement située sur la route des caravanes qui assuraient le commerce transsaharien. C'est à Ouadane que la première université du désert vit le jour, on y publia *L'Abrégé du droit islamique* qui fut expliqué et diffusé dans la région par un habitant de Ouadane. Le plus vieux manuscrit retrouvé en Mauritanie l'a été à Ouadane, il est aujourd'hui à la bibliothèque nationale de Nouakchott. A tel point que certains manuscrits, aujourd'hui exposés à Chinguetti, appartiennent à d'anciennes familles exilées de Ouadane à l'époque.

La conservation des manuscrits se heurte à de nombreux obstacles : la chaleur, la poussière, le sable, la lumière et la condensation sont de redoutables ennemis. Récemment, des moyens modernes ont

été employés pour tenter de préserver ce patrimoine sur site. Les manuscrits les plus remarquables, qui sont aussi quelquefois les plus détériorés, ont été scannés pour que les chercheurs puissent les étudier sans les manipuler.

► **Comme toutes les autres villes historiques de Mauritanie**, Ouadane a connu un déclin à son entrée dans le XX^e siècle, avec la raréfaction des caravanes commerciales, mais aussi la dilution du banco (ciment), la présence de termites, le vent... L'exode de la population a continué jusque dans les années 1960, et, ce n'est que depuis une dizaine d'années qu'une prise de conscience collective a entraîné un retour des natifs de Ouadane. Cette démarche est motivée par une volonté de retrouver leurs racines et un refus de voir mourir la vieille cité.

► **Aujourd'hui**, Ouadane, dont le nom signifie « la cité des deux oueds » (l'oued du savoir et l'oued des dattes), revendique haut et fort son patrimoine. Le développement de la ville passe par un intérêt touristique croissant qui doit lui permettre de retrouver une partie de son aura, tout en préservant et en restaurant son riche passé culturel et spirituel. Dans cet objectif, Sidi Mohamed Ould Abidin Sidi, le conservateur du patrimoine de Ouadane, compte ouvrir « incessamment » le musée de la ville, dans une maison partiellement restaurée en 2009 avec un financement néerlandais. Mais tout s'est à nouveau dégradé depuis lors, à telle enseigne qu'il faudrait désormais financer la restauration de la restauration... On pardonne très affectueusement le relatif manque de professionnalisme de Sidi, pour ne retenir que ses grandes connaissances et s'émouvoir de la foi qui l'anime. Contactez-le (+222 44 44 63 80), il vous fera partager son savoir sans rodomontades, en toute simplicité, mais avec une grande pertinence parfois mâtinée d'une certaine malice.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Si vous venez d'Atar**, Ouadane est à environ 200 km en empruntant la nouvelle piste qui évite la passe d'Amogjâr, en direction de Chinguetti. A une vingtaine de kilomètres de cette

dernière ville, un embranchement vous permet, en prenant la piste de gauche, d'arriver à Ouadane.

- ▶ **Si vous passez à Chinguetti avant Ouadane**, il y a deux possibilités pour relier les deux cités. Soit vous roulez en direction d'Atar sur une vingtaine de kilomètres jusqu'au carrefour cité plus haut, puis vous bifurquez sur la droite, Ouadane est alors au bout de cette piste rapide. Soit vous choisissez la piste directe par le campement semi-nomade d'el-Kheouiya et l'oasis de Tanouchert, auquel cas, il vous faut entre 3 heures pour parcourir les quelque 90 km de cette piste, par endroits ensablée.
- ▶ **En transport public**, il vous faudra parler de vos intentions de voyage assez à l'avance à votre aubergiste et donc ne pas être pressé. Les départs pour Ouadane ne sont pas très fréquents et relativement chers : comptez 300 MRU depuis Chinguetti.

Se loger

Bien et pas cher

■ AUBERGE EL GHALAWIYA

☎ +222 44 44 59 55

sm.mohamed815@gmail.com

Sur la hauteur, face aux vestiges de l'hôtel Palace.

Chambres climatisées : 1 200 MRU par personne. Sans climatisation : 400 MRU. Tentes : 200 MRU. Cases : 300 MRU. Petit déjeuner inclus.

Cette auberge avec wi-fi pourra faire l'appoint en cas de nécessité. Cela manque un peu de verdure et d'ombre, mais l'accueil est volontaire et sympathique. Les « toilettes » (sic) sont un peu spartiates. Intéressant : le propriétaire peut vous organiser un tour sur mesure, chameau ou 4x4, vers l'oasis de Maiateg et le fort portugais.

■ AUBERGE MAIETTEGUE

☎ +222 46 99 14 39

4 chambres à 250 MRU par personne, petit déjeuner à 100 MRU et repas à 200 MRU sur commande.

Le seul hébergement (écrit également Mayateg) situé en plein cœur de la ville, géré par la sympathique Fatma au sourire qui ne trompe

pas. Les chambres sont bien entretenues et colorées. WC à la turque. Mayateg est le nom d'une oasis toute proche. Vous pourrez repartir avec leur carte de visite, indestructible !

■ AUBERGE VARENI

☎ +222 46 87 35 08

Située juste à côté de l'ancienne gendarmerie.

7 chambres à 5 places à 600 MRU par 24 heures. 5 cases à 4 places à 400 MRU par 24 heures. Petit déjeuner à 100 MRU, repas à 250 MRU.

L'accueil d'Abdoulah est très chaleureux, et il sera toujours prêt à vous rendre service. L'une des plus anciennes adresses de Ouadane, ouverte depuis 1993, les installations ont été bien entretenues et rénovées.



AUBERGE VASQUE – CHEZ ZAIDA

Juste avant l'oued

☎ +222 47 68 96 66

zaida_vasque@yahoo.fr

Chambres avec climatisation et eau chaude : 1 000 MRU par personne, cases traditionnelles et camping-cars : 250 MRU par personne, petit déjeuner : 150 MRU, repas copieux : 250 MRU.

Cette jolie auberge (dont le nom fait référence à un marabout) se trouve au calme dans la palmeraie, juste avant l'oued. Zaida, c'est avant tout une vraie rencontre, un sourire radieux et un dynamisme à toute épreuve. L'auberge, c'est son projet à elle, et à elle seule. Et quelle réussite ! Le salon est très confortable et décoré avec beaucoup de goût, parfait pour y faire la sieste lors des grosses chaleurs de l'après-midi, les cases traditionnelles sont accueillantes et équipées de moustiquaires. Les sanitaires sont fonctionnels et bien entretenus, et si vous prenez votre douche en début de soirée, vous aurez même de l'eau chauffée par le soleil ! Sans doute la meilleure adresse pour goûter au ksour ! Et depuis la terrasse, une très belle vue sur la vieille ville. Encore un lieu qu'il est très difficile de quitter...

■ AUBERGE WARANE 1

☎ +222 41 78 22 20

600 MRU par personne, 450 MRU sous la tente.

Peut faire l'appoint si les autres hébergements sont complets.

Confort ou charme

Le fantôme de l'hôtel Palace

Du haut de la vieille ville, l'ancien toit de l'hôtel Palace est facilement repérable à sa forme de boîte à œufs. Il est devenu, bien malgré lui, le symbole du malheur qui a frappé Ouadane après le classement en zone rouge. On peut aujourd'hui visiter, avec un certain pincement au cœur, ce qui fut autrefois des chambres luxueuses avec salles de bain privées. La vue sur la vieille ville et la palmeraie en prime...

■ AUBERGE AGOUEIDIR

☎ +222 36 30 45 08

aubergeagoueidir@gmail.com

En arrivant par la nouvelle piste, c'est la première auberge que vous voyez sur la droite.

Chambre climatisée double : 1 200 MRU, chambre single : 800 MRU, pension complète : 900 MRU, petit déjeuner inclus (repas : 300 MRU).

Sans doute l'adresse la plus confortable de Ouadane, et qui existe depuis 1997. Elle ravira les trekkers fourbus et desséchés après leur rando dans le désert : 8 cases ventilées, 10 chambres climatisées avec salle de bains et douche avec eau chaude, 6 tentes. Le tout autour d'un grande cour avec palmiers et verdure. Après dix ans d'arrêt forcé, le patron vient d'investir dans une nouvelle salle à manger, un appartement deux chambres, avec salon et cuisine et dans des extincteurs disséminés sur la propriété. Reste plus qu'à espérer les touristes !

Se restaurer

Ouadane est une ville où l'on peut déguster une excellente gastronomie. Ne partez pas d'ici sans avoir goûté, au moins une fois, au *ksour*. Cette galette de blé, assez épaisse, peut se manger seule, mais il est préférable de la tremper, voire de l'écraser, dans la

sauce qui accompagne généralement un plat. Le summum étant de piocher avec la main droite dans ce mélange de galette et de sauce pour en faire une boulette, que vous portez ensuite à votre bouche délicatement et proprement, vous devrez peut-être vous y prendre à plusieurs reprises pour y parvenir !

Une autre spécialité de Ouadane, le lait sec. A certaines périodes de l'année, il peut arriver que les chèvres et les dromadaires produisent du lait en quantité supérieure aux besoins des propriétaires de troupeaux. Les excédents de lait caillé sont alors délicatement répandus sur du sable propre, il n'y a plus qu'à attendre que le soleil agisse. L'évaporation de l'humidité contenue dans le lait entraîne l'apparition, à la surface du sable, d'une galette très dure qui peut se conserver assez longtemps. Il suffit alors de la réhydrater pour qu'elle devienne consommable.

L'oasis de Ouadane produit aussi d'excellents légumes, notamment des carottes, des betteraves et des salades. Les nombreux palmiers offrent des grappes de succulentes dattes, que les habitants utilisent pour confectionner de délicieux gâteaux avec ces fruits écrasés.

À voir – À faire

■ BIBLIOTHÈQUES★

Plusieurs bibliothèques privées existent à Ouadane. Vous y découvrirez de superbes manuscrits anciens. L'une des plus intéressantes est certainement celle de Sidi Mohamed Ould Abidin Sidi (☎ +222 44 95 52 10). Il vous autorise à photographier les magnifiques pages calligraphiées de ces manuscrits. Il aime à répéter que la conservation de ces trésors se heurte à de nombreux obstacles, dont le premier est lui-même, en acceptant de vous les montrer. Il n'y a donc aucune raison de lui reprocher de ne montrer que des manuscrits seulement vieux de deux ou trois siècles : il a la justesse d'esprit de garder bien à l'abri les plus anciens, pour ne les montrer qu'à des chercheurs. Qui peut lui en tenir rigueur ?

■ MAISON DES ARMES

C'est d'ailleurs davantage un musée. On y trouve toutes sortes d'objets anciens utilisés par les populations nomades ou pas, comme des trépieds pour baratter le lait, des fléaux pour battre les céréales ou un ustensile baptisé le *Moude* du Prophète, qui sert

d'unité de mesure internationale pour les musulmans. Très étonnante est la présence dans ce musée d'un coffre orné de l'étoile de David, preuve de la présence de commerçants juifs à Ouadane il y a environ 150 ans, leurs descendants se sont convertis à l'islam. Anecdote et beaucoup plus contemporain, comme d'autres villes de Mauritanie, Ouadane dut subir les attaques perpétrées par le Front Polisario, alors en conflit avec la Mauritanie. Des roquettes tirées sur la ville sont exposées au musée.

■ VIEILLE VILLE★★

Entrée : 100 MRU.

Déambuler dans les ruelles désertes de l'ancienne ville vaut certainement la peine. La ville dispose de huit symboles que vous ne visiterez peut-être pas tous, mais que nous vous citons pour mémoire. La rue des 40-Savants, la maison des Armes, la nouvelle mosquée, les fortifications, l'ancienne mosquée, les trois maisons des fondateurs de la ville, le puits fortifié et, enfin, les deux tours érigées pour contrôler l'accès au puits. Prudence quand vous vous en approchez, car aucune margelle ne retiendra le piéton imprudent ou distrait...

Un poste de surveillance permettait de repérer les razzias en préparation. On frappait alors le tambour. Bon plan : dans la maison du hadj Yacoub, se poster sur le balcon et savourer le bruit apaisant du vent dans les palmiers, tandis que le regard s'étend au loin vers le désert, en direction de Chinguetti.

Dans le bas de la vieille ville, pour éviter que des querelles concernant la délimitation de certaines parcelles de terrain apparaissent, au cas où le sable viendrait à recouvrir les enclos, les fondations de ceux-ci sont profondes de deux mètres, empêchant ainsi toute contestation.

Ouadane a finalement été abandonnée pour trois raisons : le ciment (banco) se dissolvait sous la pluie, les termites faisaient s'écrouler les toits et enfin, le vent.

La cité ancienne a fait l'objet de restaurations épisodiques et au compte-gouttes, en fonction des budgets reçus. En 2002, un financement portugais avait permis de restaurer la mosquée, la rue des 40-Savants et quelques maisons. Ailleurs, beaucoup de murs et de façades se trouvent en équilibre instable. Fataliste, le guide vous

dira que c'est ainsi depuis tant d'années, donc pourquoi s'inquiéter ? Le guide en question s'avérera indispensable, car les centres d'intérêt sont nombreux et difficilement repérables par un néophyte. D'autre part, il est très facile de s'égarer dans ce gigantesque labyrinthe, qui ne conviendra cependant pas aux personnes à mobilité réduite.

AGUADIR

A une vingtaine de kilomètres de Ouadâne, sur la piste qui conduit à Guelb er-Rîchât, se dresse le petit fort d'Aguadir. Ce bâtiment en banco comporte quatre tours, on pense qu'il a été édifié il y a environ cinq siècles par des marchands portugais qui faisaient le commerce de la gomme. Ce fort subit par la suite de nombreuses attaques, notamment marocaines, car il est situé sur la piste qui mène à Tombouctou. Il est néanmoins encore en assez bon état, aucune fouille sérieuse n'a été entreprise ici malgré la présence soupçonnée de nombreux restes de poteries. Un projet initié par le gouvernement portugais prévoit de remédier à cette lacune tout en restaurant ce fortin.

TIN-LABBÉ★

A 6 km de Ouadane, dans la direction du nord-ouest, Tin-Labbé est un village troglodyte. Dans les environs, de nombreux rochers sont recouverts de mots en arabe et en tfinagh, l'écriture touarègue, attestant ainsi de la présence ancienne de peuples d'origines diverses dans la région.

GUELB ER-RICHAT★★

Le dôme arasé du Guelb Er-Richat, qui apparaît au cours du secondaire, se situe aux confins des noires montagnes de l'Adrâr mauritanien, à l'ouest, et des plates immensités de cailloux, de dalles rocheuses et de dunes du bassin de Taoudenni, à l'est. Ce site est constitué de trois cercles concentriques plus ou moins distincts, que l'on franchit en empruntant des passes pour arriver au centre. Ces cercles se trouvent successivement à environ 10 puis 5 km du centre, le dernier n'en étant éloigné que d'un kilomètre. Cet étrange système est si imposant qu'il apparaît aujourd'hui sur toutes les cartes, même à petite échelle.

Richât est le pluriel de *richa* (plume), un terme qui dit bien l'allure de ses crêtes dont les flancs sous le vent sont zébrés de langues de sable et qui dominent les profonds plats où paissent chèvres et chameaux... quand, par chance, il a plu.

A cause de sa taille même, il n'a été révélé que fort tard, par le professeur Théodore Monod en 1934. En effet nul, qu'il vienne des rêches plateaux du nord ou des dunes de la Majabat Al Koubra, au sud et au sud-est, ne pourrait imaginer que ces crêtes basses soient organisées en un système concentrique aussi parfait, vaguement elliptique de 22 km et 25 km de diamètre, surgissant d'une boutonnière de 45 km, le Taguenzé, ouverte dans le plateau gréseux.

► **Ce n'était pas une météorite.** Si l'origine du Guelb er-Rîchât a longtemps été sujette à plusieurs hypothèses, il semble bien que, de nos jours et en l'état actuel des connaissances, la probabilité d'une météorite responsable de ces plissements de terrain soit écartée. Les scientifiques sont pratiquement unanimes pour affirmer que cet endroit est le résultat de ce que nous pouvons appeler, pour simplifier, un volcan avorté.

Il y a plusieurs milliers d'années, voire plusieurs millions, une bulle de magma s'est présentée à la surface du sol en provoquant des plis. Après avoir crevé la croûte terrestre, le magma ne suivant plus, elle s'est retrouvée sans énergie pour la propulser. Elle s'est ensuite piteusement dégonflée pour laisser place à un lac, aujourd'hui disparu, en son centre. La formation du Guelb er-Rîchât nous fait penser à un soufflé que l'on sort du four et qui retombe instantanément. Cette version imagée va faire hérissier le poil de certains scientifiques, mais elle a le mérite d'être comprise de la plupart d'entre nous. Et de toutes les façons, elle est plus près de la réalité que l'hypothèse de la météorite.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **La piste d'environ 45 km** qui conduit de Ouadane au Guelb er-Rîchât demande la présence d'un guide, car si vous passez à côté

et continuez votre route, vous risquez de ne pas rencontrer signe de vie avant longtemps.

► **En venant d'El Beyyed**, par une piste très cassante, on monte sur le plateau de l'Adrar oriental. La boutonnière du Taguenze s'ouvre sur le Guelb Er Rîchât et après avoir traversé ce grand reg rocheux, on atteint les premiers bombements des Rîchat.

À voir – À faire

■ **CAMP BOISÉ**

Un bel endroit pour bivouaquer : beaucoup d'arbres, entourés de belles dunes.

Coordonnées : 21°07'34" N, 11°22'41"W.

EL-GHALLAOUIYA

Prenez la direction du nord-est pendant environ 80 km avant d'atteindre le fort d'El-Ghallâouiya, à la limite de la région du Tiris Zemour. Essayez d'imaginer ce que pouvait être la vie des différents occupants de ce fort et la force morale dont ils devaient faire preuve pour tenir le coup et résister à la chaleur, à l'isolement, sans parler des assaillants.

Ici, vous êtes au bout du monde. Tout autour de vous, c'est le désert, le vrai, le grand, qu'il ne faut aborder qu'avec la plus grande humilité. C'est intéressant de venir ici pas seulement d'un point de vue historique, mais aussi pour les paysages traversés au cours du trajet. La passe de Thanié, notamment, permet de jouir d'un superbe panorama sur les rochers environnants et celle de Maqteïr donne l'occasion d'admirer la mer de dunes du même nom.

ERG MAGHTEÏR★



ERG MAGHTEÏR - Dans l'erg Maghteïr, l'ancienne maison d'un marabout.

© *François JANNE DOTHEE*

L'erg Maghteïr fait partie de ces puissants massifs de dunes courant de l'ouest algérien, à l'ouest de la Saoura jusqu'aux rivages de l'Atlantique. Naissant sous le nom général d'Erg Chech, il finit sa course dans l'océan sous le nom d'Azefal. Un cap du plateau de l'Adrar se dresse comme une proue de navire, le *tarf Tazazmout*. Il marque l'entrée du couloir menant à un haut lieu du Sahara mauritanien, *El Beyyed*.

▀ **El Beyyed, témoin du paléolithique.** *El Beyyed* se trouve au pied du grand dhar de l'Adrâr et, au nord, se développe un erg immense et puissant : la *Maghteïr*. Le couloir d'*El Beyyed* présente, sur près de 20 km en direction d'*El Ghallaouiyya*, une quantité considérable de matériel issu du paléolithique : lames, éclats, pointes, bifaces. Les multiples sites d'art rupestre représentent ici des échantillons de faune dite « éthiopienne » comme girafes, éléphants, rhinocéros...

Cette faune aurait disparu de la zone il y a environ 10 000 à 12 000 ans. Les sites de gravures d'El Beyyed sont connus depuis 1932 (découverte du lieutenant Girard). Les quatre stations (au moins) du secteur semblent montrer une importante présence humaine par le passé, ce que corroborent les différents points d'eau encore existants, et surtout l'importante industrie lithique.

▀ **Le pays n'est pas vide.** Tout au long du parcours, surtout si le pâturage est bon, nous pouvons apercevoir des tentes de nomades, brunes (en laine et poils) ou blanches (en toile), dont les bords sont relevés dès qu'il fait chaud ou qu'il n'y a pas de vent. Ces nomades sont généralement accueillants, mais on ne peut leur rendre visite que si l'on a une raison importante de le faire. Nous aurons peut-être l'occasion de pénétrer sous une tente pour boire un thé (trois verres !) et le *zrig*, lait frais ou aigri, coupé d'eau sucrée. On ne pénètre sous une tente lorsque l'on y est invité et si les nomades rencontrés font partie de la famille du guide et des chameliers qui nous accompagnent. Les troupeaux de chameaux, de chamelles et de chamelons, sont partout, ainsi que les chèvres, les moutons, les bovins, les ânes. A la saison chaude, même si le pâturage est bien vert, c'est un spectacle captivant que de voir l'abreuvement de toutes ces bêtes qui attendent patiemment leur tour aux puits ou aux oglats (ensemble de puits).

■ MUSÉE DU NÉOLITHIQUE

100 MRU par visiteur.

En plein désert, sous une hutte, Yeslem a rassemblé des centaines de pièces du néolithique comme des bifaces, des dents d'éléphants, des poids pour filets de pêche... Il faut l'encourager dans son initiative de sauvegarde, car ce sont autant de pièces qui ne fileront pas dans les bagages de collectionneurs peu scrupuleux.

Coordonnées : 21°29'36"N,11°19'53"W

MAJABAT AL KOUBRA

Ce nom signifie « l'étendue de la Grande Solitude ». Théodore Monod a surnommé ainsi le Djouf et cette appellation figure encore sur plusieurs cartes. Le mot « *djouf* », qui signifie « ventre », désigne la dépression de Taoudenni au Mali. L'explorateur a parcouru ce

désert aride en tous sens, avec la même passion et la même curiosité pendant des années.

Il s'étend depuis El Ghallaouya jusqu'à Aratane (430 km) et depuis Ouadane jusqu'à Araouane (1 700 km dont 900 km sans point d'eau). Il couvre une superficie d'environ 250 000 km². Plus précisément, la Majabât al-Koubrah est comme un polygone dont les sommets seraient les points d'eau : Chinguetti – Ouadane – El Ghallaouya – l'erg Chech – Puit d'El Mrayer – Bir Ounane – Araouane – Faguibine – Oualata – Aratâne – Tichett – Oguilet-en-Nemadi – Chinguetti.

► **Massif sans point d'eau.** Le massif est monotone, sableux et sans points d'eau. Ce sont des dunes blondes à l'infini, sans arbre et sans ombre, sans puits et sans eau. Les géographes arabes Al-Bakri et Ibn Battûta l'avaient déjà signalé. Au XIX^e siècle, Heinrich Barth avait pu obtenir quelques informations. Certaines régions, dont fait partie le Djouf, restent méconnues, même des nomades, souvent rebutés par l'absence de point d'eau et la rareté des pâturages. Parcourir une distance de 500 km sans point d'eau est pourtant réalisable avec des chameaux. Au-delà, le dromadaire pourrait survivre jusqu'à 900 ou 1 000 km sans point d'eau, selon le pâturage et selon sa forme.

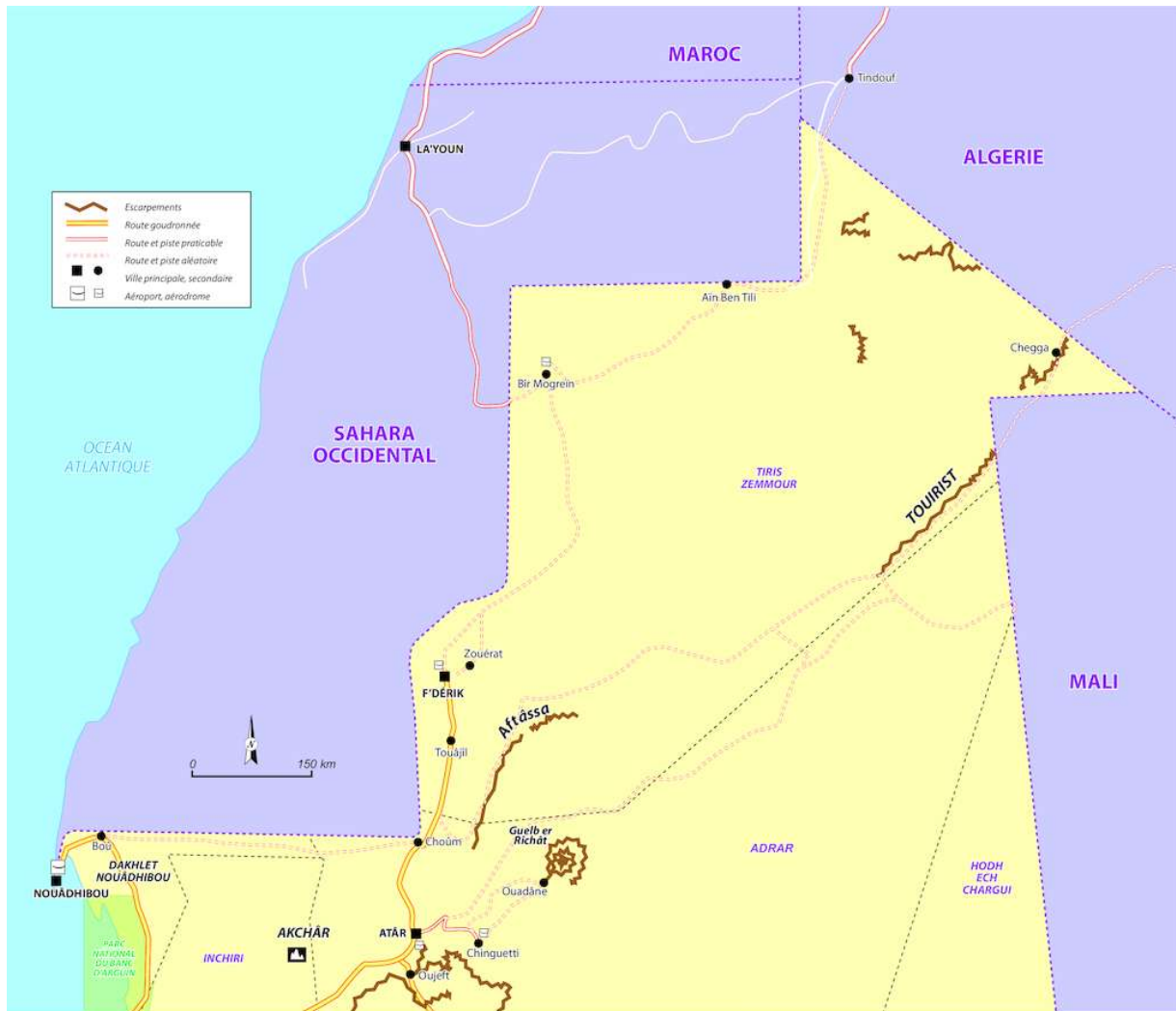
Lorsqu'il traverse ces étendues vides, Théodore Monod navigue à la boussole pendant 3 semaines avec 1 seul azimut. Le 12 décembre 1954, il part de Ouadane en autonomie complète. Pour les préparatifs, il a calculé ses réserves en eau. Calcul très simple mais vital qui donne 0,63 litre, soit 9 petits verres de thé par jour (ce qui est peu pour un effort physique intense). Il ne prévoit qu'un seul repas cuit par jour, le soir.

► **Cinq chameaux.** Théodore Monod est accompagné de 2 guides et de 5 chameaux : 2 chameaux de monte, 2 chameaux de bas pour l'eau et 1 chameau haut-le-pied (nom que lui donnent les méharistes) qui a refait sa bosse au pâturage et qui est résistant. Il emporte aussi une radio.

De son expérience de survie en milieu saharien, Théodore Monod rapporte quelques maximes : « Traces de chacal, eau proche. Trace de fennec, ceins-toi et marche. » Il faut toujours faire manger les

chameaux en cours de route surtout quand les pâturages sont rares et incertains.

Nord-Est



Nord-Est - Nord-Est

Cette dénomination comprend essentiellement la région du Tiris Zemmour, qui s'étend de part et d'autre du tropique du Cancer. A part la ville de Zouérate, elle est difficile d'accès en raison de la dureté du climat qui y règne, de son éloignement par rapport à Nouakchott et des risques liés à la présence de mines consécutives au conflit entre le Sahara occidental, la Mauritanie et le Maroc. C'est une région relativement plate, constituée principalement de regs d'où émergent de temps en temps des *guelbs*, ces pitons rocheux

qui ne dépassent que très rarement une centaine de mètres de hauteur. Vous êtes ici au cœur du Sahara, la chaleur y est aussi présente que l'eau est rare, les vents balayent fréquemment le Tiris Zemmour. Quelques nomades fréquentent encore cet endroit, et on ne s'y aventure qu'après avoir minutieusement préparé son expédition. Si vous empruntez la piste d'environ 400 km qui va de Zouérate à Bîr Mogreïn, vous pouvez, en toute sécurité, en prenant soin de ne pas vous éloigner des traces, avoir une idée assez juste de ce qu'est le plus grand désert du monde. Les paysages peuvent sembler monotones, mais il se dégage d'un voyage dans le Tiris Zemmour, à la fois une impression de puissance insoupçonnée et de quiétude. Quelque chose qui a un goût de liberté très prononcé. La région du Tiris Zemmour ne laisse pas indifférent : soit on l'aime, soit on la déteste. Pour ce qui nous concerne, nous avons aimé.

CHOUM



CHOUM - Choum.

© *Senderistas – Shutterstock.com*

Choum est un gros bourg de quelque 3 000 âmes, qui s'articule principalement autour de la gare. Au sud des rails, la place avec ses

commerces et ses restaurants. C'est notamment là que l'on sort le jeu de boules quand le soleil tarde à se coucher. Au nord : les quartiers résidentiels de la ville. Si les rails qui traversent la ville offrent un paysage inattendu, Choum est surtout une ville où l'on a fait de l'attente un fonds de commerce. L'attente du train, bien sûr... Essayez donc de la savourer, tant qu'à faire !

Le monolithe de Ben Amira



Le monolithe de Ben Amira - Le monolithe de Ben Amira.

© *François JANNE DOTHEE*

■ **MONOLITHE DE BEN AMIRA**★

A 4 km au nord de la ligne de chemin de fer entre Nouadhibou et Choum, au kilomètre 395 exactement, le monolithe de Ben Amira est un des endroits les plus époustoufflants de la Mauritanie. L'énorme masse lisse de roche granitique s'élève à plus de 600 m. Avec les dunes de sable qui l'entourent, il procure un excellent paysage

saharien. Ben Amira est le plus grand monolithe en Afrique et le troisième plus grand au monde, après Uluru et le mont Augustus situés en Australie. La légende raconte qu'à l'origine il n'y avait qu'un seul monolithe et que lors du « divorce », l'homme serait resté avec les deux enfants (les deux monolithes plus petits), tandis que la femme, Aïcha, serait partie avec sa servante pour s'installer 5 km plus loin... Le site se trouve à 65 km à l'ouest de Choum, soit 1 heure 30 à 2 heures de piste.

Transports

Comment y accéder et en partir

Le plus facile pour rejoindre Choum est de partir depuis Atar. De là, une belle route goudronnée vous fait descendre du plateau ensuite traverser en ligne droite un paysage à perte de vue, parsemé de petites montagnes. Compter une centaine de kilomètres.

- **En transport public**, rendez-vous à Atar au garage Nouakchott pour 8h. Les places se négocient entre 100 MRU et 200 MRU. L'arrivée se fait vers 12h30 à Choum, après les différents arrêts aux postes de gendarmerie, les pauses et autres tracasseries éventuels que la route réserve...

- **Si vous êtes venu jusqu'à Choum**, c'est sûrement pour y prendre le train. Le train en provenance de Zouérate et à destination de Nouadhibou arrive (théoriquement) vers 17h30. Attention, une fois le train arrivé, ne traînez pas pour choisir votre place, il ne reste pas plus de 15 minutes à quai ! Arrivée prévue à Nouadhibou à 6h30 le matin. Pour les voyageurs à destination de Zouérate, le train arrive à Choum la nuit vers 1h15. Arrivée prévue à Zouérate à 6h le matin.

- **Route alternative depuis Nouakchott** : prendre la route de Nouadhibou et à 300 km environ, au village de Watchoubka (panneau de bienvenue), prendre une piste en diagonale à droite en direction de la ligne de chemin de fer, qu'il suffira ensuite de longer jusqu'à Choum. Attention, cela prendra plus de 8 heures, nécessitera un bon sens de l'orientation et un véhicule adapté aux sols sablonneux... Mais cela vous permettra d'assister au spectacle

féérique d'un train surgissant dans le désert et soulevant un nuage de sable... Possibilité de passer la nuit à Tmemiched, un des cinq arrêts de la ligne, où les trains peuvent se croiser.

Se loger

Il n'existe pas de structure pour accueillir les touristes à Choum. En revanche, si pour une raison x ou y votre train avait été annulé, vous ne dormirez pas à la belle étoile, et vous verrez la légendaire hospitalité mauritanienne à l'œuvre !

Se restaurer

Les restaurants ici ne portent même pas de nom, et on ne sait pas toujours qu'il s'agit de restaurants... Certains vous inviteront à manger dans le restaurant que tient leur grand-mère, d'autres chez celui de leur cousin... laissez-vous porter, et reprenez des forces ! Le trajet qui vous attend est éprouvant. Par ailleurs, n'oubliez pas de faire le plein en eau et en nourriture dans les différentes épiceries autour de la place centrale.

■ CHEZ NEVISSA

☎ +222 43 43 44 44



Agence Salima Voyages, à la sortie vers Atar, à droite.

Plat de base à 100 MRU. Poulet à 200 MRU.

Dans l'agence de Salima Voyages, la charmante responsable Nevissa peut préparer un repas traditionnel comme du riz aux carottes et au poulet, ou le commander. On peut ensuite le déguster sur le tapis de l'agence, avec du thé mauritanien.

ZOUERATE

Le point culminant de la Mauritanie se trouve tout près de Zouérate. La Kediet ej-Jill culmine à 915 m d'altitude. Les premières prospections mettent à jour du minerai de fer en 1935, mais devant les coûts d'extraction trop lourds, l'exploitation est abandonnée.

▮ **Exploitation commencée en 1963.** Ce n'est qu'en 1960 que la Mauritanie, nouvellement indépendante, entreprend d'importants investissements pour extraire le minerai de fer. Il a fallu créer de toutes pièces une ville, avec les infrastructures nécessaires à la vie des cadres et des employés de la mine. Heureusement, des forages

permettent d'alimenter en eau les nouveaux arrivants. Le problème de l'acheminement du minerai est résolu en construisant la seule voie ferrée du pays qui transporte le fer de Zouérate à Nouadhibou sur plus de 600 km. L'exploitation de ces mines à ciel ouvert débute vraiment en 1963. L'exceptionnelle teneur en fer du minerai extrait, environ 65 %, assure rapidement de nombreux marchés à ce qui va devenir la première source de rentrée en devises pour la Mauritanie.

► **Prospections prometteuses.** En 1974, les autorités mauritaniennes décident de nationaliser les mines de Zouérate, qui dépendent désormais de la Société nationale industrielle et minière (SNIM). Les exportations de minerai de fer étant liées à la plus ou moins bonne santé de l'économie mondiale, les rentrées de devises subissent les contrecoups du choc pétrolier au cours des années 1970-1980, ce qui entraîne la constitution de stocks importants, conséquence rarement synonyme d'une économie prospère. L'amélioration des perspectives économiques mondiales et la découverte de nouveaux gisements permettent à la Mauritanie d'envisager l'avenir des mines de fer avec une belle confiance. De récentes prospections dans un rayon de plusieurs centaines de kilomètres, principalement en direction du nord-est, laissent augurer de la découverte de nouveaux gisements, non seulement de fer mais aussi d'autres métaux.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En voiture** : Une route goudronnée conduit sur une quinzaine de kilomètres de F'Dérik à Zouérate. Si vous empruntez cet itinéraire, prenez garde, car la circulation s'y fait à gauche ! En effet, ce goudron était à l'origine réservé aux lourds engins apportant le minerai de Zouérate à F'Derik. Ces gros transporteurs étant dotés d'une conduite à droite, on a adopté tout naturellement, pour des questions de sécurité en rapport avec la visibilité réduite de ces monstres, la circulation à gauche.

► **En train** : le train pour Nouadhibou, avec wagon de voyageur, démarre à 12h, arrivée à 6h du matin. Une aventure de 650 km !

Se loger

■ HOTEL LYEZID

Route de l'aéroport

☎ +222 46 25 37 85

www.hotellyezid.com

hotellyezid@gmail.com

Chambre de luxe : 2 500 MRU, suite de luxe : 4 500 MRU, petit déjeuner compris.

Ce nouvel établissement accueille les visiteurs des installations minières, et tous les autres aussi ! Il spécifie qu'il est interdit de faire du thé dans les chambres... Histoire qu'il ne devienne pas, dans le mauvais sens du terme, un « hôtel flambant neuf ». Pour les repas, il faut aller en face au restaurant Zadnas.

■ HÔTEL TAZADIT

☎ +222 45 74 06 05

Chambre double 1 700 MRU, petit déjeuner inclus. Cuisine internationale 300 MRU pour le repas complet.

Au centre-ville, c'est l'hôtel de la SNIM, appelé auparavant Oasian. Quoiqu'un peu impersonnelles, les chambres climatisées sont spacieuses, confortables et équipées de tout le confort moderne.



Se restaurer

De nombreuses échoppes dispersées dans la ville vous permettent de manger des plats mauritaniens, riz ou pâtes, pour quelques centaines d'ouguiyas. En discutant un peu et si vous n'êtes pas trop regardant sur le confort, vous pouvez également trouver un endroit pour dormir.

■ ZADNAS

☎ +222 36 38 43 77

En face de l'hôtel Lyezid.

Pizza entre 100 MRU (marguerita) et 300 MRU (fruits de mer).

Petit restaurant sans prétention, mais moderne et propre, servant quelques pizzas ainsi que des escalopes de poulet et des sandwiches. On peut manger dehors ou à l'intérieur.

À voir – À faire

■ MINES À CIEL OUVERT

Même s'il est extrêmement difficile de les visiter quand on ne connaît pas un membre du personnel de la SNIM, cela vaut la peine d'essayer de le faire. Dans une atmosphère chargée d'une poussière rougeâtre, vous déambulez sous une chaleur insupportable, conséquence du soleil mais aussi des fours, en prenant garde aux monstres d'aciers qui charrient le minerai et en sursautant à chaque tir de mines. Une impression de fin du monde, consécutive à une colère divine provoquée par la folie des hommes. Dantesque et terrifiant à la fois. Ces mines sont malheureusement le théâtre de nombreux accidents de travail, la plupart du temps assez graves.

■ AZREG★

Il y a plusieurs milliers d'années, un lac occupait cet endroit, des empreintes fossilisées, humaines et animales, recouvrent aujourd'hui le sol. Elles constituent, avec d'autres sites archéologiques, les preuves irréfutables d'un peuplement dans cette région, il y a environ 10 000 ans.

■ SALINE D'EJ-JILL

Intensivement exploitée jusqu'au début du XX^e siècle, la saline d'Ej-Jill produisait alors plus 1 200 tonnes de sel par an. Il était ensuite expédié pour être vendu à Atar, Chinguetti et Oualata.

CHEGGA★★

Si vous disposez de beaucoup de temps et des autorisations indispensables, vous pouvez tenter ce voyage, et l'émotion suscitée par la majestueuse beauté des paysages rencontrés vous comblera d'aise. Chegga était à l'époque coloniale un emplacement stratégique, un fort magnifique servait de base aux militaires français. On a retrouvé ici des cartes détaillant les stratégies pour défendre cette position, ainsi que de superbes pierres où étaient gravés les noms des fondateurs de Chegga. Un cimetière abrite les tombes de quelques courageux ayant terminé leur vie dans la région. Aujourd'hui, Chegga sert de garnison à l'armée mauritanienne, car les bâtiments fortifiés sont en parfait état de conservation. Si vous êtes arrivés jusqu'ici, chapeau ! Mais il vous reste à revenir ! Car Chegga est situé à l'extrême nord-est de la Mauritanie, à plus de 1 300 kilomètres à vol d'oiseau de Nouakchott, ce qui représente environ le double par la voie terrestre. Si vous regardez une carte du pays, vous verrez que Chegga n'est qu'à une vingtaine de kilomètres de l'Algérie au nord, et à une cinquantaine du Mali au sud. Venir ici ne s'improvise pas, ce n'est d'ailleurs pas conseillé. La proximité des frontières algérienne et malienne attire ponctuellement trafiquants et autres bandits qui connaissent parfaitement la topographie des lieux, et les autorités mauritaniennes, algériennes ou maliennes n'ont ni les moyens, ni les hommes, ni le matériel pour contrôler cet immense territoire désertique.

ERG CHECH

Il est situé en partie sur la Mauritanie, le Mali et l'Algérie. C'est l'un des ergs les plus arides du Sahara. Lors de la pacification, les Français y ont établi un fort : le Bordj Fly Sainte-Marie, du nom du général qui commandait cette compagnie méhariste, au puits d'hasi Bou Barnous, l'un des rares puits de l'erg.

Les méharées se font en bordure de l'erg, car c'est très long d'arriver au cœur et parfois cela ne présente pas beaucoup d'intérêt. En ce qui concerne la voiture, l'erg est plutôt difficile à traverser.

ERG IGUIDI

L'erg Iguidi est assez riche en points d'eau et en pâturages et il est assez fréquenté par les nomades. A cheval sur la Mauritanie et l'Algérie, il est bordé au nord par la Hamada du Drâa et par l'erg Chech au sud.

PENSE FUTÉ



PENSE FUTÉ - Plateau d'Adrar.

© Homo Cosmicos – Shutterstock.com



Pense futé

Argent

Monnaie

La monnaie est l'ouguiya mauritanien (abréviations : MRU, OM et UM). Un ouguiya comporte 5 khoums.

Les pièces en circulation sont les suivantes : 1 khoum, 1, 2, 5, 10, 20 ouguiyas. Les billets en circulation sont : 50, 100, 200, 500 ouguiyas.

Taux de change

En janvier 2019, 1 € valait 42 MRU. A noter que beaucoup de Mauritanien calculent encore en anciens ouguiyas (MRO), soit en ajoutant un 0, ce qui peut parfois susciter des malentendus...

Coût de la vie

Quelques idées de prix :

- **Une course en taxi** : 20 MRU en moyenne (si taxi partagé).
- **Un paquet de cigarettes** : de 70 MRU à 100 MRU suivant la marque.
- **Un sandwich** : 90 MRU.
- **Un plat dans un petit restaurant** : de 150 MRU à 200 MRU.
- **Une bouteille d'eau** : 10 MRU (75 cl).
- **Un litre d'essence à Nouakchott** : 43 MRU (38 MRU le litre de gasoil).
- **La location d'un véhicule 4x4 pour une journée avec chauffeur** : 3 500 MRU (carburant non compris).
- **Une baguette, un pain au chocolat, un croissant** : 10 MRU.
- **1 heure d'internet au cybercafé** : de 20 MRU.

Budget

- **Si votre voyage s'articule autour d'hôtels** avec chambres climatisées et de restaurants d'un standing équivalent, cela risque de vous coûter pas mal d'argent, soit entre 3 000 MRU et 5 000 MRU par jour (soit 70 € à 120 € par jour). En revanche, vous pouvez vivre correctement en Mauritanie en ne dépensant quotidiennement que 300 MRU à 1 200 MRU (de 7 € à 30 €), si vous fréquentez des petites auberges et des restaurants de quartier.
- **Les déplacements à l'intérieur du pays** restent le problème le plus épineux à résoudre. Si vous louez un véhicule, ce sera obligatoirement un 4X4 à moins de ne circuler que sur des routes goudronnées, une perspective qui ne présente pas beaucoup d'intérêt. La location d'un 4X4 avec chauffeur revient à environ 3 500 MRU par jour (autour de 85 €), carburant non compris. L'autre solution consiste à se déplacer à l'intérieur du pays avec les moyens

de transport locaux, taxis-brousse, taxis collectifs, voire camions. Dans ce cas, comptez de 80 MRU à 1 00 MRU par tranche de 100 km. Attention toutefois au manque de confort de cette solution (imaginez une Mercedes rouillée avec 10 personnes à son bord), réservée aux plus téméraires pour les grands trajets.

Banques et change

▸ **Les agences bancaires sont nombreuses à Nouakchott** et beaucoup d'entre elles se sont récemment équipées de distributeurs automatiques de billets acceptant les cartes VISA. Plus besoin donc, en théorie, d'emporter de grosses sommes en euros... Dans la pratique, les commissions pratiquées par les banques européennes sur les retraits en Mauritanie restent élevées (4-5 € par retrait), et l'importation de liquidités à changer sur place reste la solution la plus économique. Pour changer des euros en ouguiyas, vous serez fortement sollicité dans la rue, aux alentours du marché central.. Pour les grosses sommes à changer, préférez les agences bancaires (Société Générale), où vous profiterez d'un taux souvent plus intéressant que dans la rue... mais tout dépend bien entendu du cours du change.

▸ **En dehors de la capitale**, les distributeurs acceptant les cartes VISA sont présents à Nouadhibou et Atar. Ailleurs, il vous faudra prévoir des ouguiyas, car le change ne s'y pratique pas, ou à des taux peu avantageux, comme c'est le cas à Rosso.

Moyens de paiement

▸ **Devises.** Attention, l'obligation faite à l'entrée sur le territoire mauritanien, de déclarer l'intégralité de vos devises a été supprimée par la circulaire N° 006/GR/98 émise par la Banque centrale de Mauritanie le 27 juillet 1998. Si un douanier devait vous demander de vous plier à cette contrainte, soyez ferme et refusez. Il est interdit de sortir des ouguiyas du pays et, de toute façon, vous auriez les plus grandes difficultés à les changer à votre retour. Si vous venez en Mauritanie en provenance du Mali ou du Sénégal, vous n'avez pas le droit de rentrer dans le pays avec des francs CFA. Le problème consiste donc, d'une part, à prévoir approximativement l'argent nécessaire à votre séjour avant de partir, et d'autre part, à

ne pas convertir trop de vos devises en ouguiyas une fois sur place. La commission pratiquée dans les banques mauritaniennes pour changer vos devises en ouguiyas est d'environ 2 %.

Cash

Le *cash* est la seule forme de paiement envisageable en Mauritanie pour la plupart de vos achats : au marché, dans le taxi, à l'auberge, au restaurant... A l'exception bien sûr des rares adresses de standing qui acceptent parfois les cartes de crédit.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram[®] ou Western Union[®] (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

▸ **Laisser un pourboire** n'est pas une pratique courante en Mauritanie. Libre à vous de réclamer votre monnaie ou non, et si on essaye effectivement parfois de tout faire pour ne pas avoir à vous la rendre, on ne saurait que vous conseiller la patience et la dérision.

▸ **Le marchandage** est une pratique très courante en Mauritanie. Beaucoup de prix se discutent : le taxi, l'hébergement, les cigarettes, tous les petits services, sans parler des souvenirs typiques que vendent des boutiques spécialisées à Nouakchott, et qui méritent sans doute une visite, à condition d'être préparé. Pour simplifier, disons que vous devez retenir deux choses pour ne pas sombrer dans la crainte de vous faire constamment rouler dans la farine. La première est qu'il faut définir avant toute transaction le prix que l'on juge juste, et ne jamais accepter de payer plus que ce dernier. Chose aisée au premier abord, mais cela demande en réalité beaucoup d'assurance et d'habileté de la part du voyageur européen. La sollicitation est grande, vous ne passez pas inaperçu,

et tout le monde sait bien qu'avec un taux de change à 1 € contre 40 MRU, le voyageur européen est forcément un bon client. La deuxième chose à retenir est d'être prêt à toute éventualité en repartant sans l'objet convoité et sans maudire le vendeur pour autant. Cela s'apprend et demande de la patience. Un temps qui en vaut la peine, car le marchandage réussi est un incroyable moyen de partager, d'échanger, et de tisser des liens.

Assurances

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance

(médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

▀ **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

▀ **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

▀ **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur

dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile.** Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et

technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

Bagages

Que mettre dans ses bagages ?

Prévoyez un maximum de t-shirts et de pantalons en toile ou en coton plutôt qu'en matières synthétiques. Evitez de vous déguiser en portant des vêtements africains, vous seriez tout de suite catalogué comme touriste, ou de vous promener torse nu ou en short. Les Africains affirment que les shorts sont réservés aux enfants. En faisant simple, vous aurez les plus grandes chances de vous faire accepter.

Sauf si vous allez dans le nord entre novembre et mars, le sac de couchage est inutile, la température nocturne descendant rarement sous les 20 °C. En revanche, un sac à viande léger et peu encombrant, vous sera indispensable, ne fût-ce que pour se protéger du vent et du sable.

Si vous faites votre lessive, avec le climat régnant en Mauritanie, le linge séchera rapidement.

Sachez que dans les auberges, seul le matelas est fourni. Pas d'oreillers, ni de serviettes, ni de savon...

Une paire de sandales facilement détachables sera utile, car on se déchausse souvent avant d'entrer sous la tente. Des chaussures de sport style *running* seront pratiques pour marcher dans les dunes (où le sable peut être brûlant). Une lampe frontale, un sac étanche pour les papiers importants, et un couteau de poche peuvent se révéler utiles, tout comme les lunettes et crèmes, indispensables protections contre le soleil. Pour se protéger la tête, ne vous encombrez pas d'un chapeau, vous trouverez très facilement sur place de quoi vous confectionner un superbe chèche. Ce turban,

même s'il n'est pas enroulé dans les règles de l'art, préservera très efficacement du soleil, du vent, du sable, et vous rendra de multiples autres services.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine.

Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les

compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte – Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ [04 56 49 96 65](tel:0456499665)

www.inuka.com

contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

Décalage horaire

Durant les six mois où la France applique l'heure d'été, lorsqu'il est 12h en Mauritanie, il est 14h en France. En hiver, 12h à Nouakchott correspond à 13h à Paris.

Électricité, poids et mesures

L'approvisionnement électrique en 220 volts est plutôt bien assuré en Mauritanie. Les coupures de courant sont rares dans les grandes villes et rarement longues. Mais plus on s'éloigne des centres urbains, plus la fourniture d'énergie devient aléatoire, jusqu'à devenir inexistante dans les contrées les plus éloignées. Certains bâtiments s'équipent, petit à petit, de panneaux solaires, sources d'énergie inépuisable dans ce pays. Les unités de poids et de mesure sont les mêmes qu'en France. Seule nuance, « kilo » est souvent utilisé comme abréviation pour « kilomètre ».

Formalités, visa et douanes

Pour vous rendre en Mauritanie en avion, vous pouvez obtenir un visa d'entrée à l'aéroport de Nouakchott ou à celui d'Atar pour la somme de 55 € en espèces, et valable un mois. La même procédure vaut pour ceux qui viennent par la voie terrestre.

La vaccination contre la fièvre jaune est obligatoire. Même si on vous la demande de moins en moins souvent, la non-présentation de votre carnet de vaccinations ou l'absence de certificat de vaccination contre la fièvre jaune peut vous valoir d'être refoulé à la frontière, tout comme l'absence de visa sur votre passeport.

► **N B** : Attention ! L'obligation de déclarer l'intégralité de ses devises à l'entrée sur le territoire mauritanien a été supprimée par la

circulaire N° 006/GR/98, émise par le gouverneur de la Banque centrale de Mauritanie le 27 juillet 1998.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

Un système de délivrance de visas biométriques a été mis en place à l'aéroport international de Nouakchott, mais aussi aux frontières sénégalaises et marocaines. Les visas sont de 30 jours, une seule entrée, pour un tarif s'élevant à 55 € (40 € pour les ressortissants africains).

www.aeroport-nouakchott.com/visa_mauritanie.php

Douanes

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ [08 11 20 44 44](tel:0811204444)

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers

qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

Horaires d'ouverture

Les administrations, les banques et certains commerces appliquent le principe de la journée continue et sont ouverts de 7h à 16h.

Internet

Avec la prolifération des smartphones, les cybercafés ont moins la cote, mais n'ont pas disparu pour autant. La connexion wi-fi est généralement gratuite dans les cafés et restaurants, moyennant consommation.

On trouve des cartes SIM à partir de 200 MRU et des cartes de recharge à partir de 50 MRU.

Un exemple : une carte de recharge de 300 MRU chez Mauritel (le réseau plus performant) donne droit à 6 heures de communications nationales et à 400 MB d'Internet pendant un mois.

Les Mauritaniens sont férus de coups de fil et de whatsapp, beaucoup moins d'e-mails, car les connexions sont souvent hasardeuses lorsqu'on sort de Nouakchott, et la 3G et le wi-fi sont souvent fort sollicités le soir dans les villes de l'intérieur, avec comme conséquence beaucoup de lenteur de chargement...

Jours fériés

En Mauritanie, le vendredi, jour de la grande prière collective, et le samedi, depuis peu de temps, sont fériés. La semaine commence officiellement le dimanche. On distingue, dans le pays, deux types de fêtes légales, les célébrations civiles et les célébrations religieuses.

Fêtes civiles

► **Le jour de l'An** : 1^{er} janvier.

- **La fête du Travail** : 1^{er} mai.
- **La fête de l'Organisation de l'unité africaine** : 25 mai.
- **La fête de l'Indépendance** : 28 novembre.

Fêtes religieuses

Dans la religion musulmane, on parle de calendrier de l'Hégire, en référence au jour où Mahomet s'enfuit de La Mecque pour se réfugier à Médine. La première année de l'Hégire commence donc le 16 juillet 622.

L'année est partagée en 12 mois, mais ceux-ci sont alignés sur le mouvement de la Lune et non pas du Soleil. Ainsi, les mois durent 29 ou 30 jours, et une année lunaire dure 354,5 jours en moyenne, contre 365,25 jours en moyenne dans le calendrier solaire, soit une différence de 10,75 jours.

Pour déterminer l'année de l'Hégire dans laquelle nous sommes, il nous suffit donc de résoudre l'équation suivante :

Année de l'Hégire = (année chrétienne – 622) / 0,97. Ainsi : (2019 – 622) / 0,97 = 1440. Nous sommes donc en 1440 selon le calendrier de l'Hégire.

De même, le Nouvel An musulman se situe chaque année 10,75 jours avant celui de l'année précédente dans le calendrier chrétien.

- **Aïd el-Kebir** commémore le sacrifice d'Isaac par son père Abraham obéissant à un ordre divin, lorsque Dieu, satisfait de sa soumission, lui envoya un bélier à sacrifier à la place de son fils. On la nomme également la « fête du mouton », puisque ce jour-là, chaque famille sacrifie un mouton. Elle aura lieu le 11 août 2019.
- **1^{er} Moharram**. Nouvel An musulman. Il aura lieu le 1^{er} septembre 2019 et fêtera l'entrée dans l'an 1441.
- **Achouara**. C'est le dixième jour de l'année. Il s'agit à l'origine de l'anniversaire de la mort de Hussein, le petit-fils du prophète, en 680. Cette commémoration aura lieu 10 jours après la fête précédente.
- **Mouloud**. Cette fête commémore la naissance de Mahomet. Elle aura lieu le 10 novembre 2019 et le 29 octobre 2020.

- **Aïd el-Seghir ou Aïd el-Fitr.** C'est la « petite fête », qui clôture le ramadan. Elle aura lieu le 5 juin 2019 et, en 2020, le 22 mai.
- **Le ramadan** débutera le 6 mai 2019 et, en 2020, le 23 avril. Rupture du jeûne un mois plus tard (voir ci-dessus).

Langues parlées

Si vous parlez le hassanya, cet arabe très pur particulier à la Mauritanie et pratiqué par environ 80 % de la population, vous n'aurez aucun problème pour communiquer. Sinon, le français doit permettre de se faire comprendre de suffisamment de Mauritaniens pour rendre le séjour agréable. Dans le sud du pays, le wolof, le soninké et le peul sont les langues les plus courantes au sein des populations négro-africaines. A part dans les milieux d'affaires, et éventuellement chez des prestataires de services touristiques, l'anglais ne sera d'aucune utilité.

- **Apprendre la langue :** Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre des méthodes d'auto-apprentissage se trouve sur différents supports : CD, DVD, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er})
Paris

☎ [01 42 60 40 66](tel:0142604066)

www.assimil.com

contact@assimil.com

M° Pyramides

Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglotclub.com

Gratuit.



Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ ROSETTA STONE

www.rosettastone.fr

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

Photo

Conseils pratiques

- **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.
- **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.
- **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

- **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.
- **À savoir** : les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.
- **Pour les détenteurs d'appareil photo reflex** : n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer – Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à

partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

Poste

L'envoi d'une lettre nécessite environ une semaine pour faire le trajet entre la France et Nouakchott. Un colis risque de mettre un peu plus de temps. Si votre expédition doit arriver dans une région peu ou mal desservie, cela risque d'être plus problématique, mais sauf exception, elle parviendra à son destinataire.

Quand partir ?

Climat

On peut arbitrairement découper la Mauritanie en trois zones climatiques sans risquer de beaucoup se tromper.

- **Le littoral**, de Nouakchott à Nouadhibou, où les alizés maritimes et les rares pluies entre août et novembre rendent la chaleur supportable.

- **Le sud du pays** qui couvre approximativement la partie du pays située au sud du 17^e parallèle, c'est-à-dire la région entre la route de l'Espoir qui va de Nouakchott à Néma et la frontière avec le Sénégal et le Mali. C'est une zone sahélienne avec une chaleur humide pendant l'hivernage, de juillet à octobre.

- **Le reste du pays** subit un climat saharien très sec, caractérisé par de très fortes températures en été et des soirées fraîches voire froides en hiver. Les pluies y sont quasi inexistantes.

La meilleure saison pour découvrir la Mauritanie est donc d'octobre à avril, car elle permet d'éviter les fortes chaleurs.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

La haute saison touristique s'étend d'octobre à avril. Certaines structures d'hébergement n'ouvrent que pendant cette période de l'année, mais on trouve toujours à se loger même pendant la basse saison. La réouverture du pays, si elle se confirme, devrait favoriser l'éclosion progressive de nouveaux hôtels, restaurants, etc.

Manifestations spéciales

En dehors des fêtes religieuses propres au calendrier musulman, les festivités et autres événements culturels sont plutôt rares en Mauritanie. A l'exception de la fête des dattes que tout Mauritanien qui se respecte ne manquerait pour rien au monde !

- **La fête de la Guetna** est un événement célébré dans toutes les régions du pays. En juillet ou en août, suivant les précipitations et les conditions climatiques, les palmiers-dattiers sont à l'honneur et livrent leurs premières dattes à l'occasion d'une grande cérémonie qui se fête dans toutes les villes et villages de brousse qui ont une palmeraie. C'est l'occasion de retrouver la famille et de danser sur les rythmes et les chants des griots, dans la fraîcheur de la nuit, réunis autour du feu. La tradition veut que l'on garde le noyau de la première datte de l'année comme porte-bonheur.
- **Le festival des Villes anciennes**, chaque année en fonction du calendrier lunaire, à tour de rôle dans une des villes concernées (en 2019, ce sera Chinguetti).
- **Le festival du Banc d'Arguin**, dont la première édition se déroulait fin 2018.
- **Le festival de Bennichab**, avec course de dromadaires, tournoi de foot, concerts et récital de poésie...

Santé

Les situations du Sahel et de la région du fleuve Sénégal sont différentes sur le plan sanitaire. Un séjour dans le désert doit être encadré et les séjours prolongés nécessitent une préparation spéciale.

- **Problème médical sur place.** Les plus fréquents des problèmes de santé sont la diarrhée, les infections des voies aériennes et les

maladies de peau. Il est fréquent de se faire piquer par des insectes dont certains transmettent des maladies (comme le paludisme) qui peuvent se déclarer après le retour. De plus, les piqûres d'insectes se surinfectent facilement en milieu tropical et il faudra être attentif aux petits bobos. Pour éviter les piqûres, veillez à vous couvrir bras et jambes en portant des tenues vestimentaires adaptées. Dans le désert, la chaleur du jour, le froid de la nuit et la déshydratation sont ce qu'il y a de plus à craindre.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

▀ **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15^e)

Paris

☎ [01 45 68 80 00](tel:0145688000)

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis



Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

Autre adresse : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa[®] et MasterCard[®], vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

Il est sage, avant de partir, de se constituer une petite trousse à pharmacie qui pourra, si le cas se présente, vous rendre bien des services et vous permettre de continuer votre voyage dans les

meilleures conditions. Il n'est pas question ici de se substituer à une consultation médicale obligatoire dès que des symptômes inquiétants apparaissent, mais simplement de prévenir, et quelquefois de soulager, certains désagréments pouvant survenir lors d'un voyage en Mauritanie. Voici quelques pistes pour constituer cette trousse : un antipaludéen, un antidiarrhéique, un antipyrétique contre les maux de tête ou de dents (aspirine ou paracétamol), un antibiotique à spectre large, un collyre, un antiseptique digestif, un antivomitif. Les crèmes ou écrans solaires, les antimoustiques, les désinfectants pour l'eau à boire et éventuellement un ASPIVENIN peuvent compléter cet inventaire.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

- ▶ **Service des urgences** de l'hôpital de Nouakchott ☎ + 222 45 25 21 35
- ▶ **Pharmacie Kennedy** à Nouakchott (face boulangerie-pâtisserie Prince) ☎ + 222 45 25 36 93

Urgences

Les numéros importants à connaître sont :

- ▶ **le 12** pour les renseignements téléphoniques ;
- ▶ **le 17** pour la police ;
- ▶ **le 16** pour la gendarmerie ;
- ▶ **le 18** pour les pompiers.

Sécurité et accessibilité

La sécurité, c'est le grand thème qui revient toujours quand on aborde dans les circonstances actuelles un voyage en Mauritanie. On s'en rend compte en discutant avec son entourage de son prochain voyage, et au plus tard à la lecture des informations du ministère des affaires étrangères. Mais le débat continue sur place, avec les voyageurs étrangers que l'on croise dans les auberges ainsi qu'avec les professionnels du tourisme locaux. On en revient toujours au même sujet délicat. Délicat, parce que la menace

terroriste est par essence invisible, et qu'elle est donc perçue différemment de part et d'autre de la Méditerranée.

Est-il sûr de se rendre en Mauritanie ? Nous ne prétendons pas apporter ici une réponse à la question, celle-ci étant bien trop naïve en soi. Mais les Mauritaniens répondront que le terrorisme islamiste a fait plus de morts en France et en Belgique que dans leur pays. Le tournant dans la fermeture au tourisme fut l'assassinat de quatre touristes français le 24 décembre 2007 à Aleg, au sud de la Mauritanie sur la route de l'Espoir, par un groupuscule rattaché à la mouvance salafiste algérienne. Ce tragique épisode a pour conséquence l'annulation du Paris-Dakar. S'en est suivie également une vaste politique de sécurisation des régions touristiques en Mauritanie. Trop tard, cet événement marque les consciences et on distingue très nettement un avant et après Aleg en ce qui concerne les chiffres du tourisme.

▀ **Au Niger**, des employés d'Areva dont 5 Français sont enlevés à Arlit en septembre 2010. A la suite de ces enlèvements, Maurice Freund, patron de la coopérative de voyageurs Point Afrique et présent au Niger au moment des faits, décide de suspendre ses vols vers la Mauritanie. « A Point Afrique, expliquait-il sur le site Rue89, nous avons la prétention de pouvoir être un des derniers remparts en créant de l'activité. Je vous donne un exemple : en 1996, selon les chiffres du Pnud [programme des Nations unies pour le développement, ndlr], le taux de prévalence de la pauvreté était de 58 % dans le nord de la Mauritanie. En 2002, ce taux était tombé à 21 %, grâce au tourisme. Autour d'Atar, on a créé quelque chose en amenant 600 personnes par semaine. Un trekker fait vivre une famille entière sur la saison. »

▀ **C'est à la suite des événements d'Arlit** que le ministère des Affaires étrangères français instaure une zone rouge, formellement déconseillée à ses ressortissants, qui concerne pour la Mauritanie toutes les zones à l'est d'une ligne reliant Chinguetti à Tidjikdja.

▀ **Trois Espagnols** travaillant pour le compte d'une ONG sont enlevés le 29 novembre 2009 sur la route Nouakchott-Nouadhibou, trois jours après le kidnapping d'un ressortissant français au Mali. En

août 2009, un attentat suicide avait été perpétré contre l'ambassade de France à Nouakchott, ne faisant aucune victime.

- ▶ **Plus récemment en juillet 2010**, on se souvient de l'opération militaire franco-mauritanienne pour la libération du Français Michel Germaneau, détenu par un groupuscule affilié à AQMI au Mali, probablement décédé avant l'assaut d'un manque de médicaments.

- ▶ **Dans la nuit du 1^{er} au 2 février 2011**, un véhicule bourré d'explosifs explose à Nouakchott. L'armée explique qu'elle a délibérément fait sauter l'engin qui tentait « de s'infiltrer dans la capitale pour y commettre des attentats ». (*propos recueillis sur le site www.jeuneafrique.com*) Selon AQMI, les passagers auraient eux-mêmes déclenché l'explosion. Un autre véhicule piégé est intercepté par la gendarmerie près de Rkiz, dans le sud de la Mauritanie.

- ▶ **En janvier 2011**, deux ressortissants français sont assassinés au Niger.

Voilà pour les faits.

- ▶ **Sur la sécurité dans la région de l'Adrar**, Cheibany, directeur d'une agence de voyages de Nouakchott déclare : « Atar n'est pas une zone à risque [...] Je défie quiconque de me faire état d'un problème sécuritaire dans l'Adrar depuis 1997 [...] C'est la plateforme la plus sécurisée de Mauritanie. Une zone montagneuse constituée de cuvettes et de passes difficiles d'accès. Le nombre d'entrées est limité et lors des excursions, nous évitons les zones trop faciles d'accès.

- ▶ **Pour conclure, la toute grande majorité** des touristes qui reviennent de Mauritanie déclare ne s'être à aucun moment senti en insécurité. Les contrôles sont très nombreux sur les routes et la liste des passagers est demandée par les forces de l'ordre. Signalons aussi que l'extension du téléphone portable permet de transmettre la moindre nouvelle dans des temps très réduits. Comme dit Cheibany, « Atar est une ancienne garnison militaire. 90 % de la population de l'Adrar a au moins un membre de sa famille dans l'armée ou qui en a été membre. La population de l'Adrar n'a pas d'affinités avec le

terrorisme. Et c'est une région qui tire profit du tourisme. Qui va donc se risquer à compromettre cette activité ? »

► **Aujourd'hui, la zone rouge** du ministère français des Affaires étrangères a été fort logiquement restreinte aux zones frontalières.

Dangers potentiels et conseils

► **Informations générales.** Si vous séjournez en Mauritanie en voyage organisé, pas de problème, votre encadrement vous mettra à l'abri de certaines complications. Pour les voyageurs individuels, il convient de tenir compte des points suivants :

Le manque d'infrastructures d'hébergement conduit à déconseiller le pays aux voyageurs accompagnés de jeunes enfants et aux personnes à mobilité réduite.

Une femme seule peut voyager en Mauritanie à condition de respecter certaines règles de bon sens et de savoir-vivre.

Séjourner dans le désert en Mauritanie entre mai et septembre demande une bonne condition physique, voire mentale, les températures frôlent les 50 °C à l'ombre et beaucoup de structures sont fermées.

► **Informations spécifiques.** La seule façon d'accéder en Mauritanie par le nord du pays, c'est de suivre le goudron qui mène de Dakhla à Nouadhibou en passant par le poste frontière de Bir Gandouz. Tout autre moyen est hautement périlleux, à cause des nombreuses mines, conséquences des conflits ayant affecté la région. Pour la même raison, une fois arrivé en Mauritanie, si vous effectuez le trajet entre Nouadhibou et Atar, via Choum, ne circulez jamais au nord de la voie ferrée. Seule exception, le site sécurisé de Ben Amira, le plus grand monolithe d'Afrique. A faire néanmoins avec un guide local.

Se lancer dans une expédition sur plusieurs jours, en 4X4 ou à dos de dromadaire, à l'est d'une ligne Bir Mogrein-Zouérate-Chinguetti-Néma demande une excellente préparation, une expérience du désert et surtout beaucoup d'humilité. Et même en réunissant ces conditions, nous vous déconseillons ce genre d'aventure. Dans le reste du pays, il convient de respecter certaines règles de base si l'on veut partir en 4X4 et dormir en bivouac : réserves suffisantes en eau et en carburant, deux véhicules au minimum et surtout être

accompagné d'un guide et/ou d'un chauffeur.

Dans tous les cas de figure, il est prudent de signaler aux autorités sa destination et le jour d'arrivée prévu.

Comme dans tout pays africain, la conduite de nuit est fortement déconseillée.

A Nouakchott, la criminalité se développe. Il est déconseillé de se rendre dans les quartiers périphériques la nuit, tout comme de flâner sur les plages aux abords de la ville.

Sur le plan sanitaire, évitez de caresser chiens et chats (risque de rage), vérifiez que vous êtes vacciné contre la fièvre jaune et prévoyez un traitement antipaludéen pour la partie du pays située au sud de la route de l'Espoir.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « *Conseils aux voyageurs* » du site du ministère français des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs

Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

La destination Mauritanie n'est aucunement contre-indiquée pour une femme souhaitant voyager seule. En revanche, vous pourrez difficilement éviter les railleries à votre sujet si vous avez le profil de l'occidentale à l'âge mûr qui vient chercher en Mauritanie une jeune compagnie masculine...

Voyager avec des enfants

Voyager avec des enfants ne présente en soi aucune difficulté en Mauritanie. Ils seront émerveillés face à tant de découvertes. De plus, ils prendront un grand plaisir à escalader des dunes de sable, monter sur des dromadaires, croquer des dattes fraîchement cueillies, découvrir des oasis, dormir à la belle étoile... Autant de souvenirs inoubliables pour des enfants à partir de 4 ans. Les guides seront très attentionnés à leur égard. Attention toutefois à la chaleur, prévoir un éclairage la nuit, et trouver des passe-temps pour les moments où on attend que la chaleur soit moins forte.

Voyageur handicapé

Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

Voyageur gay ou lesbien

La Mauritanie réprime l'homosexualité, les peines pouvant monter jusqu'à sept années de prison, même si peu de procès sont engagés pour ce motif.

Téléphone

Comment téléphoner ?

- **Pour appeler de Mauritanie vers la France**, composez le + 33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.
- **Pour appeler de France vers la Mauritanie**, composez le + 222 suivi des huit chiffres de votre correspondant.
- **Le téléphone entre l'Europe et la Mauritanie** fonctionne assez bien et, si ce n'est pas le cas, on y parvient presque toujours en insistant.

Téléphone mobile

- **Utiliser son téléphone mobile.** Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.
- **Qui paie quoi ?** La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

S'informer

À voir – À lire

Librairies de voyage

Paris

■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e)

☎ [01 43 25 17 35](tel:0143251735)

www.ulyссе.fr

ulyссе@ulyссе.fr

M° Pont-Marie

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h. Et sur rdv.

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage.



■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5^e)

☎ [01 53 10 48 48](tel:0153104848)

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

M° Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible.

Boutique en ligne.

Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de



documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles

☎ [05 56 56 40 40](tel:0556564040)

www.mollat.com

Tram B arrêt Gambetta.



Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30. Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.

La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs,



une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'évènements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associée au quotidien Sud-Ouest, la librairie Mollat crée le Prix du Réel.** Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris

☎ [03 20 78 19 33](tel:0320781933)

www.autourdumonde.biz

contact@autourdumonde.biz

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Il règne dans cette librairie une atmosphère presque magique. Sans doute est-ce dû à la présence de tous ces guides et atlas qui invitent à la découverte de contrées lointaines. Riche de centaines de références, qu'il s'agisse de romans ou d'essais, de livres de photos ou d'albums jeunesse, cette librairie est une ode au voyage et à l'évasion. L'équipe, composée de voyageurs curieux et passionnés, prodigue astuces et conseils non seulement sur les ouvrages proposés, mais aussi et surtout sur les destinations choisies. De libraires, les membres de l'équipe deviennent en quelque sorte guides de voyage, et c'est cela qui fait de la librairie Autour du Monde un lieu unique et essentiel.



Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat

☎ [04 78 92 60 22](tel:0478926022)

www.racontemoilaterre.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30. Vegan friendly.



Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépaysants, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

Autre adresse : Village Oxyane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1^{er})

☎ [04 91 33 63 06](tel:0491336306)

frezetlibraires@club-internet.fr

Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.

Cette librairie fondée en 1876, l'une des plus anciennes de la cité phocéenne, propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier, dont de nombreux Petit Futé. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de



vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine

☎ [02 40 74 50 36](tel:0240745036)

www.facebook.com/Librairie-Géothèque

lageotheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilon, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook de la librairie est actualisée régulièrement.



Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus

☎ [02 99 79 68 47](tel:0299796847)

www.librairie-voyage.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

Il est des endroits qu'il est essentiel de fréquenter lorsqu'on est un grand baroudeur ou un voyageur en quête de bonnes adresses. *La librairie du voyage Ariane* fourmille de guides, de récits de voyage, de cartes, d'accessoires variés et de livres divers qui vous feront faire le tour du monde en quelques pages. Sans oublier cette étrange boîte aux lettres qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes : ne ratez pas cette occasion. Depuis 1989, Ariane décline l'amour du voyage avec soin et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont bien présents et transmis avec une dextérité peu commune. Les randonneurs y trouveront des cartes détaillées, les amateurs de destinations extrêmes des ouvrages pratiques, et ceux qui cherchent à entrer en contact avec la population locale des guides de conversation. Pratique pour éviter les malentendus ou se munir d'une variété d'accessoires pour voyager en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages. Ariane dispose aussi d'un rayon beaux-livres, et d'une section récits de voyages, avec des auteurs comme Nicolas Bouvier, Mac Orlan ou Cendrars. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte. Enfin, une équipe jeune et pleine de connaissances fait de cette visite un bon moment. Le monde est un labyrinthe, Ariane tisse le fil pour vous.

Toulouse

■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne

Labège-Innopole

☎ [05 62 88 27 27](tel:0562882727)

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Belgique



■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34
BRUXELLES – BRUSSEL

☎ +32 2 217 52 46

www.anticyclonedesacores.be

anticyclone@craenen.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fogg et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !



Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

☎ +151 48 43 94 47

www.guidesulysse.com

st-denis@ulysse.ca

Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30.

Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

Autre adresse : 560, rue Président-Kennedy, ☎+151 48 43 72 22.



Suisse

■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains
GENÈVE

☎ +412 28 00 33 81

www.vdr.ch

info@vdr.ch

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h

En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore



Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

Cartographie et bibliographie

Cartographie

A part la carte Michelin n° 953 au 1/4 000 000, pour une vision globale de la situation de la Mauritanie en Afrique de l'Ouest et du Nord, la carte la plus récente exclusivement consacrée au pays est en anglais et est éditée par Gizimap (2018). Celle d'ITMB (en anglais aussi) date de 2007 et celle de l'Institut géographique national français au 1/250 000 date de 1993.

Bibliographie

- **Diane Himpan-Sabatier (Diane) et Himpan (Brigitte)**, *Nomades de Mauritanie*, L'Harmattan, 2018.
- **Ould Mohamed (Abel Kader)**, *Mauritanie, Chronique des sables mouvants*, L'Harmattan, 2016.
- **Nantet (Bernard)**, *L'Invention du désert, archéologie en Mauritanie*. Payot, 1998. Initiation à la préhistoire et à l'histoire mauritaniennes.
- **Désiré-Vuillemin (Geneviève)**, *Histoire de la Mauritanie des origines à l'indépendance*. Karthala, 1997. Découverte de la société maure jusqu'à l'indépendance.

- **(Philippe) Marchesin**, *Tribus, ethnies et pouvoir en Mauritanie*. Karthala, 1992. Comprendre la société mauritanienne en tenant compte de ses origines.
- **Taine Cheikh (C.)**, *Lexique français-hassaniya, dialecte arabe de Mauritanie*. Editions Sépia C.C.F., 1990. Très utile si vous séjournez longtemps dans le pays.
- **(Jean-Claude) Arnaud**, *Le Système politique de la Mauritanie 1960-1980*. Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne, 1990. D'une Constitution à la française à un pouvoir collégial.
- **Fall (Abdallahi) et autres**, *Sur la route des caravanes : d'Atar à Néma par Rachid, Tidjikja et Oualata*, Sepia, 2016.
- **Klotchkoff (Jean-Claude)**, *La Mauritanie aujourd'hui*. Editions du Jaguar, 2005.
- **Belvaude (Catherine)**, *La Mauritanie*. Karthala, 1989. Ouvrage généraliste complet.
- **Monod (Théodore)**, *Méharées*. Actes Sud, 1989. Inclassable et initiatique pour la découverte d'un vrai Sahara.
- **Du Puigaudeau (Odette)**, *Pieds nus à travers la Mauritanie*. Phébus Libretto, 2011. Le récit de deux femmes sillonnant la Mauritanie de décembre 1933 à septembre 1934.
- **Du Puigaudeau (Odette)**, *Tagant*. Phoébus, 1994. 6 000 kilomètres aux confins de la Mauritanie, du Mali et de l'Algérie.
- **Serle (W.) et Morel (G. J.)**, *Les Oiseaux de l'Ouest africain*. Delachaux et Niestlé, 1993. Inventaire des oiseaux vivant le long du fleuve Sénégal.
- **Brosset (Diego)**, *Sahara, un homme sans l'Occident*, L'Harmattan, 1991.
- **Tauzin (Aline)**, *Le henné, art des femmes de Mauritanie*, Ibis Press, 1998.
- **Nancy (Simon)**, *Le banc d'Arguin en Mauritanie. récits de paysages*, Grandir & Fiba, 2010.
- **Pistes de Mauritanie**, guide 4 X 4 Gandini, 2008.

Avant son départ

Ambassades et consulats

■ AMBASSADE DE MAURITANIE EN BELGIQUE

Avenue de la Colombie 6
BRUXELLES – BRUSSEL (Belgique)

☎ +32 2 672 47 47

info@amb-mauritania.be

Egalement ambassade auprès de l'Union européenne et du Grand-Duché de Luxembourg.



■ AMBASSADE DE MAURITANIE EN FRANCE

5, rue de Montévidéo (16^e)
Paris

☎ [01 45 04 88 54](tel:0145048854)



■ AMBASSADE DE MAURITANIE EN SUISSE

23 Avenue de France
GENÈVE (Suisse)

☎ +41 22 906 18 40



■ CONSULAT HONORAIRE DE MAURITANIE À MARSEILLE

241 avenue du Prado (8^e)
Marseille

☎ [04 91 25 99 38](tel:0491259938)



■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

Sur place

Ambassades et consulats

■ AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE

Rue Ahmed Ould Mohamed

Tevragh-Zeina

NOUAKCHOTT

☎ +222 45 29 96 99

ambafrance.nouakchott-amba@diplomatie.gouv.fr

En cas d'urgence ou de difficulté : +222 45 29 95 15. Valable aussi pour les ressortissants d'autres pays de l'Union européenne. Pour connaître les dernières consignes de sécurité : +222 45 29 96 44.

Associations et institutions culturelles

■ INSTITUT FRANCAIS

Rue Ahmed Ould Mohamed

NOUAKCHOTT

☎ +222 45 29 96 36

www.institutfrancais-mauritanie.com

info@institutfrancais-mauritanie.com

Sur le même trottoir que l'ambassade de France.

Ouvert du lundi au jeudi de 9h30 à 19h et le vendredi de 15h30 à 19h.

Meilleure programmation de Nouakchott pour les films, le théâtre, la musique, les expos, avec comme maîtres-mots le partenariat et l'ouverture aux porteurs de projets mauritaniens. Et puis, l'âme de Saint-Exupéry n'est jamais loin. Intéressante médiathèque et bibliothèque, dont un fonds Mauritanie de plus de 4 000 documents concernant le pays qui nous accueille.

Tourisme

Suivez le guide, mais le bon !

N'exagérons pas, vous n'êtes pas harcelé par les guides si vous désirez visiter la Mauritanie. Mais il peut vous arriver d'être en contact avec des personnes qui manifestement,

malgré leurs dires, ne possèdent ni les compétences ni l'intégrité nécessaires à l'exercice de cette activité. Mais cela n'a rien à voir avec le harcèlement dont sont victimes certains touristes dans d'autres pays.

En Mauritanie, si vous dites non, la plupart du temps, on en reste là. Et avec un peu d'expérience, il est assez facile de repérer ces pseudo guides. Sans que les remarques suivantes soient fiables à 100 %, elles peuvent néanmoins vous mettre la puce à l'oreille. Si un homme relativement jeune, habillé à l'européenne, vous aborde rapidement, il convient de rester sur vos gardes.

En effet, les Mauritaniens, aussi chaleureux soient-ils, sont des gens calmes et posés, pour eux confiance rime avec longueur de temps et patience.

■ OFFICE NATIONAL DU TOURISME

ZRA 617 Ilôt C

Tevragh-Zeina

NOUAKCHOTT

☎ +222 46 49 87 14

www.tourisme-mauritanie.mr

ont@tourisme-mauritanie.mr

Ouvert du dimanche au jeudi, de 10h à 16h environ. Favoriser l'appel pour les contacter.

La Mauritanie s'est dotée depuis peu d'un office national de tourisme (ONT), mais mieux vaut ne pas passer par son siège qui ne répond pas vraiment aux critères en vigueur... « Ce bâtiment est surtout administratif, nous, on envoie les touristes vers les agences », justifie un préposé. Sachez que le pays est surtout de tradition orale et donc n'hésitez pas à demander un rendez-vous avec le directeur ou son adjoint, très accessibles. Le directeur est sérieux, ouvert d'esprit et prêt à rendre service, avec un souci permanent de la sécurité et de l'accueil. Quant au site Internet, il est encore un peu « bricolé », mais il donne d'intéressantes informations.

Magazines et émissions

Presse

■ AMINA

11, rue de Téhéran (8^e)

Paris

☎ [01 45 62 74 76](tel:0145627476)

www.amina-mag.com

Abonnement annuel : 27 € (Europe) ; 33 € (Afrique) ; 40 € (International).

« Le magazine de la femme », le magazine mensuel de référence qui présente l'actualité des femmes depuis 1972 : voici comment se présente lui-même le magazine *Amina*. Et en effet, créé à l'origine pour les femmes noires, *Amina* continue à parler d'elles et pour elles, mais ce qui s'impose comme une évidence, c'est qu'il s'agit d'un journal passionnant, bourré d'informations utiles ou divertissantes, mis en page et illustré avec élégance et esthétisme et qui pourrait inspirer plus d'une femme blanche, foi de Futé(e) ! La gamme des rubriques que l'on y trouve est d'une grande richesse : Mode, Beauté, Société, Lifestyle, People, Culture, Femmes d'Amina, Agenda, Amina TV... *Amina* est aujourd'hui diffusé aux Antilles, en Amérique, mais également auprès de toute la communauté afro-antillaise européenne.



■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)

Paris

☎ [01 46 46 16 00](tel:0146461600)

www.courrierinternational.com

abo@courrierinternational.com

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

■ 107.5 – AFRICA N°1

33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11^e)

Paris

☎ [01 55 07 58 01](tel:0155075801)

www.africa1.com

Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, *Africa n°1* est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. *Africa n°1 Paris* est née en 1992 et possède un émetteur FM à Paris où la fréquence est le 107.5. Les programmes spécifiques d'*Africa n°1 Paris* sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. *Africa n°1* propose en outre, via son site internet, différentes radios musicales thématiques, et qui sont



consacrées au coupé-décalé, au mandingue, rumba, etc. Vous trouverez également, sur le portail comme à l'écoute, beaucoup de rendez-vous immanquables de la communauté sur Paris.

■ RFI

80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux

☎ [01 84 22 84 84](tel:0184228484)

www.rfi.fr

RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues*, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde.

*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

Télévision

■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3

www.france3.fr/emissions/faut-pas-rever

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ FRANCE 24

80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux

☎ [01 84 22 84 84](tel:0184228484)

www.france24.com

France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de

160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

■ RMC DÉCOUVERTE

☎ [01 71 19 11 91](tel:0171191191)

www.rmcdecouverte.bfmtv.com



Chaîne thématique, diffusée en HD, dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ THALASSA – FRANCE 3

www.thalassa.france3.fr

thalassa@francetv.fr

Rendez-vous incontournable et quasi historique, *Thalassa*, ou le magazine de la mer, désormais présenté par Fanny Agostini part à la rencontre de tous les acteurs du monde de la nature, de l'environnement, de l'écologie et de la mer, pour mieux comprendre les enjeux auxquels ils sont confrontés et leurs actions en faveur de la planète. La découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur à travers des reportages originaux dans cette émission diffusée un lundi sur France 3 en *prime time*.

■ TREK

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la

chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ USHUAÏA TV

☎ [01 41 41 12 34](tel:0141411234)

www.ushuaiatv.fr

ushuaiatv@tf1.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ VOYAGE

www.voyage.fr

info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

Sites Internet

■ AFRIK.COM

www.afrik.com

contact@afrik.net

Portail généraliste d'information spécialisé sur l'Afrique, *Afrik.com* est aujourd'hui le 1^{er} quotidien francophone panafricain sur Internet



couvrant l'ensemble des pays d'Afrique avec des dossiers thématiques d'actualité, des documents audio ou vidéo, etc.

Rester

La durée maximale de validité d'un visa pour séjourner en Mauritanie est de 1 mois. Au-delà de cette durée, vous devez solliciter une carte de séjour auprès du ministère de l'Intérieur mauritanien et produire un contrat de travail. Il peut également vous être délivré un visa de long séjour valable 1 an sous certaines conditions. Les résidents en possession d'une carte de séjour n'ont pas besoin de visa pour rentrer en Mauritanie à condition que leur séjour en dehors du pays soit inférieur à 6 mois.

Être solidaire

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)
Paris

☎ [01 70 84 70 84](tel:0170847084)

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org



Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

Autre adresse : Service Gestion Relations Donateurs :
14/16 boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17.

■ **SOS SAHEL**

2, avenue Jeanne
Asnières-sur-Seine

☎ [01 46 88 93 70](tel:0146889370)

www.sossahel.org

contact@sossahel.org



Créée il y a un peu plus de 40 ans, SOS SAHEL est une ONG internationale dont la vocation est d'améliorer la sécurité alimentaire et les conditions de vie des populations du cœur de l'Afrique.

Grâce à l'expertise et au professionnalisme du réseau SOS SAHEL, la réalisation des programmes de développement des acteurs locaux sahéliens et la possibilité d'une réelle transition vers un développement autonome et harmonieux est possible : l'agriculture, l'environnement, la biodiversité, le développement économique et social et la sensibilisation sont au cœur de cette démarche.

SOS SAHEL et ses partenaires sahéliens travaillent avec 1 000 acteurs locaux de développement. Associations de développement, groupements de femmes, de producteurs, organisations paysannes, collectivités territoriales, services techniques, organismes étatiques, etc.

Agréée par le Comité de la Charte du don en confiance, SOS SAHEL est aussi reconnue d'utilité publique. Elle est ainsi habilitée à recevoir des legs, des donations et des assurances-vie afin de donner un autre sens à votre générosité.

Étudier

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e)

Paris

☎ [01 53 69 30 90](tel:0153693090)

www.aefe.fr

Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

■ CIDJ

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

■ WEP FRANCE

95, Avenue Ledru Rollin (12^e)

Paris

☎ [01 48 06 26 26](tel:0148062626)

www.wep.fr

info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).



Investir

■ BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques (14^e)

Paris

☎ [01 40 73 30 00](tel:0140733000)

www.businessfrance.fr

cil@businessfrance.fr



L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

Autre adresse : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

■ COMMISSARIAT À LA PROMOTION DES INVESTISSEMENTS

BP 238

NOUAKCHOTT (Mauritanie)

☎ +222 45 25 07 55

cpi@investissement.gov.mr

Travailler – Trouver un stage

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets

Saint-Pierre-d'Entremont

☎ [04 79 85 24 63](tel:0479852463)

www.teli.asso.fr

contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

Galerie photos



© Eric Valenne geostory – Shutterstock.com





© Senderistas – Shutterstock.com





Arts et culture - Artisanat local.
© Sylvain Philip



ATAR - Au centre d'Atar.
© François JANNE DOTHEE



ATAR - Banderole de bienvenue au centre d'Atar.
© François JANNE DOTHEE





ATAR - Désert dans les environs d'Atar.

© Senderistas – Shutterstock.com



AZOUGUI - Col de N'Tarazi.

© MOUCHAGUE Patrick – Shutterstock.com



CHAMI - Matériel du chercheur d'or à Chami.

© François JANNE DOTHEE





CHINGUETTI - Chinguetti.

© *François JANNE DOTHEE*





CHINGUETTI - Chinguetti, dans la vieille ville.

© François JANNE DOTHEE



CHINGUETTI - Ahmed Mahmoud, gardien de bibliothèque à Chinguetti.

© *François JANNE DOTHEE*



CHOUM - Choum.

© *Senderistas – Shutterstock.com*





TERJIT - L'oasis de Terjit.

© François JANNE DOTHEE



ZOUERATE - Le train du désert, qui relie la mine de Zouérate à Nouadhibou.

© François JANNE DOTHEE



Cuisine locale - La cérémonie du thé, partout et toujours.

© Sylvain Philip





DÉCOUVERTE - Excursion à dos de chameau dans le Sahara.
© *Trabalza Jin – Shutterstock.com*





PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN - Pêcheur imraguen, parc national du Banc d'Arguin.

© *Senderistas – Shutterstock.com*





Dromadaire - Il y aurait un dromadaire pour deux habitants en Mauritanie.

© *François JANNE DOTHEE*





ERG MAGHTEÏR - Dans l'erg Maghteïr, l'ancienne maison d'un marabout.

© *François JANNE DOTHEE*





PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN - Parc national du Banc d'Arguin.

© Eric Valenne geostory – Shutterstock.com





TERJIT - Formations rocheuses, désert de Terjit.

© Juriz – Shutterstock.com





Fiche technique - Un des nouveaux "goudrons", déjà envahi par le sable.

© *François JANNE DOTHEE*





Géographie - Oasis dans l'Adrar.

© *François JANNE DOTHEE*





OUADANE - Ouadane abrite de nombreux manuscrits.

© François JANNE DOTHEE





ATAR - Peintures rupestres dans les environs d'Atar.
© Eric Valenne geostory – Shutterstock.com





GUELB ER-RICHAT - Bivouac sur le site de Guelb er-Richat.

© *François JANNE DOTHEE*





INVITATION AU VOYAGE - Le fascinant désert mauritanien.

© *Sylvain Philip*





INVITATION AU VOYAGE - Cirque rocheux à El Beyyed.

© *François JANNE DOTHEE*





INVITATION AU VOYAGE - Le pays compte des centaines de kilomètres de plages somptueuses.

© *François JANNE DOTHEE*





INVITATION AU VOYAGE - Femmes semi-nomades, qui vivent de la vente de bijoux.

© François JANNE DOTHEE





© Sylvain Philip



INVITATION AU VOYAGE - L'auteur en discussion avec un Maure à Tanouchert.

© Sylvain Philip





INVITATION AU VOYAGE - Repos pour le chauffeur.

© *Sylvain Philip*

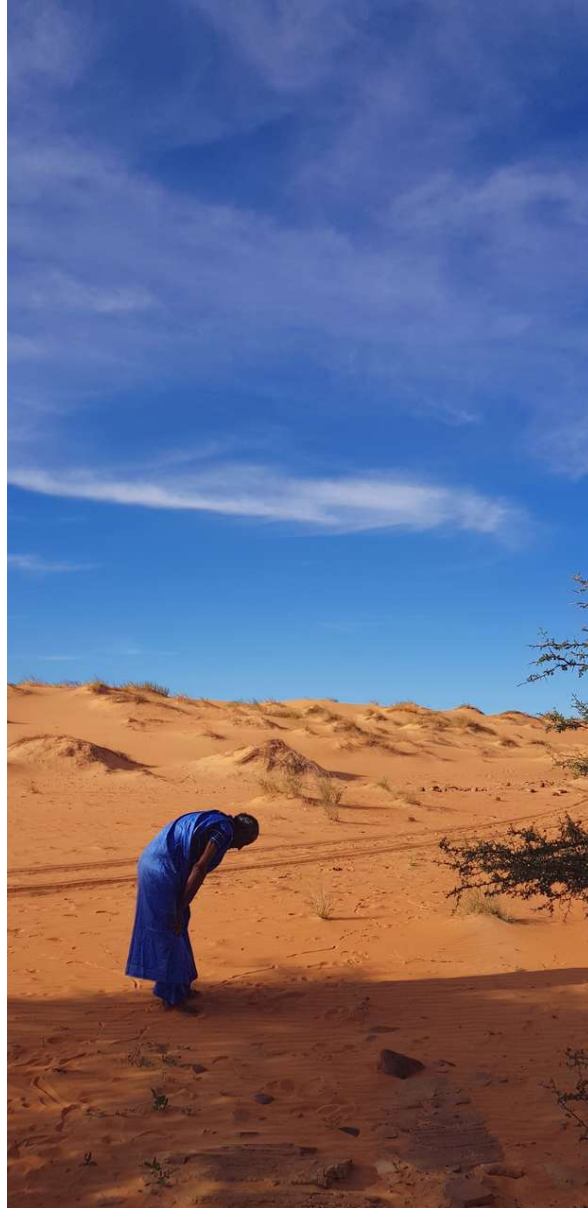




INVITATION AU VOYAGE - Flore du désert.

© *Sylvain Philip*





INVITATION AU VOYAGE - La prière cinq fois par jour.

© *Sylvain Philip*





INVITATION AU VOYAGE - Piloter un chameau n'est pas une sinécure.

© *Sylvain Philip*





CHINGUETTI - Enfant jouant dans la vieille ville de Chinguetti.

© Sylvain Philip





La Mauritanie en 20 mots-clés - Les chameaux peuvent parcourir des centaines de kilomètres sans boire.

© *François JANNE DOTHEE*





Le drapeau de la Mauritanie - Drapeau Mauritanie.

© *rybart* – *Shutterstock.com*





Le monolithe de Ben Amira - Le monolithe de Ben Amira.

© *François JANNE DOTHEE*





Les plus de la Mauritanie - Pour les Maures, le désert n'a rien d'hostile.

© *François JANNE DOTHEE*





Les plus de la Mauritanie - Paysage côtier de Mauritanie.

© *xavier gallego morell* – *Shutterstock.com*



Mode de vie - Garage en plein désert.

© François JANNE DOTHEE



Mode de vie - Pêcheurs imraguen.

© François JANNE DOTHEE





NOUAKCHOTT - Marché de Nouakchott.

© Attila JANDI – Shutterstock.com





MOSQUÉE - Mosquée de Chinguetti.

© DorSteffen – Shutterstock.com

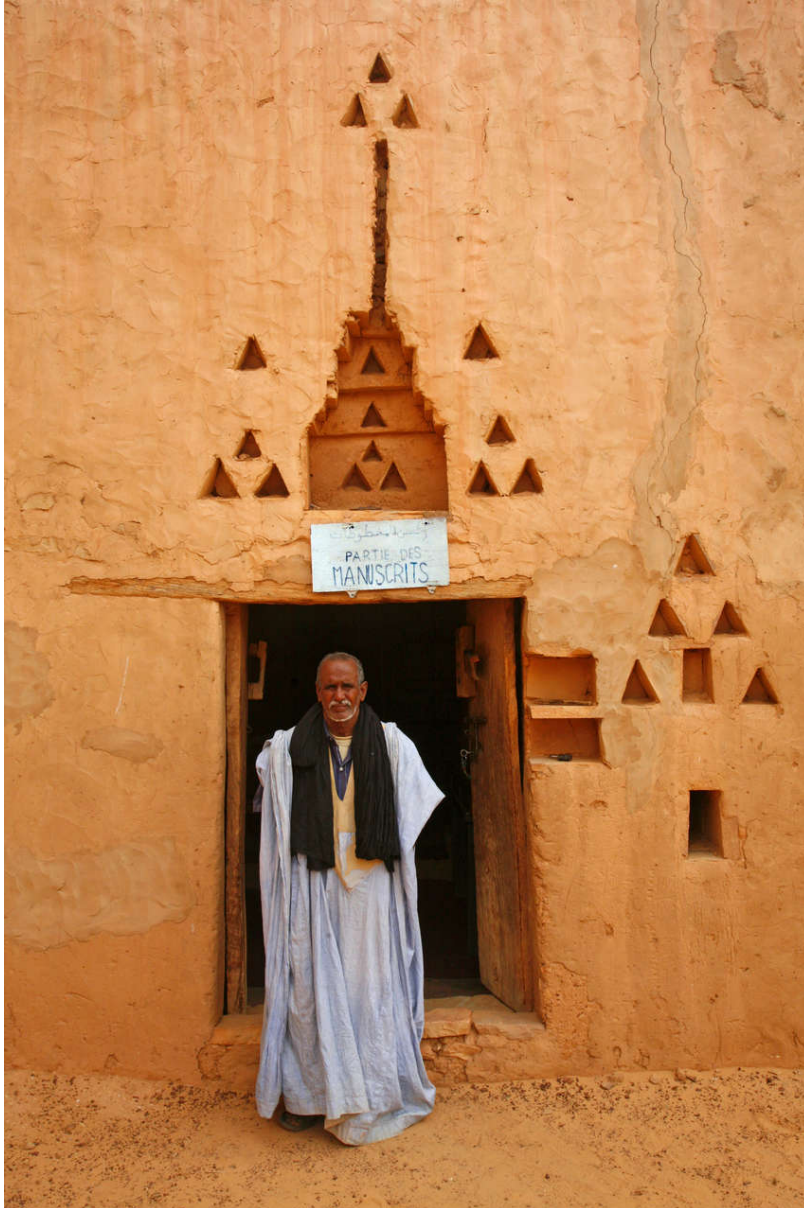




MOSQUÉE SAOUDIENNE - Mosquée saoudienne de Nouakchott.

© *Homo Cosmicos – Shutterstock.com*





CHINGUETTI - Entrée de l'ancienne librairie de Chinguetti.

© Eric Valenne geostory – Shutterstock.com





NOUADHIBOU - Nouadhibou.

© *INTERTOURIST – Shutterstock.com*





NOUADHIBOU - Le centre d'information du Banc d'Arguin, au bord de la route vers Nouadhibou.

© *François JANNE DOTHEE*





NOUADHIBOU - Epave sur le Cap Blanc.

© *Trabalza Jin – Shutterstock.com*





NOUAKCHOTT - Nouakchott, capitale de la Mauritanie.

© *mtcurado*





Nouakchott - Plage au nord de Nouakchott.

© *François JANNE DOTHEE*



Nouakchott - Transport de matelas à Nouakchott.

© François JANNE DOTHEE



Nouakchott - Sur la plage des pêcheurs à Nouakchott.

© François JANNE DOTHEE





OUADANE - Dans la vieille ville de Ouadane.

© *François JANNE DOTHEE*





OUADANE - Dans la vieille ville de Ouadane.

© *François JANNE DOTHEE*





OUADANE - Dans la vieille ville de Ouadane.

© *Sylvain Philip*





OUADANE - Manuscrits préservés à Ouadane.

© Sylvain Philip



OUADANE - Mohamed, gardien des manuscrits à Ouadane.

© François JANNE DOTHEE



OUADANE - Campement semi-nomade d'El Kheouiya, entre Ouadane et Chinguetti.

© François JANNE DOTHEE





OUADANE - Par manque de moyens de protection, les manuscrits s'abîment inexorablement.

© *François JANNE DOTHEE*





PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN - Parc national du Banc d'Arguin.

© Eric Valenne geostory – Shutterstock.com



PARC NATIONAL DU DIAWLING - Parc national du Diawling.

© TellyVision – Shutterstock.com



PENSE FUTÉ - Plateau d'Adrar.

© Homo Cosmicos – Shutterstock.com





TERJIT - Oasis de Terjit.

© *Eric Valenne geostory – Shutterstock.com*





NOUAKCHOTT - L'architecture islamique du Palais de Justice de Nouakchott.

© *mtcurado*



Population et langues - Jeune nomade dans l'erg Makteir.

© *Sylvain Philip*



Population et langues - Les femmes se marient rarement avant 16 ans.

© Sylvain Philip



Néma											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
17°/ 31°	20°/ 35°	23°/ 37°	26°/ 40°	29°/ 42°	28°/ 42°	25°/ 38°	24°/ 36°	25°/ 37°	26°/ 39°	23°/ 36°	18°/ 31°

Nouakchott											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
13°/ 29°	15°/ 31°	16°/ 33°	17°/ 34°	19°/ 34°	22°/ 34°	24°/ 32°	25°/ 33°	25°/ 34°	22°/ 36°	18°/ 34°	14°/ 30°

Saisonnalité - Bloc Meteo mauritanie



OUALATA - Site d'Oualata.

© landy2go – Shutterstock.com





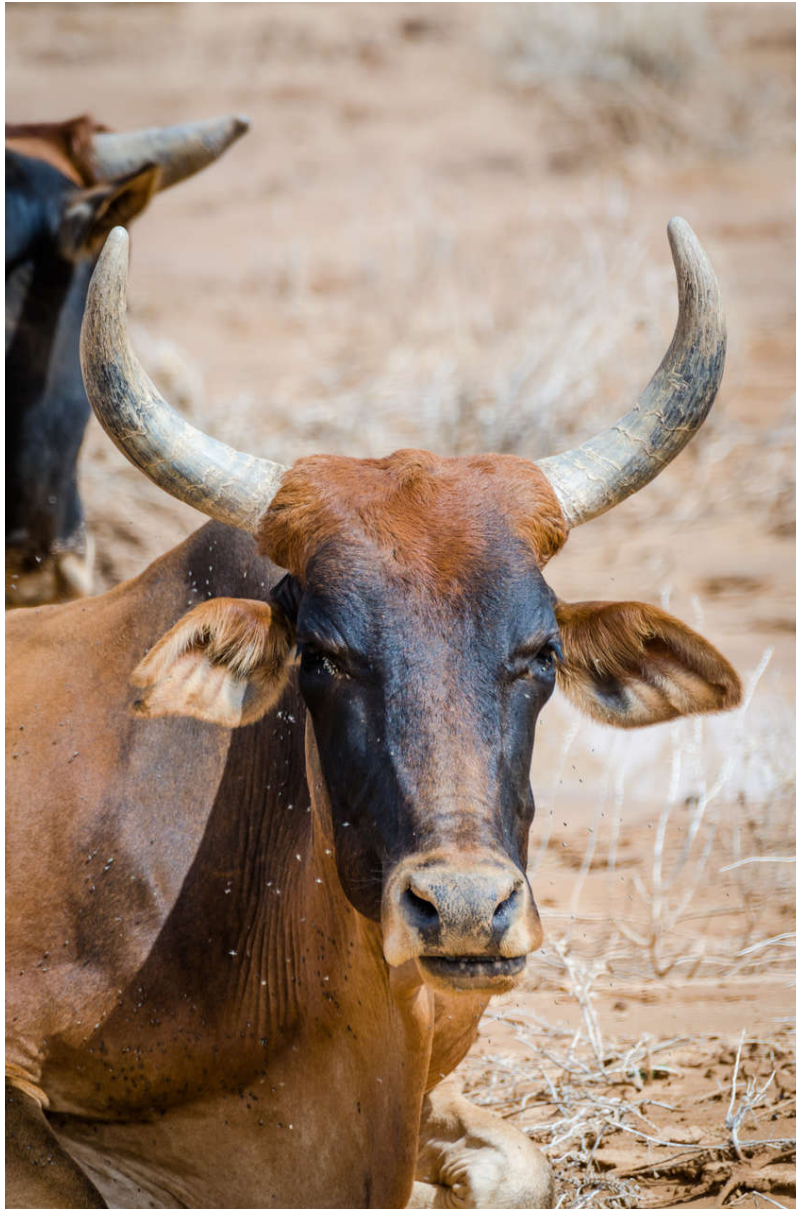
Survol de la Mauritanie - Phacochère.

© Mogens TROLLE



Survol de la Mauritanie - Aux dunes de sable peuvent succéder d'immenses plaines arides.

© Sylvain Philip



Survol de la Mauritanie - Boeuf mauritanien.

© *Fabian Plock – Shutterstock.com*





PARC NATIONAL DU DIAWLING - Parc national du Diawling.

© *TellyVision – Shutterstock.com*





TERJÎT - L'oasis de Terjit.
© *François JANNE DOTHEE*





TERJÎT - Petit village dans les environs de Terjit.

© Eric Valenne geostory – Shutterstock.com





TICHIT - Tichit.

© *landy2go* – *Shutterstock.com*



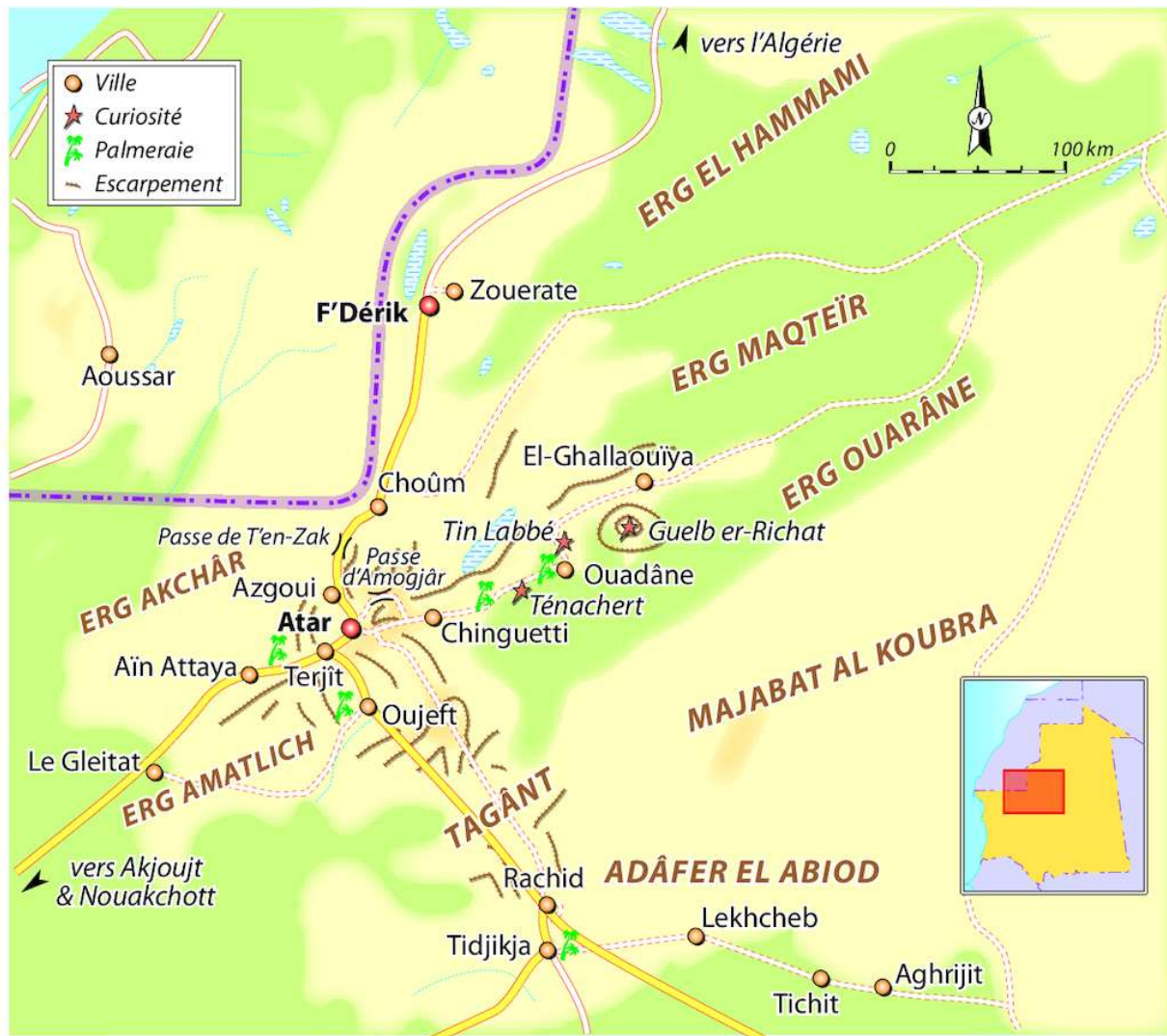


Vie sociale - Attention à la panne dans le désert. Toujours prévoir de l'eau !

© *François JANNE DOTHEE*



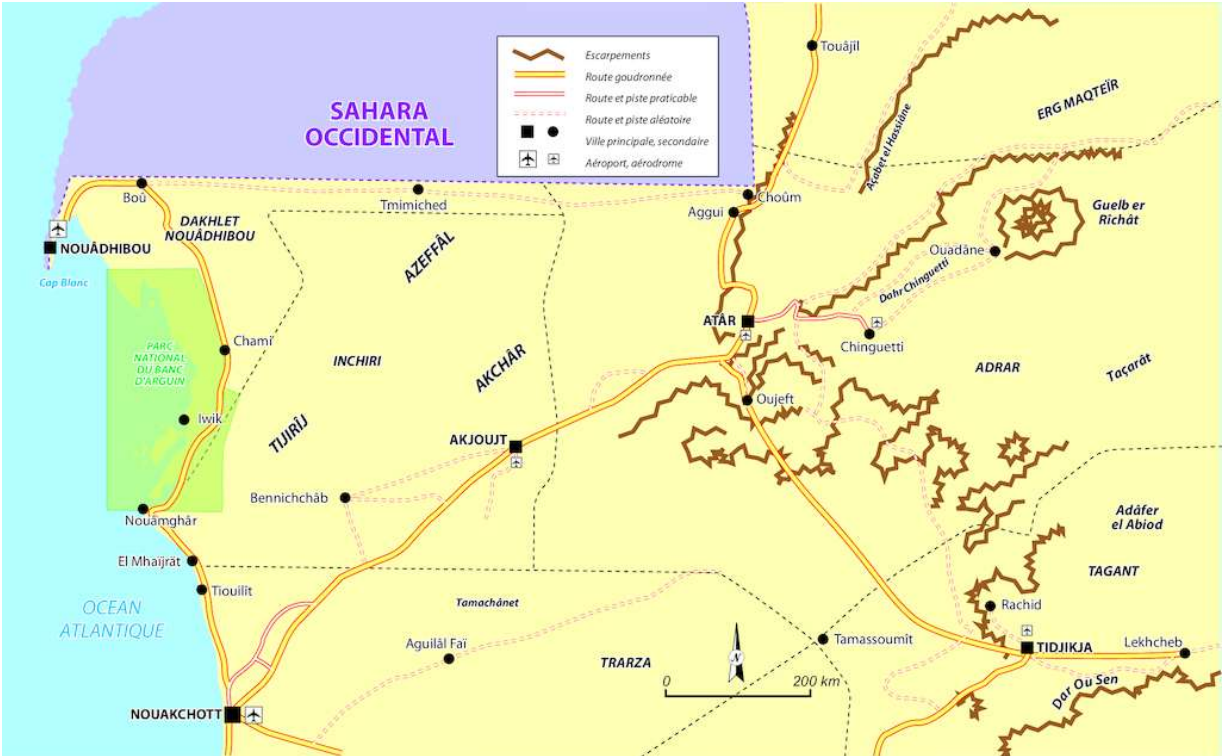
Galerie cartes



Adrar - Adrar

© Petit Futé

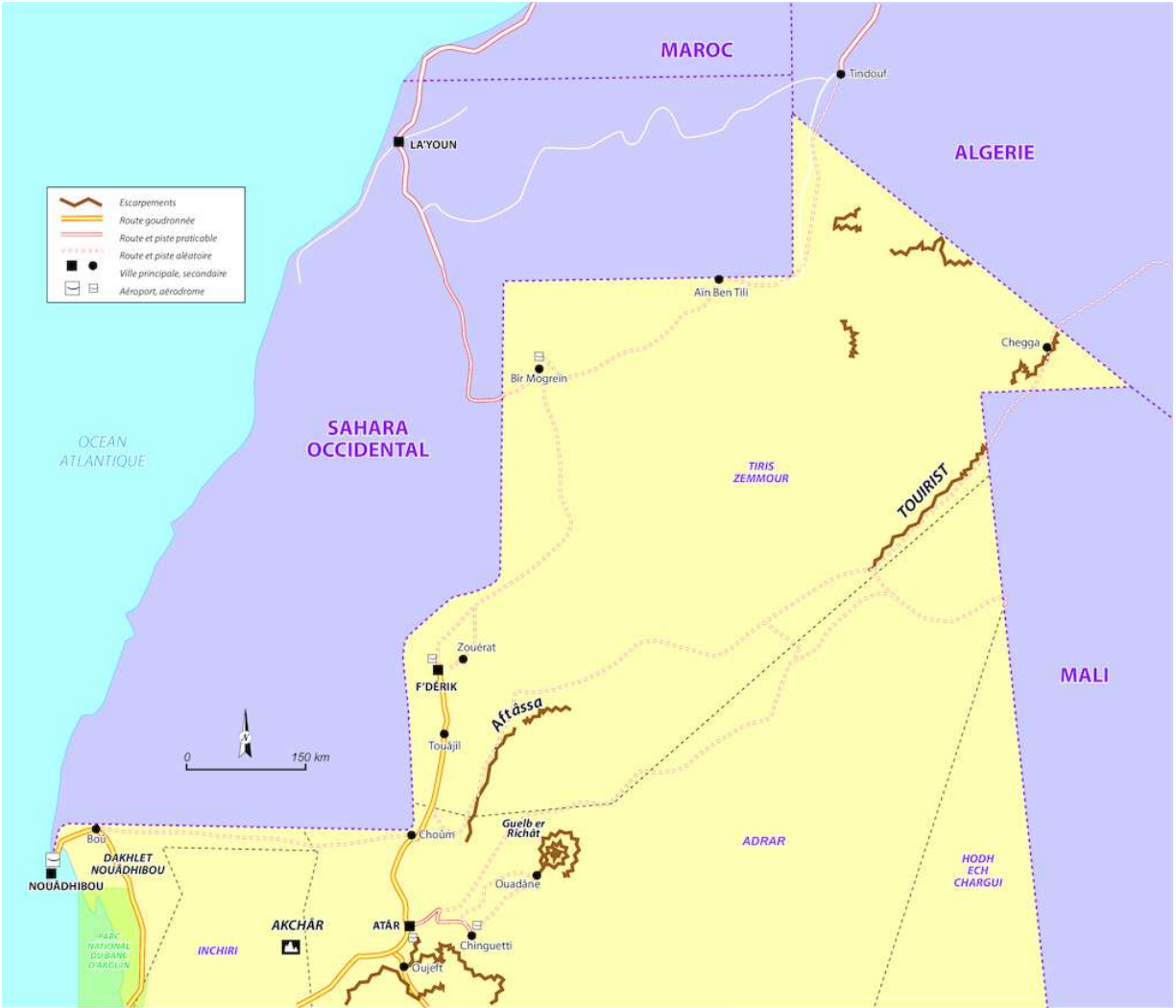




NORD - Le Nord

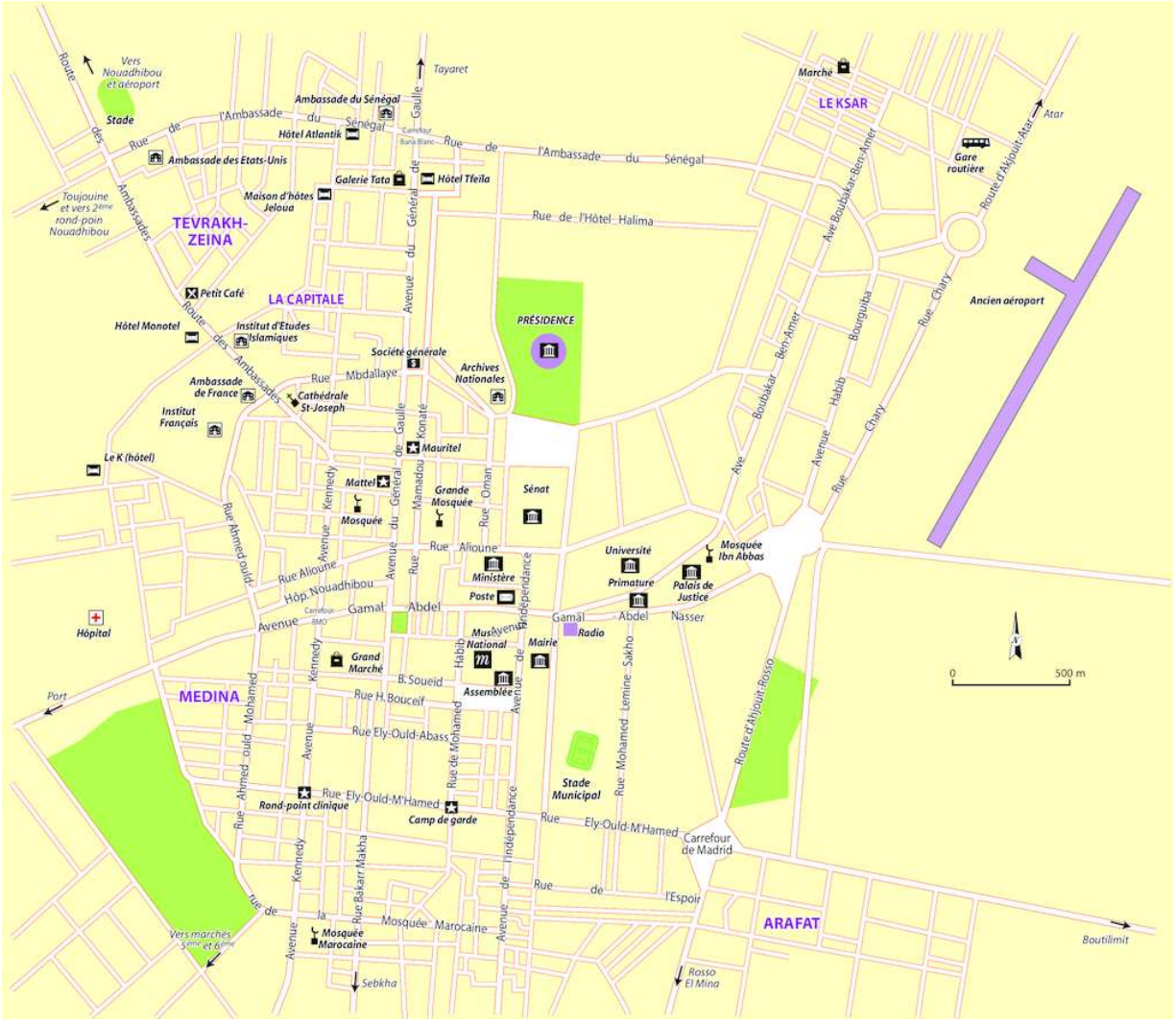
© Petit Futé





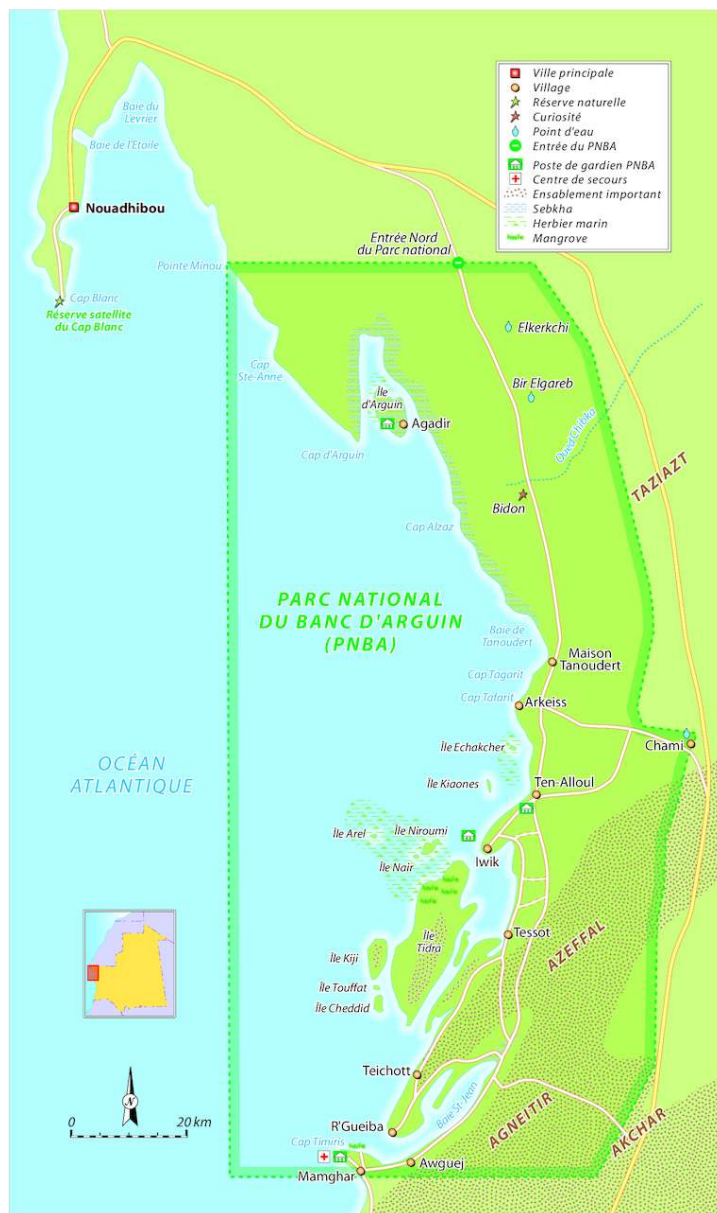
Nord-Est - Nord-Est





Nouakchott - Nouakchott

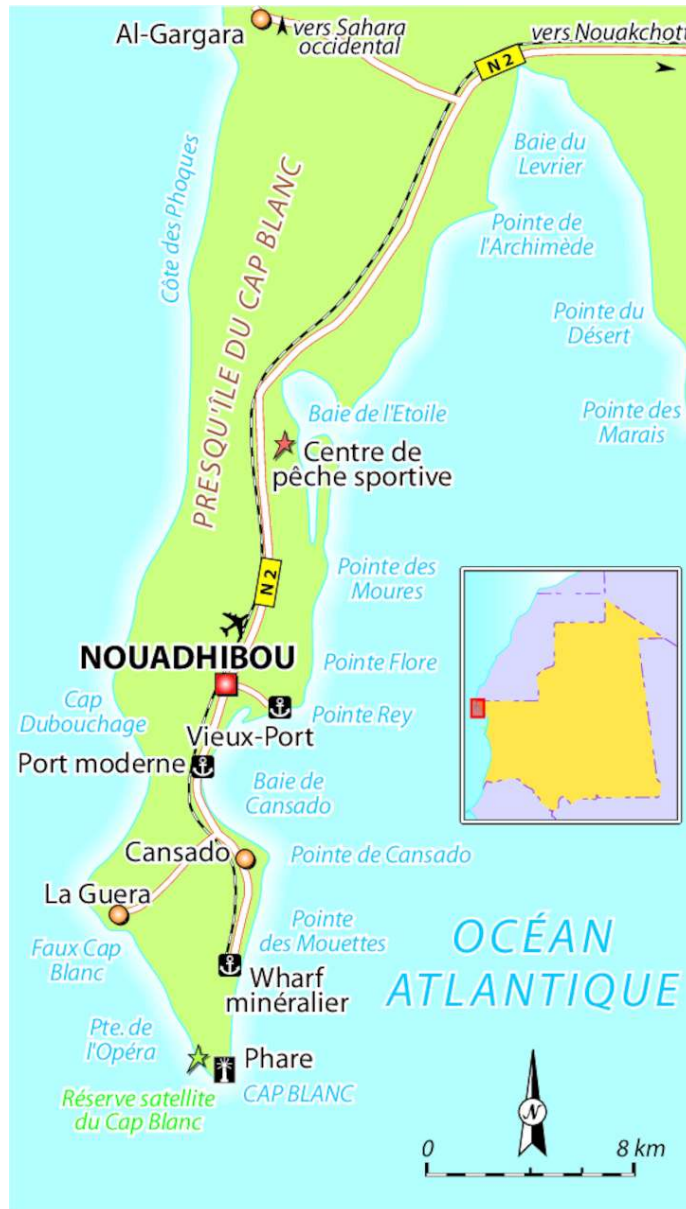




PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN - Parc national du banc d'Arguin

© Petit Futé





PRESQU'ÎLE DU CAP BLANC - Cap Blanc

© Petit Futé





SUD - Le Sud

© Petit Futé

